



6

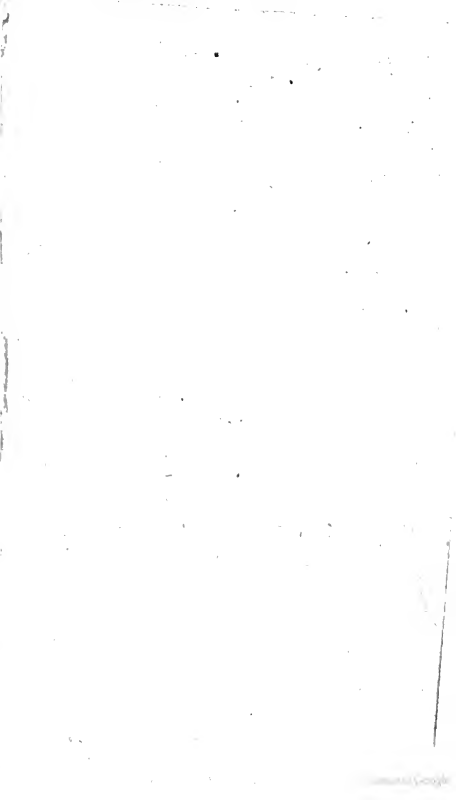
30-d

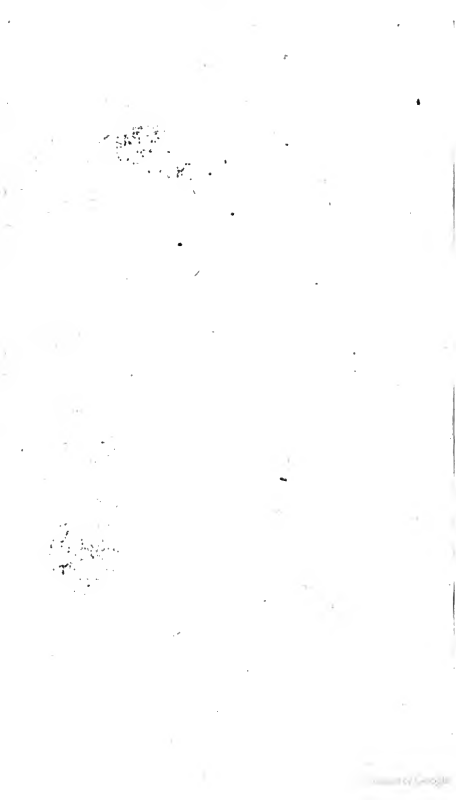
20





XXI. 1-24.





LES
OEUVRES
DE
PLAUTE



EN LATIN ET EN FRANÇOIS.
TRADUCTION NOUVELLE,

Enrichie de Figures, avec des REMARQUES
sur les endroits difficiles, & un EXAMEN de
chaque Pièce selon les règles du Théâtre.

Par H. P. DE LIMIERS

DOCTEUR EN DROIT.

*Hæc est PLAUTINA Elegancia, hic lepos Atticus,
& musarum, ut dicunt, eloquio comparandus.*

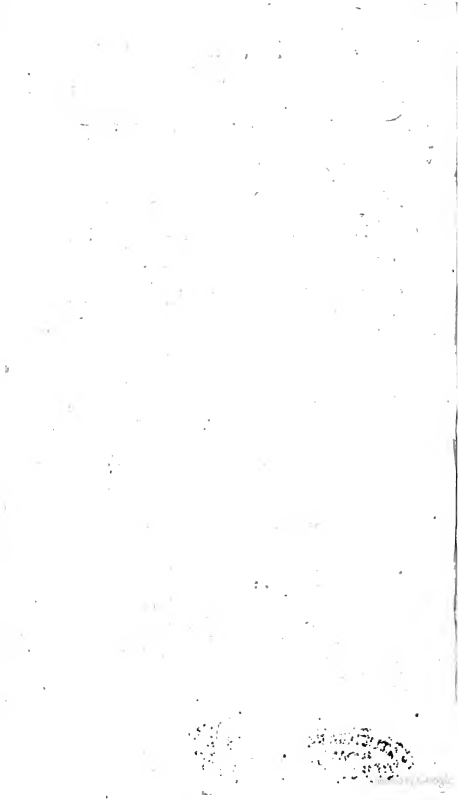
D. Hieron. Ep. ad Pammach.

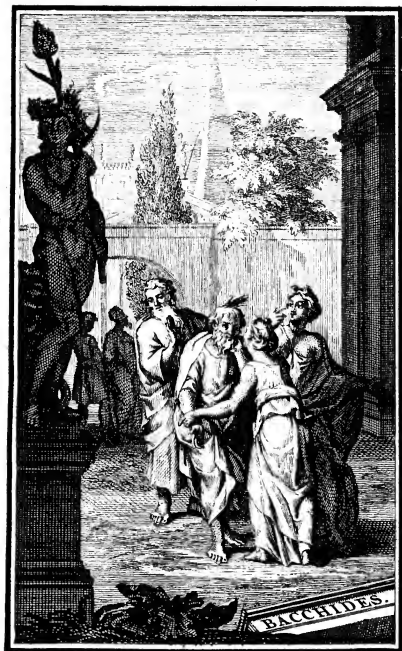
TOME QUATRIEME



A AMSTERDAM,

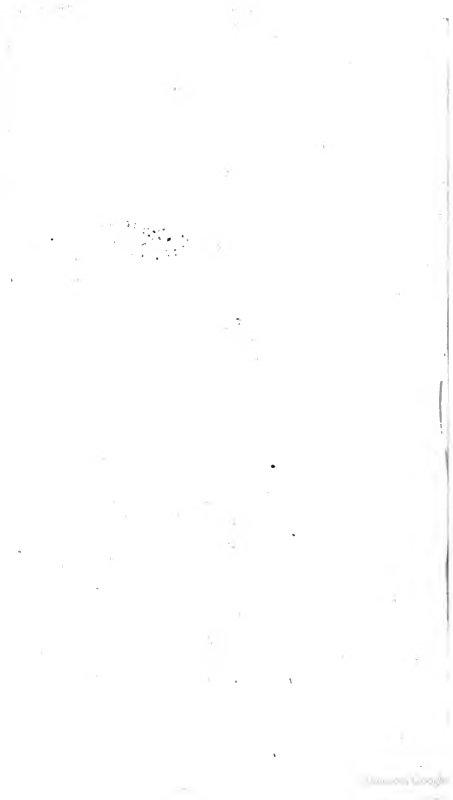
Aux Dépens DE LA COMPAGNIE. 1729.





J. Wandelaar inv.







E X A M E N

D E



BACCHIDES.

Cette Comédie, quoi-qu'é-
gaiée par quelques traits af-
sez libres, est pourtant tou-
te Morale. Elle tend à fai-
re voir, que l'on ne peut
s'accoutûmer de trop bonne heure à la
Vertu; parce que les mauvaises habitu-
des se fortifiant d'ordinaire avec l'âge;
quand on n'a pas pris soin de les répri-
mer étant jeune, on est encore plus vi-
cieux dans la Vieillesse, qu'on ne l'é-
toit auparavant. Elle porte le nom des
deux principales Heroïnes, appelées
BACCHIDES, parce qu'étant nées
toutes deux en même tems, durant les
Fêtes de Bacchus, leurs Parens qui é-
toient initiez aux Mislères de ce Dieu,
curent, selon la coûtûme d'alors, que
ce seroit un heureux présage pour elles,
Tom. IV. A que

2 E X A M E N

Sujet.

que de leur en faire porter le nom.
Le Sujet est fort simple, si l'on ne considère que la tromperie que l'on fait à un Vieillard qu'il s'agit de duper, comme dans l'ASINAIRE, & de lui escroquer son argent, pour le faire servir aux débauches de son fils; car c'est presque là toute l'intrigue de la Pièce. Mais comme il y en a pourtant encore une autre mêlée, qui n'intéresse pas moins deux jeunes hommes, que l'on en peut nommer les deux Heros, & qui sert même de fondement à la première; on peut dire que le sujet est double, comme on le verra, si on prend la peine de la lire. Quoi-qu'il en soit, il me semble qu'elle auroit été mieux nommée *les Fourberies de Crisale*; puisque tout roule sur les men songes de ce Valet, non moins rusé que le *Scapin* de Molière, & qui méritoit à aussi juste titre que Mascarille dans l'*Etourdi*, cette glorieuse Inscription:

* *Vive Crisale fourbe insigne,
Et du nom d'Empereur entre tous le
plus digne.*

Letens. La Durée de l'Action, & le Lieu
Le lieu. où elle se passe, sont dans les Règles
Incidents. ordinaires. Les Incidents sont fort naturels, & donnent lieu à diverses intrigues,

* Il y a dans Molière, *Vivat Mascarillus fourbum
Imperator. Comédie de L'ETOURDI, A. II. Sc. 9.*

gues, qui forment un nœud tout à fait intéressant. Car premièrement Mnesiloque, Amoureux de l'une des deux sœurs, aiant été obligé de faire un voyage à Ephèse, aprit là que sa Maîtresse avoit été entretenue en son absence par un Capitaine, & qu'au bout de quelque tems elle étoit partie pour aller chercher sa sœur. Ce jeune homme, à qui ce départ donna de grandes inquiétudes, avoit chargé un de ses amis, nommé Pistoclère, de chercher cette fille par tout, & de lui en donner des nouvelles: l'assurant qu'il seroit bientôt de retour, & qu'il auroit de l'argent, pour la retirer des mains du Capitaine. Pistoclère, officieux comme les jeunes gens le sont d'ordinaire en pareil cas, se charge avec plaisir de la Commission & l'exécute à point nommé. Il retrouve Bacchide qui étoit revenue avec sa sœur, qu'elle avoit été chercher en Crète. Mais comme celle-ci n'étoit pas moins jolie que l'autre, il s'en rendit amoureux, pour avoir encore cela de commun avec son ami. Mnesiloque apprend l'amour de Pistoclère pour Bacchide, & conçoit une jalousie extrême. Il ne savoit pas que Bacchide eût une sœur, & il croioit que sa Maîtresse lui avoit fait infidélité, & que son ami l'avoit trahi. Un éclaircissement raccommoda toute cette affaire. Ensuite le Capitaine revint, & voulut avoir la fille qu'il entretenoit, ou être rembour-

fé des avances qu'il lui avoit faites. Mne-filoque n'avoit point d'argent, & il fa-
loit en trouver, ou se résoudre à per-
dre le doux objet de ses vœux. Ce
fut alors qu'on eut recours aux four-
beries de Crisale, qui mit toute son
adresse en œuvre, pour trouver la som-
me dont son Maître avoit besoin.
Enfin les deux Vieillards qui tombent
dans le même filet où leurs fils a-
voient été atrapez, & qui se laissent
prendre aux charmes de ces deux Bel-
les, font un Incident non moins di-
vertissant qu'instructif, puisque leur
exemple est une leçon de la fragilité
humaine, où plutôt de l'Empire que
les Passions prennent sur ceux qui
n'ont pas eu soin de les réfréner de
bonne heure. La Scène du Pedagogue
est encore fort belle. On y voit une
espèce de Pédant, qui quoi-que fort
prévenu, comme ils le sont tous, en
faveur de son mérite & des grans talens
qu'il croit avoir pour l'Éducation, ne
laisse pas de dire de bonnes choses,
& de dogmatifer assez pertinemment.
C'est lui, qui par ses rapports, cause tout
le vacarme qui arrive à cette occasion.
Otez à ces sortes de gens un certain es-
prit d'intrigue, & un air de Collège,
dont on ne se défait point, & qui gâte
tout ce qu'ils disent & ce qu'ils font;
il ne laisse pas de se trouver en eux du
bon, & leurs discours sont plus met-
tables que leurs personnes. Aussi ne
manquent-elles jamais de faire bien rire
sur

DES BACCHIDES. 5

sur le Théâtre. On voit par cette Pièce, que Moliere n'est pas le premier qui les y a fait paroître, & qu'en cela, comme en bien d'autres choses, il a imité les Anciens. Entrons maintenant dans le détail des Actes & des Scènes.

L'Argument, le Prologue, & la première Scène de l'Acte I. ont été ajoutés. On sent aisément qu'ils ne sont point de Plaute, quoi-qu'on ait affecté son stile, & qu'on l'ait même outré. On ne fait pas bien de qui sont ces trois Morceaux, qui se trouvent dans l'Edition de Cologne & dans celle de Bâle. Lascaris † dit qu'il les a trouvez à Messine en Sicile; mais cela n'impose à personne la nécessité de le croire. D'autres veulent que Petrarque en soit l'Auteur. Quoi-qu'il en soit la I. Scène paroît assez inutile, & il semble que la Comédie auroit mieux commencé par celle qui est marquée la seconde, & qui est véritablement de Plaute.

L'Auteur du Supplément introduit *Silene* pour faire le PROLOGUE, parce qu'il a cru qu'il convenoit au Nourissier de Bacchus, d'ouvrir une Comédie consacrée à l'honneur de ce Dieu, & qui porte presque son nom. Pistoclère ouvre le I. Acte, par une peinture assez vive des maux que l'amour lui fait souffrir. Cette première

Prologue.

Act. I.

A 3

Scène

† *Epist. ad Bembum.*

6 E X A M E N

Scène se passe en présence de Lydus, le Pedagogue, qui y mêle même quelques mots, mais aparemment sans être aperçu de son Elève.

Sc. II. Dans la seconde Plaute introduit les Bacchides, avec le même jeune homme qui a paru dans la Scène précédente : à qui l'une de ces deux sœurs demande du secours contre le Capitaine qui vouloit l'emmener. Elles avoient étudié leur rôle avant que de paroître, & l'une s'étoit chargée d'attaquer Pistoclère, pendant que l'autre garderoit le silence & se tiendrait prête à relever sa sœur en cas de besoin. On voit là toutes les adresses de ces femmes artificieuses, qui savent si bien attirer les hommes dans le piège qu'elles leur ont dressé. Pendant qu'elles rentrent chez elles, pour attendre l'effet des promesses de ce jeune homme, qu'elles avoient en-

Sc. III. gagé à leur aller faire préparer un bon repas : la Scène III. est remplie par Lydus son Précepteur, qui l'arrête en sortant de là, & lui fait une Mercuriale sévère. Pistoclère plus occupé de la Galanterie qu'il médite, qu'attentif à l'écouter, n'en fait que rire d'abord ; mais enfin fatigué d'un Sermon qui l'ennuie, il envoie promener le Prédicateur, & le menace même de le charger, pour récompense des avis qu'il lui donne. Molière a encore copié cela dans quelque une de ses Pièces. Le premier Intervalle est rempli par le tems qu'il faut

I. Intervalle.

faut

DES BACCHIDÉS. 7

fait à Pistoclère pour les apprêts du repas qu'il veut donner aux Bacchides.

Durant ce tems-là, Crisale arrive AA. II.
d'Ephèse & ouvre le Second Acté pour Sc. I.
venir annoncer le retour de son Maître. Le Monologue qu'il fait là-dessus remplit la première Scène. Dans Sc. II.
la seconde il aperçoit Pistoclère près de la Maison des Bacchides, où il s'en retournoit après avoir fait sa Commission. Il faut nécessairement le supposer ainsi, pour faciliter l'Intervalle des deux Actes; sans quoi il n'y en aura aucun, si l'on veut que Crisale ait arrêté l'ami de son Maître au sortir de cette maison. Ce qui pourroit le faire croire, c'est le commencement de cette Scène II. où il semble que Pistoclère parle encore aux Bacchides qui sont restées sur leur porte. Mais comme il peut leur dire également la même chose à son retour, il est plus naturel de l'entendre ainsi, pour ajuster toutes choses. Quoi-qu'il en soit, cette Scène se passe toute, de la part du jeune homme, à faire entendre à Crisale que son Maître perd Bacchide s'il ne trouve promptement deux cens écus; & de la part du valet, à promettre d'employer toute son adresse pour les trouver.

La troisième est remplie par Nico- Sc. III.
bule, Père de Mnesiloque, qui allant au Port demander des Nouvelles de son fils, trouve à point nommé Crisale qui lui annonce sa venue, & qui

par un Conte fait à plaisir, lui escamote une partie de la somme d'argent, dont il étoit allé chercher le paiement à Ephèse. Ce Valet ravi de voir que cette première fourbe lui ait si bien réussi; s'en félicite lui-même dans un Monologue qui devoit faire une quatrième Scène; & comme il s'agit de prévenir sur cela Mnesiloque à son arrivée, afin d'agir tous deux de concert pour surprendre le Vieillard, Crisale va attendre son Maître au Port, & c'est ce qui remplit le II. Intervalle.

II. Intervalle.

Act. III.
Sc. I.

L'Acte III. commence par la Harangue du Pedagogue Lydus. C'étoit un vieux Domestique que Philoxène, père de Pistoclère, avoit fait Gouverneur de son fils. Celui-ci, en homme qui est hors de page, avoit dit à Lydus de le suivre, & l'avoit mené chez les Bacchides, pour se faire honneur d'une connoissance, qui selon lui ne sentoît pas l'Ecolier. Lydus irrité, comme on peut se l'imaginer, à la vuë de cette maison de débauche, où son Disciple alloit oublier aux genoux de ces Belles, les leçons qu'il lui avoit données, en sort brusquement, & fait en sortant le Monologue qui remplit cette première Scène, bien résolu d'aller du même pas avertir Philoxène de tout ce désordre.

Sc. II.

Pendant qu'il y va, Mnesiloque arrive, & plein de joie pour le bon office que son ami lui a rendu, en retrouvant sa Maîtresse dont il étoit fort en pei-

DES BACCHIDES. 9

peine , il témoigne dans la Scène seconde l'extrême envie qu'il a de lui en marquer au plutôt sa reconnoissance. Lydus revient là-dessus avec Philoxène , à qui il fait un ample récit des débau-
Sc. III.
ches de son fils , & de sa passion pour Bacchide Il ne manque pas même , selon la louable coutume des Pedans , d'opposer à la mauvaise conduite de son Disciple , la prétendue sagesse de Mnesiloque là présent , & de le lui donner pour exemple. Ils se ressembloient bien en éfet , & l'un ne valoit pas mieux que l'autre ; mais Mnesiloque pour ne pas dementir la bonne opinion qu'on avoit conçûe de lui , prend modestement le parti de son ami , contre qui néanmoins il étoit extrêmement piqué. Au nom de Bacchide qu'il venoit d'entendre , il n'avoit pas douté un moment que Pistoclère ne lui eût enlevé sa Maîtresse , & tout ce qu'il put faire , fut de cacher pour l'heure sa jalousie. Il la cacha si bien que Philoxène qui le croïoit le Garçon du monde le plus sage , sur le rapport du prudent & éclairé Lydus , lui donna même la commission de ramener son fils de ses égaremens. On peut juger s'il le mettoit en bonnes mains.

Cette Scène , trop longue pour l'im-
Sc. IV.
patient Mnesiloque , finit enfin à son grand contentement. Dès-qu'il est seul , il se décharge la bile , dans la Scène quatrième , en faisant éclater tout

son ressentiment contre le perfide Pistoclère, comme il l'appeloit ; & croïant lui faire beaucoup de dépit, en laissant Bacchide entre les mains du Capitaine qui devoit l'emmener, il résolut de rendre bonnement à son Père tout l'argent qu'il avoit apporté d'Ephèse, & dont une partie étoit destinée à la retirer.

Sc. V. Mais il ruina lui-même ses affaires, & ne fut pas long-tems à s'en repentir. Pendant qu'il exécute ce dessein, conçu trop légèrement ; Pistoclère impatient de voir arriver son ami, exprime dans la Scène V. l'inquiétude où ce retardement le jette. Il

Sc. VI. ne savoit pas qu'il fût arrivé, ni qu'il eût fait la sottise de rendre l'argent destiné à assurer leur Conquête. Il étoit plein de mille pensées différentes, lorsqu'il aperçoit Mnesiloque, qui fait avec lui la VI. Scène. Il l'aborde, & surpris d'en être reçu si froidement, au lieu des caresses auxquelles il s'attendoit, lui demande la raison de son indifférence. Mnesiloque qui se croit trahi, ne dissimule point sa pensée à son ami, & lui avouë franchement qu'il vient de rendre tout l'argent qu'il avoit apporté d'Ephèse. Pistoclère le desabuse, & lui apprend que Bacchide a une sœur, qui est celle pour qui il a conçu de l'amour. Mnesiloque n'en veut rien croire ; & l'autre est obligé, pour le persuader, de le mener sur les lieux & de la lui faire voir.

Cet.

DES BACCHIDES. 17

Cette Visite, où se fait tout l'Eclaircissement, remplit fort bien le troisième ^{III. In-}tervalle.

Le IV. Acte est ouvert par le Para- ^{Act. IV,}
site du Capitaine qui entretenoit l'une ^{Sc. I.}
des Bacchides. Il vient dans la I. Scène
frapper à la Porte de ces filles, pour s'a-
quiter de la Commission que son Maî-
tre lui avoit donnée pour elles. Pisto-
clère, qui y étoit alors, paroît dans la ^{Sc. II.}
II. Scène, & s'emporte contre celui
qui avoit frappé si rudement. Aiant su le
sujet de son Message, & que c'étoit ou
pour emmener Bacchide, ou pour lui
demander de l'argent; il le menace
encore davantage, & l'oblige enfin de se
retirer.

Mnesiloque revenu de ses soupçons, ^{Sc. III.}
après avoir approfondi les raisons qui a-
voient causé sa jalousie, paroît dans la
III. Scène, fort chagrin d'avoir si légè-
rement rendu à son Père l'argent qu'il
lui avoit atrapé. Pistoclère, en ami
généreux, le console de son mieux;
& Crisale survient fort à propos dans la
quatrième, pour les tirer d'embarras, ^{Sc. IV.}
par la promesse qu'il leur fait d'emploier
encore en leur faveur de nouvelles
fourberies. Ils concertent ensemble les
moïens de duper encore le Vieillard;
& Crisale chargé de ses instructions,
fait dans la Cinquième un Monologue ^{Sc. V.}
dans lequel il se promet un heureux
succès de sa fourbe. La Sixième Scène ^{Sc. VI.}
ne se passe entre lui & Nicobule, à qui
il

il rend une lettre de son fils. Le bon homme après l'avoir lue, fait mettre Crisale aux fers pour le punir de son insolence, ne sachant pas que la lettre, où on lui donnoit avis de le traiter ainsi, eût été concertée entre son fils & lui. Le Valet qui se fait un mérite de l'avoir apportée sans savoir qu'elle renfermât sa condamnation, fait semblant de vouloir se vanger de Mnésiloque, en découvrant à son père

sc. VII. dans la Septième Scène le libertinage & les intrigues de son fils. Et pour mieux l'en convaincre, il le mène à la porte des Bacchides, au travers de laquelle il lui fait remarquer tout ce qui se passe dans cette maison.

sc. VIII. Pendant qu'ils sont là, le Capitaine survient, qui menace de tout tuer, si l'on ne lui rend Bacchide. Le bon homme Nicobule en est fort allarmé. Crisale, pour l'intimider davantage, invente un mensonge fort à propos, & fait accroire au Vieillard que Bacchide est la femme du Capitaine. Celui-ci entend à demi mot, & aide encore à la fourbe. Nicobule, pour se délivrer soi-même des maux dont il est menacé, & son fils des suites d'une action aussi infame que celle d'avoir été surpris avec la femme d'autrui, consent d'entrer en composition. Il fait délier son Valet & le charge de moïenner l'accommodement. Celui-ci qui ne visoit pas à autre chose,

DES BACCHIDES. 13

se , convient avec le Capitaine de deux cens écus que Nicobule lui doit compter. Tout cela se passe dans la huitième Scène.

La Neuvième est employée à une au- Sc. IX.
autre fourbe que ce Valet médite, pour escroquer au bon homme autres deux cens écus. Crisale triomphe du succès de ses impostures, & comparant ses exploits à ceux du Siège de Troie, il en fait ici un Parallèle très-beau, mais très difficile à bien rendre en François. Enfin la dixième Scène est occupée par Philoxène, qui toujours prévenu en faveur de Mnesiloque & de sa bonne conduite, se confirme dans la pensée de lui donner son fils à corriger de son libertinage. Il le va même trouver pour savoir s'il a commencé d'y travailler, comme il l'en avoit prié; & voilà ce qui remplit le quatrième IV. In-tervalle.

Le Cinquième Aête est ouvert par Aët. V.
Nicobule, qui au desespoir d'avoir encore été dupé par son Valet, vient en témoigner son chagrin dans la première Scène. Philoxène, qui n'a point trou- Sc. I.
vé Mnesiloque tel qu'il se l'étoit imaginé, revient aussi fort mécontent. Ces deux Pères, trop instruits des débauches de leurs fils, se font part mutuellement des chagrins qu'ils en reçoivent, & prennent ensemble la résolution de les aller arracher de la maison qui sert à les corrompre. Ils y

vont en éfet ; mais leurs réfolutions s'évanouiffent à la vuë des deux belles filles qui viennent les recevoir à leur porte. Ils difputent à la vérité le terrain d'abord, & fervent durant quelque tems de divertiffement à ces deux égrillardes, qui fe donnent la Comédie à leurs dépens. Mais le moïen de tenir toujours contre deux jolies perfonnes de ce caractère, fur tout quand on a le cœur gâté de longue main, comme il paroît que l'avoient ces deux Vieillards ? Ils fe rendent tous deux à la fin, & partagent honteufement avec leurs propres fils les faveurs de ces Courtifannes. Il eft vrai qu'ils font l'un & autre d'un caractère bien différent. Philoxène, moins fevère que Nicobule, déclare d'abord fans façon que le cœur lui en dit, & qu'il ne feroit fe fâcher contre fon fils pour de fimples Galanteries comme celles-là. Ce bon homme qui n'eft pas ennemi de nature, avouë franchement qu'il en a fait tout autant étant jeune, & qu'il ne faut pas blâmer dans les autres des foibleffes auxquelles on a été foi-même fujet. Mais quoi-que Nicobule, beaucoup plus retenu, ne fe rende qu'à l'extremité, & témoigne même de la répugnance à faire une femblable démarche, il met bas les armes enfin & fuccombe tout de bon à la tentation. Exemple naturel, comme je l'ai dit, de la fragilité humaine, qui n'eft
en-

DES BACCHIDES. 15

encore que trop commun de nos jours ! mais il me sied mal de moraliser. Je finis en disant que l'Épilogue que fait la Troupe, est une Réflexion très judicieuse sur la mauvaise conduite de ces deux Vieillards, qui est capable d'en faire concevoir toute l'aversion qu'elle mérite.

FIN DE L'EXAMEN.





M. ACCI PLAUTI
SARSINATIS UMBRI
BACCHIDES.

LES BACCHIDES
DE PLAUTE
DE SARCINES, VILLE D'OMBRIE,

Traduites en François

Par H. P. DE LIMIERS,
Docteur en Droit.

DRA:

DRAMATIS PERSONÆ.

SILENUS, PROLOGUS.

NICOBULUS, *Mnesilochi Pater.*

MNESILOCHUS, *Bacchidis Atheniensis proci.*

CHRYSALUS, *Servus Mnesilochi & Nicobuli.*

ARTEMO, *Servus alter, muta Persona.*

PHILOXENUS, *Pistocleri Pater.*

PISTOCLERUS, *Filius Nicobuli, Amicus Mnesilochi.*

LYDUS, *Philoxeni servus, Pistocleri Pedagogus.*

CLEOMACHUS *Miles Samius.*

PARASITUS, *Cleomachi.*

PUER *Cleomachi.*

BACCHIS *Amica Mnesilochi.*

BACCHIS *Amica Pistocleri.*

EPILOGUS.

Scena est Athenis.

PERSONAGES DE LA PIECE.

SILENE, PROLOGUE.

NICOBULE, Père de Mnesiloque.

MNESILOQUE, Amoureux de Bacchide d'Athènes.

CHRISALE, Valet de Mnesiloque & de Nicobule.

ARTEMON, Autre valet, qui ne dit mot.

PHILOXENE, Père de Pistoclère.

PISTOCLERE, Ami de Mnesiloque.

LYDUS, Domestique de Philoxène, Gouverneur de Pistoclère.

CLEOMAUQUE, Capitaine de Samos.

UN PARASITE de Cleomaque.

UN LAQUAIS de Cleomaque.

LES DEUX BACCHIDES. { La première, Maîtresse de Mnesiloque.

EPILOGUE. { La seconde, Maîtresse de Pistoclère.

La Scène est à Athènes.

AR:



(a) A R G U M E N T U M

S U P P O S I T I T I U M.

- „ **B** *Acchidis amore furit Mnesilochus.*
 „ *Aurum ut redimat, (b) Prasumia fertur Ephesum.*
 „ *Cretam Bacchis navigat, atque alteram*
 „ *Convenit Bacchidem: inde Athenas redit:*
 5 „ *Hinc dat Mnesilochus ad Pistoclerum literas,*
 „ *Illam conquirat. Redit, turbas movet:*
 „ *Dum putat amari suam. (c) Ut mutant geminas,*
 „ (d) *Ei*

R E M A R Q U E S:

(a) L'Argument, le Prologue, & la I. Scène de cette Comédie, ont été ajoutez, comme je l'ai dit dans l'EXAMEN. Les Interprètes, qui sentoient bien que ces trois morceaux n'étoient pas de Plaute, n'ont point jugé à propos de les honorer de leurs Commentaires. Mais comme j'écris pour être entendu & que l'Auteur de ce Supplément, quel qu'il puisse être, affectant d'imiter le stile de Plaute, n'en est souvent que plus obscur; j'ai cru devoir éclaircir les endroits qui en ont besoin par des Remarques.

(b) *Prasumia.*] Ce mot, dont on entend à peu près le sens, mais dont il seroit difficile de marquer l'Etymologie, signifie ici la même chose qu'*antea*, au préalable, c'est-à-dire,



A R G U M E N T

S U P P O S E.

Mnesiloque est épris d'une passion violente pour Bacchide. Avant que d'avoir pu la satisfaire, il se transporte à Ephèse pour se faire paier d'une somme, *que son père y avoit mise en dépôt.* Durant ce tems-là, Bacchide fait un voiage en Crète, pour aller trouver sa sœur, *qui portoit le même nom,* & de là revient à Athènes. Mnesiloque *ne sachant ce qu'elle étoit devenue,* écrit à Pistoclère de s'en informer. Ensuite il revient aussi à Athènes, où il fait grand bruit, sur le soupçon qu'il a que sa Maîtresse est aimée de son ami. *Il ne savoit pas qu'il y eût deux Bacchides. Mais l'ayant appris, afin d'avoir chacun la sienne,* il

dîre, *avant que d'avoir eu part aux faveurs de Bacchide;* il paroît composé de *pra* & de *sumo*: comme s'il y avoit, *pra quam sumat &c.*

(c) *Ut mutant geminas.*] Ceci s'entend mieux qu'il ne se peut expliquer. Mnesiloque ne savoit pas qu'il y eût deux Bacchides, & ce qu'il enrendoit dîe de la sœur de celle qu'il aimoit, il l'appliquoit à sa Maîtresse: ce qui excita ses soupçons & sa jalousie. La manière dont j'ai rendu cet endroit, est moins une Traduction qu'une Paraphrase, tirée de la suite même de la Pièce.



„ (d) *Ei dat aurum, pariter amanti.*

„ *Senes dum gnatis student, scortantur, possunt.*

R E M A R Q U E S.

„ (d) *Ei dat aurum.*] L'Argument n'est pas fidèle en cet endroit; car ce n'est pas à Pistoclère que Mnéloque donne



PRO-

il donne de l'argent pour retirer celle qu'il aimoit, *des mains d'un Capitaine par qui elle étoit entretenue*. Pendant qu'ils font l'amour chacun de leur côté; leurs Pères voulant les en retirer, s'y trouvent engagez eux-mêmes, & font la débauche tous ensemble.

Il n'a pas été possible de rendre cet ARGUMENT intelligible, sans l'étendre un peu, comme on a fait.

ne cet argent, mais au Capitaine qui entretenoit Bacchide, comme je l'ai exprimé dans la Traduction,





P R O L O G U S.

S I L E N U S.

- „ **M**irum hodie est, ni Spectatores in subselliis
 „ Ridiculos strepunt, tussunt, (a) ronchos
 cient,
 „ Consulcant frontem, & ore concrepario
 „ Frequenter fremunt, atque male mussitant.
 5 „ Vix in juvenia locum obtineant
 „ Aut (b) glabri histriones, aut pervolsi ludii.
 „ Quid veterinosus prodit internuntius
 „ Senex qui dorso feritur (c) Asinario?
 „ Attendite, quasô, atque animum advortite,
 10 „ Dum nomen hujus eloquor (d) Stataria.

„ Æ-

R E M A R Q U E S.

(a) Ronchos cient.] *ῥονχος* en Grec, & *ronchisso* en Latin signifie *ronfler*. Il ne s'entend pas ici du bruit que l'on fait en dormant, mais de celui qu'on fait des narines, quand on sent ou qu'on voit quelque chose qui déplaît. C'est proprement ce que font les chevaux par vivacité ou par quelqu'autre mouvement, lorsqu'ils passent dans des endroits qui leur font de la peine. *Ronchos* dans les hommes est un mouvement d'indignation.

(b) *Glabri Histriones, aut pervolsi Ludii.*] J'ai expliqué cela ailleurs, sur le mot *Ludius*. Cu.col. A. I. Sc. II.

(c) *Dorso Asinario.*] *Silene* étoit Nourissier & compagnon de Bacchus, que les Poëtes ont feint monté sur un Ane &



P R O L O G U E.

S I L E N E.

C E sera bien merveille, si les Spectateurs ne se tremoussent aujourd'hui d'importance sur leurs bancs, en nous traitant de ridicules: s'ils ne toussent & ne font ronfler leurs narines de dépit: s'ils ne froncent le sourcil, s'ils ne murmurent tout haut, & ne disent entr'eux d'un air mécontent: A peine pourroit-on souffrir ici sur la Scène de jeunes Comédiens dans la fleur de leur âge; pourquoi faire paroître en qualité de Prologue ce Vieillard pesant, qui nous endort, monté sur son Ane? Mais un peu de silence, s'il vous plaît: soyez attentifs: je vais vous dire le nom de cette Comédie, dans laquelle il n'y aura pas de grans
 Tom. IV. B mou-

& presque toujours ivre. Virgile en fait une plaisante dans sa VI. *Eclog.* Touchant l'origine de la fable de Silene, voyez *Borhart Lib. 1 c. 18.*

(d) *Stataria.*] Il y avoit de deux sortes de Comédies les unes appelées *Stataria*, tranquilles; les autres nommées *Mororia*, animées. Les premières étoient représentées par des Acteurs graves & paisibles qui ne se donnoient pas plus de mouvement que le sujet n'en demandoit; & les autres, qui étoient proprement des farces, & qui demandoient plus d'agitation & de mouvement, étoient représentées par des Baladins qui faisoient beaucoup de contorsions & de grimaces.

- „ *Æquom est vos deo facere silentium.*
 „ *Officio oris non decet illos utier,*
 „ *Qui non ut clament, sed ut spectent, veniunt.*
 „ *Aureis date otiosas, at non in manum.*
 25 „ *Has volo volans vox vicuas seriat.*
 „ *Quid veremini, (c) ictus an sint minus noxii,*
 „ *Qui repetunt laxa, aut hiulca obstruunt?*
 „ *Esis benigni: merito vos amant calites.;*
 „ *Factu'st silentium, tacent pueri.*
 20 „ *Novam ad rem jam novom spectate nuncium.*
 „ *Qui sim, cur ad vos veniam, paucis eloquar:*
 „ *Simul hujus nomen proferam Comœdia.*
 „ *Ecce savor jam vobis quod expetitis,*
 „ *Proinde vos mihi facite audientiam..*
 25 „ (f) *Natura Deus sum, Bromii altor maxumi.*
 „ (g) *Famineo qui peperit rem exercitu,*
 „ *Quicquid hujusce gentes ferunt incluta,*
 „ *Nonnihil nostro gesta sunt consilio.*
 „ *Nunquam quod mihi placet, illi displicet.*
 30 „ *Æquom'st si pater obsequitur patri.*
 „ (h) *A-*

R E M A R Q U E S.

(e) *Ictus an sint &c.*] L'Auteur du Supplément a voulu faire ici un jeu de mots bien plat & bien insipide, sur ce qu'il veut qu'on ferme la bouche & qu'on ouvre les oreilles. Je ne me suis pas mis en peine de rendre mieux, dans la Traduction que dans le Texte, un endroit si froid; & où il n'y a pas le mot pour rire.

(f) *Natura Deus.*] Un des Dieux de la Nature. Les Anciens reconnoissoient plusieurs Dieux de la nature. Pan en étoit un, & Silene un autre. Silvain & les Driades présidoient aux arbres & aux bois: les Hiades aux fontaines, les Oreades aux Montagnes &c. Le Génie familier est aussi appelé Dieu de la nature par Horace, Lib. II. Epist. 2.

mouvemens; Il est juste que vous accordiez une audience favorable au Dieu qui vient vous l'expliquer. On ne doit faire ici aucun usage de sa langue, puisqu'on n'y vient que pour voir & non pour crier. Ouvrez bien les oreilles, & ne les mettez pas dans vos poches. Recevez avidement ce que vous allez entendre, & n'en perdez pas un mot. Craignez-vous moins les coups qui ouvrent ce qui est fermé, que ceux qui bouchent ce qui est ouvert? Vous êtes de braves gens, ce n'est pas sans raison que les Dieux vous chérissent. Chacun a fait silence, & jusqu'aux enfans, tout se tait. Or écoutez maintenant le nouveau Messager, qui vient vous annoncer un Sujet tout nouveau. Je vous dirai en peu de mots qui je suis, & ce que je viens faire; & je vous apprendrai en même tems le nom de la Pièce. Me voici prêt à vous donner la satisfaction que vous desirez; mais accordez-moi à votre tour une attention favorable. Je suis un Dieu de la Nature, le Nourissier du Grand Bacchus, qui établit autrefois son Empire par le moyen d'une armée de femmes. C'est par mon conseil qu'il a fait tout ce que racontent de merveilleux les Nations qui lui sont soumises; En un mot il ne désapprouve rien de tout ce que je trouve à propos. Il est bien juste aussi que le Père commun obéisse à son Père.

B 2

Les

Scit Genius natale comes, qui temperat astrum,

Natura Deus humana, mortalis in unum

Quodque caput —————

„ Chaque homme a l'Esprit qui le guide,

„ Qui, son Dieu naturel, à ses desins préside,

„ Qui, mortel pour un tems dans le corps qu'il conduit,

„ Par tout l'accompagne & le suit.

(g) *Famines exercitus.* Il entend les Bacchantes, que les Poètes seignent avoir été les Compagnes de Bacchus.

- „ (b) *Asibidam Ionii me vocitant greges;*
 „ *Quod vecturio senex vehar asinario.*
 „ *Qui sim tenetis, si tenetis, finite,*
 „ *Ut nomen hujus eloquar Stataria,*
 35 „ *Simul sciatis ad vos cur venerim.*
 „ *Philemon gracam olim dedit fabulam,*
 „ *Hanc qui gracissant, (i) Evantides nuncupant.*
 „ *Plotas qui Latinissat, vocat Bacchides.*
 „ *Quare non est mirum, si huc advenerim.*
 40 „ *Bacchus Bacchanteis Bacchas mittit Bacchides.*
 „ *Ego ad vos porto, quid? dixi mendacium?*
 „ *Non decet mentiri deum, at vera fabulor:*
 „ *Non ego eas porto, verum falsus asinus,*
 „ *Vix defessus, tres, si rite memorem,*
 45 „ *Fert: (k) unum videtis, ore quid seram, specite,*
 „ *Duas sorores, debacchanteis (l) famias,*
 „ *Meretrices lepidas, uno prognatas tempore.*
 „ *Fisdem parentibus sætu gemellitico,*
 „ *Non minus similis, quam laeti lac si conseras,*
 50 „ *Aut aquam aqua, dimidiatas imputes,*
 „ *Has*

R E M A R Q U E S.

(h) *Asibidam Ionii &c.]* L'Auteur explique lui-même ce mot dans le vers suivant, sans quoi, il auroit été difficile de l'entendre. Il semble donc qu'il vienne d'*Asinivchida*, d'où l'on a fait *Asivida*, & ensuite *Asibida*: comme d'*ἰσοκορολόγος* on a fait *ἰσοκισλόγος*, & du mot *ἰσολαρία*, *Idolatrie*. *Ionii greges* signifie la Troupe des Comédiens, appelez *Ioniens*, parce que la Lydie, d'où venoient les meilleurs Acteurs, faisoit partie de l'Ionie.

(i) *Evantides.]* Ce mot vient d'*Evav*, qui étoit le cri le plus ordinaire des Bacchantes dans les Orgies. Ainfi *Evantides* & *Bacchides* sont deux termes synonymes.

(k) *Unum videtis, ore quid seram, specite.]* En disant *unum*

vide-

Les Comédiens m'appellent *le Cavalier sur l'âne*, à cause de la Monture dont je me sers sur mes vieux jours. Vous savez maintenant qui je suis : en voilà donc assez sur cet article. Laissez-moi vous dire à présent le nom de cette tranquille Comédie. & quel est le sujet qui m'amène. Philemon composa autrefois cette Pièce en Grec, & on la nommoit en cette langue les EVANTIDES. Mais Plaute qui l'a traduite, l'a appelée les BACCHIDES dans la sienne. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner si je paroïs ici aujourd'hui ; puisque Bacchus vous envoie les Bacchides, qui sont de vraies Bacchantes : & que c'est moi qui vous les apporte. Quoi ? En ai-je menti ? Il ne conviendrait pas à un Dieu de faire un mensonge : je vous dis la vérité pure, Toutefois ce n'est pas moi qui les porte, mais cet animal lascif que je monte. Il est même assez fatigué ; car il en porte trois, si je compte bien : savoir, moi que vous voyez, & les deux que j'ai à la bouche : regardez. Ce sont les deux sœurs Bacchides, de Samos ; deux jolies Courtisannes, s'il en fut jamais : nées au même tems, des mêmes parens & de la même ventrée : qui se ressemblent, comme deux gouttes de lait, ou deux gouttes d'eau ; en sorte que vous les prendriez pour deux moitez

B 3

d'un

videtis, il se montre lui-même. & en disant *ora quid* &c. il entend les deux Bacchides qu'il a dans la bouche, c'est-à-dire, dont il vient de parler,

(1) *Samias*, & plus bas v. 55. *Samos que terra sit* &c.] Samos est une des Iles de la mer Ionienne, ou de l'Archipel. Elle est près de la côte de la Natolie, environ à deux lieues d'Ephèse. L'invention de la poterie de terre est due à cette Ile ; c'est le fondement du bon mot qu'on verra A. II. Sc. II. v. 27. Elle a été la patrie de la Sibille Samienne ; son circuit est d'environ vingt-sept lieues, & elle a une Ville Episcopale, qui porte son nom, & qui est suffragante d'Ephèse. Il y avoit anciennement un fameux Temple de Junon.

- „ *Has si videres, ita confundas oculos,*
 „ *Utra ut sit, non queas internoscere.*
 „ *Quod restat expetitis. jam date silentium,*
 „ *Hujus argumentum eloquar Comœdia.*
 55 „ *Sanos qua terra sit, nota est omnibus.*
 „ *Nam maria, terras, monteis, atque insulas*
 „ *Vostre legiones reddidere pervias.*
 „ *Hac Pyrgoteli Sostrata Pyrocle viro*
 „ *Uno edidit gnatas nisu geminas.*
 60 „ *Placuitque (m) initiatis Trieteride*
 „ *Quas ederent, Bacchi vocitare nomine.*
 „ *Parentes, ut sit crebro, fata occupant.*
 „ *Alteram miles secum in (o) Cretam vexerat,*
 „ *Altera (p) geminas adnatas Cecropias.*

65 „ *Hanc*

R E M A R Q U E S.

(m) *Initiatis Trieteride.*] Personne ne pouvoit assister aux Mystères de la Religion Païenne, qu'il n'y eût été précédemment initié; c'est-à-dire, qu'il n'en eût appris les cérémonies & les usages durant le tems destiné à cette espèce de Noviciat. On appela d'abord *initia*, les fêtes de Cérès, & ensuite celles de Bacchus. Ces dernières sont nommées ici *Trieterides*, από τριῶν ἐτῶν, des montagnes sur lesquelles on les célébroit tous les trois ans avec une nouvelle pompe. Virgil, Georg. IV.

————— *Stimulant Trieterica Baccho*
Orgia.

(n) *Fata occupant.*] Les deux filles, qui jouent ici le principal rôle, étoient nées de Parens initiés aux Mystères de Bacchus, & dans le tems même qu'on célébroit les Orgies; c'est pourquoi elles furent appelées Bacchides, parce qu'alors on donnoit assez souvent aux enfans un nom pris de la circonstance du tems dans lequel ils naissent. D'ailleurs c'étoit l'usage de faire venir des Astrologues & des Devins pour observer les astres qui présidoient au moment de la naissance des enfans, afin d'en tirer un bon ou mauvais augure pour la suite. C'est proprement ce que veut dire ici *fata occupant*. On

d'un même tout. Tant il est difficile de ne pas s'y tromper en les regardant, & de ne prendre pas l'une pour l'autre ! Vous attendez ce qui reste à vous apprendre. Faites silence, & je vous expliquerai le Sujet de la Pièce. Chacun sait quel pays est Samos ; car il n'y a point de Mers, de Terres, de Montagnes, ni d'Iles, où vos Legions ne se soient ouvert un passage. C'est là que Sofstrate a eu, de Pyrgoteles Pyrocles son Mari, ces deux filles nées en un même jour. Et comme leurs Père & Mère étoient initiez aux Mystères de Bacchus, ils ont trouvé bon d'appeler leurs filles BACCHIDES, du nom de ce Dieu ; pour marquer, comme on fait d'ordinaire, leur naissance par de si favorables auspices. L'une des deux avoit été menée en Crète par un Officier, & l'autre avoit fait un

B 4

voilà-

On fit, dit-on, la même chose à la naissance de Louis XIV. on appela un célèbre Mathématicien pour tirer son Horoscope. Il vit, à ce qu'on dit, de grandes choses, & si grandes qu'il n'osoit les découvrir ; mais enfin pressé par les personnes qui l'avoient fait venir, il lâcha ces trois mots, qui caractérisoient bien le Règne de ce Monarque : *dur, dure, féliciter.*

Tels sont de cet Enfant les Destins rigoureux :

Son Règne *dur & long* fera pourtant *heureux.*

(o) *Cretam.*] Crète, aujourd'hui Candie, est une grande île de la mer Méditerranée, à l'entrée de l'Archipel, environ sons le 34. degré de Latitude Nord. Elle peut avoir 75. lieues d'Orient en Occident, & 20. dans sa plus grande largeur. Cette île a été fort célèbre dans l'antiquité. Les Romains la conquièrent l'an 1194. Elle fut vendue aux Vénitiens par le Marquis de Mont Ferrat. Ils n'y tiennent plus que les forteresses de Suda & de Spinalongua. Les Turcs se sont emparés de tout le reste. L'Air en est chaud, mais sain, son terroir est très fertile, particulièrement en vin qu'on appelle *Malvoise*. Les Candiois n'ont pas dégénéré des anciens Crétois ; ils sont paresseux & voluptueux par excès.

(p) *Geminus Cecropias.*] La Citadelle d'Athènes se nommoit

- 65 „ *Hanc, ut Nicobuli inspicit Mnesilochus,*
 „ *Amare occipit, itat, ad eam frequentius,*
 „ *Interea juvenem pater mittit Ephesum,*
 „ *Ut inde referat aurum quod posuerat*
 „ *Ipse jam pridem apud Archidemidem,*
 70 „ *Veterem amicum, senem Phanicarium.*
 „ *Is quom biennio desideret (q) Ephesi,*
 „ *Bacchidem abiisse, durum accepit nuncium:*
 „ *Nam nauta navigasse nunciant:*
 „ *Ut fugitivam cura & corde quareret,*
 75 „ *Ad Philoxenis Pistoclerum filium*
 „ *Sodalem unicum sulcat epistolium.*
 „ *Dum Pistoclerus amica impartit operam,*
 „ *Athenas dudum qua redierant gemina,*
 „ *Conquisitorem in amorem conciunt.*
 80 „ *Altera Pistoclerum ad sese allicit:*
 „ *Altera venienti desidet Mnesilocho.*
 „ *Gemina Baccha duos Bacchanteis pullulos.*
 „ *Quid mirum, si ad sese traxerint blandula;*
 „ *Faceta, pulcra incurvos (r) libitinavios,*

„ *Set*

R E M A R Q U E S.

moit anciennement *Cecropia*, parce qu'elle a été bâtie par *Cecrops*, qui en fut le premier Roi; mais ici l'Auteur donne le même nom &c à la Ville & à la Citadelle.

(q) *Ephesi*] Ephèse est une ancienne ville de l'Ionie dans l'Asie mineure, appelée aujourd'hui par les Turcs *Ajafaloue*. Elle est dans l'Anatolie propre, sur l'Archipel, à l'embouchure de la rivière de Chiais, & vis-à-vis l'île de Samos. Ephèse a été célèbre dans l'antiquité Païenne par son Temple dédié à Diane, qui passoit pour une des merveilles du monde, & qui fut brûlé par Herostrate, la nuit en laquelle Alexandre le Grand naquit. Elle est aujourd'hui

voïage à Athènes. Celle ci y aiant été aperçue par Mnesiloque fils de Nicobule, en fut aimée & visitée fréquemment. Cependant le père de ce jeune homme l'envoïa à Ephèse, pour retirer de l'argent qu'il avoit déposé depuis long-tems chez un nommé Archidemid, Vieillard Phénicien, son ancien ami. Mnesiloque y aiant demeuré deux ans, apprit que, durant cetems-là, Bacchide étoit partie d'Athènes. Cette fâcheuse nouvelle lui fut apportée par des Matelots de sa connoissance, qui lui dirent qu'elle avoit fait voile *en Crète*. *Pour en avoir des nouvelles*, il écrivit au fils de Philoxène, nommé Pistoclère, son intime ami, pour le prier d'employer tous ses soins à chercher cette belle fugitive. Pistoclère en rendant service à son ami, découvre que les deux sœurs qu'il cherchoit étoient revenues à Athènes, & tombe lui-même dans leurs filets. Car il devint amoureux de l'une d'elles, pendant que l'autre attendoit Mnesiloque avec impatience. Est-il surprenant que deux belles filles, aimables, engageantes, & de bonne humeur, aient attiré à elles deux jeunes Pigeonneaux : & qu'elles aient pris au même piège leurs propres Pères.

B 5.

res

d'hui presque entièrement ruinée, & habitée par des Turcs.

(1) *Libitinarios*.] On appelloit ainsi ceux qui loïoient ou vendoient les choses qui devoient servir à l'appareil des funérailles, du nom de la Déesse *Libitine*, dans le Temple de laquelle ces choses étoient gardées. Plutarque croit que cette Déesse étoit la même que Venus, qui présidant à la mort aussi bien qu'à la naissance des hommes, les avertissoit par là de la brèveté de la vie, & peut être, dans un autre sens, que cette Déesse qui donne la vie, donne aussi très souvent la mort.

- 85 „ *Veterrimos senes illorum traherent patres.*
„ *Sed eccum Pistoclerum, qui ad Bacchides*
„ *Nuper inventas redit, & secum insolens*
„ *Novos amoris dispuit igniculos.*
„ *Nunc prodeo, audite.*



res à tous deux, deux Vieillards débauchez & sur le bord de leur fosse? Mais voici Pistoclère en personne, qui revient vers ses deux Beutez qu'il a retrouvées, bien empêché de se défendre des étincelles du feu inconnu qui le dévore. Maintenant *que j'ai tout dit*, je me retire. Ecoutez-le à son tour.





ACTUS PRIMUS.

SCENA PRIMA.

PISTOCLERUS, LYDUS.

PISTOCLERUS.

„ **D**I immortales, ut sentio quod sentio, quid? nescio.

„ Stans fugio. nullus est ignis, & totus ardeo.

„ Quid id, nisi nescim? novum profecto malum.

„ Video & sentio, potiusne est terra ut terat hominem.

5 „ Atque prosternat? hodie nil prater terram &
(a) Baccham tetigi.

„ Si Baccha est hac, non nutrit Baccha, verum jugulat.

„ E terra quoque obrepere olim dixerunt homines.

„ (b) Qui dum norant, quom esse cuperent, erant nihil.

„ Quid.

REMARKES.

(a) Baccham, & v. suivant : Si baccha est hac, non nutrit baccha, verum jugulat.] Baccha signifie ici un fruit, qui bien loin de nourrir, donne la mort à celui qui le goûte, & le jeu de mots consiste dans l'allusion au nom de Baccha & de Bacchide, qui étoit cause du trouble qui agitoit l'ame de



ACTE PREMIER.

SCENE PREMIERE.

PISTOCLERE, LYDUS.

PISTOCLERE.

Dieux immortels! que je ressens vivement ce qui se passe dans mon ame! quels sont les mouvemens qui me troublent? Immobile, je suis toujours agité! Sans être dans le feu, je suis tout consumé des flammes qui me devorent! Que suis-je autre chose, qu'un vaisseau battu par la tempête? Ah! je voi bien que le tourment que j'éprouve, est un mal inconnu & tout nouveau! Quoi la terre peut-elle abattre un homme, & le terrasser au point que je le suis? Je n'ai pourtant touché aujourd'hui que la terre, & le Port qui renferme la Beauté que je viens chercher. Ah! si tel est pour moi le Port qui me reçoit, il est moins un Port qu'un Ecueil! On dit pourtant que les premiers hommes sortirent autrefois du sein de la terre qui les enfanta; & que connoissant qu'ils n'avoient pas encore l'être après lequel ils aspiraient, ils n'étoient rien avant que de l'avoir reçu. Quel

B 7

mal-

de ce jeune homme. Comme il n'est pas possible de rendre la même chose en notre langue, j'ai substitué un autre tour, qui ne fait peut-être pas un plus méchant effet.

(b) *Qui dum norant &c.*) Cette pensée est bien obscure.

„ *Quid mali hoc ? an terra , an Baccha fecimus nau-
fragium ?*

L Y D U S.

10 „ *Amat hic quem video , nimirum si id est , quod
emissicius*

„ *Fora , templa , theatra , porticus , omneis fornices ,*

„ *Lustra , & lustraleis cellulas quæsierit sedulo.*

P I S T O C L E R U S.

„ *Naufragus sum , fateor. Bacchus , haud Neptu-
nus celocem*

„ *Hanc impellit , agit , quassat , immo frangit , dis-
trahit.*

L Y D U S.

15 „ *Bacchis hinc procellam concitat. aflu'st , perdid-
imus remigium.*

P I S T O C L E R U S.

„ *Referam me ad scopulum , ut istic cum atate rem
perduam.*

„ *Instabilis est fors rerum. pro lubricine fata agunt
homines.*

„ *Ego dum amico Mnesilocho operam impertio ,*

„ *Illi amicam repperi , ubi pereat cum re assiduo.*

20 „ *Et mihi , meaque atati , reique mea peperit infor-
tunium.*

„ *Si volt Cupido , adolescens sum. atati licet plus-
culum*

„ *Jac-*

R E M A R Q U E S.

Il dit que les hommes , avant qu'ils eussent reçu l'être ,
connoissoient qu'il n'existoient pas encore , & qu'ils sou-
haittoient d'exister. Or pour connoître & pour souhaiter ,
il

malheur est donc le mien ? est-ce une Terre, est-ce un Port où je suis ? Ah du moins est-il sur que j'ai fait un triste naufrage !

LYDUS.

Cet homme-ci aime sans doute. Je sai qu'il a parcouru avec empressement toute la Ville, & visité soigneusement toutes les Places, les Temples, les Théâtres, les Portiques, tous les lieux d'Assemblée, & les Maisons des Courtisannes, jusques dans les réduits les plus secrets.

PISTOCLERE.

Je suis perdu, je l'avoue. C'est Bacchus, & non pas Neptune qui a poussé ici ma frêle barque, qui l'a battuë, agitée, que dis-je ? fracassée & mise en pièces contre ce bord.

LYDUS.

Bacchide a bien la mine d'avoir excité cette tempête. C'en est fait : cet homme-ci est dérouter, il a perdu le timon.

PISTOCLERE.

Il vaut autant retourner au milieu des rochers : aussi-bien perdrai-je ici la fortune & la vie. Il faut avouer que la fortune est bien inconstante, & que les Destins se jouent étrangement des mortels ! Pendant que je rends service ici à Mnesiloque mon ami ; que je lui retrouve une Maîtresse auprès de laquelle il aura tout le tems de se ruiner ; j'y trouve moi-même ma ruine, celle de ma jeunesse & de ma bourse. Que faire ? si Cupidon le veut ainsi. Il est vrai que je suis jeune encore ; & après tout, puisqu'il faut sacrifier quelques années à l'amour,

Il faut être : *Cogito, ergo sum.* On ne peut, ce me semble, lui donner un sens raisonnable ; qu'en suposant que l'Auteur a cru l'ame éternelle. & qu'avant qu'elle fût unie au corps, elle souhaitoit cette union,

- „ *Factura facere: melius, ut id nunc fiat, quam senio.*
 „ *Sapientum profecto est illud dictum, quod Lydus increpat,* (rios
 „ *Si (c) Astartan on Bromium, deosque volupta-*
 25 „ *Contempsit juvenis, is aut insanibit, aut ama-*
 bit senex.
 „ *Referam me ad scopulum ex naufragio. pater le-*
 get fragimina. (chanal meum.
 „ *Sequere me, Lyde. video sorores geminas, Bac-*

REMARKES.

(c) *Astartan.* J *Astarté* étoit une Déesse des Syriens, qu'on nommoit autrement *Atergate*, ou *Decerta*. Cicéron croit que c'étoit la même que *Venus* qui épousa *Adonis*. Au moins l'Ecriture appelle t-elle de ce nom, la Déesse des Sidoniens, à qui Salomon consacra un temple, à la prière d'une



ACTUS PRIMUS.

SCENA II.

BACCHIDES DUÆ, PISTO-
CÆRUS.

PRIMA.

(a) *Quid si hoc potis est, ut taceas, ego loquar?*

REMARKES.

(a) Le premier Acte pouvoit fort bien commencer par
cette.

SE-

mour, il vaut encore mieux le faire à présent, que quand je serai dans la vieillesse. Quoi-qu'en dise Lydus, cette Maxime est fort sage, qui nous apprend que qui méprise dans sa jeunesse ou Venus ou Bacchus ou quelque autre Dieu des plaisirs, en deviendra fou infailliblement, ou aimera sur ses vieux jours. Il faut m'attacher au rocher après le naufrage; mon père en recueillira, s'il veut, le débris. Sui moi, Lydus. Voici les deux sœurs, mes charmantes Bacchides.

d'une de ses Concubines. Cette Déesse étoit femme par en haut, & poisson par en bas. Pour ce qui est de l'on qui suit, je n'entreprends pas de deviner ce qu'il signifie, & s'il le faut joindre avec *Astarian* ou non. Comme ce Supplément n'est point dans les anciennes Editions, ce seroit parler au hazard, que de rien avancer là-dessus.



ACTE PREMIER.

SCENE II.

LES DEUX BACCHIDES, PISTOCLERE.

LA PREMIERE. *à sa sœur.*

NE vaudroit-il pas mieux que tu gardes le silence, & que tu me laisses parler?

LA

cette Scène, & la précédente est assez inutile. Cependant comme elle contient l'arrivée de Pistoclère, & une peinture assez

S E C U N D A.

Lepide: licet.

P R I M A.

*Ubi me fugiet memoria, ibi tu facito, ut subvenias,
soror.*

S E C U N D A.

Pol magis metuo, mihi in monendo ne defuerit oratio.

P R I M A.

*Pol ego quoque metuo, lusciniola ne defueris cantio.
Sequere hac.*

P I S T O C L E R U S.

*Quid agunt due germana meretrices cognomines?
Quid in concilio consulistis?*

P R I M A.

Eene.

P I S T O C L E R U S.

Pol (b) haud meretricium est.

P R I M A.

MISERIUS nihil est quam mulier.

P I S T O C L E R U S.

Quid esse dicis dignius?

P R I-

R E M A R Q U E S.

assez naturelle de la passion qu'il avoit déjà conquë pour l'une des Bacchides; je l'ai traduite, pour ne paroître pas mépriser, ce dont quelques-uns pourroient faire cas. Cette Scène est, dans presque toutes les Editions de Plaute, la I. du premier Acte; néanmoins je l'ai marquée la II. à cause de celle qui est devant.

(b) *Haud meretricium est.* Il répond fort juste que l'ordinaire de ces sortes de femmes, n'est pas de rien concevoir de bon. Cependant comme ce jeune homme devoit lier un

LA SECONDE.

Fort bien.

LA PREMIERE.

Quand la mémoire me manquera, souvien-toi seulement de me secourir, ma sœur.

LA SECONDE.

Je crains bien plutôt qu'elle ne me manque à moi-même, quand il faudra te secourir.

LA PREMIERE.

C'est moi qui crains que la voix ne manque au Rossignol. Vien ici.

PISTOCLERE *aux Bacchides.*

Que font ici les deux Belles, appareillées en tout ; & jusques dans leur nom ? vous avez tenu conseil, qu'avez-vous résolu ?

LA PREMIERE.

Toutes bonnes choses.

PISTOCLERE *à part.*

Ce n'est pas l'ordinaire des filles de joie.

LA PREMIERE.

Qu'on est malheureux d'être femme !

PISTOCLERE.

Que voudriez-vous donc autre chose ?

LA

un commerce avec ces deux sœurs, j'ai cru que ce seroit lui donner un Caractère trop brutal, de lui faire répondre tout haut ce qu'il dit ici, aussi bien que de le faire parler plus clairement à la fin du vers suivant. Cette fille y plaint le malheur des femmes : le jeune homme lui répond *quid esse dicis dignius ?* qui veut dire, ou, *que voulez-vous donc qui leur arrive, dont elles soient plus dignes ?* Ou *que voudriez vous être autre chose que femme ?* Ainsi j'ai donné à ma traduction un sens équivoque, qui peut être susceptible de ces deux Explications.

P R I M A.

Hac ita me orat, sibi qui caveat, aliquem ut hominem reperiam,

Ab istoc milite: ut, ubi (c) emeritum sibi sit, se ut revehat domum.

10 *Id, amabo te, huic (d) taveas.*

P I S T O C L E R U S.

Quid isti caveam?

P R I M A.

Ut revehatur domum,

Ubi ei dedideris operas: ne hanc ille habeat pro ancilla sibi.

Nam hac si habeat aurum, quod illi renumeret, faciat lubens.

P I S T O C L E R U S.

Ubi nunc is homo est?

P R I M A.

*Jam hic credo aderit. sed hoc idem apud nos rectius
Poteris agere: atque is dum veniat, sedensibi operibere.*

15 *Eâdem biberis: eâdem dedero tibi, ubi biberis, savium.*

P I S-

R E M A R Q U E S.

(c) *Emeritum.*] Ce terme pris de l'Art Militaire, est d'autant mieux placé ici, que, comme dit Ovide:

Militat omnis amans, & habet sua castra Cupido.

„ Tout Amant est Guerrier: Cupidon a ses armes.

Le Capitaine dont il est ici parlé avoit avancé de l'argent à cette fille pour la tenir en chambre durant quelque tems; il lui faisoit achever son tems, ou rendre l'argent ayant que de

LA PREMIERE.

Celle-ci me tourmente pour lui trouver quelqu'un qui la délivre de cet Officier avec qui elle est maintenant, & qui la remette chez elle quand elle aura fait son tems. Rendez-lui ce service, je vous prie.

PISTOCLERE.

Quel service?

LA PREMIERE.

De la retirer des mains de cet Officier, quand elle aura fait son tems, afin qu'il ne la retienne pas après cela sur le pié d'une servante. Si elle avoit de l'argent pour lui rendre ce qu'il a avancé, elle le feroit volontiers dès à présent.

PISTOCLERE.

Où est-il cet Officier?

LA PREMIERE.

Je croi qu'il sera bien-tôt ici; mais vous pourrez mieux faire tout cela chez nous, & vous vous y reposerez, en attendant qu'il vienne. Nous fêtons la Collation, & après que vous aurez goûté du vin, je vous donnerai un baiser.

PIS-

de prétendre quitter cet homme; c'est le sujet de l'embarras de sa sœur, qui appelle cela *Emeritum*, du nom g'orieux qu'on donnoit aux Soldats qui avoient bien servi durant un certain nombre d'années.

(d) *Caveas.*] Ici, & dans le vers 8. *Cavere* signifie donner caution, ou servir de caution, s'engager, s'obliger pour un autre. Ce qui marque que cette fille devoit à son premier Gaiant, & qu'elle vouloit engager celui ci, encore un peu Novice, à donner de quoi rembourser les avances que l'autre lui avoit faites.

PISTOCLERUS.

Viscus merus vestra est blanditia.

PRIMA.

Quid jam?

PISTOCLERUS.

*Quia enim intellego,**Dua unum expetitis palumbem. perii, arundo alas verberat.**Non ego istuc facinus mihi, mulier, conducibile esse arbitror.*

PRIMA.

Qui, amabo,

PISTOCLERUS.

(c) *Quia Bacchis, Bacchas metuo & Bacchanal tuum.*

PRIMA.

20 *Quid est quod metuis? ne tibi (f) lectus malitiam apud me suadeat?*

PISTOCLERUS.

*Magis illectum tuum quam lectum metuo. mala tu es bestia.**Nam HUIC ÆTATI NON conducit, mulier, latebrosus locus.*

PRIMA.

Ego met, apud me si quid sulte facere cupias, prohibeam.

Sed

REMARKES.

(c) *Quia, Bacchis &c.]* Ceci n'est qu'un jeu de mots sur le nom de la Belle, que j'ai rendu par un Equivalent, qui revient à la même pensée.(f) *Lectus malitiam suadeat.]* J'ai voulu sauver la hardiesse de cette expression, & faire aussi un jeu de mots en notre lan-

PISTOCLERE.

Vos caresses font bien dangereuses, ma Belle.

LA PREMIERE.

Pourquoi donc?

PISTOCLERE.

Je voi où vous en voulez venir : vous voici deux qui avez envie d'enfermer mon oiseau dans votre cage. Je suis pris, j'en tiens déjà dans l'atle. A vous parler franc, je ne croi pas que cela me convienne.

LA PREMIERE.

Par quelle raison, s'il vous plaît?

PISTOCLERE.

Parce que je crains, fripone, que vos yeux fripons ne friponnent mon cœur.

LA PREMIERE.

Voilà bien dequoi. Craignez-vous que ma ruelle soit dangereuse pour vous?

PISTOCLERE.

Je crains encore plus vos ruades que votre ruelle; vous êtes bien mauvaise; savez-vous, ma Belle, qu'à votre âge une ruelle obscure ne vous convient pas?

LA PREMIERE.

Oh! si vous vouliez y faire quelque folie, je faurois bien vous en empêcher. Mais je voudrois feu-

l'angue, à peu près semblable à celui du Latin. C'est pourquoi j'espère qu'on me pardonnera ces petites libretes que j'ai prises de faire quelques changemens, qui m'ont paru nécessaires, & qui ne sont pas importans. En tous cas le *latebrosus locus*, qui suit, autorise l'explication que j'ai donnée à ce passage.

Sed ego apud me te esse ob eam rem, Miles cum veniat, volo :

25 *Quia, cum tu aderis, huic mihiq[ue] haud faciet quisquam injuriam.*

*Tu prohibebis, & eadem opera tuo sodali operam dabis.
Et ille adveniens tuam med esse amicam suspicabitur,
Quid, amabo, obicuiſti?*

P I S T O C L E R U S.

Quia istac lepida sunt memoratui :

Eadem in usu, atq[ue] ubi periculum facias, aculeata sunt, (mam sauciant.

30 *Animum fodicant, bona destimulant, facta & fa-
Apage à me, apage.*

P R I M A.

Ab, nimium ferus es.

P I S T O C L E R U S.

Mihi sum.

P R I M A.

Malacissandus es.

Et quid ab hac metuis?

P I S T O C L E R U S.

*Quid ego metuam, rogitas, homo adolescentulus
Penetrare hujusmodi (g) in palastram, ubi damnis
desudascitur,*

Ubi pro disco damnum capiam, pro cursura dèdecus!

P R I

REMARQUES.

(g) *In Palastram, ubi &c.* jusqu'au vers 40.] Il fait ici un Parallèle de la vie des Athlètes avec celle des Courtisannes & des efféminés qui les fréquentent. Tous les termes qu'il emploie sont pris de divers jeux & de différents exercices en usage chez les Anciens. Le *Disque*, étoit un Palet qu'on jettoit en l'air : le *Ceste*, un Gantelet de cuir, garni

seulement que vous fussiez chez moi, quand ce Capitaine viendra; parce qu'au moins quand vous y ferez, il ne nous fera aucune insulte, ni à ma sœur ni à moi. Vous l'en empêcherez bien, & vous rendrez en même tems service à votre ami. Il ne manquera pas de croire, en vous voyant, que vous êtes mon Galant. Hem! vous ne dites mot?

PISTOCLERE.

C'est que vous dites les plus belles choses du monde; mais cela n'est pas tout-à-fait si aisé à faire. Les épines viendront après les roses, qui piqueront jusques à l'ame, & qui déchireront la bourse, la fortune, & la réputation. Fi, fi, ne m'en parlez point.

LA PREMIERE.

Hé, vous êtes bien farouche!

PISTOCLERE.

J'ai raison de l'être.

LA PREMIERE.

Il faut vous apprivoiser. Et qu'avez-vous à craindre?

PISTOCLERE.

Ce que j'ai à craindre, dites vous? Un jeune homme comme moi, que j'entre dans une telle Carrière, où l'on suit beaucoup pour ne rien gagner de bon: où le combat ne produit point la victoire, & où la course ne se termine qu'au deshonneur?

Tom. IV.

C

BAC-

garni de plomb dont se servoient les Athlètes, qui combattoient à coups de poing dans les jeux publics. La Couronne dont il est parlé au v. 37. est de celles dont on se servoit en débauche. Voyez la dernière Sc. de l'Asin. Enfin ce Parallèle est terminé par un jeu de mots, *Scorint pro scint*, que je n'ai pu, ni voulu rendre en François.

P R I M A.

35 *Lepide memoras.*

P I S T O C L E R U S.

*Ubi ego capiam pro machara turturem,
Ubique imponat in manum alius mihi pro cestu can-
tharum:*

*Pro galea scaphium, pro insigni sit corolla plectilis,
Pro hasta talus: pro lorica malacum capiam pallium:
Ubi mihi pro equo lectus detur, scortum pro scuto
accubet.*

40 *Apaze à me, apaze.*

P R I M A.

Ab nimium ferus es.

P I S T O C L E R U S.

Mihi sum.

P R I M A.

*Malacissandus es.**Equidem tibi do hanc operam.*

P I S T O C L E R U S.

At nimium pretiosa es operaria.

P R I M A.

Simulato me amare.

P I S T O C L E R U S.

Utrum ego joco assimulem istud, an serio?

P R I M A.

*Heja! hoc agere melius est: Miles quum huc adve-
niat, te volo*

Me amplexari.

P I S.

LA PREMIERE.

Les belles choses que vous dites !

PISTOCLERE.

Où j'aurai pour épée un oiseau au poing ; où l'on me mettra à la main pour Ceste un grand verre, pour Casque une bouteille , & pour plumes une Couronne de fleurs : Un cornet & des dez pour Javelot , & pour Cuirasse une Manteline d'effeminé : où j'aurai pour cheval un lit mollet , & pour Rondache une femme à mes côtez. Fi, fi, vous dis-je , qu'on ne m'en parle point.

LA PREMIERE.

Que vous êtes farouche , encore un coup !

PISTOCLERE.

Je vous ai déjà dit que j'ai raison de l'être.

LA PREMIERE.

Il faut vous aprivoiser , & je m'en charge.

PISTOCLERE.

Oh ! cela vous donneroit trop de peine.

LA PREMIERE.

Faites seulement semblant de m'aimer.

PISTOCLERE.

Est-ce pour rire ou sérieusement , que j'en ferai semblant ?

LA PREMIERE.

Bon ! sérieusement ; car quand le Capitaine viendra , il faut que vous m'embrassiez.

72 BACCHIDES. A. I. Sc. II.

PISTOCLERUS.

Quid eo mihi opus est?

PRIMA.

Ut ille te videat, volo.

45 Scio, quid ago.

PISTOCLERUS.

Et pol ego scio, quod metuo. sed quid ais?

PRIMA.

Quid est?

PISTOCLERUS.

*Quid? si apud te veniat de subito prandium, aut
potatio*

*Forte, aut coena, ut solet in istis fieri conciliabulis;
Ubi ego tum accubem?*

PRIMA.

*Apud me, mi anime: ut lepidus cum lepida accubet.
Locus hic apud nos, quamvis subito venias, semper
liber est.*

50 *Ubi tu lepide voles esse tibi, mea rosa, mihi dicito:
Dato, qui bene sit: ego, ubi bene sit, tibi locum
lepidum dabo.*

PISTOCLERUS.

Rapidus fluvius est hic, non hac temere transiri potest.

PRIMA.

*Atque ecastor apud hunc fluvium aliquid perdundum
est tibi.*

Manum da, & sequere.

PISTOCLERUS.

Aba, minime!

PRIMA.

P I S T O C L E R E.

Qu'ai-je besoin de cela?

L A P R E M I E R E.

C'est afin qu'il le voie. Je fais bien ce que je fais.

P I S T O C L E R E *à part.*

Et moi je fais bien ce que je crains. *A Bacchide.*
Comment dites vous?

L A P R E M I E R E.

Quoi?

P I S T O C L E R E.

Hem? si l'on fait porter chez vous le dîner, ou le souper, ou de quoi faire la Collation, comme il arrive toujours dans ces sortes de rendez-vous, où pourra-t-on se mettre?

L A P R E M I E R E.

Auprès de moi, mon cher, deux jolies personnes ensemble. Il y a toujours place chez nous, à quelque heure que vous y veniez, quand même on ne vous attendroit pas. Quand vous voudrez vous divertir, mon cher, vous n'aurez qu'à me le dire; faites tout préparer, & moi je vous tiendrai un lieu tout prêt, où vous serez en liberté.

P I S T O C L E R E.

Le fleuve est rapide, il faut sonder le gué auparavant.

L A P R E M I E R E.

Il faut pourtant que vous y hazardiez quelque chose; donnez-moi la main, & suivez-moi.

P I S T O C L E R E.

Ah! Non, non.

PRIMA.

Quid ita?

PISTOCLERUS.

55 *Quia ISTOC ILLECEBROSIVS*

*Fieri nihil potest, Nox, Mulier, Vinum, hominē
adoleſcentulo.*

PRIMA.

*Age igitur. equidem pol nihili facio, niſi cauſa tua.
Ille quidem hanc abducat. tu nullus affueris, ſi non
lubet.*

PISTOCLERUS.

*Sumne autem nihili, qui nequeam ingenio moderari
meo?*

PRIMA.

60 *Quid eſt quod metuas?*

PISTOCLERUS.

*Nihil eſt. nunc ego, mulier, tibi me emancupo?
Tuus ſum, tibi dedo operam.*

PRIMA.

*Lepidus. nunc ego, te facere hoc volo.
Ego ſorori meæ (h) cœnam hodie dare volo viaticam:
Ego tibi argentum jubeo jam intus efferri ſoras:
Tu facito obſonatum nobis ſit opulentum obſonium.*

PISTOCLERUS.

65 *Ego obſonabo. nam id flagitium ſit meum, mea te
gratia,*

Et

REMARKES.

(h) *Cœnam viaticam.*] Quand on partoît pour quelque voi-
age ou qu'on en revenoit, on étoit régale, par ſes pa-
rens.

LA PREMIERE.

Pourquoi donc?

PISTOCLERE.

Parce que rien ne peut être plus dangereux, pour un jeune homme comme moi, que la nuit, une jolie femme, & le vin.

LA PREMIERE.

Comme il vous plaira. Je ne m'en mets guère en peine: ce que j'en fais, ce n'est que pour l'amour de vous. Le Capitaine emmènera ma sœur, & vous ne lui rendrez aucun service, si vous ne voulez.

PISTOCLERE.

Vous me traitez ainsi, moi qui ne puis vaincre la passion que j'ai pour vous?

LA PREMIERE.

Qu'avez-vous donc à craindre?

PISTOCLERE.

Rien. Je me donne à vous, ma Belle, disposez de moi, je veux vous appartenir.

LA PREMIERE.

Que vous êtes aimable! je veux que vous rendiez service à ma sœur. Je veux la régaler ce soir à cause de son arrivée; je m'en vais vous faire apporter de l'argent, afin que vous achetiez de quoi faire un bon repas.

PISTOCLERE.

Laissez-moi faire: j'achèterai ce qu'il faut. Ce seroit une honte, qu'à mon occasion & pour

C 4

me

rens & amis, & le repas de l'une & l'autre sorte s'appeloit *cena viatica*. Voyez la Rem. (g) sur la II. Sc. du V. Act. du Curcul.

Et operam dare mihi, & ad eam operam facere sumptum de tuo.

PRIMA.

At ego nolo dare te quicquam.

PISTOCLERUS.

Sine.

PRIMA.

Sino equidem, si lubet.

Propera, amabo.

PISTOCLERUS.

Prius hic adero, quam te amare desinam.

SECUNDA.

Bene me accipis advenientem, mea soror.

PRIMA.

Quid ita, obsecro?

SECUNDA.

70 *Quia piscatus, meo quidem animo, hic tibi hodie evenit bonus.*

PRIMA.

Mens ille quidem est. tibi nunc operam dabo de Mnesilocho, soror, (milite.

Ut hic accipias potius aurum, quam hinc eas cum

SECUNDA.

Cupio.

PRIMA.

Dabitur opera. aqua calet. eamus hinc intro, ut laves.

Nam ut in navi vesta es, credo timida es.

SE-

LES BACCHIDES. A.I. Se.II. 57
me faire plaisir, il vous en coûtât votre argent.

LA PREMIERE.

Et moi je ne veux pas qu'il vous en coûte non plus.

PISTOCLERE.

Laissez-moi faire, je vous prie.

LA PREMIERE.

Faites donc, puisque vous le voulez; mais promptement, s'il vous plaît.

PISTOCLERE.

J'en serai plutôt de retour, que je ne cesserai de vous aimer.

LA SECONDE.

Tu fais des merveilles à ma bien-venue, ma sœur.

LA PREMIERE.

Comment donc?

LA SECONDE.

Tu as fait bonne pêche aujourd'hui, ce me semble.

LA PREMIERE.

Pour celui-là, il fera à moi, mais je serai en sorte que tu aies Mnéfiloque, mon enfant, & que tu reçoives plutôt de l'argent de Pistoclère, que de t'en aller avec ce Capitaine.

LA SECONDE.

De tout mon cœur.

LA PREMIERE.

J'aurai soin de cela. Maintenant, rentrons, il y a de l'eau qui chauffe, pour te mettre au bain, & te rassurer des frayeurs que tu ne peux manquer d'avoir eues dans le vaisseau.

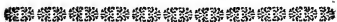
S E C U N D A.

Aliquantum soror

75 *Simul hinc nescio qui turbat, qui huc it. decedamus soror.*

P R I M A.

Sequere hac igitur me intro in lectum, ut sedes lassitudinem.



A C T U S P R I M U S.

S C E N A I I I.

L Y D U S, P I S T O C L E R U S.

L Y D U S.

J A M D U D U M, Pistoclere, tacitus te sequor,
Spectans, quas tute res hoc ornatu geras.

*Nam, ita me dii ament, ut Lycurgus mihi quidem
 Videtur posse hic ad nequitiam adducier.*

5 *Quo nunc capeffis tete hinc advorsa via
 Cum tanta pompa?*

P I S T O C L E R U S.

Huc.

L Y D U S.

Quid huc? quis istic habet?

P I S T O C L E R U S.

*Amor, Voluptas, Venus, Venustas, Gaudium,
 Jocus, Lndus, Sermo, suavis Suaviatio.*

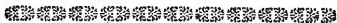
L I J

LA SECONDE.

Cela est vrai, ma sœur, j'ai été un peu éfratée. Mais outre cela je ne sai qui j'entens ici près, qui m'inquiette. Allons.

LA PREMIERE.

Vien donc, tu te mettras au lit, pour te délasser de tes fatigues.



ACTE PREMIER.

SCENE III.

LYDUS, PISTOCLERE.

LYDUS.

IL y a long-tems, Pistoclère, que je vous suis sans rien dire, pour voir ce que vous avez envie de faire en l'équipage où vous voilà. Car je veux que les Dieux me confondent, si Licargue lui-même ne se laisseroit corrompre dans les lieux où vous allez. Où prétendez-vous vous rendre, par ce chemin que vous prenez, & en si grand appareil?

PISTOCLERE.

Ici-près.

LYDUS.

Où ici-près? chez qui?

PISTOCLERE.

Chez l'Amour, la Volupté, la Beauté, les Grâces, la Joie, les Ris, les Jeux, les Bons-mots, les Baifers pleins de charmes.

C 6

LY:

LYDUS.

Quid tibi commercii est cum (a) dis damnosissimis?

PISTOCLERUS.

10 *MALI SUNT homines, qui bonis dicunt male.**Tu dis nec recte dicis: non equum facis.*

LYDUS.

An Deus est ullus suavis Suaviatio?

PISTOCLERUS.

*An non putasti esse? nimium quam, ô Lyde, es barbarus!*15 *Quem ego sapere nimio censui plus quam Thalem?**I, stultior es barbaro (b) Potitio,**Qui tantus natu deorum nescis nomina.*

LYDUS.

Non hic placet mihi ornatus.

PISTOCLERUS.

*Nemo ergo tibi**Hoc apparavit? mihi paratum est, cui placet.*

LYDUS.

20 *Etiam me adversus exordire argutias?**Qui si decem habeas linguas, mutum esse addcet.*

PIS-

REMARKES.

(a) *Dis damnosissimis*] Il faudroit peut-être retrancher *dis*, qui me paroît là hors d'œuvre pour deux raisons: l'une qu'il n'y a point d'apparence que Lydus donnât le nom de Divinité à des choses qu'il ne veut pas reconnoître pour telles, comme il paroît par la suite; & la seconde que la mesure du vers seroit encore entière sans cela. Cependant il se trouve aussi dans l'Edition d'Aldus.

(b) *Potitio.*] Les *Potitiens* & les *Pinariens* étoient des Prêtres d'Hercule. l'Honneur de servir les *Potitiens* dans les

Mif.

LYDUS.

Hé qu'y a-t-il de commun entre vous & toutes ces pernicieuses Divinitez ?

PISTOCLERE.

Malheur à ceux qui disent du mal des bonnes choses ! vous n'épargnez pas même les Dieux, vous avez tort, Lydus.

LYDUS.

Quoi les *Baisers pleins de charmes* sont donc des Dieux, à votre avis ?

PISTOCLERE.

Vous ne le croïez pas ? vous êtes bien mal instruit, Lydus ; vous que j'avois cru jusqu'ici plus sage que Thalès ; allez, vous en savez moins qu'un barbare Potitien, d'ignorer à votre âge tous les noms des Dieux.

LYDUS.

Franchement, cet équipage ne me plaît point.

PISTOCLERE.

Ce n'est pas pour vous aussi qu'on l'a préparé ; mais bien pour moi à qui il plaît fort.

LYDUS.

Voulez-vous disputer contre moi, vous qui devriez-vous taire en ma présence, quand vous auriez dix langues ?

C 7

PIS-

Mistères qu'ils célébroient, avoit été établi par Hercule dans la famille des *Pinariens*, qui étoit la seule qui en pût jouir. Les premiers avoient révélé aux esclaves des Romains les secrets Mistères qu'Hercule leur avoit enseignez, & en punition de ce crime douze familles des leurs avoient péri en une nuit ; c'est pourquoi S. Aug. les appelle *insensés*, *stultos Potitios*, de s'être ainsi attiré leur malheur par leur indiscretion. Et quand on vouloit désigner un ignorant & un stupide, on l'appeloit *Potitien*.

PISTOCLERUS.

NON OMNIS *etas, Lyde, ludo convenit.*

*Magis unum in mente est mihi nunc, satis ut com-
mode*

Pro dignitate obsonii hac concurret cocus.

LYDUS.

25 *Jam perdidisti te, atque me, atque operam meam;
Quid tibi nequicquam scire monstravi bene.*

PISTOCLERUS.

Ibidem ego meam operam perdididi, ubi tu tuam;

Tua disciplina nec mihi prodest, nec tibi.

LYDUS.

O praligatum pectus!

PISTOCLERUS.

Odiosus mihi es.

30 *Tace, atque sequere, Lyde, me.*

LYDUS.

Illuc sis vide:

Non pedagogum jam me, sed Lydum vocat.

PISTOCLERUS.

Non par videtur, neque sit consentaneum,

Cum herus hic intus sit, & cum amica sua accubet;

Cumque osculetur, & convivæ alii accubent,

35 *Præsentibus illis pedagogus una ut fiet.*

LYDUS.

An hoc ad eas res obsonatum est obsecro?

PIS.

PISTOCLERE.

Tout âge n'est pas propre au plaisir, Lydus. J'ai présentement une chose qui m'occupe : c'est de mettre ceci entre les mains d'un excellent Cuisinier qui l'apprête le mieux qu'il sera possible.

LYDUS.

C'est donc ainsi que vous vous perdez vous même, aussi bien que moi, & tout le fruit des peines que j'ai prises jusqu'ici inutilement pour vous bien élever!

PISTOCLERE.

Si vos peines sont perduës, les miennes le sont bien aussi; car je ne voi pas que vos leçons vous aient plus servi qu'à moi.

LYDUS.

O! cœur fasciné!

PISTOCLERE.

Vous m'êtes insupportable. Taisez-vous & me suivez, Lydus.

LYDUS.

Voiez un peu! Il ne m'appèle plus son Gouverneur, mais simplement Lydus.

PISTOCLERE.

Il ne conviendrait pas, quand un Maître est dans une maison à table auprès de sa Maîtresse, & en compagnie d'autres personnes, qu'un Gouverneur s'y trouvât en même tems avec eux.

LYDUS.

Est-ce pour ce dessein que vous avez fait faire ces provisions?

PIS-

PISTOCLERE.

Je l'espère du moins ; mais il en fera ce qu'il plaira aux Dieux.

LYDUS.

Vous aurez là une Maîtresse ?

PISTOCLERE.

Quand vous le verrez , vous le saurez.

LYDUS.

Non , je vous jure , vous n'en aurez point ; je saurai bien l'empêcher. Je m'en retourne à la maison.

PISTOCLERE.

N'en faites rien , Lydus , si vous ne voulez qu'il vous en prenne mal.

LYDUS.

Qu'il m'en prenne mal , dites-vous ?

PISTOCLERE.

Je suis d'un âge à n'être plus sous votre ferule.

LYDUS.

O Abîme ! O *désespoir* ! où êtes-vous ? que je me livre à vos horreurs ! j'en voi plus que je n'en aurois voulu voir. Il vaudroit beaucoup mieux pour moi de n'avoir vécu que jusqu'à ce jour , que de vivre encore *après ce qui vient d'arriver*. Se peut-il qu'un Disciple ose menacer son Maître ? je ne veux plus en avoir de grans , à qui le sang commence à bouillonner dans les veines. Ils seroient plus forts que moi , qui suis maintenant dénué de vigueur.

PIS-

PISTOCLERUS.

Fiam, ut ego opinor, (c) Hercules: tu autem Linus.

LYDUS.

Pol metuo magis, ne Phœnix tuis factis suam;
50 *Teque ad patrem esse mortuum renunciem.*

PISTOCLERUS.

Satis historiarum est.

LYDUS.

Hic vereri perdidit.

Compendium edepol. haud atati optabile
Fecisti, cum istanc nactu's impudentiam.
Occisus hic homo est. ecquid in mentem est tibi,
55 *Patrem tibi esse?*

PISTOCLERUS.

Tibi ego, aut tu mihi servus es?

LYDUS.

Pejor magister te istac docuit, non ego.
Nimio es tu ad istas res discipulus docilior,
Quam ad illa, qua te docui, ubi operam perdidisti.

PIS-

REMARQUES.

(c) *Hercules, tu autem Linus.*] Linus étoit le Maître de Musique d'Hercule. Aiant repris un jour son disciple un peu trop rudement à sa fantaisie, il en reçut un coup de son instrument sur la tête, dont on dit qu'il mourut sur le champ. C'est à quoi ce jeune homme fait ici allusion.

(d) *Phœ-*

PISTOCLERE.

Je pourrois bien devenir pour vous un autre Hercule, & vous un autre Linus pour moi.

LYDUS.

J'appréhende bien plutôt que vous ne me réduisiez à faire ce que fit Phénix, & que je ne sois obligé d'aller annoncer votre mort à un Père.

PISTOCLERE.

Finissez vos contes.

LYDUS.

Il a perdu toute honte. Certes vous avez fait des progrès bien dangereux pour votre âge, d'avoir déjà aquis tant d'impudence. *C'en est fait*, ce jeune homme-là est perdu ! mais ne faites-vous pas réflexion que vous avez un père.

PISTOCLERE.

Qui est le Maître de nous deux, je vous prie ?

LYDUS.

C'est un plus mauvais Maître que moi, qui vous en a tant appris. Ce ne sont point là mes leçons. Vous avez été plus docile à ses pernicieuses maxime, qu'à celles que je vous ai débitées, & où j'ai perdu ma peine.

PIS-

(d) *Phœnix..... suam.*] Phœnix étoit Gouverneur d'Achilles. L'Aiant plusieurs fois exhorté inutilement de modérer son feu au siège de Troie, il eut le chagrin de voir que ce jeune Heros, qui s'étoit laissé emporter trop loin, fut tué par Paris, & celui d'être chargé de la triste commission d'aller annoncer sa mort à son père Pelée. C'est encore à quoi l'on fait ici allusion.

PISTOCLERUS.

Istactenus tibi, Lyde, libertas data est.

60 *Orationis satis est. sequere me, ac tace.*

LYDUS.

Edepol secisti furtum in atatem malum;

Quum istac flagitia me celavisti, & patrem.



PISTOCLERE.

Lydus, je vous ai laissé jusqu'ici la liberté de tout dire ; c'est assez de discours. Suivez-moi, & vous taisez.

LYDUS.

Vous avez bien su vous dérober pour faire tout ceci en cachette de votre père & de moi.





ACTUS SECUNDUS.

SCENA PRIMA.

CHRYSALUS.

- (a) **H**erilis patria salve, quam ego biennio;
 Postquam hinc in Ephesum abii, conspicio
 lubens:

Saluto te (b) vicine Apollo, qui adibus
 Propinquus nostris accolis, venerorque te,
 5 Ne Nicobulum me sinas nostrum senem
 Prius convenire, quam sodalem viderim
 Mnesilochi Pistoelerum, quem ad epistolam
 Mnesilochus misit super amica Bacchide.

REMARKES.

(a) *Herilis Patria salve.*] C'étoit la coutume alors, que quand on mettoit premièrement le pié dans un païs, ou qu'on y revenoit après un long voiage, on devoit saluer cette Terre, ou du moins le Genie & les Dieux tutelaires qui l'habitoient; car chaque Païs avoit les siens. *Hemf.*

(b) *Vi.*

AC:



ACTE SECOND.

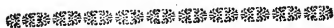
SCENE PREMIERE.

CHRISALE *Seul.*

JE vous salue, ô Patrie de mon Maître, que je re-
vois enfin avec tant de plaisir, après deux ans
qu'il y a que je suis parti pour Ephèse ! je vous sa-
luë, ô Apollon qui présidez à l'entrée de la Mai-
son qui doit bien-tôt me recevoir ! Agréez ces mar-
ques de mon respect, & ne permettez pas que je
retrouve nôtre bon homme Nicobule, que je n'aie
premièrement vû Pistoclère l'ami de Mnesiloque,
à qui il a écrit touchant la personne qu'il aime.

(b) *Vicini Apollo.*] L'Auteur entend Apollon appelé *Pro-
statère*, que les Atheniens honoroient comme président au
Vestibule des maisons. Ils reconnoissoient deux sortes de
Dieux Domestiques, les uns appelez *vicini*, *δαῖμονες*, &
les autres *viales*. Les premiers étoient Apollon & Bac-
chus.

AC



ACTUS SECUNDUS.

SCENA II.

PISTOCLERUS, CHRYSALUS.

PISTOCLERUS.

Mirum est, me, ut redeam, te operetanto (a) qua-
sere,

*Qui abire hinc nullo pacto possim, si velim :
Ita me (b) vadatum amore vinctumque attines.*

CHRYSALUS.

Pro dii immortales, Pistoclerum conspicio.

5 *O Pistoclere, salve.*

PISTOCLERUS.

Salve, Chrysale.

CHRYSALUS.

Compendii verba multa jam faciam tibi.

Venire tu me gaudes, ego credo tibi.

Hospitium & cœnam pollicere, ut convenit

Peregre advenienti: ego autem venturum annuo.

10 *Salutem tibi ab sodali solidam nuncio.*

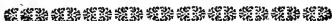
Rogabis me ubi sit. }

PIS-

REMARKES.

(a) *Quasere.* C'est l'infinitif de *quæro*, qui n'est plus en usage, qu'au présent de l'Indicatif.

(b) *Va-*



ACTE SECOND.

SCENE II.

PISTOCLERE, CRISALE.

PISTOCLERE *ne voyant point Chrifale.*

C'est une chose surprenante, Bacchide, que vous me pressiez tant de revenir, moi qui ne puis absolument me séparer de vous, quand même j'en aurois envie; tant je suis fortement retenu par les liens de l'amour qui m'engage!

CHRISALE.

Dieux immortels! c'est Pistoclère que je voi! je vous saluë, Pistoclère.

PISTOCLERE.

Ah! Chrifale, c'est toi.

CHRISALE.

Que j'aurois de choses à vous dire, si le tems me le permettoit! vous vous réjouissez de mon arrivée, je n'en doute pas. Promettez-moi de me recevoir, & de me régaler, comme on a coûtume de faire ceux qui reviennent d'un long voiage, & je vous annoncerai le retour de Mnesiloque votre Ami. J'ai bien des complimens à vous faire de sa part. Vous ne manquerez pas de me demander où il est.

Tom. IV.

D

PIS-

(b) *Vadatum*] Voiez le Curcul. A.-I. Sc. III. Remarque (b).

PISTOCLERUS.

Vivitne & recte valet?

CHRYSALUS.

Istuc volebam ego ex te percunctarier.

PISTOCLERUS.

Qui scire possum?

CHRYSALUS.

Nullus plus.

PISTOCLERUS.

Quemnam ad modum?

CHRYSALUS.

*Quia si illa inventa est, quam ille amat, vivit recte & valet:*15 *Si non inventa est, minus valet, moribundus est,**ANIMA est amica amanti: si abest, nullus est:**Si adest, res nulla est: ipse est nequam & miser.**Sed tu quid fecitasti mandatis super?*

PISTOCLERUS.

*Egon' ut quod ab illo attigisset nuntius,*20 *Non impetratum id adveniienti ei redderem?**Regiones colere mavellem Acherunticas.*

CHRYSALUS.

Eho, an inveniisti Bacchidem?

PISTOCLERUS.

(c) Samiam quidem.

CHRYSALUS.

*Vide quaso, ne quis tractet illam indiligens.**Scis*

REMARKS.

(c) Samiam quidem. C. Vide, quaso, ne quis tractet illam indiligens.

PISTOCLERE.

Il est en bonne santé, à ce que je voi, il se porte bien?

CHRISALE.

C'est justement de quoi je voulois vous demander des nouvelles.

PISTOCLERE.

Comment puis-je le savoir?

CHRISALE.

Personne ne le fait pourtant mieux que vous.

PISTOCLERE.

Comment donc, je te prie?

CHRISALE.

Parce que si celle qu'il aime est retrouvée, il jouit d'une santé parfaite; & si elle ne l'est pas, il est malade, il n'en peut plus. L'ame & la vie d'un Amant, c'est sa Maîtresse; s'il la perd, c'est fait de lui: s'il la retrouve, c'est fait de sa bourse. Il faut avouer que mon Maître est bien à plaindre & bien misérable! mais vous, qu'avez-vous fait touchant la commission qu'il vous avoit donnée?

PISTOCLERE.

Crois-tu qu'il ne trouve pas à son retour la chose faite, comme il me l'avoit mandée par son Messager? j'aimerois mieux être au fond des Enfers.

CHRISALE.

Où dià, avez-vous retrouvé Bacchide?

PISTOCLERE.

Où bien celle de Samos.

CHRISALE.

Prenez garde comme on la touchera, car vous

D 2

savez

Scis tu, ut confringi vas cito Samium solet.

PISTOCLERUS.

25 *Famne, ut soles?*

CHRYSALUS.

Dic ubi ea nunc est, obsecro?

PISTOCLERUS.

Hic exeuntem me unde aspexisti modo.

CHRYSALUS.

*Ut istuc est lepidum! proxima vicinia
Habitat. & quidnam meminit Mnesilochi?*

PISTOCLERUS.

Rogas?

(d) *Imo unice unum plurimi pendit.*

CHRYSALUS.

Papa!

PISTOCLERUS.

30 *Imo, ut eum credis, misera amans desiderat.*

CHRYSALUS.

Scitum istuc.

PISTOCLERUS.

Imo Chrysale, hem non tantulum

Unquam intermittit tempus, quin eum nominet.

CHRYSALUS.

Tanto hercle melior Bacchis.

PISTOCLERUS.

Imo.

CHRY-

REMARQUES.

(d) *Imo.* La Répétition de ce mot, ici & dans les quatre vers suivans, est ce qui met ce Valet de mauvaise humeur.

savez que la Marchandise de Samos est extrêmement fragile.

PISTOCLERE.

Ne voilà-ce pas déjà de tes plaisanteries ?

CHRISALE.

Dites-moi où elle est, je vous prie.

PISTOCLERE.

Dans cette maison d'où tu m'as vû sortir.

CHRISALE.

Cela est tout-à-fait divertissant, qu'elle demeure ici dans le voisinage ! n'a-t-elle pas oublié mon Maître ?

PISTOCLERE.

Bon ! elle l'aime uniquement.

CHRISALE.

Est-il possible ?

PISTOCLERE.

O bon ! tu peux compter que leur impatience est réciproque.

CHRISALE.

C'est fort bien fait à eux.

PISTOCLERE.

Bon ! si tu savois, mon pauvre Crisale, il ne se passe pas un moment dans la journée qu'elle ne parle de lui.

CHRISALE.

Parbleu, je l'en aime davantage cette fille-là.

PISTOCLERE.

Bon ! tu as bien raison.

D 3

CHRI-

meur. C'est précisément la même chose que le *Quin* de la IV. Sc. du III. Acte de la *Cassine*.

CHRYSALUS.

*Imo hercle abiere**Potius.*

PISTOCLERUS.

Num invitus rem bene gestam audis heri?

CHRYSALUS.

35 *Non herus, sed actor mihi cor odio sauciat.**Esiam EPIDICUM, quam ego fabulam aque ac me ipsum amo.**Nullam aque invitus specto, si agit (e) Pellio.**Sed Bacchis etiam (f) fortis tibi visa est?*

PISTOCLERUS.

*Rogas?**Ni nactus Venerem essem, hanc Junonem dicerem.*

CHRYSALUS.

*Edepol, Mnesiloché, ut rem hanc natam esse intellego,**Quod ames, paratum est: quod des, invento est opus.**Nam istoc fortasse aurum est opus.*

PISTOCLERUS.

Philippeo quidem.

CHRY-

REMARKES

(e) *Pellio.*] Ce Pellion ou Pellion, étoit un très mauvais Comédien. On en peut juger par ce que dit ici Plaute, puisque l'EPIDICUS, qui est une de ses meilleures Pièces, & sa Pièce favorite, ne valoit rien dans la bouche de cet Acteur. En ce tems-là, comme à présent, la différence des Acteurs étoit de conséquence pour les Pièces. C'est comme quand les Comédies de Moliere sont représentées par la Troupe de Paris ou par des Comédiens de Campagne.

(f) *Fortis.*] Ce qui m'a déterminé à traduire ce mot comme j'ai fait, est la réponse de Pistoclere, qui dit: *Ni nactus Venerem essem, hanc Junonem dicerem.* Si je ne l'avois pas

trouvée

CHRISALE.

Bon aussi; je n'y puis plus tenir.

PISTOCLERE.

Te fais-tu de la peine d'entendre que les affaires de ton Maître aillent bien?

CHRISALE.

Non pas cela; mais parce que celui qui en parle me déplaît fort. C'est comme quand Pellion joue EPIDICUS, qui est une Pièce que j'aime autant que moi-même; cependant je ne la puis souffrir dans la bouche de cet Acteur. Bacchide vous a donc paru bien charmante?

PISTOCLERE.

Belle demande! si je ne l'avois pas trouvée aussi charmante que Venus, je dirois que c'est Junon elle-même.

CHRISALE.

Par ma foi, Mnéloque, de la manière que je voi que tout ceci va, ce que vous aimez est tout prêt; mais ce que mon Maître vous demande est encore à trouver. Ne faudra-t-il pas même de l'argent pour l'avoir?

PISTOCLERE.

Quelques Philippes seulement.

D 4

CHRI-

trouvée aussi charmante que Venus, je dirois que c'est Junon elle-même. Je sai bien que fortis signifie encore mieux constante, ferme dans ses résolutions; mais il se prend aussi pour formosa, une personne qui passe en beauté toutes les autres, dont la beauté est d'une force à laquelle rien ne résiste, comme dans ce passage d'Anacreon : νικᾷ δὲ καὶ σιδερον καὶ πῦρ καὶ τίς ὕδα.

- „ Non le fer trenchant ni la flamme,
- „ Ne sont rien pour blesser une ame,
- „ Auprès des traits perçans d'une jeune Beauté.

CHRYSA LUS.

Atque eo fortasse jam opus est.

PISTOCLERUS.

*Imo etiam prius.**Nam jam huc adveniet Miles.*

CHRYSA LUS.

Et miles quidem?

PISTOCLERUS.

45 *Qui de amittenda Bacchide aurum hic exigit.*

CHRYSA LUS.

*Veniat quando vult, atque ita ne mihi sit mora.**Domi est: non metuo, nec cuiquam supplico,**Dum quidem hoc valebit pectus perfidia meum.**Abi intro. ego hic curabo. tu intus dicito*50 *Mnesilochum adesse Bacchidi.*

PISTOCLERUS.

Faciam ut jubes.

CHRYSA LUS.

*Negotium hoc ad me attinet aurarium;**Mille & ducentos Philippos attulimus aureos**Epheso, quos hospes debuit nostro seni.**Inde ego hodie aliquam machinabor machinam,*55 *Unde aurum efficiam amanti herili filio.**Sed foris concrepuit nostra: quinam exit foras?*

CHRISALE.

Et ne le faudra-t-il pas tout-à-l'heure?

PISTOCLERE.

Sans doute, & plutôt même encore; car il y a certain Capitaine qui va revenir.....

CHRISALE.

Un Capitaine, morbleu!

PISTOCLERE.

Qui ne laissera aller Bacchide qu'à bonnes enseignes.

CHRISALE.

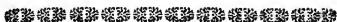
Qu'il vienne quand il voudra, & qu'il ne nous fasse pas attendre; j'ai de quoi par devers moi, je ne crains rien & je n'ai besoin de personne. Tant que je serai en vie, ne croiez pas que les ruses me manquent. Rentrez seulement, j'aurai soin de tout. Dites à Bacchide que Mnéfiloque est sur le point d'arriver auprès d'elle.

PISTOCLERE.

Cela sera fait.

CHRISALE.

L'affaire de l'argent me regarde: nous avons rapporté douze cens Philippes d'Ephèse, que nôtre Hôte devoit au bon homme Nicobule. Je ferai jouer aujourd'hui quelque machine, pour qu'il en revienne de l'argent à mon Maître. Mais j'entens du bruit à nôtre porte; qui est-ce que j'en voi sortir?



ACTUS SECUNDUS.

SCENA III.

NICOBULUS, CHRYSALUS,

NICOBULUS.

I Bo in (a) Piraeum, visam, ecqua advenerit
 In portum ex Epheso navis mercatoria.
 Nam meus formidat animus, nostrum tardius
 Ibi desidere neque redire filium.

CHRYSALUS.

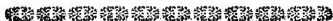
5 Extexam ego illum pulche jam, si dii volunt.
 Haud dormitandum est. est opus (b) chryso Chrysalo.
 Adibo hunc, quem quidem ego hodie faciam hic
 (c) arietem
 Phryxi, itaque tondebo auro usque ad vivam cutem.
 Servus salutat Nicobulum Chrysalus.

NI-

REMARKS.

(a) *Piraeum*] Pirée, Port d'Athènes, qui pouvoit contenir quatre cens vaisseaux, & qui étoit joint à la ville par un mur de deux mille pas.

(b) *Chryso Chrysalo.*] Ce jeu de mots qui roule sur le nom de Chrysale, qu'il fait venir ἀπὸ τοῦ χρύσου, qui veut dire or, n'ayant pu être rendu en notre langue; j'y en ai substitué un autre, qui quoi que fort éloigné du sens de celui là, ne l'est peut-être pas tant du sujet de la Pièce. Car comme il falloit de l'argent à ce valet pour dégager la Maitresse de Mœsiloque, & qu'il étoit question de l'escroquer au bon
 hom-



ACTE SECOND.

SCENE III.

NICOBULE, CRISALE.

NICOBULE.

IL faut m'en aller au Port de Pirée, voir s'il n'est pas arrivé d'Ephèse quelque vaisseau marchand. Car je suis dans l'inquietude de voir que mon fils demeure là si long-tems, & de ce qu'il ne revient pas.

CHRISALE.

Je m'en vais le mener beau train, s'il plaît aux Dieux. Il n'en faut pas m'endormir ici; voici une terrible crise, Crisale. Abordons un peu cet homme, j'ai envie de faire de lui ce que Phrixus fit du Belier *qu'il immola au Dieu Mars*; je le tondrai de si près, que je lui enlèverai la peau. Salut au Seigneur Nicobule.

D 6

N I-

homme Nicobule, sans quoi tout alloit mal, l'affaire étoit véritablement alors dans sa crise.

(c) *Arietem Phryxi.*] Athamas, fils d'Eole, Roi de Thèbes, eut deux fils, Phrixus & Hèlles. Phrixus étant allé en Colchide vers Oeta qui en étoit Roi, immola un Belier au Dieu Mars pour se le rendre favorable, & suspendit sa toison en forme de vœu dans le Temple de ce Dieu. C'est à quoi Crisale fait ici allusion, disant qu'il enlèvera au Vieillard son argent, comme Phrixus enleva la peau au Belier.

NICOBULUS.

10 *Pro di immortales! Chrysale, ubi mihi est filius?*

CHRYSALUS.

- *Quin tu primum salutem reddis quam dedit*

NICOBULUS.

Salve. sed ubinam est Mnesilochus?

CHRYSALUS.

Vivit, valet.

NICOBULUS.

Venitne?

CHRYSALUS.

Venit.

NICOBULUS.

*Evax! (d) aspersisti aquam.**Benene usque valuit?*

CHRYSALUS.

Pancratice atque athleticæ.

NICOBULUS.

15 *Quid hoc? qua causa eum in Ephesum miseram,
Accepitne aurum ab hospite Archidemide?*

CHRYSALUS.

*Heu cor meum & cerebrum, Nicobule, finditur,**Istius hominis ubi fit quaque mentio,**Tum (e) hospitem illum nominas hostem tuum?*

NI-

REMARQUES.

(d) *Aspersisti aquam.*] Voyez les Remarques de la Cistell. A. II. Sc. III. Rem. (d).

(e) *Hospitem..... hostem.*] Il y a encore ici un jeu de mots que j'ai tâché de rendre par un Equivalent. Cet usage étoit fréquent chez les Anciens.

NICOBULE.

Grans Dieux! Chrisale, où est mon fils?

CHRISALE.

Rendez-moi premièrement le salut que je vous ai donné.

NICOBULE.

Et bien, bon jour. Mais où est Mnefiloque?

CHRISALE.

Il n'est pas mort, il se porte bien.

NICOBULE.

Arrivera-t-il bien-tôt?

CHRISALE.

Oùi, Monsieur.

NICOBULE.

Ah! je respire enfin. S'est-il toujours bien porté?

CHRISALE.

On ne peut pas mieux: il est gaillard & dispos.

NICOBULE.

Et bien? Tu fais pourquoi je l'avois envoyé à Ephèse. A-t-il reçu de notre ami Archidemide l'argent qu'il me devoit?

CHRISALE.

Hai! Nicobule, vous me faites saigner le cœur; quand vous me parlez de cet homme-là, vous appelez votre ami le plus grand ennemi que vous ayez?

D 7

NI-

ciens. Ovide dit quelque part :

Qui sic intrabas, hospes an hostis eras ?

„ Etoit-ce comme ami que l'on vous vit paroître?

„ Ou comme ennemi, comme traître?

NICOBULUS.

10 *Quid ita hercle obsecro?*

CHRYSALUS.

*Quia edepot certe scio,**Vulcanus, Sol, Luna, Dies, dei quatuor,**Sceleſtorem nullum illuxere alterum.*

NICOBULUS.

Quamne Archidemidem?

CHRYSALUS.

Quam, inquam, Archidemidam.

NICOBULUS.

Quid fecit?

CHRYSALUS.

*Quid non fecit? quin tu id me rogas.*25 *Primum, dum inficias ire cœpit filio,**Negare se debere tibi triobulum?**Continuo antiquum hospitem nostrum sibi**Mnesilochus advocavit, Pelagonem senem:**Eo præſente homini extemplo ostendit (f) symbolum;*30 *Quem tute dederas ad eum, ut ferret, filio.*

NICOBULUS.

Quid, ubi ei ostendit symbolum?

CHRYSALUS.

*Inſit dicere**Adulterinum, & non eum eſſe symbolum:**Quotque innocenti ei dixit contumelias!**Adul-*

REMARKES.

(f) *Symbolum.*] J'ai parlé ailleurs de ces marques, appelées *teſſera hoſpitales*. On s'en ſervoit auſſi dans les Conventions, au lieu d'écrire & de billet, & elles faiſoient ſoi

NICOBULE.

Pourquoi dis-tu cela ?

CHRISALE.

Parce que je le fais bien, & que jamais Vulcain, le Soleil, la Lune & le Jour, ces quatre Divinités, n'ont éclairé un plus grand Scélérat que lui.

NICOBULE.

Qui, lui ? Archidémide ?

CHRISALE.

Où, sans doute, Archidémide.

NICOBULE.

Qu'a-t-il donc fait ?

CHRISALE.

Que n'a-t-il pas fait plutôt ? devriez-vous me demander ; lui qui a commencé par nier à votre fils, qu'il vous dût seulement trois oboles. Mnesiloque a fait venir aussi-tôt le bon homme Pelagon, notre ancien hôte, & a montré à Archidémide en sa présence la marque que vous aviez donnée à votre fils pour lui porter.

NICOBULE.

Et bien, quand il a eu vu la marque.

CHRISALE.

Il a commencé à dire que c'étoit une fausse marque, & non pas celle qu'il falloit. Bons Dieux ! combien d'injures il a dit à ce pauvre innocent, en lui

foi en justice. C'est en ce sens qu'il en est parlé dans les Philipp. d'Arift. & de Demost. & qu'il le faut entendre ici. *Turneb.*

Adulterare eum aiebat rebus ceteris.

N I C O B U L U S.

35 *Habetin' aurum? id mihi primum dici volo.*

C H R Y S A L U S.

Postquam quidem Prator recuperatores dedit,

Damnatus demum, vi coactus reddidit.

Ducentos & mille Philippum.

N I C O B U L U S.

Tantum debuit.

C H R Y S A L U S.

Porro etiam ausculta pugnam, quam voluit dare.

N I C O B U L U S.

40 *Etiamne est, quid porro?*

C H R Y S A L U S.

Hem accipe: trina hac nunc erit.

N I C O B U L U S.

Deceptus sum. (g) Autolyco hospiti aurum credidi.

C H R Y S A L U S.

Quin tu audi.

N I C O B U L U S.

Imo ingenium avidi haud pernoram hospitis.

C H R Y S A L U S.

Postquam aurum abstulimus, in navem conscendimus,

Domum cupientes. forte ut affedi in frega,

45 *Dum circumspecto, atque ego lembum conspicio?*

(h) Lon-

R E M A R Q U E S.

Autolyco.] Autolycus étoit fils de Mercure, & il savoit si bien changer la couleur des bêtes que son père avoit vólées, que leurs propres Maîtres même ne pouvoient les reconnoître. C'est ce qui fait dire à Martial,

Non

lui reprochant qu'il faisoit ainfi des fauffetez dans tout le refte !

N I C O B U L E.

Avez-vous l'argent enfin ? c'eft ce que je veux premièrement favoir.

C H R I S A L E.

Après donc que le Préteur nous eût nommé des Juges, & que nôtre homme eût été condamné ; fe voyant forcé de païer, il nous rendit enfin douze cens Philippes.

N I C O B U L E.

C'eft tout ce qu'il me devoit.

C H R I S A L E.

Mais il faut entendre la chicane qu'il voulut faire.

N I C O B U L E.

Qu'y a-t-il donc encore ?

C H R I S A L E.

Une troifième friponnerie feulement.

N I C O B U L E.

Je fuis trompé : j'ai confié mon argent à un fourbe !

C H R I S A L E.

Ecoutez donc.

N I C O B U L E.

Affurément je ne connoiffois point l'humeur pïllarde de cet homme-là.

C H R I S A L E.

Après avoir reçu l'argent , nous allames nous embarquer, ne fouhaittant rien plus que de regagner nôtre maifon. Etant enfuite monté fur le tillac , & regardant tout autour de moi , j'aperçois dans la chaloupe un homme fort & robuste ,
qui

Non fuit Autelyci tam piceata manus.

„ Le faux Autolycus, à la main fi fubtile,

„ à tromper étoit moins habile.

(h) *Longum est rigorem maleficum exornariet.*

NICOBULUS.

Perii hercle. lembus ille mihi ladit latus.

CHRYSALUS.

Is erat communis cum hospite & pradonibus.

NICOBULUS.

*'Adeon' me fuisse fungum, ut qui illi crederem!*50 *Cum mihi ipsum (i) nomen ejus Archidemidis
Clamaret, dempturum esse, si quid crederem.*

CHRYSALUS.

*Is nostra navì lembus insidias dabit.**Occæpi ego observare eos, quam rem gerant.**Interea è portu nostra navis solvitur.*55 *Ubi portu eximus, homines reinigio sequi,
Noque aves, neque venti citius. quoniam sentio
Qua res gereretur, navem extemplo statuimus.
Quom jam vident nos stare, occæperunt ratem
Turbare in portu.*

NICOBULUS.

*Edepol mortales malos!*50 *Quid denique agitis?*

CHRYSALUS.

Rursum in portum recipimus.

NI-

REMARKES.

(h) *Longum est rigorem &c.*] On ne peut pas douter que cet endroit ne soit corrompu, aussi bien dans l'ancienne Edition que j'ai entre les mains, que dans toutes les nouvelles. C'est pourquoi Saumaïse a cru qu'il falloit le rétablir ainsi :

————— *Atque ego tum lembum conspicio
Longum, strigorem, maleficum exornariet.*

C'est le sens que j'ai suivi dans ma Traduction. On entend
par

LES BACCHIDES. A. II. Sc. III. 97
qui se mettoit en devoir de la conduire, & qui avoit bien l'air d'un Maître fripon.

NICOBULE.

Je suis perdu, cette chaloupe m'inquiète terriblement !

CHRISALE.

J'y reconnois précisément nôtre homme, qui y étoit avec une troupe de voleurs.

NICOBULE.

Se peut-il que j'aie été assez dupe pour me fier à cet homme-là, vû que son nom seul d'Archidemide m'annonçoit que c'étoit un Archifripon qui ne manqueroit pas de m'attraper !

CHRISALE.

Cette chaloupe étoit là pour dresser des embûches à nôtre vaisseau. Je me mis donc à observer ce qu'ils vouloient faire, & durant ce tems-là nous levâmes l'ancre. Dès que nous fumes hors du Port, ces gens-là commencèrent à nous suivre à force de rames, & vous eussiez dit des ciseaux, le vent n'alloit pas plus vite. Comme je me doutois de leur dessein, nous nous arrêtons tout court ; & eux, voyant cela, de regagner vite le Port en louvoyant.

NICOBULE.

Malheureuses gens ! que faites-vous donc enfin ?

CHRISALE.

Nous regagnons le Port comme eux.

NI-

par *strigonem* ou *strigorem* un homme fort & robuste, tel que le sont ordinairement les matelots.

(i) *Nomen Archidemidis demuturum.*] Nous ne sommes pas encore au bout des jeux de mots. En voici un sur le nom d'*Archidemides*, d'où Plaute tire une allusion au verbe *demo*, qui signifie prendre, retrancher. N'en ayant pu trouver une semblable en nôtre langue sur les dernières syllables de ce nom, j'en ai fait une sur les premières d'*Archi* & j'ai mis *Archifripon*, qui rend la même pensée.

N I C O B U L U S.

Sapienter factum à vobis. quid illi postea?

C H R Y S A L U S.

Revorsionem ad terram faciunt vesperi.

N I C O B U L U S.

Aurum hercle auferre voluere. ei rei operam dabant.

C H R Y S A L U S.

*Non me fefellit, sensi: eo examinatus fui.*65 *Postquam nos vidimus auro insidias fieri,**Capimus consilium continuo, postridie**Auferimus inde aurum omne illis presentibus;**Palam atque aperte, ut illi id factum sciscerent.*

N I C O B U L U S.

Scite hercle. cedo, quid illi?

C H R Y S A L U S.

*Tristes illico;*70 *Quom extemplo à portu ire nos cum auro vident,**Subducunt lembum capitibus quassantibus,**Nos apud Theotimum omne aurum deposuimus,**Qui illic sacerdos est Diana Ephesia.*

N I C O B U L U S.

Qui istic Theotimus est?

C H R Y S A L U S.

*Megalobuli filius;*75 *Qui nunc in Ephesia carissimus.*

N I C O B U L U S.

*Na ille, hercle, mihi sis multo tanto (k) carior,**Si*

R E M A R Q U E S.

*(k) Carior.] Autre jeu de mots sur le mot Carns, Carior.**(a-*

N I C O B U L E.

C'est fort sagement fait à vous. Et eux donc?

C H R I S A L E.

Ils descendirent à terre sur le soir.

N I C O B U L E.

Oh ! ils vouloient vous enlever l'argent, ce n'étoit pas autre chose.

C H R I S A L E.

Il ne m'a pas trompé : je m'en doutois bien, & c'est ce qui m'a mis au désespoir. Enfin voyant que c'étoit à notre argent qu'ils en vouloient, nous commençons à tenir conseil là-dessus, & le lendemain nous emportons tout l'argent hors du vaisseau, en leur présence & tout ouvertement, afin qu'ils n'en prétendissent cause d'ignorance.

N I C O B U L E.

Fort bien : allons, après.

C H R I S A L E.

Ils furent bien capots de cette affaire-là, & quand ils nous virent emporter notre argent hors du Port, ils éloignèrent leur Chaloupe en secouant la tête ; & nous allames déposer la somme chez Theotime qui est le grand Prêtre de la célèbre Diane d'Ephèse.

N I C O B U L E.

Quel homme est-ce que ce Theotime ?

C H R I S A L E.

Il est fils de Megalobule qui demeure à Ephèse, & qui est fort cher à tous ses concitoyens.

N I C O B U L E.

Il me coûteroit bien plus cher à moi, s'il m'alloit

Carissimus. Heureusement le sens est le même en François.
Sans

Si me illoc auro tanto circumduxerit.

CHRYSALUS.

Quin in ipsa ade Diana conditum est.

Ibidem (1) publicitus servant.

NICOBULUS.

Occidistis me.

80 *Nimio hic privatim servaretur rectius.*

Sed vos nihilne attulistis inde auri domum?

CHRYSALUS.

Imo etiam. verum, quantum attulerit, nescio.

NICOBULUS.

Quid? nescis?

CHRYSALUS.

Quia Mnesilochus noctu clanculum

Devenit ad Theotimum: nec mihi credere,

85 *Nec cuiquam in navi voluit; eo ego nescio*

Quantum attulerit: verum haud permultum attulit.

NICOBULUS.

Etiam dimidium censes?

CHRYSALUS.

Non edepol scio.

Verum haud opinor.

NICOBULUS.

Fertne partem tertiam?

CHRY-

REMARKES.

Sans expliquer davantage l'Equivoque, il n'y a personne qui ne l'entende.

(1) *Publicitus servant.*] On faisoit garde anciennement aux portes des Temples, parce que les Citoyens y réfugioient ce qu'ils avoient de plus précieux. Temoin cet endroit de
Corn.

loit aussi enlever une somme comme celle-là.

CHRISALE.

Bon ! elle est serrée dans le Temple de Diane ,
où par conséquent elle est gardée publiquement.

NICOBULE.

Vous me desesperez. Elle seroit bien mieux gar-
dée ici en particulier. Mais au moins n'en avez-
vous rien apporté avec vous ?

CHRISALE.

Pardonnez-moi ; mais je ne sais pas combien Mne-
siloque a pris sur lui.

NICOBULE.

Comment, tu ne fais pas ?

CHRISALE.

C'est qu'il étoit nuit quand Mnesiloque alla se-
crettement chez Theotime , & qu'il n'a rien vou-
lu me confier, ni à moi, ni à aucun de ceux qui
étoient dans le vaisseau. C'est pourquoi je ne sai
pas combien il a apporté. Mais il n'en peut pas a-
voir beaucoup.

NICOBULE.

Crois-tu qu'il en ait bien la moitié ?

CHRISALE.

Je n'en sai, en vérité, rien ; mais je ne le croi
pas.

NICOBULE.

En a-t-il bien le tiers ?

CHRI-

Corn. Nepos, dans la vie d'Annibal : *Gortyni templum mag-
nâ curâ custodiunt, non tam à cæteris, quam ab Annibale ne
quid ille, inscientibus illis, tolleret secumque portaret.* „ Les
„ Gortiniens faisoient bonne garde au Temple, plutôt con-
„ tre Annibal, que contre tout autre : de peur qu'il n'en
„ emportât quelque chose à leur insû. Boxhorn.

CHRYSALUS.

*Non hercle opinor. verum verum nescio.*90 *Profecto de auro nihil scio, nisi nescio.**Nunc tibi met illuc navi capiundum est iter;**Ut illud reportes aurum ab Theotimo domum.**Atque heus tu.*

NICOBULUS.

Quid vis?

CHRYSALUS.

*Annulum gnati tui**Facito ut memineris ferre.*

NICOBULUS.

Quid opus est annulo?

CHRYSALUS.

95 *Quia id signum est cum Theotimo, qui eum illi
asseret,**Ei aurum ut reddat.*

NICOBULUS.

*Meminero, & recte mones.**Sed divesne est istic Theotimus?*

CHRYSALUS.

Etiam rogas?(m) *Qui soccis habeat auro suppositum solum.*

NICOBULUS.

Cur ita fastidit?

CHRYSALUS.

*Tantas divitias habet:*100 *Nescit quid faciat auri.*

CHRY-

REMARKS.

(m) *Qui soccis habeat auro suppositum solum.] Mot à mot :*
qui

CHRISALE.

Je ne le croi pas, ma foi; mais pour vous-dire le vrai, je ne le fai point. Tout ce que je fai de cela, c'est que jé ne fai rien. Il faut seulement vous embarquer vous-même, afin d'aller reprendre l'argent qui est chez Theotime, & de le rapporter ici. Mais à propos.....

NICOBULE.

Qu'y a-t-il?

CHRISALE.

N'oubliez pas de porter avec vous l'anneau de vôtre fils.

NICOBULE.

Qu'est-il besoin que je le porte ?

CHRISALE.

C'est que nous en sommes convenus avec Theotime, qui ne rendra l'argent qu'à celui qui lui portera cette marque.

NICOBULE.

Je m'en souviendrai. Tu fais bien de m'en avertir. Mais ce Theotime est-il riche ?

CHRISALE.

Bon ! un homme qui porte des semelles d'or à ses souliers.

NICOBULE.

Pourquoi en fait-il ainsi litière ?

CHRISALE.

C'est qu'il a tant de richesses, qu'il ne fait à quoi les employer.

Tom. IV.

E

NI-

qui a des clous d'or à ses souliers, Voyez Trinum. A. III. Sc. II,

NICOBULUS.

*Mihi dederit velim.**Sed qui presente id aurum Theotimo datum est :*

CHRYSALUS.

(n) *Populo presente : nullus est Ephesi, quin sciat.*

NICOBULUS.

*Istuc sapienter saltem fecit filius,**Cum diviti homini id aurum servandum dedit :*105 *Ab eo licebit quamvis subito sumere.*

CHRYSALUS.

*Imo hem tantisper nunquam te morabitur,**Quin habeas illud quo die illuc veneris.*

NICOBULUS.

*Censebam me effugisse à vita maritima,**Ne navigarem tandem hoc ætatis senex,*110 *Id mihi haud utrum velim licere intellego ;**Ita bellus hospes fecit Archidemides.**Ubi nunc est ergo meus Mnesilochus filius ?*

CHRYSALUS.

Deos atque amicos iis salutatum ad forum.

NICOBULUS.

At ego hinc ad illum, ut conveniam quantum potest.

CHRYSALUS.

115 *Ille est oneratus recte ; & plus justo vehit.**Exorsa hac tela non male est omnino mihi,**Ut amantem herilem (o) copem facerem filium :**Ita*

REMARQUES.

(n) *Populo presente &c.] Cela se faisoit ainsi alors, afin qu'on ne pût pas nier le Dépôt. Amphoras auro & argento opertas, Gortyniis presentibus deposuit in templo Dianæ. Nepos, unde supra „ Il déposa dans le Temple de Diane,*

N I C O B U L E.

Il n'a qu'à me les donner. Mais en présence de qui à-t-on donné cet argent à Theotime ?

C H R I S A L E.

En présence de tout le peuple d'Ephèse. Il n'y a personne dans la Ville qui n'en soit informé.

N I C O B U L E.

Au moins mon fils a-t-il fait là une action prudente, de confier cet argent à un homme si riche, de qui on pourra le retirer d'abord.

C H R I S A L E.

Oh ! je vous assure qu'il ne différera pas un moment de vous le rendre, à point nommé, tel jour qu'il vous plaira de l'aller trouver.

N I C O B U L E.

Je croïois bien être exempt pour toujours de voyages de mer, & ne me trouver plus dans la nécessité de m'embarquer à l'âge où je suis. Mais je comprends qu'il ne m'est pas permis de choisir ce que j'aimerois le mieux ; & j'en ai l'obligation au brave Archidemides. Mais mon fils Mnesiloque où est-il donc maintenant ?

C H R I S A L E.

Il est allé rendre ses devoirs aux Dieux & à ses amis sur la Place publique.

N I C O B U L E.

Je m'y en vais tout dè ce pas, pour le voir le plus promptement qu'il me sera possible.

C H R I S A L E *Seul.*

Il en tient, pour le coup ; combien je lui en ai donné à garder ! il me semble que cette trame n'est pas mal commencé d'ourdir, & que je ne m'y suis pas mal pris pour faire avoir de l'argent à mon jeu-

E 2

ne

, Diane, de grans vases pleins d'or & d'argent, en présence des Gortyniens.

(o) *Copem.*) Pour *Copiosum*, Pseudol. A II. Sc. III. *Copis* 1. e. *Copia*, d'où vient *Copis* 1. e. *Copiosus*, Boxhorn,

*Ita feci, ut aurum quantum vellet summeret;
Quantum autem libeat reddere, ut reddat patri.*

- 120 *Senex in Ephesum hinc ibit aurum arcessere:
Hic nostra agetur aetas in (p) malacum modum,
Si quidem hinc relinquet, nec secum abducat senex
Med & Mnesilochum, quas ego hic turbas dabo!
Sed quid futurum est, cum hoc senex resciverit?*
- 125 *Cum se excucurrisset illuc frustra sciverit,
Nosque aurum abusus? quid mihi fiet postea?
Credo hercle adveniens nomen mutabit mihi,
Facietque extemplo (q) Crucisalum me ex Chrysallo.
Ausugero hercle, si magis usus venerit.*
- 130 *Si ero reprehensus, mactabo ego illum infortunio:
Si illi sunt virga ruri, ac mihi tergum domi est.
Nunc ibo, herili filio hanc fabricam dabo,
Super auro, amicaque ejus inventa Bacchide.*

REMARKS.

(p) *Malacum modum.*] Μαλακός, mollis. Mot à mot, nous mènerons une vie molle.

(q) *Crucisalum ex Chrysallo.*] L'Allusion est admirable en latin.

ne Maître. Il en pourra prendre du moins autant qu'il lui plaira, & n'en rendre de même à son père qu'autant qu'il le jugera à propos. Le bon homme s'en ira à Ephèse chercher son argent, & nous durant ce tems-là, nous nous divertirons ici comme il faut; car je compte que le bon homme n'emmènera avec lui ni Mnéfiloque, ni moi. Que de fourbes je vas mettre en œuvre! Mais qu'arrivera-t-il, quand le bon homme saura tout ceci? quand il verra qu'il aura fait inutilement cette course, & que durant ce tems-là nous aurons fripé l'argent? que me fera-t-on à moi? j'ai bien peur qu'à son retour, il ne me fasse changer de nom, & qu'au lieu de Chrisale, ou ne m'appèle désormais *Coslong*. Mais je gagnerai au pié, si-j'y trouve mieux mon compte; & si je suis rattrapé, il trouvera à qui parler; car s'il a des verges en campagne, j'ai des épaules à l'épreuve, moi. Il faut pourtant m'en aller, & annoncer à mon jeune Maître, le moïen que j'ai inventé d'avoir de l'argent, & la nouvelle de sa Maîtresse retrouvée.

tin. *Crucifalus* veut dire, qui ne fait qu'un saut au Gibet; ce que j'ai substitué n'en approche pas. Mais que faire? Tel est le sort des Traductions, d'être toujours fort au dessous de l'Original.



ACTUS TERTIUS.

SCENA PRIMA.

LYDUS.

P Andite atque aperite propere januam hanc Orci,
obsecro:

Nam equidem haud aliter esse duco. quippe quo ne-
mo advenit,

Nisi quem spes reliquere omnes, esse ut frugi possiet.

Bacchides, non Bacchides, sed Baccha sunt accerima.

5 Apage istas à me sorores, quæ hominum sorbent
sanguinem.

Omnis ad perniciem instructa domus optime atque
opipare. (des.)

Quæ ut aspexi, me continuo contuli protinam in pe-

Egone ut hac conclusa gestem clanculum? ut celem
patrem, (bula?)

Pistoclere, tua flagitia, aut damna, aut despolia-

10 Quibus patrem, & me, teque amicosque omnes
(a) affectas tuos.

Ad probrum, damnum, flagitium appellere una &
perdere.

Neque

REMARQUES.

Affectas: appellere.) Il y a là une métaphore prise de



ACTE TROISIEME.

SCENE PREMIERE.

LYDUS.

Ouvrez, ouvrez vite cette porte infernale ! car je ne puis m'imaginer que ce soit autre chose, puisque personne n'y entre, qui n'ait perdu toute espérance de valoir jamais rien. Ces deux femmes sont bien mal nommées Bacchides, ce sont de vraies Bacchantes, & des plus furieuses ! Loin de moi ces enragées de sœurs, qui sucent les hommes jusqu'au sang. Toute cette maison est telle qu'il la faut pour perdre la jeunesse. Dès que je l'ai vue, j'ai d'abord pris la fuite. Pourrois-je me résoudre à tenir tout cela secret ? à cacher à votre père, ô Pistoclère, vos débauches, vos malheurs, & votre ruine certaine ? le tort infini, la honte, le deshonneur, que vous allez faire rejaillir sur lui, sur vous, sur moi, & sur tous vos amis que vous allez perdre !

E 4

Ne

de la Navigation ; mais j'ai cru qu'elle n'auroit point de grâce en françois.

*Neque mei, neque tui intus puditum est factis quæ
facis:* (tuos,

*Quibus tuum patrem, meque una, amicos, affines
Tua infamia fecisti (b) gerulifugulos flagitii.*

15 *Nunc priusquam malum istoc addis, certam est jam
dicam patri.*

*De me culpam hinc demolibor jam, & seni faciam
palam,*

Ut eum ex lutulento cæno propere hinc eliciat foras.

R E M A R Q U E S.

(b) *Gerulifugulos.*] Il fait sans doute allusion aux pots de terre de Samos, d'où étoient les Bacchides: & dont il affecte d'inspirer du mépris, en disant que tous ceux qui les fréquentent ressemblent à des Crocheteurs chargés de cette vile marchandise. Mais quelle grâce cela auroit il eu encore dans la Traduction? d'autres y trouvent plus de mystère, &c

A C T U S T E R T I U S.

S C E N A I I

M N E S I L O C H U S.

M *Ultis modis meditatus egomet mecum sum, & ita
esse arbitror:*

*Homini amico, qui est amicus, ita uti nomen possidet,
Nisi deos, ei nihil prestare. id opera expertus sum
esse ita.*

*Nam ut in Ephesum hinc abii, (hoc factum est ser-
me ab hinc biennium)*

5 Ex

Ne rougissez-vous pas, & pour vous & pour moi, de faire ce que vous faites? de couvrir de confusion votre père & moi, tous vos amis & vos parens, que vous accablez du poids de votre infamie? Oûi, sans doute, avant que vous ailliez plus loin, j'en avertirai Philoxène. Je me disculperai du moins en disant au bon homme ce qui en est, afin qu'il retire promptement son fils de cet affreux boubrier où il se plonge.

& veutent que cela signifie que cet affront rejaillira sur le père de ce jeune homme, qui l'a porté sur ses genoux *Gerulus*, & sur Lydus son Gouverneur, qui l'a formé & élevé *figulus*: voulant dire qu'on s'en prendra à eux de la mauvaise éducation qu'a Pistoclère. Quoi-qu'il en soit ces deux sens sont implicitement renfermez dans ma Traduction.



ACTE TROISIÈME.

SCENE II.

MNESILOQUE *Seul.*

Oûi, plus j'y fais réflexion, & plus je me confirme dans cette pensée, qu'il n'y a rien, exceptez les Dieux, qui vaille un homme véritablement ami, & qui remplit dignement ce nom. L'expérience que j'en fais me le persuade fortement. Car depuis bien-tôt deux ans qu'il y a que je suis parti d'ici pour Ephèse, j'ai écrit de là à mon ami

E 5

Pisto-

5 Ex Epheso huc ad Pistoclerum meum sodalem literas
Misi, amicam ut mihi inveniret Bacchidem. illum
intellego

Invenisse, ut servus meus mihi nuntiavit Chrysalus.
Condigne is quam technam de auro adversum meum
fecit patrem,

Ut mihi amanti copia esset! sed aequum id ei reddere.

10 Nam pol quidem, meo animo, ingrato homine nihil
impensu'st, (cum

Malefactorem amitti satius, quam relinqui benefi-
Nimio praestat impendiosum te, quam ingratum dicier.
Illum laudabunt boni; hoc etiam ipsi culpabunt mali.

Qua me caussa magis cum cura esse ea quam obrigi-
lato est opus. (men cernitur:

15 Nunc, Mnesiloe, specimen specitur, nunc certa-
Sisne necne, ut esse oportet; malus, bonus; cujusmodi;
Justus, injustus; malignus, largus; commodus, in-
commodus.

Cave sis te superare servum sis faciundo bene.

Utut eris, moneo, haud celabis. Sed eccos video in-
cedere:

20 Patrem sodalis & magistrum. hinc auscultabo quam
rem agant.

Pistoclère en cette ville, pour le prier de me chercher Bacchide que j'aime; & j'apprens qu'il l'a heureusement trouvée, comme me le vient de dire Chrifale mon valet. La bonne ruse dont il s'est avisé, ce garçon là, pour escroquer à mon père l'argent dont j'ai besoin dans mes amours! mais il est juste d'en avoir de la reconnoissance; car, à mon avis, l'ingratitude est le plus grand de tous les vices. Il vaudroit mieux laisser un crime impuni, que de manquer à reconnoître un bienfait reçu; & j'aimerois beaucoup mieux passer pour prodigue que pour ingrat. Le premier seroit loué des honnêtes gens, & le second seroit blâmé des méchans même. C'est pourquoi je dois m'étudier principalement à faire ce qui peut m'attirer plus d'honneur. C'est maintenant Mnesiloque, qu'il s'agit de te mettre à l'épreuve, & de montrer ce que tu fais faire; de paroître ou non tel que tu dois être, bon ou mauvais, juste ou injuste, avare ou libéral, ingrat ou reconnoissant, en un mot tel que tu es. Pren garde, si tu veux, de ne pas te laisser vaincre en générosité à un Valet. Quelque parti que tu prennes, tu peux compter qu'il ne demeurera pas caché. Mais voici venir le Père de mon ami, avec son Gouverneur. Il faut un peu les observer.

ACTUS TERTIUS.

SCENA III.

LYDUS, PHILOXENUS,
MNESILOCHUS.

LYDUS.

Nunc experiar, si ne (a) acetum tibi cor acre in pectore.

Sequere.

PHILOXENUS.

Quo sequar? quo ducis nunc me?

LYDUS.

Ad illam, qua tuum

Perdidit, pessumdedit tibi filium uni unicum.

PHILOXENUS.

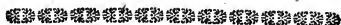
Eja, Lyde: LENITER qui saviunt, sapiunt magis.

5 Minus mirandum est, hac atas si quid illorum facit,
Quam si non faciat, feci ego istac iidem in adolescentia.

LY-

REMARKES.

(a) *Acetum tibi cor acre.*] C'est ainsi que cet endroit se trouve dans les Anciennes Editions; mais dans les Nouvelles, il y a *peractes*, qui se rapporte à *Acetum*, & qui ne change



ACTE TROISIEME.

SCENE III.

LYDUS, PHILOXENE;
MNESILOQUE.

LYDUS.

C'Est à présent, Monsieur, qu'il faut me faire voir si vous avez de la vigueur dans l'ame, venez.

PHILOXENE.

Où voulez-vous que j'aille, Lydus? où me menez-vous donc?

LYDUS.

Chez celle qui a perdu votre fils, qui est cause de tout le malheur du seul enfant que vous aïez.

PHILOXENE.

Doucement, Lydus; les plus sages sont ceux qui reprennent avec douceur. Il faut moins s'étonner que la jeunesse soit capable de toutes ces folies, que si elle faisoit autrement. J'en ai fait tout autant, quand j'étois jeune, moi qui vous parle.

E 7

LY-

ge rien au sens. Plaute ne veut dire autre chose, que ce que j'ai exprimé dans ma Traduction; il compare la réprimande vive & forte au *Vinaigre*, de même que l'*Huile* représente la douceur & l'indulgence.

LYDUS.

*Hei mihi, hei mihi! istac illum perdidit assentatio.
Nam absquo te esset, ego illum haberem rectum ad
ingenium bonum:*

Nunc propter ce tuamque pravius factus est fiduciam
10 *Pistoclerus.*

MNESILOCHUS.

*Dii immortales, meum sodalem hic nominat.
Quid hoc negotii est, Pistoclerum Lydus quod herum
tam ciet?*

PHILOXENUS.

(b) Paulisper, Lyde, est libido homini suo animo ob-
sequi:

Jam aderit tempus, cum sese etiam ipse oderis: mo-
rem geras:

Dum caveatur, prater equum ne quid delinquat, sine.

LYDUS.

15 *Non sino, neque equidem illum me vivo corrumpi*
finam.

*Sed tu. qui tam pro corrupto dicis causam filio,
Eademne erat hac disciplina olim, cum tu adoles-*
cens eras?

Nego tibi hoc annis viginti fuisse primis copia,

Digitum longe a pedagogo pedem ut offerres adibus.

20 (c) *Aut*

REMARKS.

(b) Paulisper, Lyde, est libido homini suo animo obsequi &c.]
Il est sur que trop de sévérité gêne quelquefois les jeunes
gens, aussi bien que trop d'indulgence. Il est bon de leur lais-
ser

LYDUS.

Malheureux que je suis ! est-il possible ? c'est votre indulgence qui l'a perdu. Sans vous Pistoclère feroit tout autre, je le verrois porté au bien ; au lieu qu'il ne s'est gâté que par votre faute, & à cause de la complaisance que vous avez eue pour lui.

MNESILOQUE.

Grans Dieux ! c'est mon ami qu'il vient de nommer ! que peut-ce être que tout ceci, que Lydus traite de la sorte Pistoclère son maître !

PHILOXENE.

Il faut un peu laisser fuivre à un jeune homme son penchant ; il viendra un tems où il ne pourra se souffrir lui-même. Laissez-le faire, Lydus, & pourvu que vous preniez garde qu'il ne fasse rien de criant contre les loix, ne vous mettez pas en peine.

LYDUS.

Que je ne m'en mette pas en peine ? je ne souffrirai point qu'il se corrompe, tant que je serai en vie. Mais vous qui prenez si bien le parti de votre débauché de fils, étoit-ce là votre manière de vivre lorsque vous étiez jeune ? je vous nie que vous ayez eu cette liberté, durant vos vingt premières années ; & que vous ayez pu seulement vous écarter d'un pas de votre Gouverneur, quand vous sortiez
de

fer une liberté honnête, pour voir à quoi leur penchant les porte. Jusqu'ici Philoxène est dans le Caractère, d'un Père raisonnable, que Molière a imité dans quelqu'une de ses Pièces.

20 (c) *Ante Solem exorientem nisi in* (d) *palastram veneras,*

Gymnasū prafecto haud mediocris pœnas penderes.

Idque ubi obtigerat, hoc etiam ad malum arceſſebatur malum,

Et discipulus & magister perhibebantur improbi.

Ibi cursu, luctando, hasta, disco, pugillatu, pila,

25 *Saliendo sese exercebant magis, quam scorto aut faviis:*

Ibi suam aetatem extendebant, non in latebrosis locis.

Inde de (e) *hippodromo & palastra ubi revenisses domum,*

(f) *Cincticulo pracinctus in sella apud magistrum as-sideres:*

Cum librum legeres. si unam peccavisses syllabam,

30 *Fieret corium tam maculosum, quam est* (g) *nutricis pallium.*

MNE-

REMARQUES.

(c) *Ante solem exorientem.*] C'est en vain que Petit trouve de la contradiction entre cet endroit de Plaute, & la Loi qui portoit ἀντὶ τοῦ ἡλίου τοῦ ἀνατολῆς μὴ προτέρω ἢ τοῦ ἀνιόντος; puisque cette façon de parler. *ante solem exorientem*, en usage chez les Grecs, ne signifie point avant le jour, mais seulement avant le lever du soleil, c'est-à-dire, à l'Aube du jour.

(d) *Palastram.*] J'ai traduit ce mot par *Academie*, à cause du rapport qu'ont nos Academies d'Exercices avec ces lieux publics où la jeunesse s'exerçoit autrefois à tous les jeux raportez ci-après.

(e) *Hippodromo.*] J'ai dit ailleurs que l'Hippodrome étoit le lieu où on exerçoit les chevaux.

(f) *Cincticulo pracinctus.*] Les Anciens portoient des ceintures pour empêcher leurs Robes de s'ouvrir. Il y en avoit de différentes selon les âges, & l'on ne pouvoit être vêtu décentement que l'on n'en portât; c'étoit une marque de

de la maison. Si vous n'aviez pas été à l'Académie dès la pointe du jour, le Maître n'auroit pas manqué de vous régaler d'importance. Si quelqu'un se fût avisé d'y manquer, il auroit vû beau jeu, vraiment ; & le Maître aussi bien que le Disciple en auroit entendu de belles ! On s'exerçoit là à la Course, à la Lutte, à la Pique, au Palet, au combat du Ceste, à la Paume, & à faire des sauts ; bien plutôt qu'à faire l'amour & à se plonger dans les délices. C'est dans ces lieux qu'on employoit le tems précieux de la jeunesse, & non dans des maisons de débauche. Ensuite, quand au sortir del'Hypodrome & de l'Académie vous rentriez à la maison, c'étoit pour vous asseoir modestement à côté de votre Maître, & pour prendre un livre ; & si vous eussiez seulement manqué d'une syllabe, votre peau auroit aussi-tôt été marquetée, comme la Robe que vous aviez en Nourice.

MNE-

dissolution, que de la porter trop lâche, ou de n'en porter point du tout. C'est ainsi qu'on trouve dans Suetone, de C. Jul. Cés. : *male pracinctum puerum caveatis*. Donnez vous de garde d'un jeune homme dont la robe est flotante ; & dans Horace :

Non pudet ad morem discincti vivere Natta ?

C'est précisément l'air débraillé de nos Petits-Maitres d'aujourd'hui.

(g) *Nutricis pallium*.] Quelques Interprètes veulent qu'il y ait ici une Allusion au manteau de Cibèle, Mère des Dieux, qui étoit de peaux de Panthères, toutes marquées. Pour moi, sans y chercher tant de façons, je l'entendrais volontiers de la Robe que les enfans portent en Nourice, qui est presque toujours tachée de la bouillie qu'ils répandent dessus, ou si l'on veut qui est d'étoffe bigarée de diverses couleurs.

MNESILOCHUS.

*Propter me hac nunc meo sodali dici discrucior miser.
Ille innocens suspicionem hanc sustinet caussa mea.*

PHILOXENUS.

Alii, Lyde, nunc sunt mores.

LYDUS.

Id equidem ego certo scio.

*Nam olim populi prius honorem capiebat suffragio,
35 Quam magistro desinebat esse dicto obediens.*

*(h) At nunc priusquam septuennis est, si attigas eum
manu,*

Extemplo puer pedagogo tabula dirumpis caput.

*Cum patrem adeas postulatum, puero sic dicit pater:
Noster esto, dum te poteris defensare injuria.*

*40 Provocatur pedagogus: Eho senex minimi pretii,
Ne attingas puerum ista caussa, quando fecit strenuus;*

(i) It magister quasi lucerna uncto expretus linteo.

Itur illinc jure dicto. istoccine hic pacto potest

Inhibere imperium magister, si ipse primus vapulet?

MNESILOCHUS.

45 Acris postulatio hac est, cum hujus dicta intellego.

Mira sunt, ni Pistoclerus Lydum pugnis contudit.

PHI-

RÉMARQUES.

(h) At nunc &c.] Voilà une peinture bien naturelle de la manière dont la plupart des enfans sont elevez de nos jours. Les Pédans de Collège en pourroient dire des nouvelles. Les gens de qualité, sur tout, traitent assez de la sorte les Précepteurs de leurs enfans; comme si ce n'étoit pas une contradiction dans leur conduite, de confier leur éducation à des personnes ou qu'ils en croient incapables, ou pour qui ils n'ont que du mépris.

(i) It magister quasi lucerna uncto expretus linteo.] Je trouve dans

M N E S I L O Q U E.

Ne suis-je pas bien malheureux, d'entendre tout ce qu'on reproche à mon ami pour l'amour de moi ! il est innocent de tout ce dont on l'accuse, & ce n'est que pour m'avoir rendu service qu'il s'est attiré tout cela.

P H I L O X E N E.

Ce n'est plus la même chose aujourd'hui, Lydus.

L Y D U S.

Je ne le fais que trop. Autrefois les jeunes gens ne fortoient de dessous la ferule, qu'à l'âge qu'ils pouvoient entrer dans les Charges, par le suffrage du peuple. Mais aujourd'hui, dès qu'un enfant a sept ans, si son Maître s'avise seulement de le toucher, il se révolte & lui jette son livre à la tête. Et si l'on va s'en plaindre aux Parens, on entend le Père qui lui dit : tu feras mon fils, si tu fais te défendre. On insulte le Maître. Mon bon homme, lui dit-on d'un air méprisant, ne vous avisez pas de toucher cet enfant pour cela ; il a fort bien fait. Et le pauvre Maître, à qui on a rendu cet Arrêt, est obligé de s'en retourner avec sa tête enveloppée d'emplâtres. Le moyen qu'il puisse après cela avoir de l'autorité sur des enfans, s'il en est maltraité le premier ?

M N E S I L O Q U E.

Voilà de terribles griefs ! à ce que j'entens, je suis fort trompé si Pistoclère n'a donné sur les oreilles à Lydus.

P H I-

dans l'Edition d'*Aldus*, *expletus* au lieu d'*expretus*. Il ne veut dire autre chose, sinon que le pauvre Maître, à qui son disciple a cassé la tête avec la tablette enduite de cire sur laquelle on écrivoit anciennement, *tabula* : est obligé de s'en retourner sans autre raison avec sa tête enveloppée de serviettes grasses des emplâtres qu'il a fallu lui mettre, comme une lanterne de papier huilé ; ou de toile frotée d'huile. Comme cette description est passablement dégoûtante, je n'ai pas cru en devoir salir ma Traduction.

PHILOXENUS.

Sed quis hic est, quem astantem video ante osium?

LYDUS.

ô Philoxene!

MNESILOCHUS.

(k) Deos propitios me videre, quam illum mavellem mihi.

PHILOXENUS.

Quis illic est?

LYDUS.

*Mnesilochus, gnati tui sodalis Pistocleri:
50 Haud consimili ingenio atque ille est, qui in lupanari accubat.**Fortunatum Nicobulum, qui illum produxit sibi.*

PHILOXENUS.

Salvus sis, Mnesilochus: salvum te advenire gaudeo.

MNESILOCHUS.

Dii te ament, Philoxene.

LYDUS.

*Hic enim rite productus patri?
In mare it, rem familiarem curat, custodit domum:
55 Obsequens obediensque est mori atque imperiis patris.
Hic sodalis, Pistoclere, jam puer puero fuit.
Triduum non interest atatis uter major fiet:
Verum ingenium plus triginta annis majus est, quam alteri.*

PHI-

REMARKS.

(k) Deos propitios &c.] Le sens fait voir qu'il parle ici ironi-

PHILOXENE.

Mais qui est-ce que je voi là devant cette porte?

LYDUS.

O! Philoxène.

MNESILOQUE.

Il m'aperçoit. J'aimerois mieux être vu des Dieux
irriter que de lui.

PHILOXENE.

Qui est cet homme-là?

LYDUS.

C'est Mnéiloque, le bon ami de votre honnête
homme de fils: bien différent de lui néanmoins,
qui ne sort point des lieux de débauche. Ah! que
Nicobule est heureux d'avoir un fils comme celui-
là!

PHILOXENE.

Je vous donne le bon jour, Mnéiloque, je suis
ravi de vous voir arrivé en bonne santé.

MNESILOQUE.

Que les Dieux vous benissent, Seigneur Philo-
xène.

LYDUS.

Voilà ce qu'on appelle un Enfant qui fait hon-
neur à son Père. Il va en mer, il fait valoir les
biens, il prend soin de la maison, & suit exacte-
ment toutes les volontez de son Père. Il a été é-
levé dès l'enfance avec Pissoclère son Camarade,
& il n'y a pas trois ans de différence entre leur âge;
mais pour la conduite, il y a bien de la différen-
ce, celui-ci l'emporte sur l'autre de trente ans.

PHI-

ironiquement, & qu'il faut entendre le contraire de ce qu'il
dit.

PHILOXENUS.

Cave malum, et compeſce in illum dicere injuſte.

LYDUS.

Tace.

60 *Stultus es, qui illi male agre patere dici, qui facit.
Nam illum meum malum (1) promptare malim,
quam peculium.*

PHILOXENUS.

Qui dum?

LYDUS.

Quia, malum ſi promptet, in dies faciat minus.

MNESILOCHUS.

Quid ſodalem meum caſtigas, Lyde diſcipulum tuum?

LYDUS.

Periit tibi ſodalis.

MNESILOCHUS.

Ne di ſirint.

LYDUS.

*Sic eſt, ut loquor.*65 *Quin ego cum peribat vidi; non ex audito arguo.*

MNESILOCHUS.

Quid factum eſt?

LYDUS.

Meretricem indigne deperit.

MNE-

REMARKES.

(1) *Promptare malim.*] Il y a ici une mauvaſſe Plaiſanterie du Pédant Lydus, qui ne ſ'entendrait pas mieux en François qu'en Latin. Il répond à Philoxène qu'il aime mieux ſarver dehors tout le mal qu'on peut dire de ſon fils, que de l'arg-
gent

PHILOXENE.

Prenez garde à ce que vous dites, & ne faites point de tort à mon fils.

LYDUS.

Ne parlez pas ainsi; vous n'êtes pas sage, de ne pouvoir souffrir qu'on le traite comme il le mérite. Plût à Dieu que je lui fisse tort! je l'aimerois mieux, que de voir celui qu'il fait à votre bourse.

PHILOXENE.

Comment donc?

LYDUS.

C'est que si je lui faisois tort en disant du mal de lui, je retrancherois peu à peu tout ce qu'il y auroit à en dire.

MNESILOQUE.

Quels reproches faites-vous à votre Disciple, Lydus? vous savez qu'il est mon ami.

LYDUS.

Il est perdu! votre ami.

MNESILOQUE.

Aux Dieux &c plaise, Lydus!

LYDUS.

La chose est ainsi que je le dis. Je l'ai vu périr de mes propres yeux; je n'en parle pas par ouï-dire.

MNESILOQUE.

Qu'est-il donc arrivé?

LYDUS.

Il se livre indignement à l'amour d'une Courtisane....

MNE-

gent de sa bourse; parce, ajoute-t-il agréablement, que plus on en tirera, & moins il en restera. Voilà bien un rare & sublime éfet de l'imaginative d'un Pédant! j'ai donné un autre tour à ma Traduction, qui, je croi, ne gâte rien à la chose.

MNESILOCHUS.

Non tu taces?

LYDUS.

*At qua acerrime ac astuose absorbet, ubi quemque
attingit.*

MNESILOCHUS.

Ubi ea mulier habitat?

LYDUS.

Hic.

MNESILOCHUS.

Unde eam esse ajunt?

LYDUS.

Ex Samo.

MNESILOCHUS.

Qua vocatur?

LYDUS.

Bacchis.

MNESILOCHUS.

*Erras, Lyde: ego omnem rem scio**70 Quemadmodum est. tu Pistoclerum falso atque in-
fontem arguis.**Nam ille amico & benevolenti suo sociali sedulo**Rem mandatam exsequitur. ipse nec amat: nec tu
creduas.*

LYDUS.

*Itane oportet rem mandatam gerere an iici sedulo,**Ut ipse in gremio osculantem mulierem teneat sedens?**75 Nullon pacto res mandata potest agi, nisi idem
dem**Manus*

MNESILOQUE.

Osez-vous dire cela ?

LYDUS.

Qui ruine de fond en comble tous ceux qui en
aprochent.

MNESILOQUE.

Et où demeure-t-elle ?

LYDUS.

Ici-près.

MNESILOQUE.

D'où dit-on qu'elle est ?

LYDUS.

De Samos.

MNESILOQUE.

Elle s'appèle ?

LYDUS.

Bacchide.

MNESILOQUE.

Vous vous trompez , Lydus ; je sai cette affaire-
là d'un bout à l'autre : & vous accusez mal-à-pro-
pos Pistoclère qui est innocent. Il ne fait qu'exé-
cuter obligeamment la commission dont un ami l'a
chargé ; mais il n'aime point cette femme , & vous
devez cesser de le croire.

LYDUS.

Est-ce bien servir son ami , je vous prie , que
d'être toujours sur les genoux de cette femme à
l'embrasser ? ne peut-on faire sa commission autre-
ment , qu'en lui mettant de tems en tems la main

Tom. IV. -

F

sur

Manus ferat ad papillas, labra à labris nusquam auferat? (disputet:

Namque alia memorare, quæ illum facere vidi, Cum manum sub vestimenta ad corpus detulit Bacchidi, (opus est?

Me presente, neque pudere quicquam. quid verbis
80 *Mibi discipulus, tibi sodalis periit, huic filius.*

Nam ego illum periisse duco, cui quidem periit pudor. Quid opus verbis? si operiri vellem paulisper modo, Us opinor, illius inspectandi mihi esset major copia: Plus vidissem quam deceret, quam me atque illo æquum foret.

MNESILOCHUS.

85 (m) *Perdidisti me sodalis. ego illam mulierem Capitis non perdam? perire me malis malim modis. Satin' ut quem tu habeas fidelem tibi, aut cui credas, nescias?*

LYDUS.

Viden', ut agre patitur hic gnatum esse corruptum tuum,

Suum sodalem! ut ipse sese cruciat agritudine!

PHILOXENUS.

90 *Mnesiloche, hoc tecum oro, ut illius animum atque ingenium regas.*

Serva tibi sodalem, & mihi filium.

MNE-

REMARKS.

(m) *Perdidisti me, sodalis.*] La raison de l'emportement que Mnesiloque fait paroître en cet endroit, est qu'au récit de ce qu'on lui rapporte de son ami, il s' imagine qu'il lui a fait une infidélité, en lui enlevant sa Maîtresse; & que ne sachant

sur la gorge, & qu'en colant sans cesse sa bouche sur la sienne? car j'ai honte de dire les autres choses que je lui ai vû faire, comme de lui mettre aussi la main sous les jupes; que peut-on dire de plus? Oûi, vous avez perdu vôtre ami, moi mon disciple, & Philoxène son fils. Car je tiens pour perdu, celui qui a perdu toute honte. Que vous dirai-je davantage? si j'avois voulu attendre un peu plus long-tems, j'en aurois bien vû d'autres, & plus que je n'aurois voulu, & plus qu'il ne convenoit ni à lui ni à moi.

MNESILOQUE *en colère.*

Vous me perdez, Pistoclère! je la ferai périr; cette indigne femme! j'aimerois mieux périr moi-même, que de ne pas vous apprendre le devoir d'un ami fidèle, & à qui vous avez affaire!

LYDUS.

Voïez-vous comme il s'emporte en aprenant la débauche de vôtre fils, son bon ami? combien cette nouvelle lui donne de chagrin?

PHILOXENE.

Je vous en conjure, Mnesiloque, relevez un peu Pistoclère, & le gouvernez. Prenez soin de vôtre ami & de mon fils.

F 2

MNE-

sachant pas que les Bacchides étoient deux sœurs, il croïoit que celle que son ami caressoit, étoit la même qu'il aimoit. Le bon homme, à qui il parle, interprète tout autrement sa colère, & cela prépare de fort jolies choses pour la suite.

MNESILOCHUS.

Factum volo.

PHILOXENUS.

*In te ergo hoc onus omne impono. Lyde, sequere
hac me.*

LYDUS.

*Sequor.**Melius esset, me quoque una si cum illo relinqueres.*

PHILOXENUS.

*Affatim est, Mnesiloche: cura, & concastiga homi-
nem probe,* *(suis.*95 *Qui dedecorat te, me, amicos atque alios flagitiis*

ACTUS TERTIUS.

SCENA IV.

MNESILOCHUS.

A *Miciorem nunc utrum credam magis
Sodalemne esse, an Bacchidem, incertum admo-
dum est.*

*Illum exoptavit potius? habeat. optime est.**Na illa illud hercle cum malo fecit suo, meo.*5 *Nam mihi divini nunquam quisquam creduat,*

Ni

MNESILOQUE.

Je le veux de tout mon cœur.

PHILOXENE.

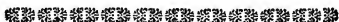
Je m'en repose volontiers sur vous. Maintenant, Lydus, suivez-moi.

LYDUS.

Fort bien. Il feroit pourtant mieux de me laisser avec lui.

PHILOXENE.

Mnesiloque, en voilà assez. Je vous laisse le soin de mon fils, & de le reprendre comme il faut, du deshonneur qu'il nous fait par ses débauches, à vous, à moi, à ses amis, & à tous ceux qui le connoissent.



ACTE TROISIEME.

SCENE IV.

MNESILOQUE *seul.*

Qui croirai-je le plus dans mes intérêts maintenant, de Bacchide ou de mon ami? la chose est fort douteuse. Elle le préfère donc à moi? & bien qu'elle le garde, elle fera bien. Mais, par Hercule, il ne sera pas dit qu'elle m'ait joué ce tour impunément. Car je veux passer pour le plus grand coquin du monde, si je ne la fais ser-

Ni ego illam exemplis plurimis planeque (a) amo.

Ego faxo, haud dicet natam, quem derideat.

Nam jam domum ibo, atque aliquid surripiam patri.

Id isti dabo, ego istanc multis ulciscar modis.

10 Adeo ego illam cogam usque ut mendicet meus pater.

Sed satin' ego animum mente sincera gero?

Qui ad hunc modum hac his, qua futura, fabulor?

Amo hercle, opinor, ut pote quod pro certo sciam.

Verum quam illa unquam de mea pecunia

15 (b) Ramenta fiat plumea propensior,

Mendicum malim mendicando vincere.

Nunquam edepol' viva me irridebit. nam mihi

Decretum est remunerare jam omne aurum patri.

Igitur mihi inani atque inopi subblanditur;

20 Tum, cum mea illud nihilo pluris referet,

Quam si ad sepulcrum mortuo dicat locum.

Sed antequam illa unquam meis opulentiis

Ramenta fiat gravior, aut propensior,

Mori me mavelim excruciatum inopia.

25 Profecto stabile est me patri aurum reddere.

Eadem exorabo, Chrysalo caussa mea

Pater ne noceat: neu quid ei succenseat,

Mea caussa, de auro, quod eum ludificatus est.

Nam illi aequum est me consulere, qui caussa mea

30 Mendacium dixit. nunc vos me sequimini.

AC-

REMARKS.

(a) *Amo.*] Cette fin à laquelle on ne s'attend pas au bout d'une Période toute pleine de menaces, marque, dans l'intention du Poëte, le dérangement qui étoit dans l'esprit de ce jeune homme, causé par les violens soupçons qu'il avoit conçus contre son Ami & sa Maîtresse. Le même trouble

pa-

vir d'exemple à mon ressentiment, car je l'aimois uniquement & au delà de tout ce qu'on peut dire. Je ferai si bien qu'il ne pourra pas se vanter de l'avoir trouvée, pour se moquer de moi après cela. Je m'en vais au logis: je déroberai quelque chose à mon Père, pour lui donner; en un mot je me vangerai de plus d'une manière; & deussai-je ruiner mon Père, je la réduirai à mendier son pain. Mais suis-je dans mon bon sens de parler de la sorte; de tenir ici les discours que je tiens, & de former de tels projets? Ah! il faut bien que j'aime encore! je n'en puis pas douter, & je le connois certainement. Mais j'aimerois mieux mendier moi-même, & être le plus misérable de tous les hommes, que de souffrir qu'elle ait seulement une épingle de plus à mes dépens. Il ne faut pas qu'elle compte de me jouir de sa vie; car j'ai résolu de rendre à mon Père tout l'argent *que j'ai apporté*. Elle aura beau me caresser, ma bourse sera vuide & sèche; & elle n'en tirera pas davantage, que d'un mort à qui elle diroit des douceurs dans le tombeau. Enfin avant qu'elle ait la moindre nipe, de mon bien, j'aimerois mieux crever moi-même de misère. Sans doute, je ne saurois mieux faire que de rendre à mon Père tout son argent; & je prendrai cette occasion de le supplier qu'il pardonne à Chrisale, qui n'a fait tout cela que pour l'amour de moi; & de l'engager à ne vouloir point de mal à ce pauvre Garçon, qui ne le lui a escroqué que pour me faire plaisir. Car après tout, il est juste de prendre soin d'un Valet qui n'a fait un mensonge, que dans la vue de me rendre service. Suivez-moi, vous autres.

A C-

paraîtra encore dans la suite, & il suffit d'en avertir ici.

(b) *Ramentâ plumeâ.* De la raclure de plume. Cela ne signifieroit rien en nôtre langue; c'est pourquoi j'y ai substitué une façon de parler plus connue. La même chose revient encore au v. 23.



ACTUS TERTIUS.

SCENA V.

PISTOCLERUS.

R Ebus aliis antevortat, Bacchis, quæ mandas mihi:
 Mnesilochum ut requiram, atque ut eum me-
 cum ad te adducam simul.

Nam illud animus meus miratur, si à me tetigit nun-
 cius,

Quid remoratur. ibo, & visam huc ad eum, si forte
 est domi.



ACTUS TERTIUS.

SCENA VI.

MNESILOCHUS, PISTO-
CLERUS.

MNESILOCHUS.

R Eddidi patri omne aurum. nunc nunc ego illam
 me velim

Convenire, postquam inanis sum, contemtricem meam.

Sed



ACTE TROISIEME.

SCENE V.

PISTOCLERE.

Vous trouverez bon, ma chère Bacchide, qu'avant toutes les choses que vous me recommandez de faire, j'aïlle premièrement chercher Mnesiloque, pour vous l'amener ici avec moi. Je ne puis comprendre ce qui l'arrête, & pourquoi il ne revient pas, si le Messager que je lui ai envoyé, est parvenu jusqu'à lui. Il faut un peu m'en informer, & voir s'il ne seroit pas à la maison.



ACTE TROISIEME.

SCÈNE VI.

MNESILOQUE, PISTOCLERE.

MNESILOQUE *seul.*

J'Ai rendu tout l'argent à mon Père. Je voudrois bien que ma dédaigneuse de Bacchide s'avisât de me venir rechercher, à présent que je suis sans un

130 BACCHIDES. A. III. Sc. VI.

*Sed veniam mihi quam gravate pater dedis de Chry-
falo!*

Verum postremo impetravi, ut ne quid ei succenseat.

PISTOCLERUS.

5 *Estne hic meus sodalis?*

MNESILOCHUS.

Estne hic hostis, quem aspicio, meus?

PISTOCLERUS.

Certe is est.

MNESILOCHUS.

Is est.

PISTOCLERUS.

Adibo contra.

MNESILOCHUS.

Contollam gradum.

PISTOCLERUS.

Salvus sis, Mnesiloche.

MNESILOCHUS.

Salve.

PISTOCLERUS.

Salvus cum peregre advenis,

Cæna detur.

MNESILOCHUS.

Non placet mihi cæna, qua bilem movet.

PISTOCLERUS.

Num qua advenienti agritudo objecta est?

MNESILOCHUS.

Atque accerrima.

PIS-

sou. Il faut avouer que mon Père a bien eu de la peine à pardonner à Chrifale, & que ce n'est qu'à force de prières que j'ai enfin obtenu qu'il ne lui feroit point de mal.

PISTOCLERE *Apercevant Mnesiloque.*

Est-ce mon Ami que je voi ?

MNESILOQUE *Reconnoissant Pistoclere.*

Est-ce mon Ennemi qui se présente à mes yeux ?

PISTOCLERE.

C'est lui-même.

MNESILOQUE.

C'est lui.

PISTOCLERE.

Il faut lui aller au devant.

MNESILOQUE.

Il faut doubler le pas.

PISTOCLERE.

Vôtre serviteur, mon cher.

MNESILOQUE.

Serviteur.

PISTOCLERE.

Puisque vous êtes de retour en bonne santé, il nous faut souper ensemble pour célébrer votre bienvenuë.

MNESILOQUE.

Je ne veux point d'un souper qui m'échaufe la bile.

PISTOCLERE.

Vous est-il survenu quelque chagrin à votre arrivée ?

MNESILOQUE.

Oui sans doute, & un très sensible.

PISTOCLERUS.

10 Unde?

MNESILOCHUS.

*Ab homine, quem mihi amicum esse arbitratus
sum antidhac.*

PISTOCLERUS.

*'Multi more isto atque exemplo vivunt, quos cum
censeas*

Esse amicos, reperiuntur falsi falsissimiiis,

Lingua factiosi, inertes opera, sublesta fide.

*Nullus est, qui non invideant rem secundam ob-
tingere.*

15 Sibi ne invideatur, ipsi ignavi recte cavent.

MNESILOCHUS.

Edepol na tu illorum mores perquam meditate tenes.

*Sed etiam unum hoc ex ingenio malo malum inven-
niunt suo!*

Nulli amici sunt, inimicos ipsi in sese omnes habent.

*Atque ii se cum frustrantur, frustrari alios stolidi
existimant.*

20 Sicut est hic, quem esse amicum ratus sum, atque
ipsum sum mihi. (malis)

Ille, quod in se fuit, accuratum habuit, quod posset

Facere, & in me inconciliare copias omnes meas.

PISTOCLERUS.

'Inprobum istunc esse oportet hominem.

MNE

PISTOCLERE.

Et de la part de qui ?

MNESILOQUE.

De la part d'un homme que j'avois cru jusqu'ici de mes amis.

PISTOCLERE.

Il ne s'en trouve que trop aujourd'hui sur l'amitié de qui l'on compte, & qui sont des gens doubles, qui n'ont que des paroles, point d'efets, & d'une fidélité bien sujette à caution. Il n'y en a point qui ne portent envie aux heureux succès des autres, & qui ne s'emploient si nonchalamment à rendre service, qu'il semble qu'ils craignent qu'on ne leur envie à eux-mêmes leur bonne volonté !

MNESILOQUE.

Par Pollux ! vous connoissez bien les maximes de ces gens-là. Mais leur mauvais esprit est souvent la cause de leur perte. Car ils n'ont personne pour amis, & ils s'attirent au contraire tout le monde pour ennemis ; puisque voulant tromper les autres, il se trouve qu'ils se trompent sottement eux-mêmes. Tel est l'homme dont je parle, que je croïois autant de mes amis que moi-même : qui a fait tout ce qu'il a pu pour m'attirer tout le mal possible, & ruiner toutes mes espérances.

PISTOCLERE.

Il faut que ce soit un grand scélérat !

MNESILOCHUS.

Ego ita esse arbitror

PISTOCLERUS.

Obsecro hercle loquere, quis is est?

MNESILOCHUS.

*Benevolens vivit tibi.*25 *Nam ni ita esset, tecum orarem, ut ei, quod pos-*
*ses mali**Facere, faceres.*

PISTOCLERUS.

Dic modo hominem, qui sis: si non fecero
Ei male aliquo pacto, me esse dicito ignavissimum.

MNESILOCHUS.

Nequam homo est, verum hercle amicus est tibi.

PISTOCLERUS.

*Tanto magis**Dic, quis est. nequam hominis ego parvipendo gra-*
tiam.

MNESILOCHUS.

30 *Video non potesse, quin tibi ejus nomen eloquar:*
Pistoclere, perdidisti me sodalem funditus.

PISTOCLERUS.

Quid istuc est?

MNESILOCHUS.

Quid est? misine ego ad te ex Epheso epistolam
Super amica, ut mihi invenires?

PIS-

MNESILOQUE.

Je le croi comme vous.

PISTOCLERE.

De grace, dites moi qui il est.

MNELOSIQUE.

Il est tellement de vos amis, que si cela n'étoit ainsi, je vous prierois de lui faire tout le mal dont vous pourriez vous aviser.

PISTOCLERE.

Nommez le moi seulement, & si je ne lui jouë pas quelque tour de ma façon, dites que je suis le plus lâche de tous les hommes.

MNESILOQUE.

C'est un grand scélérat, vous dis-je; mais cependant il est de vos amis.

PISTOCLERE.

C'est pour cela même; dites donc vite, car je ne fais guère de cas d'un homme de ce caractère.

MNESILOQUE.

Je voi bien que je ne puis me dispenser de vous le nommer. Pistoclère, c'est vous qui m'avez ruiné de fond en comble, moi qui suis votre ami.

PISTOCLERE.

Qu'est-ce à dire?

MNESILOQUE.

Comment, qu'est-ce à dire? ne vous avois-je pas écrit d'Ephèse, pour vous prier de me chercher ma Maîtresse?

PIS-

PISTOCLERUS.

Fateor factum, & repperi.

MNESILOCHUS.

*Qui? tibi non erat meretricum aliarum Athenis
copia,*35 *Quibus cum haberes rem, nisi cum illa, quam ego
mandassem tibi?**Occiperes tu te amare & me ires consultum male?*

PISTOCLERUS.

Sanusne est?

MNESILOCHUS.

*Rem repperi omnem ex tuo magistro: ne nega.
Perdidisti me.*

PISTOCLERUS.

Etiame ultro tuis me proleſtas probris.

MNESILOCHUS.

Quid, amas Bacchidem?

PISTOCLERUS.

Duas ergo hic intus eccas Bacchides.

MNESILOCHUS.

40 *Quid dua?*

PISTOCLERUS.

Atque ambas sorores.

MNESILOCHUS.

Loqueris nunc nugas ſciens.

PISTOCLERUS.

*Postremo, ſi pergis parum mihi fidem arbitrarier,**Tol.*

PISTOCLERE.

Sans doute; & je l'ai fait aussi.

MNESILOQUE.

N'y avoit-il pas assez d'autres Courtisannes à Athènes, avec qui vous pussiez lier commerce, sans vous attacher à celle que je vous avois demandée pour moi? vous commencez par en faire votre Maîtresse, & puis vous me laissez-là, sans penser à ce que je deviendrai?

PISTOCLERE.

Etes-vous devenu fou?

MNESILOQUE.

J'ai tout appris de votre Gouverneur; c'est en vain que vous le nieriez. Vous m'avez ruiné, vous dis-je.

PISTOCLERE.

Sont-ce là les douceurs que vous avez à me dire?

MNESILOQUE.

Pourquoi aimez-vous Bacchide?

PISTOCLERE.

C'est que vous ne savez pas qu'elles font deux.

MNESILOQUE.

Comment deux?

PISTOCLERE.

Ouï, & deux sœurs encore.

MNESILOQUE.

Vous croïez m'en donner à garder.

PISTOCLERE.

En un mot si vous ne voulez pas m'en croire;
je

138 BACCHIDES. A. III. Sc. VI.

Tollam ego te in collum, atque intro hinc auferam.

MNESILOCHUS.

Imo ibo : mane.

PISTOCLERUS.

Non maneo, neque tu me habebis falso suspectum.

MNESILOCHUS.

Sequor.



AC.

je vous chargerai sur mes épaules, & vous porterai dans leur maison.

MNESILOQUE.

J'irai bien moi-même; demeurez.

PISTOCLERE.

Je ne veux pas demeurer, moi; & il ne fera pas dit que vous m'aurez ainsi soupçonné mal à propos.

MNESILOQUE.

Et bien, je vous suivrai donc.





ACTUS QUARTUS.

SCENA PRIMA.

PARASITUS, PUER.

PARASITUS.

Parasitus ego sum nequam hominis atque improbi
 Militis, qui amicam secum avexit ex Samo.

Nunc me ire iussit ad eam, & percunctarier,

Utrum aurum reddat, anne eat secum simul.

5 Tu qui dudum, puer, cum illa usque isti simul,

Que harum sunt ades, pulsa: adiactutum ad fores,

Recede hinc dierecte. ut pulsat propudium!

Cornesse panem tris pedes latum potes,

Fores pultare nescis? ecquis his in adibus est?

10 Heus ecquis hic est? ecquis hoc aperit ostium?

- Ecquis exit?

AC-



ACTE QUATRIEME.

SCENE PREMIERE.

UN PARASITE, UN LAQUAIS.

LE PARASITE.

JE suis le Parasite d'un franc garnement de Capitaine, qui aiant déjà emmenée sa Maîtresse de Samos, m'envoie maintenant vers elle pour lui demander, si elle veut lui rendre son argent, ou partir encore avec lui. *Au Laquais.* Toi qui lui as servi long-temps de Valet-de-pié, & qui connois la maison, va fraper à la porte, va vite, la voilà. Revien ici, petit pendard! voyez un peu cet éfronté, de quel air il frape! Tu mangerois un pain d'une aulne de long, & tu ne fais pas fraper à une porte? mais qui vois-je dans cette maison? Ah! Dieux! qui peut-ce être? qui est celui qui ouvre la porte? qui est-ce que je voi sortir?

AC-

ACTUS QUARTUS.
SCENA II.

PISTOCLERUS, PARASITUS.

PISTOCLERUS.

Quid istuc est? quanam istac est pultatio?
Qua te mala crux agitat? ad istunc qui modum
Alieno vires tuas extentes ostio?
Fores pene effregisti. quid nunc vis tibi?

PARASITUS.

5 Adolescens, salve.

PISTOCLERUS.

Salve. sed quem quaritas?

PARASITUS.

Bacchidem.

PISTOCLERUS.

Utram ergo?

PARASITUS.

Nihil scio, nisi Bacchidem.

Paucis me misit miles ad eam Cleomachus,

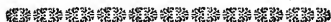
Vel ut ducentos Philippos reddat aureos,

Vel ut hinc (a) Elatiam hodie eat secum simul.

PIS-

REMARKES.

(a) Elatiam.] Ελάτεια, Ancienne ville de la Phocide, aujourd'hui Turchocori, qui n'est qu'un village de la Livadie, en



ACTE QUATRIEME.

SCENE II.

PISTOCLERE, LE PARASITE

PISTOCLERE.

Qui va là ? qui peut fraper de la sorte ? quel Démon te possède d'exercer ainsi tes forces contre la porte d'autrui ? peu s'en faut que tu ne l'aies mise en pièces. Que veux tu ?

LE PARASITE.

Monsieur, je vous donne le bon jour.

PISTOCLERE.

Bon jour. Qui demandes-tu ?

LE PARASITE.

Je demande Bacchide.

PISTOCLERE.

Laquelle ?

LE PARASITE.

Je ne sai pas. Tout ce que je sai c'est que celle que je cherche s'appelle Bacchide. Je vous dirai en peu de mots que je viens de la part d'un Capitaine, nommé Cleomaque, qui m'a chargé de lui demander deux cens Philippes d'or, ou de la faire partir pour s'en aller avec lui en Elatie.

PIS-

en Grèce, situé dans la Stramulipe sur le Cephiso. Bandr. Dict. Geogr.

PISTOCLERUS.

10 Non it. negato esse ituram. abi, & renuncia.
Alium illa amat, non illum. duc te ab adibus.

PARASITUS.

Nimis iracunde.

PISTOCLERUS.

At scin' quam iracundus siem?
Na tibi hercle haud longe est os ab infortunio,
Ita (b) dentifrangibula hac meis manibus gestiunt.

PARASITUS.

15 *Cum ego hujus verba interpreter, mihi cautio est,*
Ne nucifrangibula excussit ex malis meis.
Tuo ego istuc igitur dicam illi periculo.

PISTOCLERUS.

Quid ais tu?

PARASITUS.

Ego istuc illi dicam.

PISTOCLERUS.

Dic mihi,

Quis tu es?

PARASITUS.

Illius sum (c) integumentum corporis.

PIS-

REMARKS.

(b) *Dentifrangibula.*] Ce mot, comme bien d'autres, est de la façon de Plaute. C'est pour répondre sur le même ton, que le Parasite se sert v. 16. de celui de *Nucifrangibula*, en parlant de ses dents, qu'il appelle *Casse-noisettes*, comme Pistoclère appeloit ses poings *Casse-machoirs*. J'ai cru ces Expressions trop basses, pour entrer dans la Traduction.

(c) *Integumentum corporis &c.*] Peut être Plaute entend il par là un ami inséparable de son ami, ou mieux encore

PISTOCLERE.

Elle ne partira point. Di à ton Maître qu'il ne s'y attende pas; va, porte lui cette réponse. Bacchide en aime un autre que lui. Allons, que l'on sorte d'ici tout-à-l'heure.

LE PARASITE.

Comme vous traitez les gens!

PISTOCLERE.

Je te traiterai bien autrement encore. Sais-tu ce qui t'arrivera si tu ne te retires? je te froterai les machoires, car (*il montre ses deux poings*) voici qui me demange terriblement.

LE PARASITE.

Doucement, s'il vous plaît. Pendant que je vous explique les volontez de celui qui m'envoie, il n'est pas juste qu'il m'en coûte les dents de la bouche. Il faut prendre garde à cela. Je m'en vais donc lui-rapporter, à vos risques, ce que vous venez de me dire.

PISTOCLERE.

Comment dis-tu?

LE PARASITE.

Je dis que je vas lui porter vôtre réponse.

PISTOCLERE.

Di-moi un peu, qui es-tu?

LE PARASITE.

Je suis le Garde-du-Corps du Capitaine que je vous ai dit.

Tom. IV.

G

PIS-

un Ecuyer qui ne quitte point son Maître, qui porte son Bouclier & qui par cette raison peut bien lui servir de Garde-du-Corps; d'autant plus que *Σωματοφύλαξ* ou *δρυμῆρ* signifie proprement cela. Turnebe paroît appuyer ce sentiment, en rétablissant ainsi cet endroit & le vers suivant, qu'il trouve défectueux: *Nequam esse oportet scutum; Integumentum improbum est.* „ Il faut que le bouclier soit bien „ mauvais, puisque la couverture vaut si peu de chose,

146 BACCHIDES. A. IV. Sc. II.

PISTOCLERUS.

20 Nequam esse oportet, cui tu integumentum improbus es.

PARASITUS.

Sufflatus ille huc veniet.

PISTOCLERUS.

Diruptum velim.

PARASITUS.

Num quid vis?

PISTOCLERUS.

Abeas celeriter. facto est opus.

PARASITUS.

Vale dentifrangibule.

PISTOCLERUS.

Et tu, integumentum, vale.

In eum nunc hac revenit res locum, ut quid consilii

25 *Dem meo sodali super amica nesciam,*

Qui iratus renumeravit omne aurum patri,

Neque nummus ullus est, qui reddatur militi.

Sed huc concedam. nam contrepuerunt fores.

Mnesilochus eccum mæstus progreditur foras.

PISTOCLERE.

Il faut que ce ne soit pas grand' chose qui vaille,
puisqu'il se sert d'un Fripon comme toi.

LE PARASITE.

Il viendra ici tout enflé de colère.

PISTOCLERE.

Je voudrois qu'il en pût crever.

LE PARASITE.

Est-ce là tout ce qu'il vous plaît, Monsieur?

PISTOCLERE.

Où; fors vite d'ici, & ne te le fais pas dire deux
fois.

LE PARASITE.

Adieu, Monsieur le Casse-Machoire.

PISTOCLERE.

Adieu, beau Garde-du-Corps. L'affaire de tantôt est maintenant en tels termes, que je ne sai quel conseil donner à mon ami touchant sa Maîtresse. Il a été bien pressé aussi de rendre tout l'argent à son Père, dans le premier mouvement de sa colère; & voilà qu'il n'a pas un sou pour rendre à ce Capitaine. Mais il faut que je rentre; car j'entens quelque bruit à la porte de la maison voisine. C'est Mnesiloque qui sort tout abatu de tristesse.

ACTUS QUARTUS.
SCENA III.

MNESILOCHUS, PISTOCLERUS.

MNESILOCHUS.

(a) **P**etulans, protervus, iracundo animo, indomito,
incogitato,

Sine modo & modestia sum, sine bono jure, atque
honore, (vivo,

Incredibilis, imposque animi, inamabilis, illepidus

Malevolente ingenio natus. postremo id mihi est quod
nolo (neque indignior,

5 Ego esse aliis. credibile hoc est? nequior nemo est,

Quoi dii benefaciant, neque quem quisquam homo
aut amet, aut adeat.

Inimicos quam amicos aequius est me habere: malos
quam bonos. (bis viris

Par magis me juvare. omnibus probris, qua impro-

Digna sunt, dignior nullus est homo: qui patri red-
didi

IO Om-

REMARKES.

(a) *Petulans &c.*] Le Commencement de cette Scène est assez sensible à celui d'une Scène du JOUEUR, qui commence ainsi :

„ Que je suis un grand chien! &c.”

Les

ACTE QUATRIEME.

SCENE III.

MNESILOQUE, PISTOCLERE.

MNESILOQUE.

IL faut que je sois un grand-Etourdi , bien aveugle , bien emporté , bien intraitable , bien inconsidéré ! que je n'aie ni prudence , ni retenue , ni raison , ni jugement ! que je sois sans conduite . indigne de toute confiance , insupportable , odieux à tout le monde , en un mot que je sois fait en dépit du bon sens , & tel enfin que je ne voudrois pas que les autres fussent ! cela est il croiable ? se peut-il qu'il y ait un homme plus méchant que moi ; & plus indigne des bien-faits des Dieux , aussi bien que de l'amitié & de l'estime des hommes ? bien loin de trouver des amis , je ne mérite que d'avoir tout le monde pour ennemi : que d'être assisté par des fripons , plutôt que par d'honnêtes gens . Non , personne n'est plus digne que je le suis de tous les reproches les plus honteux dont on a coutume de charger les scélérats : moi qui ai eu la folie de rendre à mon

G 3

père

Les hommes sont faits de manière qu'une Passion violente étouffe en eux tout autre sentiment , & fait que se rendant pour l'ordinaire justice sur tout le reste , ils ne sont fâchez que de ne pouvoir réussir à satisfaire le penchant dominant de leur cœur.

150 BACCHIDES. A. IV. Sc. III.

10 *Omne aurum amans, quod fuit præ manu. sumne
ego homo miser,
Sumne ego nullius pretii! perdidisti me, atque operam
Chrysalii.*

PISTOCLERUS.

*Consolandus hic mihi est. ibo ad eum. Mnesilochus
quid sit?*

MNESILOCHUS.

Perii!

PISTOCLERUS.

Dii melius faciant.

MNESILOCHUS.

Perii!

PISTOCLERUS.

Non taces insipiens?

MNESILOCHUS.

Taceam?

PISTOCLERUS.

Sanus satis non es.

MNESILOCHUS.

Perii. multa mala mihi in pectore

15 *Nunc acris atque acerba eveniunt. criminis me ha-
buisset fidem?*

Immerito tibi iratus fui.

PISTOCLERUS.

Eja bonum habe animum.

MNESILOCHUS.

Unde habeam? mortuus pluris pretii est, quam ego sum.

PIS-

père tout l'argent que je tenois entre mes mains, qui me serviroit si bien maintenant dans mes amours! ne suis-je pas le plus misérable de tous les hommes! je me suis perdu moi-même, & j'ai rendu inutiles toutes les peines de Crisale!

PISTOCLERE.

Il a besoin de consolation; il le faut aborder. Hé bien, Mnesiloque, qu'y a-t-il?

MNESILOQUE.

Je suis perdu!

PISTOCLERE.

Les Dieux vous en préservent!

MNESILOQUE.

Je suis perdu!

PISTOCLERE.

Taisez-vous donc; vous n'êtes pas sage de parler ainsi.

MNESILOQUE.

Que je me taise?

PISTOCLERE.

Sans doute; vous avez tort.

MNESILOQUE.

Je suis perdu, vous dis-je. Je me sens déchiré par mille remors cruels qui me tourmentent dans l'ame. Ai-je pû croire si légèrement un faux rapport? je me suis emporté contre vous sans raison.

PISTOCLERE.

Cela n'est rien, consolez vous.

MNESILOQUE.

Comment puis-je me consoler? je ne vaux pas un homme mort.

PISTOCLERUS.

Militis

Parasitus modo venerat aurum petere : hinc eum
ego meis (minem.

Dictis malis, his foribus atque hac repuli, rejeci ho-

M NESILOCHUS.

20 Quid mihi id prodest? quid faciam? nihil habeo
miser. ille quidem

Hanc abducet, scio.

PISTOCLERUS.

Si mihi sit, non pollicear.

M NESILOCHUS.

Scio, dares.

Novi, sed nisi ames, non habeam tibi fidem tantam.

Nunc agitas sat tute tuarum rerum : egone ut opem
mihi.

Ferre putem posse inopem te?

PISTOCLERUS.

Tace modo : deus respiciet nos aliquis.

M NESILOCHUS.

25 Nuge.

PISTOCLERUS.

Mane.

M NESILOCHUS.

Quid est? tuam copiam eccam Chrysalum video.

PISTOCLERE.

Le Parasite de ce Capitaine vient tout-à l'heure d'ici demander son argent; mais je lui ai dit tout ce qu'il lui falloit dire; je l'ai bien fait sortir; en un mot je l'ai renvoyé comme il étoit venu.

MNESILOQUE.

A quoi tout cela me sert-il? que faire? je n'ai rien, misérable que je suis! il emmènera Bacchide: il n'y manquera point.

PISTOCLERE.

Si j'avois de l'argent, je ne me contenterois pas de vous l'offrir.

MNESILOQUE.

Je le sais bien, vous me le donneriez; je n'en doute point. Mais aiant aussi vous même vos amours à ménager, je comprends que vous ne sauriez avoir rien de trop. C'est bien assez pour vous que le soin de vos propres affaires, sans que je puisse encore attendre du secours de vous, qui n'en avez pas de reste.

PISTOCLERE.

Prenez patience seulement: quelque Dieu aura pitié de nous.

MNESILOQUE.

Bagatelles!

PISTOCLERE.

Demeurez.

MNESILOQUE.

Voici votre ressource. J'aperçoi Chrifale qui vient.



ACTUS QUARTUS.

SCENA IV.

CHRYSALUS, MNESILOCHUS,
PISTOCLERUS.

CHRYSALUS.

Hunc hominem decet auro expendi: huic decet statuam statui ex auro.

Nam duplex hodie facinus feci, duplicibus spoliis sum affectus. (dificatus est!

Herum majorem meum ut ego hodie lusi lepide! ut lucallidum senem callidis dolis compuli, & perpuli, mihi omnia ut crederet.

5 Nunc amanti hero, filio senis, quicum ego bibo, quicum edo, & amo, (ne foris quareret.

Regias copias aureasque obtuli, ut domo sumeret, Non mihi isti placent (a) Parmenones, Syri, qui duas aut tres minas (lii servus, nisi habet

Auferunt heris. nequius nihil est, quam egenis consilium Multipotens pectus: ubicumque usus fiet, pectore exprimat suo,

10 Nul-

REMARKES.

(a) *Parmenones, Syri.*] Ce sont des roms de Valets de Comédies, fourbes de leur métier, mais moins adroits que Chû-



ACTE QUATRIEME.

SCENE IV.

CHRISALE, MNESILOQUE,
PISTOCLERE.

CHRISALE, *Parlant de lui-même.*

Voilà ce qui s'appèle un homme qui vaut son pesant d'or, qui mérite qu'on lui érige une statue de ce métal précieux. Car j'ai fait aujourd'hui deux grans exploits: je reviens doublement chargé de dépouilles. Que j'ai plaisamment joué mon vieux Maître! qu'il a été bien dupé! que je l'ai finement amené, le bon homme, tout rusé qu'il est, à me confier toutes choses. J'ai si bien fait, que parce moi-même mon jeune Maître, avec qui j'ai le plaisir de boire, de manger, & de faire l'amour, ne manquera non plus d'argent qu'un Roi, & qu'il n'aura qu'à puiser chez lui, sans avoir la peine de l'aller chercher ailleurs. Qu'on ne me parle point des Parmenons & des Sirus, qui ne savent atraper à leurs Maîtres que deux ou trois mines. Il n'y a rien de si détestable qu'un Valet qui manque d'expédiens, & qui n'a pas dans sa tête un bon Magasin de ruses, d'où il en puisse tirer selon

G 6

l'oc-

Chrifale. Parmenon, dans l'Ennuque de Térence, est le Valoide Phédria.

10 Nullus frugi esse potest homo, nisi qui & bene &
male facere tenet.

Improbis cum improbis sit, harpagnet: furibus fure-
tur quod queat: (sapit.

Versipellem frugi convenit esse hominem, pectus cui
Bonus sit bonis, malus sit malis. utcunque res sit,
ita animum habeat.

Sed lubet scire, quantum aurum herus sibi dempsit:
& quid suo reddidit patri. (partem ei

15 Si frugi est, (b) Herculem fecit ex patre: decumam

Dedit, sibi novem abstulit. sed, quem quaro, opti-
mo ecce obviam

Mihi est. num qui namm exciderunt, here, tibi,
quod sic terram (spicor?

Obtuere? quid vos mæstos tam tristesque esse con-

Non placet, nec est temere etiam. quin mihi respon-
detis?

MNESILOCHUS.

20 Chrysale, occidi.

CHRYSALUS.

Fortassis tu auri dempsisti parum.

MNESILOCHUS.

Qui, malum, parum? imo vero nimio minus mul-
to parum.

CHRYSALUS.

Quid igitur, stultie? quoniam occasio ad eam rem fuit
Mea

REMARQUES.

(b) Herculem &c.] Les gens riches de ce tems-là avoient
coutume de consacrer à Hercule la dixième partie de leurs
biens; parce que ce Heros avoit dit en mourant, que ceux
qui

l'occasion. On ne peut-être bon à rien, que l'on ne sache faire à propos le bien & le mal. Il faut heurler, comme on dit, avec les loups: faire l'Escroc, quand l'occasion s'en présente: & filouter même les filoux, quand on peut. Un valet honnête homme, & qui a du sens dans la tête, doit être propre à tout; bon avec les bons: méchant avec les méchants: en un mot s'accommoder à toutes les occasions où il se trouve. Mais je voudrois bien savoir combien mon Maître a rendu d'argent à son Père, & combien il s'en est réservé. S'il a bien fait, il aura traité le bon homme en Hercule, & ne lui aura rendu que la dixième partie de la somme, gardant les neuf autres pour lui. *Il aperçoit son Maître.* Bon voilà justement celui que je cherche, qui se rencontre sur mes pas. Avez-vous laissé tomber quelques pistoles, Monsieur, que vous regardez ainsi à terre? qu'avez-vous, que je vous voi tout tristes l'un & l'autre? Cela est de mauvais augure, cela ne signifie rien de bon. Ne voulez-vous pas me répondre?

MNESILOQUE.

Je suis perdu, Chrisale.

CHRISALE.

Vous n'avez peut-être gardé que peu d'argent?

MNESILOQUE.

Comment, misérable, peu? moins encore que le plus petit peu.

CHRISALE.

Comment donc? vous n'y pensez pas. Parce que je vous ai procuré cette occasion favorable par

G 7

mon

qui lui feroient cette offrande, en deviendroient beaucoup plus riches & plus heureux. C'est à quoi Plaute fait ici allusion,

Mea virtute parata, ut quantum velles, tantum sumeres,

Sic hoc digitulis duobus sumebas primoribus?

25 *An nesciebas, quam ejusmodi homini raro tempus se daret?*

MNESILOCHUS.

Erras.

CHRYSALUS.

At quidem tute errasti, cum parum immergi ampliter.

MNESILOCHUS.

Pol tu quam nunc me accusas magis, si magis rem noveris.

Occidi!

CHRYSALUS.

Jam animus istoc dicto plus presagitur mali.

MNESILOCHUS.

Perii.

CHRYSALUS.

Quid ita?

MNESILOCHUS.

Quia patri omne cum rammento reddidi.

CHRYSALUS.

30 *Reddidisti?*

MNESILOCHUS.

Reddidi.

CHRYSALUS.

Omnene?

MNE-

mon adresse, & que je vous ai mis en état d'en prendre autant que vous voudriez; vous vous êtes contenté d'y toucher du bout des doigts, *comme on prend une pincée de Tabac*? Ne saviez vous pas combien il est difficile d'attraper un homme fait comme votre Père?

MNESILOQUE.

Tu te trompes, Chrisale.

CHRISALE.

Ma foi, c'est vous même qui vous êtes trompé, quand vous avez oublié d'y plonger largement les quatre doigts & le pouce.

MNESILOQUE.

Tu m'en dirois bien davantage, si tu savois tout. Je suis perdu encore un coup.

CHRISALE.

Ce seul mot m'en fait penser plus que vous n'en dites.

MNESILOQUE.

C'est fait de moi.

CHRISALE.

Comment donc?

MNESILOQUE.

J'ai tout rendu à mon Père, jusqu'au fond du sac?

CHRISALE.

Vous le lui avez rendu?

MNESILOQUE.

Oùï, je le lui ai rendu.

CHRISALE.

Quoi, tout?

MNE:

M NESILOCHUS.

Oppido.

CHRYSALUS.

Occisi sumus.

*Qui in mentem venit tibi istuc facinus facere tam
malum?*

M NESILOCHUS.

*Bacchidem atque hunc suspicabar propter crimen,
Chrysale,*

*Me male consuluisse: ob eam rem omne aurum ira-
tus reddidi*

Meo patri.

CHRISALUS.

Quid, ubi reddebas aurum, dixisti patri?

M NESILOCHUS.

35 *Id aurum accepisse ex templo ab hospite Archidemide.*

CHRYSALUS.

Hem!

Istoc dicto dedisti hodie in cruciatum Chrysalum.

*Nam ubi me aspiciet, ad carnificem rapiet continuo
senex.*

M NESILOCHUS.

Ego patrem exoravi.

CHRYSALUS.

Nempe ergo hoc ut faceret, quod loquor?

M NESILOCHUS.

Imo tibi ne noceat, neu quid ob eam rem succenseat.

40 *Atque egre impetravi. nunc hoc tibi curandum est,
Chrysale.*

CHRY-

MNESILOQUE.

Où tout.

CHRISALE.

Nous voilà flambez. Comment vous est-il pu tomber dans l'esprit de faire une pareille sottise?

MNESILOQUE.

Je me suis imaginé que Bacchide & Pistoclère que voilà, s'entendoient ensemble pour me tromper, & là-dessus aiant pris la mouche, je suis allé tout rendre à mon Père.

CHRISALE.

Et que lui avez-vous dit en le lui rendant?

MNESILOQUE.

Que je venois de recevoir la somme de son Ami Archidemide.

CHRISALE.

Bon! vous avez mis par là Chrisale dans de beaux draps blancs. Dès que le bon homme me verra, il me fera tout aussi-tôt pendre.

MNESILOQUE.

J'ai fort prié mon Père....

CHRISALE.

De quoi? de faire ce que je dis-là?

MNESILOQUE.

Au contraire, je l'ai prié de ne te point faire de mal, & de ne pas être fâché contre toi pour cela. Je l'ai obtenu, mais ce n'a pas été sans peine. Maintenant voici ce qu'il faut que tu fasses, Chrisale.

CHRI-

CHRYSAIUS.

Quid vis curem?

MNESILOCHUS.

*Ut ad senem etiam alteram facias viam:
 Compara, fabricare, finge quod lubet, conglutina,
 Ut senem hodie doctum docte fallas, aurumque au-
 feras.*

CHRYSAIUS.

Vix videtur fieri posse.

MNESILOCHUS.

Perge, ac facile hac feceris.

CHRYSAIUS.

46 *Quam, malum, facile? quem mendaciiprehendit
 manifesto modo:* (dere.

Quem si orem, ut mihi nihil credat, id non ausit cre-

MNESILOCHUS.

Imo si audias, qua dicta dixit me adversum tibi.

CHRYSAIUS.

Quid dixit?

MNESILOCHUS.

(c) *Si tu illum Solem sibi Solem esse dixeris,
 Se illum Lunam credere esse, & noctem qui nunc
 est dies.*

CHRYSAIUS.

50 *Emungam hercle hominem probe hodie: ne id nequic-
 quam dixerit.*

MNE-

REMARQUES.

(c) *Si tu illum solem sibi solem esse &c.]* Il y avoit sans
 doute un Soleil peint au Plafond de la Salle, vers lequel
 l'Acteur levoit les mains en disant ceci, pour faire enten-
 dre

CHRISALE.

De quoi est-il question?

MNESILOQUE.

D'aller encore trouver le bon homme, d'inventer, d'imaginer, de feindre tout ce qu'il te plaira, en un mot de l'amadouer & de le tromper encore si finement, que tu lui ratrapes l'argent.

CHRISALE.

Cela ne me paroît pas facile.

MNESILOQUE.

Va, va, tu en viendras bien à bout.

CHRISALE.

Comment Diable! j'en viendrai bien à bout: un homme qui vient de me prendre sur le fait à mentir? qui quand je le prierois de n'ajouter plus de foi à mes paroles, ne voudroit pas même m'en croire là-dessus?

MNESILOQUE.

Bon! si tu savois ce qu'il m'a dit sur ton compte.

CHRISALE.

Que vous a-t-il dit?

MNESILOQUE.

Si tu entreprenois de lui persuader que c'est là le Soleil, ou la Lune, il le croiroit, & qu'il fait nuit en plein jour.

CHRISALE.

Laissez-moi faire; j'en arracherai pié ou aîle aujourd'hui: il suffit que vous m'aïez dit cela.

MNE-

dre à ce Valet, que s'il disoit à son Maître, que ce Soleil en peinture est le véritable soleil qui l'éclaire, ou la lune, il le croirois.

MNESILOCHUS.

Nunc quid nos vis facere?

CHRYSALUS.

*Enim nihil, nisi ut ametis, impero.**Ceterum, quantum lubet, me poscitote aurum; ego
dabo* (probo?*Quid mihi refert (d) Chrysalo esse nomen, nisi factis
Sed nunc quantulum usus est auri tibi, Mnesiloches?
dic mihi.*

MNESILOCHUS.

55 *Militi nummis ducentis jam usus est pro Bacchide.*

CHRYSALUS.

Ego dabo.

MNESILOCHUS.

Tum nobis opus est sumptu.

CHRYSALUS.

*Ah, placide volo**Unumquidque agamus: hoc ubi egero, tum istuc
agam.**De ducentis nummis primum intendam balistam in
fenem:**Ea balista si pervortam turrim & propugnacula,*60 *Recta porta invadam extemplo in oppidum anti-
quom & vetus:**Si id capso, geritote amicis vestris aurum corbibus,**Si cui animus sperat.*

PISTOCLERUS.

Apud te est animus noster, Chrysale.

CHRY-

RE-MARQUES.

(d) Chrysalo.] Ceci est encore une allusion à la significa-
tion

MNESILOQUE.

Et nous autres, que veux-tu que nous fassions ?

CHRISALE.

Rien, sinon que vous aillez faire l'amour. Du reste demandez moi tout l'argent que vous voudrez, & je vous le ferai avoir. Car enfin que serviroit-il que je m'appèle Chrifale, si je n'avois soin de remplir mon nom ? Ça dites-moi, sans façon, Monsieur, combien vous faut-il d'argent ?

MNESILOQUE.

Il faut déjà deux cens écus pour rendre au Capitaine pour Bacchide.

CHRISALE.

Vous les aurez.

MNESILOQUE.

En suite il faut dequoi nous régaler & faire figure.

CHRISALE.

Doucement. J'aime à faire les choses dans l'ordre. Penions premièrement à l'un, après quoi nous songerons à l'autre. Il faut avant toutes choses faire joüer la mine pour les deux cens écus. Si elle me réussit & que je fasse sauter la Tour & les Bastions du Cofre-fort, j'entrerai après cela tout droit dans le vieux Château. Et si je l'emporte, vous n'avez qu'à faire venir vos amis avec des corbeilles, ils auront de l'argent, tant qu'ils voudront.

PISTOCLERE.

Mon pauvre Chrifale, nous mettons en toi toutes nos espérances.

CHRI-

tion du non de *Chrifale*. Voyez ce que j'en ai dit Act. II. Sc. II. Rem. (b).

CHRYSAIUS.

Nunc tu abi intro, Pistoclere, ad Bacchidem, atque effer cito.

PISTOCLERUS.

Quid?

CHRYSAIUS.

Stylum, ceram, & tabellas, & linum.

PISTOCLERUS.

Jam faxo hic erunt.

MNESILOCHUS.

65 *Quid nunc es facturus? id mihi dice; coctum est prandium.*

CHRYSAIUS.

Vos duo eritis, atque amica tua erit tecum tertia.

MNESILOCHUS.

Sicut dicis.

CHRYSAIUS.

Pistoclero nulla amica est.

MNESILOCHUS.

Imo adest.

Alteram ille amat sororem, ego alteram, ambas Bacchides.

CHRYSAIUS.

Quid tu loqueris?

MNESILOCHUS.

Hoc ut futuri sumus.

CHRY-

CHRISALE.

Pour vous, Seigneur Pistoclère, allez vous en vite chez Bacchide, & apportez moi promptement....

PISTOCLÈRE.

Quoi?

CHRISALE.

Une plume, du papier, de la cire & un cachet.

PISTOCLÈRE.

Tu auras tout cela dans le moment.

MNESILOQUE.

Que veux-tu faire? di-moi. Le dîner est tout prêt.

CHRISALE.

Vous êtes déjà deux, & votre Maîtresse fera la troisième.

MNESILOQUE.

Tu as raison.

CHRISALE.

Mais Pistoclère n'a point de Maîtresse.

MNESILOQUE.

Il a la sienne aussi. Il aime l'une des sœurs, & moi l'autre; elles sont deux Bacchides.

CHRISALE.

Que dites-vous là?

MNESILOQUE.

Je dis ce qui en est.

CHRI-

CHRYSALUS.

Ubi est (c) biclinium

70 *Vobis stratum?*

MNESILOCHUS.

Quid id exquiris?

CHRYSALUS.

Res ista est: dici volo.

Nescis quid ego acturus sim, neque facinus quantum exordiar.

MNESILOCHUS.

Cedo manum, ac subsequere propius me ad fores: intro inspice.

CHRYSALUS.

Evax, nimis bellus, atque ut esse maxime optabam, locus.

PISTOCLERUS.

Qua imperasti, imperatum bene bonis factum illico est,

CHRYSALUS.

75 *Quid paravisti?*

PISTOCLERUS.

Qua tu parari jussisti omnia.

CHRYSALUS.

Cape stylum propere et tabellas tu has tibi.

MNESILOCHUS.

Quid postea?

CHRY-

REMARKES.

(c) *Biclinium.*] Ce mot est peu commun dans les bons Auteurs. Plaute affecte de s'en servir ici, pour faire mieux entendre la pensée du Valet qui veut que ces deux petits-
Mai-

CHRISALE.

Vous a-t-on préparé à chacun vôtre lit ?

MNESILOQUE.

Pourquoi demandes-tu cela ?

CHRISALE.

Pour cause ; dites-le moi. Vous ne savez pas ce que j'ai envie de faire , ni quel dessein je forme dans ma tête.

MNESILOQUE.

Donne-moi la main ; & me sui près de cette porte. Regarde dedans la maison.

CHRISALE.

Vivat ! quelle est commode , & propre pour ce que je fouhaittois !

PISTOCLERE.

Ce que c'est que de parler à des gens entendus ! voici déjà tout ce que tu as demandé !

CHRISALE.

Quoi ?

PISTOCLERE.

Tout ce que tu m'as dit de préparer.

CHRISALE à *Mnesiloque*.

Prenez donc le papier & la plume , vous.

MNESILOQUE.

Après ; que faut-il écrire ?

Tom. IV.

H

CHRI-

Maitres soient chacun sur un lit séparé avec leurs Maitresses. Ces sortes de lits tenoient ordinairement trois personnes , c'est pourquoi on les appeloit *Triclinia*.

CHRYSA LUS.

*Quod jubebo, scribe istuc. nam propterea te volo
Scribere, ut pater cognoscat literas, quando legat.
Scribe.*

M NESILOCHUS.

Quid scribam?

CHRYSA LUS.

Salutem tuo patri verbis tuis.

PISTOCLERUS.

80 *Quid si potius morbum & mortem scribat? id erit
rectius.*

M NESILOCHUS.

Ne interturba. jam imperatum in cera inest.

CHRYSA LUS.

Dic quemadmodum?

M NESILOCHUS.

Mnesilochus salutem dicit suo patri.

CHRYSA LUS.

Adscribe hoc cito:

*Chrysalus mihi usquequaque loquitur nec recte, pater,
Quia tibi aurum reddidi, & quia non te defrauda-
verim.*

PISTOCLERUS.

85 *Mane, dum scribit.*

CHRYSA LUS.

Celerem oportet esse amatoris manum.

PISTOCLERUS.

*Atque idem hercle est ad perdundum magis, quam
ad scribendum citus.*

NNE-

CHRISALE.

Ce que je vous dirai. Ecrivez vous-même ; car il faut que ce soit vous , afin que votre Père reconnoisse votre main , quand il lira ceci. Ecrivez.

MNESILOQUE.

Quoi ?

CHRISALE.

Souhaitez premièrement une bonne santé à votre Père.

PISTOCLERE.

Il feroit mieux de lui souhaiter une bonne maladie , & même la mort.

MNESILOQUE à Pistolere.

Ne m'interrompez point. *A Chrisale.* Cela est déjà fait.

CHRISALE.

Lisez ce que vous avez mis.

MNESILOQUE lit.

„ Mnesiloque , au Seigneur Nicobule son Père ,
„ Salut.

CHRISALE.

Ecrivez vite ceci : „ Mon cher Père , Chrisale
„ ne cesse de me faire des reproches , de ce que
„ je vous ai rendu votre argent , & que je n'ai
„ pas voulu vous tromper.

PISTOCLERE.

Ne va point si vite , atten qu'il ait écrit.

CHRISALE.

Il faut qu'un Amant ait la main légère.

PISTOCLERE

Celui-ci est plus prompt à perdre ce qu'il a , qu'à écrire.

MNESILOCHUS.

Loquere: hoc scriptum est.

CHRYSALUS.

Nunc, pater mi, proin tu ab eo ut caveas tibi:
 Sycophantias componit, aurum ut abs te auferat:
 Et profecto se ablaturum dixit. plane adscribe.

MNESILOCHUS.

90 *Dic modo.*

CHRYSALUS.

Atque id pollicetur se daturum aurum mihi,
 Quod dem scortis, quodque in lustris comedim, &
 congracem, pater:

Sed pater vide ne tibi hodie verba det: quaso cave.

MNESILOCHUS.

Loquere porro.

CHRYSALUS.

Adscribe dum.

MNESILOCHUS.

Etiam loquere, quid scribam modo.

CHRYSALUS.

Sed, pater, quod promissisti mihi, te quaso ut me-
mineris,

95 *Ne illum verberes, verum apud te vinculum asserva-*
to domi. (signa cito.

Cedo tu ceram ac linum actutum. age, obliga. ob-

MNESILOCHUS.

Obsecro, quid istis ad istunc usum conscriptis mo-
dum?

Ut tibi ne quid credat, atque ut vinculum te afferret
domi?

CHRYS.

MNESILOQUE.

Cela est fait : après.

CHRISALE.

„ C'est-pourquoi, mon cher Père, donnez-vous
 „ de garde de ce drôle-là, qui prépare de nou-
 „ velles ruses pour vous atraper vôtre argent ; car
 „ il m'a dit qu'il n'y manqueroit pas. „ Mettez cela.

MNESILOQUE.

Tout ce que tu voudras.

CHRISALE *continuë.*

„ Il m'a promis de me le donner, pour le dépenser
 „ en débauches, & à faire bonne chère avec des
 „ femmes. Ainsi, mon Père, je vous en avertis,
 „ afin que vous y preniez garde, & qu'il ne
 „ vous en fasse pas accroire.

MNESILOQUE.

Continuë donc.

CHRISALE.

Ecrivez.

MNESILOQUE.

Parle donc, si tu veux que j'écrive.

CHRISALE.

„ Mais, je vous supplie, mon cher Père, de
 „ vous souvenir de ce que vous m'avez promis,
 „ qui est de ne le point maltraiter, mais de le te-
 „ nir plutôt enchaîné à la maison. „ Vîte la cire &
 „ le cachet, allons, pliez vîte cetre lettre & la
 „ fermez.

MNESILOQUE.

Mais, je te prie, à quoi bon écrire de cette ma-
 nière ? est-ce afin qu'il ne te confie rien, qu'il te
 mette aux fers, & qu'il te retienne à la maison ?

CHRYSAIUS.

*Quia mihi ita lubet, potin' ut cures te, atque ne
parcas mihi?*

100 *Mea fiducia opus conduxì, & meo periculo rem gero.*

MNESILOCHUS.

Æquum dicis.

CHRYSAIUS.

Cedo tabellas:

MNESILOCHUS.

Accipe

CHRYSAIUS.

Animum advortite.

Mnesilochè & tu, Pistoclere, jam facite in biclinio

*Cum amica sua uterque ad cubitum eatis: ita nego-
tium est.*

Atque ibidem, ubi nunc sunt lecti strati, potetis cito.

PISTOCLERUS.

105 *Nunquid aliud?*

CHRYSAIUS.

Hoc, atque etiam ubi erit accubitus semel,

*Ne quoquam exsurgatis, donec à me erit signum
datum.*

PISTOCLERUS.

O Imperatorem probum!

CHRYSAIUS.

Jam bis bibisse oportuit.

MNESILOCHUS.

Fugiamus.

CHRYSAIUS.

Vos vestrum curate officium, ego efficiam meum.

AC-

CHRISALE.

Cela me plaît ainsi. Voudriez-vous bien vous mêler de ce qui vous regarde, & ne point vous embarrasser de moi ? j'ai pris l'affaire sur mon compte, & je l'achèverai à mes risques.

MNESILOQUE.

C'est fort bien dit.

CHRISALE.

Donnez-moi la lettre.

MNELOSIQUE.

La voilà.

CHRISALE.

Ecoutez maintenant, l'un & l'autre : allez vous mettre à table, chacun auprès de votre Maîtresse sur un lit ; car il faut que cela soit ainsi, & que vous aillez promptement vous mettre en devoir de faire bonne chère, dans le lieu où les lits sont dressés.

PISTOCLERE.

N'as-tu pas autre chose à nous dire ?

CHRISALE.

Non ; sinon que quand une fois vous serez à table, vous n'en fortiez point que je ne vous en donne le signal.

PISTOCLERE.

O ! l'habile homme à donner des ordres !

CHRISALE.

Allez donc ; vous devriez déjà avoir bû deux coups.

MNESILOQUE.

Sauvons-nous.

CHRISALE.

Faites seulement votre devoir, & je ferai le mien.

H 4

AC. —

ACTUS QUARTUS.
SCENA V.

CHRISALUS.

INjanum magnum ^(a) molior negotium ;
 Metuoque ut hodie possim emolirier.
 Sed nunc truculento mihi atque saevo usus sene est.
 Nam non conducit nunc huic sycophantia
 5 Senem esse tranquillum : qui ubi me aspexerit ,
 Versabo ego illunc hodie , si vivo , probe.
 Tam frictum ego illum reddam , quam frictum est
 cicer.
 Adambulabo ad ostium , ut quando exeat ,
 Exemplo advenienti tabellas dem in manum.

REMARKES.

(a) *Molier*..... *emolirier*.] Le jeu de mots consiste dans le son de ces deux verbes , dont la signification est différente. Le premier veut dire ébaucher une affaire , & le second
 dire



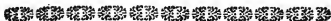
ACTE QUATRIEME.

SCENE V.

CHRISALE *Seul.*

J'Entreprens ici follement une terrible affaire ; j'appréhende bien qu'on ne m'entreprenne à mon tour. car j'ai affaire à un emporté de Vieillard, qui s'échaufe aisément la bile. . . Après le tour que je lui ai déjà joué, je ne dois pas m'attendre de le trouver fort tranquille, quand il me verra. Si Dieu me prête vie, je m'en vai l'ajuster d'importance. Ou je ne pourrai, ou je le rendrai sec comme un poix. Il faut que je me promène devant la porte, afin que quand il sortira, je lui remette d'abord cette lettre entre les mains.

être amoli de coups. J'ai rendu à peu près la même pensée par le terme d'*entreprendre*, dont je me suis servi dans la Traduction.



ACTUS QUARTUS.

S C E N A VI.

NICOBULUS, CHRYSALUS.

N I C O B U L U S.

Nimio illac res est magna dividia mihi,
Subterfugisse sic mihi hodie Chrysalim.

C H R Y S A L U S.

*Salvus sum, iratus est senex. nunc est mihi
Adeundi ad hominem tempus.*

N I C O B U L U S.

Quis loquitur prope?

5 Atque hic quidam opinor Chrysalis.

C H R Y S A L U S.

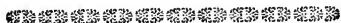
Accessero:

N I C O-B U L U S.

*Bone ferre salve. quid fis? quam mox navigo
In Ephesum, ut aurum repetam ab Theotimo do-
mum?*

Taces? per omnes deos adjuro, ut ni meum
Gnatum tam amem, atque ei facta cupiam quæ is velit,
10 Ut tua jam virgis latera lacerentur probe,
Ferratusque in pistrino ætatem conteras.
Omnia rescivi scelera ex Mnesilocho tua.

CHR



ACTE QUATRIEME.

SCENE VI.

NICOBULE, CHRISALE.

NICOBULE.

TOut franc, cette affaire me tient bien au cœur,
de voir que mon fripon de valet, m'ait écha-
pé aujourd'hui comme il a fait.

CHRISALE.

Me voilà bien ; le bon homme est en colère. Il
faut prendre ce tems-là pour l'aborder.

NICOBULE.

Qui est-ce que j'entens ici ? je pense que c'est
Chrisale.

CHRISALE.

C'est moi-même, Monsieur, que vous plaît-il ?

NICOBULE.

Ah ! te voilà, bonne bête ! hé bien, que fait-on ?
quand partirai-je pour Ephèse, pour aller recevoir
mon argent chez Theotime ? Tu ne dis mot ? je
te jure par tous les Dieux, que si je n'aimois autant
mon fils que je le fais, & si je n'avois pour lui au-
tant d'égards que j'en ai, je t'aurois déjà fait met-
tre les épaules en sang, & tu serois déjà au moulin,
pour y passer le reste de tes jours dans les fers.
Mnesiloque m'a appris toutes tes friponeries.

H 6

CHRI-

CHRYSAEUS.

*Men' criminatus est? optime est: ego sum malus;
Ego sum sacer, scelestus: specta rem mea.*

15 *Ego verbum faciam.*

NICOBULUS.

*Etiamne carnisfex**Minutare?*

CHRYSAEUS.

*Nosces tu illum actutum qualis sit.
Nunc hasce tabellas ferre me iussit tibi:
Orabat, ut, quod istic esset scriptum, id fieret.*

NICOBULUS.

Cedo.

CHRYSAEUS.

Nosce signum.

NICOBULUS.

Novi. ubi ipse est?

CHRYSAEUS.

Nescio.

20 *Nihil jam me oportet scire: oblitus sum omnia,
Scio me esse servum. nescio etiam id quod scio.
Nunc ab transfenna hic turdus lumbricum petit:
Pendeat hodie pulchre, ita intendi tenus.*

NICOBULUS.

Manedum parumper: jam ad te exeo, Chrysale.

CHRYSAEUS.

*Ut verba mihi dat! ut nescio quam rem gerat!
Servos arcessit intus, qui me vinciant.*

Bene

CHRISALE.

C'est donc lui qui m'accuse? cela va fort bien.
Où, je suis le fripon, le scélérat, le vaurien;
donnez-vous la peine de voir ceci; je n'ai qu'un
mot à vous dire.

NICOBULE.

Tu oses le menacer, pendard?

CHRISALE.

Vous saurez tout-à-l'heure de quel bois il se chauffe.
Il m'a ordonné de vous apporter cette lettre,
& vous prie de faire ce qu'il vous mande là-de-
dans.

NICOBULE.

Donne.

CHRISALE.

Reconnoissez le cachet.

NICOBULE.

Je le connois. Où est mon fils?

CHRISALE.

Je ne sais pas. Il ne faut plus que je sache rien.
J'ai tout oublié! je sais seulement que je suis Es-
clave: encore ne fais-je pas trop ce que je fais. *A*
part. Voici l'oiseau qui donne tête baissée dans le
filet: il s'y va prendre tout-à-l'heure, tant le piège
est bien tendu!

NICOBULE.

Demeure un peu ici je vais revenir dans le mo-
ment.

CHRISALE.

Ah! voyez donc, comme il m'en donne à gar-
der! ne diroit-on pas que je ne sais point ce
qu'il va faire? il va appeler ses valets, pour me fai-

*Bene navis agitur, pulchre hac confertur ratis.
Sed consiciscam: nam audio aperiri fores.*

ACTUS QUARTUS.

SCENA VII.

NICOBULUS, CHRYSALUS.

CHRYSALUS.

Constringe tute illi, Artamo, attutum manus.

CHRYSALUS.

Quid feci?

NICOBULUS.

Impinge pugnum, si mutiverit.

Quid ha loquuntur litera?

CHRYSALUS.

Quid me rogas?

Ut ab illo accepi, ad te obsignatas attuli.

NICOBULUS.

5 *Eho tu, loquitatusne es gnato meo male.*

Per sermonem, quia mihi id aurum reddidit?

Et te dixisti id aurum ablatum tamen

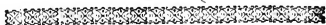
Per sycophantias?

CHRYSALUS.

Egone istuc dixi?

NE

re lier. Mes affaires sont en bon train , ce commencement ne va point mal. Mais il faut me taire ; car j'entens ouvrir la porte.



ACTE QUATRIEME.

SCENE VII.

NICOBULE, CHRISALE.

NICOBULE.

A Rrtamon , qu'on lui lie promptement les mains.
CHRISALE.

Qu'ai-je fait ?

NICOBULE.

Donne lui un coup de poing , s'il souffle seulement. *A Chrisale.* Que porte cette lettre ?

CHRISALE.

Pourquoi me demandez-vous cela ? vous savez que je vous l'ai apportée toute cachetée , comme je l'ai reçue de votre fils.

NICOBULE.

Parle donc hé ! quels mauvais discours lui as-tu tenus à mon fils , parce qu'il m'a rendu cet argent ? ne lui as-tu pas dit que tu ne laisserois pas de me le rattraper par quelque ruse ?

CHRISALE.

Moi ? j'ai dit cela ?

NI-

NICOBULUS.

Ita.

CHRYSALUS.

Quis homo est, qui dicat me dixisse istuc?

NICOBULUS.

*Tact.*10 *Nullus homo dicit: ha tabella te arguunt,**Quas tu attulisti. hem! ha te vinciri jubent.*

CHRYSALUS.

*Ahæt**(a) Bellerophonem jam tuus me fecit filius.**Egomet tabellas detuli, ut vinciter? sine!*

NICOBULUS.

*Propterea hoc facio, ut suadeas gnato meo*15 *Ut pergracetur tecum, tervenefice.*

CHRYSALUS.

*O stulte, stulte (b) nescis nunc vanire te?**Atque in eo ipso astat lapide, ubi praco pradicat.*

NICOBULUS.

Responde: quis me vendit?

CHRYSALUS.

*(c) QUEM di diligunt,**Adoles-*

REMARKES.

(a) Bellerophonem &c.] Allusion à ce Proverbe Grec, Βελλεροφόντης καὶ ἑαυτὸν γράμματα, qui se disoit de ceux qui croïant porter des lettres de recommandation, portoient eux-mêmes leur sentence. Parce que Bellerophon aiant été accusé faussement auprès de Proetus son hôte, d'avoir voulu corrompre sa femme Srenobée, porta lui-même à Jobate une lettre que cette femme écrivoit contre lui. *Homer. Iliad. VII.*

(b) Nescis nunc vanire te, atque in eo ipso astat lapide &c.] C'est encore ici un Proverbe ancien qui se disoit de ceux qu'on

NICOBULE.

Sans doute.

CHRISALE.

Qui est-ce qui soutiendra que je l'ai dit ?

NICOBULE.

Tai-toi. Je n'ai pas besoin que personne le dise ; voilà ta condamnation dans cette lettre que tu as apportée toi-même. Elle porte que je dois te faire lier.

CHRISALE.

Où dâ ? votre fils a fait de moi un autre Bellerophon ? j'ai apportée moi-même la lettre qui me condamne à être lié ? laissez-moi faire !

NICOBULE.

C'est pour t'apprendre à conseiller une autre fois à mon fils de faire la débauche avec toi, triple pendard !

CHRISALE.

Oh ! bon Dieu , que vous êtes simple ! on vous en revend en votre présence même , & vous voilà pris sans vert pour le coup.

NICOBULE.

Qui m'en revend ? que veux tu dire ?

CHRISALE.

Un jeune homme chéri des Dieux , à ce que vous

qu'on furlupinoit en leur présence. La pierre , dont il est ici parlé , étoit celle sur laquelle étoit monté le Crieur public qui vendoit les esclaves à l'encan. Comme cet usage est fort différent de nos coutumes , j'ai substitué en la place une façon de parler proverbiale , qui est une suite de la première pensée continuée dans cet endroit.

(c) *Quem di diligunt &c.*] Plaute fait allusion à ce vers de Menandre :

Οἱ οἱ θεοὶ φιλεῖσιν, ἀποδίησκει νότος.

„ Une

Adolescens moritur , dum valet , sentit , sapit.

20 *Hunc si ullus deus amaret , plus annis decem ,
Plus jam viginti mortuum esse oportuit :*

(d) *Qui terra odium inambulat , & jam nihil sapit ,
Nec sentit. tanti est fungus putidus.*

N I C O B U L U S.

Tun' terra me odium esse autumas ? abducite hunc

25 *Intro , atque astringite ad columnam fortiter.
Nunquam auferes hinc aurum.*

C H R Y S A L U S.

Atque ultro jam dabis.

N I C O B U L U S.

Dabo ?

C H R Y S A L U S.

Atque orabis me quidem ultro , ut auferam ;

Cum illum rescisces criminatorem meum

Quanto in periculo , & quanta in pernicie fiet ;

30 *Tum libertatem Chrysalo largibere :*

Ego adeo nunquam accipiam.

N I C O B U L U S.

Dic , scelerum caput.

Dic , quo in periculo est meus Mnesilochus filius ?

C H R Y S A L U S.

Sequere hac me , saxo jam scies.

C H R Y-

R E M A R Q U E S.

„ Une si tendre fleur , cruelle destinée !

„ Etre des Dieux chérie & si-tôt moissonnée !

Pour faire entendre à Nicobule qu'il étoit bien malheureux , que son fils fût , pour ainsi dire , mort à la fleur de son âge , à cause des débauches auxquelles il s'adonnoit.

(d) *Qui terra odium &c.*] Il y a des Editions , où qui ne se

vous pensez, qui ne laisse pas de mourir à la fleur de son âge, se portant bien, le voyant, & le sentant. Si le Ciel lui eût été favorable, il y a longtemps qu'il auroit dû le retirer du monde; tant il est odieux à toute la terre! ce jeune homme n'a plus ni goût ni sentiment d'honneur: c'est une plante pourrie & inutile.

N I C O B U L E.

Je suis odieux à toute la terre, dis-tu? *A ses valets.* Otez-le moi d'ici, & me l'attachez comme il faut au pié de la Colonne. *A Chrifale.* Nous verrons si tu m'atraperas de l'argent.

C H R I S A L E.

Je n'aurai pas la peine de vous en atraper, vous m'en donnerez bien de vous-même.

C H R I S A L E.

Je t'en donnerai, Maraude?

C H R I S A L E,

Sans doute vous m'en donnerez, & vous me prierez même de le prendre! quand vous saurez en quel péril & en quelle extrémité se trouve maintenant celui qui m'accuse. Alors vous offrirez la liberté à Chrifale, & moi je n'en voudrai point.

N I C O B U L E.

Je te commande de me dire tout-à-l'heure, scélerat, en quelle extrémité est mon fils.

C H R I S A L E.

Venez avec moi, & vous le saurez.

N I-

se trouve pas dans cet endroit. En ce cas là, le passage pourroit s'entendre du bon homme Nicobule, dont ce valet dit, qu'il n'a aucun sentiment, & qu'il est comme un vieux tronc pourri. Ce qui paroît appuier cette explication, c'est la réponse du Vieillard qui prend cela pour lui v. 24. Mais qu'on l'entende du fils ou du Père, le Vieillard peut également dire ce qu'il dit, & tout cela est assez indifférent au Sujet.

NICOBULUS,

Quo gentium?

CHRYSALUS.

Tres unos passus.

NICOBULUS.

Vel decem.

CHRYSALUS.

*Agedum, tu Artamo,*35 *Forem hanc pauxillum aperi, placide, ne crepa:**Sat est: accede huc tu, viden' convivium?*

NICOBULUS.

Video exadvorsum Pistoclerum & Bacchidem.

CHRYSALUS.

Qui sunt in lecto illo altero?

NICOBULUS.

Interii miser!

CHRYSALUS.

Novissime hominem.

NICOBULUS.

Novi.

CHRYSALUS.

*Dic jodes mihi,*40 *Bellan' videtur specie mulier?*

NICOBULUS.

Admodum.

CHRYSALUS.

Quid illam, meretricemne esse censes?

NICOBULUS.

Quippini?

CHRY-

NICOBULE.

Et où veux-tu que j'aillé ?

CHRISALE.

A trois pas d'ici.

NICOBULE

Y-en eût-il dix, allons.

CHRISALE.

Toi, Artamon, ouvre un peu cette porte ; va doucement, ne fais point de bruit. Holà. Approchez-vous, Monsieur. Voyez-vous ce festin ?

NICOBULE.

Je voi vis-à-vis de moi Pistoclère & Bacchide.

CHRISALE.

Et sur cet autre lit ?

NICOBULE.

Ah ! malheureux, je suis perdu !

CHRISALE.

Connoissez-vous cet homme ?

NICOBULE.

Je ne le connois que trop.

CHRISALE.

Dites-moi un peu, Monsieur, trouvez-vous cette femme jolie ?

NICOBULE.

Affez.

CHRISALE.

Qu'en pensez-vous ? croiez-vous qu'elle soit Courtisane ?

NICOBULE,

Sans doute.

CHRI-

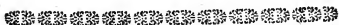
CHRYSAIUS.

Frustra es.

NICOBULUS.

Quis igitur obsecro est.

CHRYSAIUS.

*Invenieris.**Ex me quidem hodie nunquam fies certior.*

ACTUS QUARTUS.

SCENA. VIII.

CLEOMACHUS, NICOBULUS;
CHRYSAIUS.

CLEOMACHUS.

Meamne hic Mnesilochus, Nicobuli filius,
Per vim ut retineat mulierem? qua hac factio est?

NICOBULUS.

Quis ille est?

CHRYSAIUS.

Per tempus hic venit miles mihi.

CLEOMACHUS.

*Non me arbitratur militem, sed mulierem,*5 *Qui me meosque non queam defendere.*

Nam neque Bellona mihi unquam, neque Mars cre-
duat,

Ni-

C H R I S A L E.

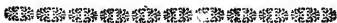
C'est ce qui vous trompe, Monsieur.

N I C O B U L E.

Qu'est-elle donc autre chose?

C H R I S A L E.

Oh, ma foi, trouvez-le vous même; vous n'en saurez pas aujourd'hui davantage de moi.



ACTE QUATRIÈME.

S C E N E VIII.

CLEOMAQUE, NICOBULE,
CHRISALE.

C L E O M A Q U E.

S Era-t-il dit que Mnesiloque, fils de Nicobule, retiendra ici par force une femme qui est à moi? quelle manière d'agir est-ce là?

N I C O B U L E.

Qui est cet homme, Chrisale?

C H R I S A L E *A part.*

Parbleu ce Capitaine est venu bien à propos pour moi.

C L E O M A Q U E.

Il ne fait pas qui je suis apparemment, il me prend pour une poule mouillée, & croit que je ne saurai pas me défendre, ni moi ni les miens. Par la mort! je veux que Mars & Bellone m'abandonent,
fi

*Ni illum exanimalem faxo, si convenero,
Nive exharedem fecero vita sua.*

NICOBULUS.

Chrysale, quis ille est, qui minitatur filio?

CHRYSALUS.

10 *Vir hic est illius mulieris, qua cum accubat.*

NICOBULUS.

Quid vir?

CHRYSALUS.

Vir inquam.

NICOBULUS.

Nupta est illan' obsecro?

CHRYSALUS.

Scies haud multo post.

NICOBULUS.

Oppido interii miser!

CHRYSALUS.

Quid? nunc scelestus tibi videtur Chrysalus:

Age nunc, vincito me, auscultato filio.

15 *Dixin' tibi ego illum inventurum te qualis sit?*

NICOBULUS.

Quid nunc ego faciam?

CHRYSALUS.

Jube sis me exsolvi cito:

Nam nisi ego exsolvor, jam manifesto hominem opprimet.

CLEOMACHUS.

Nihil est lucri, quod me hodie facere mavelim;

Quam illum cubantem cum illa opprimere, ambobus necem.

CHRY

si je ne lui passe mon épée au travers du Corps ; quand je le verrai , & si je ne l'envoie faire son testament en l'autre monde.

N I C O B U L E.

Qui est donc cet homme-là , Chrisale , qui menace ainsi mon fils ?

C H R I S A L E.

C'est le Mari de cette femme avec qui il est maintenant.

N I C O B U L E.

Comment , son Mari ?

C H R I S A L E.

Oui , son Mari.

N I C O B U L E.

Est-elle donc mariée ?

C H R I S A L E.

Vous le saurez dans un moment.

N I C O B U L E.

Ah ! que je suis malheureux !

C H R I S A L E.

Et bien ? Chrisale est-il un Scélérat maintenant ; à votre avis ? allons donc , faites-moi mettre aux fers , écoutez votre fils. Ne vous ai-je pas dit que vous verriez bien-tôt en quel état il est.

N I C O B U L E.

Que faut-il que je fasse ?

C H R I S A L E.

Faites-moi délier bien vite ; autrement cet homme-ci le va mettre en poudre.

C L E O M A Q U E.

Rien ne me peut faire tant de plaisir , que de les pouvoir enfler tous deux , pendant qu'ils sont couchés ensemble.

CHRYSAULUS.

20 *Audin' qua loquitur? quin tu me exsolvi jubes?*

NICOBULUS.

Exsolvite istum. perii, pertimui miser.

CLEOMACHUS.

*Tum illam, qua corpus publicat vulgo suum;
Faxo, se haud dicat nastam, quem derideat.*

CHRYSAULUS.

Pacisci cum illo paullula pecunia potes.

NICOBULUS.

25 *Paciscere ergo obsecro, quid tibi lubet.**Dum ne manifesto hominem opprimat, neve enices.*

CLEOMACHUS.

*Nunc nisi ducenti Philippi redduntur mihi,
Jam illorum ego animam amborum exsorbebo oppido.*

NICOBULUS.

*Hem illos paciscere, si potes, perge obsecro.*30 *Paciscere quidvis.*

CHRYSAULUS.

*Ibo & faciam sedulo.**Quid clamas?*

CLEOMACHUS.

Ubi herus tuus est?

CHRYSAULUS.

*Nusquam, nescio.**Vix tibi ducentos nummos jam promittier,**Ut ne clamorem hic facias, neu convicium?*

CLEOMACHUS.

Nihil est, quod malim.

CHRY-

CHRISALE à son Maître.

Entendez-vous ce qu'il dit? faites moi donc délier.

NICOBULE à ses gens.

Déliez ce Garçon. Je suis perdu! je suis tout hors de moi!

CLEOMAQUE.

Je ferai bien en sorte que cette malheureuse, qui s'abandonne ainsi, ne se vante pas d'avoir trouvé sa dupe.

CHRISALE à son Maître.

Vous pourriez vous accommoder avec lui, pour peu de chose.

NICOBULE.

Fai cette affaire-là, toi, aux conditions que tu voudras; afin qu'il ne maltraite pas mon fils, & qu'il ne lui coupe point la gorge.

CLEOMAQUE.

Si l'on ne me compte tout à l'heure deux cens Philippes, je vais leur arracher l'ame du corps à tous les deux.

NICOBULE.

Convien's avec lui de cette somme, comme tu pourras, je t'en prie, fai vite; & règle la chose sur le pié que tu trouveras à propos.

CHRISALE.

Volontiers: je ferai de mon mieux. Au Capitaine. Quel bruit faites-vous tant là?

CLEOMAQUE.

Où est ton Maître?

CHRISALE.

Je ne fai. Il n'est nulle part. Ne faut-il que vous promettre deux cens écus, pour vous empêcher de faire tout ce vacarme?

CLEOMAQUE.

Rien davantage; c'est tout ce que je veux.

CHRYSALUS.

Atque ut tibi mala multa ingeram?

CLEOMACHUS.

35 *Tuo arbitrato.*

CHRISALUS.

Ut subblanditur carnifex.

Pater hic Mnesilochi est: sequere. is promittet tibi,

Tu aurum rogato: ceterum verbum sat est.

NICOBULUS.

Quid sit?

CHRISALUS.

Ducentis Philippis rem pepigi.

NICOBULUS.

Vab, salus

Mea, servasti me, quam mox dico? Dabo.

CHRYSALUS.

40 *Roga hunc tu, promitte huic.*

NICOBULUS.

Promitto, roga.

CLEOMACHUS.

Ducentos nummos aureos Philippos probos

Dabin? Dabuntur, inque: responde.

NICOBULUS.

Dabo.

CHRYSALUS.

Quid nunc, impure, nunquid debetur tibi?

Quid illi molestus? quid illum morte territas?

45 *Et ego te & illo mactamus infortunio.*

Si tibi est machara, & nobis veruina est domi:

Qua quidem te faciam, si tu me irritaveris,

(a) Con-

CHRISALE.

Ouï ; & que je vous fasse charger par dessus le marché ?

CLEOMAQUE.

Comme tu voudras.

CHRISALE.

Comme il se radoucit, le Bourreau ! le Père de Mnesiloque est ici ; venez , ce sera lui qui vous les donnera. Vous n'avez qu'à les lui demander : autrement point tant de discours.

NICOBULE.

Que faut-il faire ?

CHRISALE.

J'ai accommodé l'affaire pour deux cens Philip-
pes.

NICOBULE.

Ah ! quel bonheur ! tu m'as sauvé la vie. Que faut-il lui dire ? Je paierai.

CHRISALE *au Capitaine.*

Faites votre demande. *Au Vieillard.* Et vous, répondez.

NICOBULE.

Je le veux bien ; que demandez-vous ?

CLEOMAQUE.

Promettez-vous de me donner deux cens Philip-
pides d'or de bon aloi ? dites que vous le voulez bien.

NICOBULE.

Ouï , je vous les donnerai.

CHRISALE.

Que venez-vous faire ici , infame ? vous doit-on quelque chose ? qu'avez-vous à tourmenter Mon-
sieur , & à lui faire peur ? nous vous apprendrons bien l'un & l'autre à qui vous avez affaire. Si vous avez une brète , nous avons une broche chez nous ; & si vous m'échaufez les oreilles , je vous per-

cerai comme un crible. Il y a long-tems que je m'aperçoi de vos allures; & des soupçons que vous vous mettez en tête, sur ce que vous croiez que mon Maître voit cette femme.

CLEOMAQUE.

Cela est bien vrai aussi.

CHRISALE.

Que Jupiter, Junon, Cerès, Minerve, Latone, l'Espérance, l'Abondance, la Force: que Vénus, Castor, Pollux, Mars, Mercure, Hercule, Pluton, le Soleil, Saturne, en un mot que tous les Dieux me confondent, s'il la voit jamais ni en particulier, ni en public: s'il lui fait la moindre caresse, & s'il lui dit le moindre mot.

NICOBULE.

Comme il assure cela! ses sermens me font grand plaisir.

CLEOMAQUE.

Où est donc Mnésiloque à présent?

CHRISALE.

A la Campagne, où son Père l'a envoyé; & la Dame est allé voir le Temple de Minerve. La porte de la maison est ouverte maintenant, voiez si il est chez elle.

CLEOMAQUE.

Je m'en vais donc à la Place.

I 4

CHRI-

trous, & suivant cette pensée cela voudroit dire la même chose, que *donner les violons à quelqu'un*. Quoi-qu'il en soit aucune de ces Explications ne m'a plu, & ce que j'ai substitué vaut mienx, ce me semble, en nôtre langue. Il y a des Editions où au lieu de *confessorem* on trouve *confessorem*; & en suivant ce sens, il faudroit traduire. *Vous qui faites tant le brave avec vôtre épée, si je prens ma broche, je vous rendrai si souple, que je vous ferai cacher dans un tron de souris.*

(b) *Submanus.* Voiez sur ce mot les Remarques du Cucculion, A. III. Sc. I. Rem. (g).

CHRYSAULUS.

Vel hercle in malam crucem.

CLEOMACHUS.

Hodie exigam aurum hoc?

CHRYSAULUS.

*Exige, ac suspende te:**Ne supplicare censeas, homo nihili.**- Ille est amotus, sine me, per, te here obsecro,*65 *Deos immortales, ire huc intro ad filium.*

NICOBULUS.

Quid eo introibis?

CHRYSAULUS.

*Ut eum dictis plurimis**Castigem, cum hac sic facta ad hunc faciat modum.*

NICOBULUS.

*Imo oro ut facias, Chrysale, & te obsecro,**Cave parsis in eum dicere.*

CHRYSAULUS.

*Etiam me mones?*70 *Satin' est, si plura ex me audiet hodie mala,**Quam audivit unquam (c) Clinia ex Demetrio?*

NICOBULUS.

*(d) Lippi illic oculi servus est simillimus:**Si non est, nolis esse, neque desideres:**Si est, abstinere, quin attingas, non queas.*

REMARKS.

75 *Nam*

(c) *Clinia ex Demetrio.*] Il fait sans doute allusion à quelque Comédie de ce tems-là, qui s'est perdue, & dans laquelle Demetrius faisoit apparemment de grans reproches à Clinias.

(d) *Lippi illic oculi &c.* jusqu'au v. 4.] J'aurois souhaité de

CHRISALE.

Allez vous en au Diable, si vous voulez.

CLEOMAQUE.

Je viendrai chercher mon argent avant la fin du jour.

CHRISALE.

Venez, & vous allez pendre après. Ne vous imaginez pas que je vous fasse la cour, homme de néant. Enfin le voilà parti. *Au Vieillard.* Je vous en conjure, Monsieur. au nom des Dieux immortels, permettez que j'aie là-dedans trouver un peu votre fils.

NICOBULE.

Qu'y veux-tu faire?

CHRISALE.

Le réprimander comme il faut, de la conduite qu'il mène, & de toutes ses manières d'agir.

NICOBULE.

Tu feras fort bien, Chrisale, & je te prie même de ne pas l'épargner.

CHRISALE.

Il n'est pas besoin de me faire ma leçon; suffit que je lui en dirai plus, que jamais Demetrius n'en a dit à Clinias.

NICOBULE.

Il en est d'un valet comme d'un ceil malade; quand on n'en a point, on n'y pense pas; & quand on en a, l'on ne peut s'empêcher d'y toucher. Car

de trouver en François une comparaison, dont l'application eût été juste dans toutes ses parties; car celle-ci ne l'est point. On entend bien ce que Plaute veut dire, mais sa pensée, selon moi, n'est pas rendue d'une manière tout à fait exacte.

- 75 *Nam ni illic hodie forte fortuna hic foret ,
Miles Mnesilochum cum uxore opprimeret sua ,
Atque obtruncaret mœchum manifestarium .
Nunc quasi ducentis Philippis emi filium ,
Quos dare promisi militi : quos non dabo*
80 *Temere etiam , priusquam filium convenero .
Nunquam edepol quicquam temere credam Chrysalô :
Verum libet etiam mihi has perlegere denuo :
Æquum est tabellis consignatis credere .*



ACTUS QUARTUS.

SCENA IX.

CHRYSAIUS , NICOBULUS.

CHRYSAIUS.

- (a) **A** *Trida duo fratres cluent fecisse facinus maxi-
mum :
Cum Priami patriam (b) Pergamum , divina mœ-
nium manu ,*

Mil-

REMARQUES.

- (a) *Atride duo*] Agamemnon & Menelaüs. Agamemnon fils d'Atrée, selon Homère, ou fils de Plistène & petit-fils d'Atrée, selon Hésiode & Clement Alexandrin, étoit Roi d'Argos, & il fut élu Général de l'Armée des Grecs contre les Troïens. Il donna de grandes marques de courage durant tout le tems de ce siège, & étant de retour dans ses Etats, il fut assassiné par Egisthe fils de Plistène ou de Thieste.

si ce drôle-là ne se fût pas trouvé ici par bonne fortune , le Capitaine auroit surpris Mnesiloque avec sa femme , & n'auroit pas manqué de le tuer , l'ayant pris sur le fait. Au lieu que j'ai racheté en quelque façon la vie à mon fils , au moyen de ces deux cens Philippes , que j'ai promis de donner. Je ne les paierai qu'à bonnes enseignes pourtant , & après que j'aurai été trouver mon fils. Je me garderai bien de rien confier témérairement à Chrisale. Mais encore faut-il que je relise un peu cette lettre , & que j'y fasse quelque attention , puisqu'elle est bien signée.



ACTE QUATRIEME.

SCENE IX.

CHRISALE, NICOBULE.

CHRISALE.

LEs deux fils d'Atrée passent pour avoir fait un très grand Exploit , lors qu'au bout de dix ans , avec une armée formidable , une flotte de mille voiles,

I 6

Thieste. Menelaüs frère d'Agamemnon , & Roi de Micène , épousa Hélène , que Paris lui enleva , & ce fut le sujet de la guerre de Troie.

(b) *Pergamum drivin manitum manu.*] Pergama étoit le nom des forteresses de Troie , & Iliou étoit le nom de la ville , dont les Poètes racontent que les murailles furent bâties par Apollon & Neptune. *Manitum* vient de *Manire* forme de *mania*.

*Armis, equis, exercitu, atque eximiis bellatoribus,
Millenum numero navium, decimo anno post sube-*
gerunt.

5 Non (c) *Pelides termento fuit, prout ego herum
expugnabo meum;* (tum,

Sine classe, sineque exercitu, & tanto numero mili-
Cepi, expugnaui amanti herili filio aurum ab sua
patre.

*Nunc priusquam huc senex venit, libet lamentari,
dum exeat:* (riusti senex,

O Troja! ô patria! ô Pergamum! ô Priame! pa-

10 Qui misere male multabere quadringentis Philippis
aureis.

*Nam ego has tabellas obsignatas, consignatas quas
fero,* (lignum.

Non sunt tabella; sed equus, quem misere Achivi

(d) *Epius est Pistoclerus: ab eo hac sumpta. Mnesi-*
lochus (e) Sinon est

Re-

R E M A R Q U E S.

(c) *Pelides termento fuit.*] Achille, fils de Pelée & de Thetis, étoit encore enfant, lorsque sa mère le plongeant dans le fleuve Styx, le rendit invulnérable, hormis au talon par où elle le tenoit. Ainsi Paris, fils Hektor, lui ayant décoché une flèche par derrière lorsqu'il étoit à genoux, lui perça cette partie du pié, & lui donna la mort. *Homer. Ovid. Termentum* vient de *tero*, écraser, mettre en poudre, & marque combien les armes d'Achille furent fatales aux Troïens. D'autres lisent *termento*, Belier, machine de guerre; & ce sens ne changeroit rien à la pensée.

(d) *Epius.*] Quelques-uns disent qu'*Epius* étoit sorti d'Endymion. Il inventa, selon Plin, cette sorte de Beliers dont les Anciens se servoient pour les attaques des Villes. On dit aussi qu'il bâtit le cheval de Troie, & qu'il

les, & les Soldats les plus expérimentez, ils ont renversé la fameuse Troïe, bâtie de la main même des Dieux. Mais Achille ne fut pas si redoutable aux Troïens, que je le serai aujourd'hui à mon Maître, que je veux vaincre sans Armée, sans Navires, sans Soldats, & sur qui j'ai déjà fait une prise d'argent pour le service de son fils dans ses amours. ô ! Troïe, ô ! Patrie ! ô ! Pergame ! ô ! Priam ! c'est fait de vous, malheureux Vieillard ! il vous en coûtera encore quatre cens Philippes d'or ! car cette lettre que je porte, bien signée, & bien cachetée, est moins une lettre, qu'une machine semblable au Cheval de bois que les Grècs firent entrer à Troïe. Pistoclère est un autre Epeus, constructeur de cette maudite machine ; c'est lui qui l'a inventée : & Mnesiloque, un autre Sinon.

17

laissé

qu'il fonda depuis la Ville de Métapont. Justin en parle ainsi : *Les Metapontins montrent semblablement , dans le Temple de Minerve , les outils de fer dont leur fondateur Epeus bâtit le cheval de Troie.* Justin. L. XX. c. 2. Plin. L. VII 56.

(c) *Sinom.*] Sinon fils de Sisyphus, &c. petit fils du voleur Autolicus, étoit extrêmement rusé. Il fut jugé le plus capable d'entre les Grecs de tromper les Troiens; & s'étant adroitement laissé prendre par eux, il donna faussement à entendre à Priam le départ des Grecs, & l'exhorta à recevoir dans la Ville le Cheval de bois où les Capitaines Grecs s'étoient enfermés. Pline dit qu'il a été l'inventeur des Sentinelles & des feux qui servent de signal. C'est à quoi fait allusion le v. 15. *Ille olim habuit ignem, qui signum daret.* Virgil, *Enéid.* Liv. III. Plin. *Liv.* VII. c. 57.

*Relictus: ellum, non in busto Achilli, sed in lecto
accubat:*

15 *Bacchidem habet secum. ille olim habuit ignem,
qui signum daret:*

*Hec ipsum exurit. ego sum Vlysses, cujus consilio hæc
geruntur.* (milites

*Tum qua hic sunt scripta litera, hoc in equo insunt
Armati atque animati probe. ita res successit, me-
liusque adhuc.*

*Atque hic equus non in arcem, verum in arcam fa-
ciet impetum.* (auto senis.

20 *Excidium, exitium, exlecebra fæt hic equus hodie
Nostro seni huic stolido, ei profecto nomen facio ego
Ilio.* (Laërtius,

*Miles Menelau'st: ego Agamemnon, idem Vlysses
Mnesilochus est (f) Alexander; qui erit exitium rei
patriæ suæ:* (Ilio.

Is Helenam abduxit, cuja caussa nunc facio obsidium

25 *Nam illic eidem audiui (g) Vlysses, ut ego sum,
fuisse & audacem & malum.*

Dolis

REMARQUES.

(f) *Alexander.*] Alexandre dit Paris, fils de Priam & d'Hecube, étant venu d'Asie en Grèce enleva Hélène femme de Menelaüs. Cet enlèvement fut la cause de la Guerre des Grecs contre les Troïens, qui fut jurée dans la Ville d'Aulis sur le détroit de Negrepont.

(g) *Vlysses audacem & malum.*] Ulysse fils de Laërte & d'Anticleë étoit mari de Pénélope, fille d'Icare, qu'il aimoit si passionnément, qu'il fit semblant d'être fou, pour ne pas aller à la guerre de Troïe. Pour le faire croire, il s'avisa de labourer le sable sur le bord de la mer. Mais Palamède découvrit sa feinte, en jettant Telemaque, fils d'Ulysse, sur la ligne du sillon. Ulysse ne voulant pas blesser son fils, leva le soc de la charrue, & fit connoître par là

laissé exprès pour surprendre les autres. Il est là, non pas sur le Bucher d'Achille, mais couché sur un lit avec Bacchide. Le feu servit autrefois de signal à Sinon, & celui-ci est consumé par l'amour ardent qu'il a pour cette femme. Enfin c'est moi qui suis l'Ulisse, par le conseil duquel tout ceci a été fait. Tous les caractères de cette lettre sont autant de Soldats vivans & bien armez, tels que ceux qui étoient cachez dans le Cheval de Troïe: & cette fourbe m'a aussi bien réussi que la leur, pour ne pas dire encore mieux. Cette batterie entrera non dans un Fort, mais dans un Cofre-fort, & la mine qui y est attachée, y fera rage, & mettra tout en pièces. Cette amorce sera pour l'argent du bon homme, ce que le cheval fut aux Troïens. Nôtre Vieillard en éfet est un franc Oïson, je l'appèle un autre Ilion. Le Capitaine est Menelaüs, je suis Agamemnon, moi: ou si vous voulez Ulisse fils de Laërte. Mnesiloque est le Paris qui causera la ruine de sa Patrie; car il a enlevé l'Hélène, pour laquelle j'assiège maintenant Ilion. Ulisse, à ce qu'on m'a raconté, faisoit là le même personnage que moi, c'est-à-dire celui de fourbe & de

là qu'il n'étoit pas insensé. Il fut donc contraint d'aller à la guerre de Troïe avec les autres Grées, auxquels il rendit de grans services, par sa prudence & par son industrie. Premièrement, il decouvrit Achille, qui étoit caché entre les filles de Licomède, sous un habit de fille. Secondement, il obtint de Philoctete les flèches d'Hercule pour les porter à la guerre de Troïe; 3. il enleva par adresse les cendres de Laomedon, qui étoient conservées sous la porte Scea de la ville de Troïe. 4. il prit avec Diomède le Palladium qui étoit dans Troïe; 5. il tua Rhesus Roi de Thrace & enleva ses chevaux: toutes expéditions qui furent cause de la prise de Troïe; parce qu'il étoit destiné que Troïe ne seroit pas prise si elle eut pu conserver ces choses, comme il est

Dolis ego deprensus sum : ille mendicans pane inven-
tus interiit ,

Dum sibi exquirat fata lliorum. assimiliter mihi ho-
die obtigit. (dolis-

Vinctus sum , sed dolis exemi : item se illic servavit
Illo tria fuisse audiui fata , qua illi forent exitio :

30 *Signum ex arce si perisset : alterum etiam est (h)*
Troili mors :

Tertium cum porta Scaa limen superum scinderetur.

Paria item tria eis tribus sunt fata nostro huic Illo :

Nam dudum Priamo ut dixeram nostro seni men-
dacium

Et de hospite , & de auro , & de lembo , ibi signum
ex arce jam abstuli.

35 *Jam duo restabant fata tum , nec magis id cape-*
ram oppidum. (lum,

Post ubi tabellas ad senem detuli , ibi occidi Troi-
Cum censuit Mnesilochum cum uxore esse dudum mi-
litis , (Vlysses ut pradicant.

Ibi vix me exsolvi. atque id periculum assimilo ,
Cognitum ab Helena esse , proditumque Hecuba. sed
ut olim ille se

40 *Blanditiis exemit & persuasit , se ut amitteret :*

Item ego dolis me illi expuli periculo , & decepi senem.

Postea

R E M A R Q U E S.

est dit plus bas V. 29. Mais il fut cause de la mort de Palamède , pour se venger de ce qu'il avoit découvert la feinte. Ce qui fait voir qu'il y a une faute dans le vers 14 *In busto Achilli* , Plaute l'a aparemment fait exprès , pour ne pas faire paroître trop savant dans l'Hif-

de téméraire. J'ai été attrapé aujourd'hui dans mes ruses, & lui pensa périr un jour, lorsqu'il fut trouvé contrefaisant le gueux, pour chercher l'invention d'exterminer les Troïens. La même chose m'est aussi arrivée. J'ai été pris & lié, mais je m'en suis tiré par mon adresse, tout de même qu'Ulysse fit autrefois par la sienne. Trois choses, à ce que j'ai ouï dire, devoient causer la perte de Troie. Le Palladion tiré de la Forteresse, la mort de Troïle, & la ruine de la Porte de Scée. Ils'en est trouvé trois pareilles dans l'attaque de nôtre Ilion; car aiant premièrement donné un mensonge au bon homme, touchant l'Hôte, l'argent, & la chaloupe, j'ai enlevé par ce moïen le Palladium de la Forteresse. Il m'en restoit deux encore, aussi n'avois-je pas encore pris la Place. Mais aiant ensuite apporté mes dépêches au Vieillard, c'est alors que j'ai tué Troïle, quand j'ai fait accroire au bon homme que Mnesiloque étoit avec la femme du Capitaine. J'ai eu assez de peine à m'en tirer; & je compare ce péril à celui où l'on raconte que fut Ulysse, quand il fut reconnu d'Helène & livré à Hecube. Mais de même qu'il s'en défit alors adroitement par ses flateries, & qu'il lui persuada de le laisser aller; je me suis aussi tiré de ce mauvais pas par mes ruses, & j'ai trompé le Vieillard. Après
cela

L'Histoire le Valet qui parle dans cette Scène.

(h) *Troïli mors.*] Troïle fut fils de Priam & d'Hecube, pendant la vie duquel Troie ne pouvoit être prise, & qui néanmoins par une témérité de jeunesse osa attaquer Achille, qui le tua. *Virgil. Enéid. I.*

Postea cum magnifico milite, urbes verbis qui inermus capit,

Confixi, atque hominem repuli: dein pugnam conferui seni:

Ego cum adeo uno mendacio devici, uno ictu extempulo (liti,

45 *Capi spolia. is nunc ducentos nummos Philippos mi-
Quos dare se promisit, dabit.*

Nunc alteris etiam ducentis usus est, qui dispensentur

Ilio capto: ut sit mulsum, qui triumphant milites.

Sed (i). Priamus hic multo illi praestat. non quinquaginta modo,

50 *Quadringentos filios habet; atque equidem omnes
lectos sine probro:*

Eos ego hodie omnes contruncabo duobus solis ictibus.

Nunc Priamo nostro si est quis emptor, coemptionalem senem

*Vendam ego, venalem quem habeo, extemplo ubi
oppidum expugnauero.*

Sed Priamum astantem eccum ante portam video, adibo atque alloquar.

N I C O B U L U S.

55 *Cujanam vox prope me sonat?*

C H R Y.

R E M A R Q U E S.

(i) *Priamus.*] Priam fils de Laomedon, fut amené en Grèce avec sa sœur Hésione, quand Hercule prit la Ville de Troie; il fut racheté, & c'est delà qu'on lui donna le nom de Priam, du mot Grec *πρίμας*, qui signifie *racheter*. Il s'appeloit auparavant Podarcès. Quand il fut de retour, il rebâtit Ilium & étendit les limites du Royaume de Troie, qui devint très-florissant sous son règne; il épousa Hécube fille de Cissée Roi de Thrace, dont il eut dix-

cela j'ai eu à combattre contre ce fendant de Capitaine, qui prend les villes de la langue & sans armes, & je l'ai mis en fuite. Puis je suis revenu à la charge contre le bon-homme, que j'ai vaincu par un seul mensonge, & sur qui, à la première botte, j'ai remporté des dépouilles. Il donnera maintenant à Cleomaque les deux cens Philippes qu'il lui a promis; mais il en faut encore deux cens autres pour la dépense qui suivra la prise d'Ilion, afin de donner aux Soldats de quoi boire, après leur triomphe. Or notre Priam a beaucoup d'avantage sur l'autre. Car il a non seulement cinquante enfans; mais il en a quatre cens, tous bien choisis & sans aucune tâche; & je ne veux que deux coups, pour les tailler tous en pièces aujourd'hui. Si quelqu'un veut acheter notre Priam, je lui en ferai bon marché; car je compte d'en être le Maître, dès que la Place sera prise. Mais le voici le vieux Priam que je voi devant sa porte. Il faut l'aborder & lui parler.

N I C O B U L E.

Quelle voix est-ce que j'entens ici-près?

CHRI-

dix-neuf enfans, selon Homère, & plusieurs autres de ses Concubines: en sorte qu'on lui compte cinquante enfans. Les Grecs lui ayant déclaré la guerre, ruinèrent son Empire & prirent la Ville de Troie l'an 1209. de la Création du monde: 3505. de la Periode Julienne, 2795. avant Jesus-Christ. Priam fut tué par Pirrhus fils d'Achille, au pied d'un autel où il s'étoit réfugié: il avoit régné 52. ans. *Hom. Ennius.* Par les enfans du bon-homme, Plautus entend ici ses écus.

CHRYSAULUS.

ô Nicobule!

NICOBULUS.

*Quid sit? quid,**Quod te misi, ecquid egisti?*

CHRISALUS.

Rogast? congregere.

NICOBULUS.

Congredior.

CHRYSAULUS.

*Optimus sum orator. ad lacrimas coegi hominem
castigando.**Maleque dictis, quæ quidem quivi comminisci.*

NICOBULUS.

Quid ait?

CHRYSAULUS.

*Verbum**Nullum fecit: lacrumans tacitus auscultabat, quæ
ego loquebar:*60 *Tacitus conscripsit tabellas: obsignatas mihi has
dedit,* (piores.*Tibi me iussit dare: sed metuo, ne idem cantent quod
Nosce signum. estne ejus?*

NICOBULUS.

Novi. libet pellegerè has.

CHRYSAULUS.

*Pellege.**Nunc superum limen scinditur, nunc adest exitium
Illo.**Turbat*

CHRISALE.

O! Nicobule.

NICOBULE.

Qu'y a-t-il? as-tu fait ce que je t'avois commandé?

CHRISALE.

En doutez-vous? Approchez.

NICOBULE.

Volontiers.

CHRISALE.

Je suis un bon Orateur; j'ai fait pleurer vôtre fils par les réprimandes que je lui ai faites, & par les reproches dont je l'ai accablé; car je lui ai dit tout ce qu'on lui pouvoit dire.

NICOBULE.

Qu'a-t-il répondu?

CHRISALE.

Pas un mot. Il écoutoit en pleurant tout ce que je lui disois; il a aussi écrit cette lettre sans rien dire, qu'il a cachetée, & qu'il m'a ordonnée de vous apporter. Mais je crains bien qu'elle ne chante la même chose que la première. Reconnoissez le cachet: est-ce bien le sien?

NICOBULE.

Où!; je la veux lire.

CHRISALE.

Lisez. *A part.* Voilà la mine qui joue sous la Porte de Scée: voici le reste d'Ilion: Le
Che-

Turbat equus lepide ligneus.

NICOBULUS.

Chrysale ades: dum ego has pellego.

CHRYSALUS.

65 *Quid tibi me adesse opus est?*

NICOLULUS.

Volo, ut quod jubebo facias;

Ut scias quæ scripta sient.

CHRYSALUS.

Nihil moror, neque scire volo;

NICOBULUS.

Tamen ades.

CHRYSALUS.

Quid opus est?

NICOBULUS.

Taceas: quod jubeo, id facias.

CHRYSALUS.

Adero.

NICOBULUS.

Euge literas minutas.

CHRYSALUS.

Qui quidem videat parum;

Verum, qui satis videat, grandes satis sunt.

NICOBULUS.

Animum advertito igitur.

CHRYSALUS.

70 *Nolo, inquam.*

NICOBULUS.

At volo, inquam.

CHRY-

Cheval de bois va faire son éfet.

N I C O B U L E.

Chrisale, demeure là, pendant que je la lis.

C H R I S A L E.

Qu'ai-je à faire d'y demeurer ?

N I C O B U L E.

Je le veux ; c'est afin que tu exécutes ce que je t'ordonnerai , & que tu saches ce qu'elle contient.

C H R I S A L E.

Ce n'est pas de quoi je m'embarasse, je ne suis point curieux de le savoir.

N I C O B U L E.

Demeure néanmoins.

C H R I S A L E.

Qu'y ai-je affaire ?

N I C O B U L E.

Quand je te commande une chose, je veux que tu m'obéisses.

C H R I S A L E.

Je le ferai.

N I C O B U L E.

Ce caractère est bien petit.

C H R I S A L E.

Oùi, pour ceux qui ont la vue courte ; mais pour ceux qui ont de bons yeux, il est assez gros.

N I C O B U L E.

Ecoute donc, si tu veux.

C H R I S A L E.

Je ne veux pas écouter, moi.

N I C O B U L E.

Et moi je veux que tu écoutes.

CHRI-

CHRYSAEUS.

Quid opus est?

NICOBULUS.

At enim id, quod te jubeo facias.

CHRISAEUS.

Iustum est, tuus tibi servus tuo arbitrato serviat.

NICOBULUS.

Hoc ageris jam nunc.

CHRISAEUS.

Ubi libet, recita: aurium operam tibi dico.

NICOBULUS.

*Cera quidem haud parsit, neque stylo. sed quicquid est: pellegere certum est.**Pater ducentos Philippos quaeso Chrysa*75 *Da, si esse salvom vis me, aut vitalem tibi.*

CHRYSAEUS.

Malum quidem hercle magnum, tibi dico.

NICOBULUS.

Quid est?

CHRYSAEUS.

Non prius salutem scripsit?

NICOBULUS.

Nusquam sentio.

CHRYSAEUS.

*Non dabis, si sapias. verum si das, maxime**Na ille alium gerulum querat, si sapiet, sibi:*80 *Nam ego non laturus sum, si jubeas maxime:**Sat sic suspectus sum, cum careo noxia.*

N I.

CHRISALE.

A quoi bon cela ?

NICOBULE.

Veux-tu bien m'obéir, quand je te commande ?

CHRISALE.

Il est juste que votre Valet vous serve à votre fantaisie.

NICOBULE.

Suis donc attentif.

CHRISALE.

Tout ce qu'il vous plaira : lisez. Je vous écoute de toutes mes oreilles.

NICOBULE.

Il n'a pas épargné l'encre ni le papier ; mais enfin quoi-que ce puisse être , il faut tout lire. „ Je „ vous prie, mon cher Père, de donner deux cens „ Philippes à Chrifale, si vous voulez me racheter la vie, & me la conserver.

CHRISALE.

Par Hercule ! voilà un début qui ne vous annonce rien de bon.

NICOBULE.

Qu'est-ce ?

CHRISALE.

Il n'a point commencé par le Salut ordinaire ?

NICOBULE.

Non pas jusqu'ici.

CHRISALE.

Si vous faites bien, vous ne lui donnerez pas ce qu'il demande. En tout cas, si vous le lui donnez, il n'a qu'à chercher un autre porteur que moi, s'il est sage. Car pour ce qui est de moi, je ne le porterai pas, quand vous le voudriez à toute force. Je suis déjà assez suspect dans votre esprit, quoique je n'aie rien à me reprocher.

NICOBULUS.

Ausculda porro, dum hoc, quod scriptum est, pellego.

CHRYSALUS.

Inde à principio jam impudens epistola est.

NICOBULUS.

Pudet prodire me ad te in conspectum pater.

- 85 *Tantum flagitium te scire audivi meum,
Quod cum peregrini cubui uxore militis.
Pol haud derides. nam ducentis aureis
Philippis redemi vitam ex flagitio tuam.*

CHRYSALUS.

Nihil est illorum, quin ego illi dixerim.

NICOBULUS.

- 90 *Stulte fecisse fateor. sed quaeso, pater,
Ne me in stultitia, si deliqui, deferas.
Ego animo cupido, atque oculis indomitis fui:
Persuasum est facere, cujus nunc me facti pudet.*

NICOBULUS.

Prius te cavisse ergo, quam pudere, equum fuit.

CHRYSALUS.

- 95 *Eadem istac verba dudum illi dixi omnia.*

NICOBULUS.

*Quaeso, ut sat habeas id, pater, quod Chrysalus
Objurgavit me plurimis verbis malis,
Et me meliorem fecit praeceptis suis,
Ut te ei habere gratiam equum sit bonam.*

CHRY-

NICOBULE.

Ecoute patiemment que j'aie lû jusqu'au bout.

CHRISALE.

Quand il n'y auroit déjà que ce commencement ;
voilà une lettre bien impudente.

NICOBULE *Lit.*

„ J'ai honte, mon cher Père, de me présenter
„ devant vous, à cause du commerce que vous fa-
„ vez que j'ai eu avec la femme d'un Capitaine
„ étranger. „ *Il s'arrête.* Il n'y point à rire, par
Pollux ! car je t'ai sauvé d'un grand affront, moiën-
nant cent Philippes d'or.

CHRISALE.

Il n'y a rien dans tout cela, sur quoi je ne lui
aie dit mon sentiment.

NICOBULE *Lit.*

„ J'avouë que j'ai fait une sottise ; mais je vous
„ supplie, mon Père, de ne pas m'abandonner en
„ l'état où je suis. C'est la fougue de la Jeunesse
„ & l'imprudence de l'âge qui m'a emporté ; je me
„ suis laissé entraîner à une action dont j'ai beau-
„ coup de honte maintenant. *Il s'arrête.* Il fa-
loit la prévenir par une sage précaution.

CHRISALE.

Voilà précisément les mêmes choses que je lui
ai souvent dites.

NICOBULE *Lit.*

„ Qu'il vous fût, je vous prie, mon Père ;
„ que Chrisale m'ait accablé des reproches les plus
„ durs, & que je sois devenu meilleur par ses le-
„ çons ; c'est une chose dont vous devez lui tenir
„ compte.

CHRYSAIUS.

100 *Estne istuc istic scriptum?*

NICOBULUS.

Hem specta: tum scies.

CHRYSAIUS.

Ut qui deliquit, supplex est ultro omnibus!

NICOBULUS.

*Nunc si me fas est obsecrare abs te pater,**Da mihi ducentos nummos Philippos, te obsecro.*

CHRYSAIUS.

Ne unum quidem hercle, si sapi.

NICOBULUS.

*Sine pellegam:*105 *Ego iusjurandum verbis conceptis dedi,**Daturum id me hodie mulieri ante vesperum,**Priusquam à me abierit. nunc, pater, ne pejerem;**Cura, atque abduce me hinc ab hac quantum potest,**Quam propter tantum damni feci & flagitii.*110 *Cave tibi ducenti nummi dividia suant.**Sexcenta tanta reddam, si vivo, tibi.**Vale, atque hac cura. Quid nunc censes, Chrysale?*

CHRYSAIUS.

*Nihil ego tibi hodie consilii quicquam dabo:**Neque ego haud committam, ut, si quid peccatum
siet,*115 *Fecisse dicas de mea sententia.**Verum ut ego opinor, si ego in istoc siem loco,**Dem potius aurum, quam illum corrumpi sinam.*

Dua

CHRISALE.

Cela est-il dans la lettre ?

NICOBULE.

Regarde toi-même , si tu ne le crois pas.

CHRISALE.

Comme on est souple envers tout le monde ,
quand on a fait une sottise !

NICOBULE *continuë.*

„ Si j'ose donc vous demander une grace , mon
„ cher Père , je vous conjure de m'envoyer deux
„ cens Philippes.

CHRISALE.

Pas seulement un seul , si vous faites bien.

NICOBULE.

Laisse-moi achever. *Il lit.* „ J'ai fait un ser-
„ ment solennel à cette femme , de les lui don-
„ ner aujourd'hui avant le soir ; sans quoi elle ne
„ partira point ; ainsi je vous supplie , mon cher
„ Père , de m'empêcher d'être Parjure , & de me
„ débarasser , le plutôt qu'il sera possible , d'une
„ personne qui m'a jetté dans un si profond abîme
„ de disgraces & de maux. Ne vous faites pas une
„ peine de m'envoyer ces deux cens Philippes ; je
„ vous promets , si je suis en vie , de vous en rendre
„ six fois autant. Je vous souhaite le bon jour ,
„ & vous supplie de m'accorder cette grace. „
Qu'en dis-tu , Chrisale ?

CHRISALE.

Je n'ai garde de vous donner aucun conseil là-
dessus , ni de m'en mêler en aucune manière ; afin
que s'il arrive quelque chose de mal , vous ne ve-
niez pas me reprocher que vous l'avez fait par mon
avis. Cependant , suivant ma pensée , si j'étois en
votre place , je donneroïis plutôt cette somme , que
de souffrir que votre fils se débauche de la sorte.

*Due conditiones sunt: utram tu accipias, vide.
Vel ut aurum perdas, vel ut amator pejeret.*

120 *Ego neque te jubeo, neque veto, neque suadeo.*

N I C O B U L U S.

Miseret me illius.

C H R Y S A L U S.

Tuus est; non mirum facis.

Si plus perdendum sit, perisse suavius est,

Quam illud flagitium volgo dispalescere.

N I C O B U L U S.

Na ille edepol Ephesi multo mavellem foret;

125 *Dum salvus esset, quam revenisset domum.*

*Quin ergo istic, quod perdendum est, propere per-
dere?*

Binos ducentos Philippos jam intus efferam:

Et militi quos dudum promisi miser,

Et istos. mane istic: jam exeo ad te, Chrysale.

C H R Y S A L U S.

130 *Fit vasta Troja, scindunt procures Pergamum,*

Scivi ego jamdudum fore exitium me Pergamo.

Edepol qui me esse dicat cruciatu malo

Dignum, na ego cum illo pignus haud ausim dare,

Tantas turbellas facio. sed crepuit foris?

135 *Effertur prada ex Troja. taceam nunc jam.*

N I C O B U L U S.

Cape hoc tibi aurum, Chrysale. i, fer filio.

Ego ad forum autem hinc ibo, ut solvam militem.

C H R Y-

Il n'y a point de milieu à cela, c'est à vous à prendre votre parti : ou de sacrifier cet argent, ou d'être cause que ce jeune homme se parjure. Je ne vous y pousse ni ne vous en empêche, je ne vous conseille rien.

N I C O B U L E.

Il me fait pitié, Chrifale.

C H R I S A L E.

Cela n'est pas surprenant, il est votre fils. Perdez pour perte, il vaut encore mieux perdre cet argent, que la réputation de Mnéfiloque.

N I C O B U L E.

J'aimerois beaucoup mieux qu'il fût encore à Ephèse en bonne santé, que de le voir ici de retour. Puisque c'est une nécessité de sacrifier encore cela, que tarde-je donc à le donner ? je m'en vai chercher ces deux cens Philippes, & outre cela ceux que j'ai encore promis de donner au Capitaine. Demeure-ici, je serai à toi dans un moment.

C H R I S A L E *Seul.*

Voici Troie au pillage : les Capitaines en partagent les dépouilles. Je savois il y a long-tems que je ruinerois Iliou. Par ma foi si quelqu'un dit que je mérite la corde, je ne m'aviserai pas de gager contre lui que non ; tant je cause de troubles & de desordres ! mais n'entens-je pas du bruit à la porte ? Voici le butin qu'on emporte hors de Troie. Il faut me taire maintenant.

N I C O B U L E.

Pren cet argent, Chrifale, & va le porter à mon fils ; & moi je m'en irai sur la Place chercher le Capitaine pour le paier.

H 6.

C H R I

CHRYSAULUS.

*Non equidem accipiam. proin tu quæras qui ferat.
Nolo ego mihi credi.*

NICOBULUS.

Cape vero: odiose facis.

CHRYSAULUS.

140 *Non equidem accipiam.*

NICOBULUS.

At quæso.

CHRYSAULUS.

Dico, ut res se habet.

NICOBULUS.

Morare.

CHRYSAULUS.

*Nolo inquam aurum concedi mihi:
Vel da aliquem, qui me servet.*

NICOBULUS.

Ohe, odiose facis.

CHRYSAULUS.

Cedo, si necesse est.

NICOBULUS.

Cura hoc. jam ego huc revenero.

CHRYSAULUS.

Curatum est, esse te senem miserrimum.

145 *Hoc est inepta efficere pulchre, veluti nunc mihi*

Evenis, ut ovans prada onustus incederem.

Salute nostra atque urbe capta per dolum,

Domum reduco integrum omnem hinc exercitum.

Sed, spectatores, vos nunc ne miremini.

150 *Quod*

CHRISALE.

Je ne m'en charge point, Monsieur, cherchez en quelqu'autre qui le porte, pour moi je ne veux point qu'on me confie d'argent.

NICOBULE.

Pren cela, Tu me desobliges.

CHRISALE.

Je n'en ferai rien, je vous jure

NICOBULE.

Mais je t'en prie.

CHRISALE.

Je vous dis-la chose comme elle est.

NICOBULE.

Tu me fais perdre du tems.

CHRISALE.

N'importe: je ne veux point me charger d'argent, à moins que vous ne me donniez quelqu'un qui m'escorte.

NICOBULE.

Ah! tu me fais enrager.

CHRISALE.

Donnez donc, puisqu'il il le faut.

NICOBULE.

Pren soin de cette affaire. Je serai ici bien-tôt.

CHRISALE.

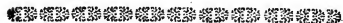
Cela vaut fait: (*Quand Nicobule est parti.*) Que je suis venu à bout de vous ruiner, s'entend. Voilà ce qui s'appèle mettre joliment une aventure à fin, comme il vient de m'arriver aujourd'hui, d'en sortir triomphant & chargé de dépouilles. Maintenant que je suis venu à bout d'emporter la Place par mes ruses, & sans-y avoir reçu d'échec, je ramène mon armée saine & sauve dans ses quartiers. Si je ne me fais pas rendre les honneurs du Triomphe, ne vous en étonnez pas, Mes-

150 *Quod non triumpho. pervulgatum est. nihil moror.
Verumtamen accipientur mulso milites.*

Nunc hanc pradam omnem jam ad (k) quaestorem deferam.

REMARKES.

(k) *Quaestorem*] Le Questeur étoit entre les Romains, celui qui avoit la charge des deniers publics, que nous appellerions maintenant Trésorier ou Intendant des Finances. On en créa quatre dans la suite, savoir deux pour la Ville, qui avoient l'œil sur le Trésor Public, & deux autres qui étoient toujours avec les Consuls, lorsqu'ils alloient à la Guerre; & il fut ordonné que l'on y recevroit aussi ceux qui seroient élus d'entre le peuple. Mais le re-
venu



ACTUS QUARTUS.

SCENA X.

PHILOXENUS.

QUam magis in pectore meo foveo, quas meus filius
turbas turbet,

*Quam se ad vitam, & quos ad amores precipitem
inscitus capeffat:* (ne corrumpatur.

*Magis cura est, magisque afformido, ne is pereat,
Scio. ego fui illa atate, & feci illa omnia, sed more
modesto.*

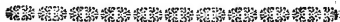
*Neque placitant mores, quibus video vulgo gnatis
esse parentes.* (id raro.

Duxi, habui scortum: potavi, edi, donavi. & enim

Ego

fieurs; cela est trop commun, je ne m'en soucie point. Les Soldats seront pourtant régalez, on leur fera la réception ordinaire; & moi je vais porter toutes ces Dépouilles au Questeur.

venu de la Republique Romaine s'étant beaucoup acû par ses grandes conquêtes, on augmenta aussi le nombre de ces Officiers jusques à vingt. Les Questeurs étoient employés pour accompagner les Consuls, les Preteurs & les autres Généraux d'armée, lorsqu'ils alloient à la guerre, aiant la charge de recevoir & de tenir registre des dépouilles des ennemis, de recevoir les tributs & péages des Provinces, comme aussi de distribuer la paie aux soldats, ce que font à présent en France les Commissaires des Guerres.



ACTE QUATRIEME.

SCENE X.

PHILOXENE *Seul.*

PLUS je fais réflexion aux desordres de mon fils, à sa mauvaise conduite, & à l'imprudence avec laquelle il se livre à de folles amours; plus j'en ai d'inquiétude, & plus je crains qu'il ne se débauche entièrement, & qu'il ne se perde. Je sai bien que j'ai été à son âge, & que j'ai fait toutes ces choses-là; mais je me comportois avec plus de modération. Je n'approuve point la manière des Pères qui en usent trop sévèrement envers leurs enfans. Je me suis diverti comme un autre, j'ai eu une Maîtresse, j'ai aimé la bonne chère, j'ai fait des présens; mais cela m'arrivoit rarement: J'ai

Ego dare me ludum meo gnato institui. ut animo obsequium

sumere possit, aequum esse puto: sed nimis nolo desidia:

Ei dare ludum. nunc Mnesilochum, quod mandavi, viso: (compulerit:

10. Et quid eum ad virtutem aut ad frugem opera sua.

Sicut eum, si convenit, scio fecisse: eo est ingenio natus.



résolu de donner de la liberté à mon fils, de lui laisser prendre ses plaisirs, comme cela est juste; mais je n'entens point que cette liberté dégénère en libertinage. Je m'en vais trouver Mnesiloque, & voir un peu s'il l'a ramené, par ses conseils & par son exemple, à un genre de vie plus réglé, comme je l'en avois prié. Je ne doute pas qu'il ne l'ait fait, s'il a pu le rencontrer, car je connois le bon naturel de ce jeune homme.



ACTUS QUINTUS.

SCENA PRIMA.

NICOBULUS, PHILOXENUS.

NICOBULUS.

Quicumque ubique sunt, qui fuere, quique futurū
sunt posthac

Sulti, stolidi, fatui, fungi, bardī, blemī, buccones,
Solutus ego omnes longe anteeo stultitia, & moribus
indoctis.

Perji! pudet hocine me atatis ludum bis factum
esse indigne?

5 Magis quam id reputo, tam magis uror, quam meus
filius turbavit.

Perditus sum, atque etiam eradicatus sum: omni-
bus exemplis crucior.

Omnia me mala consecretantur, omnibus exitiis interii.
Chrysalus me hodie laceravit, Chrysalus me mise-
rum spoliavit: (ut libitum est.

Is me scelus usque attondit dolis doctis indoctum,

10 Ita miles memorat meretricem esse, quam ille uxorem
esse aiebat.

Omniaque, ut quidquid actum est, memoravit. eam
sibi hunc annum conductam.

Reli-



ACTE CINQUIEME.

SCENE PREMIERE.

NICOBULE, PHILOXENE.

NICOBULE.

IL faut avouer que je surpasse moi seul en folie ; & en extravagance , tout ce qu'il y a jamais eu & tout ce qu'il y aura jamais de fous , d'insensés , de stupides , de fats , d'hébétez , de sots & de dupes. Je suis perdu ! j'ai honte de le dire ; se peut-il qu'à mon âge j'aie déjà été joué deux fois si indignement ? plus j'y pense , & plus je suis embrasé de colère , de voir tout le desordre que mon fils vient de causer. Je suis perdu ! je suis ruiné de fond en comble ! Il n'y a point de tourment comparable à celui que j'endure. Tous les maux me suivent à la fois , toutes sortes de malheurs m'en veulent. Chrisale est cause de ma perte , Chrisale m'a dépouillé misérablement ! Ce scélérat m'a tondu comme il a voulu par ses fourbes étudiées , moi qui les ai cruës bonnement. Il m'a fait accroire que Bacchide étoit la femme du Capitaine , pendant que celui-ci m'a dit que ce n'étoit qu'une Courtisane. Il m'a conté tout ce qui s'est passé ; comme il l'avoit louée pour un an , & com-

*Reliquum id auri factum, quod ego ei stultissimus
homo promississem.* (percrucior.)

*Hoc, hoc est, quod peracepsit, hoc est demum quod
Me hoc atatis ludificari, imo edepol sic ludos factum.*

15 *Cano capite, atque alba barba! sic miserum me
auro esse emunctum!*

*Ferii. hoc servum meum non (a) nauci facere esse au-
sum? atque ego, si alibi*

*Plus perdiderim, minus agre habeam, minusque id
mihî damno ducam.*

PHILOXENUS.

*Certo hic prope me mihî nescio quis loqui visus est:
sed quem video,*

Hic quidem pater Mnesilochi est.

NICOBULUS.

Euge, socium arumna & mei mali video.

20 *Philoxene salve.*

PHILOXENUS:

Et tu. unde agis?

NICOBULUS.

Unde homo miser & infortunatus.

PHILOXENUS.

*At pol ego ibi sum esse ubi miserum hominem decet:
atque infortunatum.*

NICOBULUS.

Igitur pari fortuna, atate ut sumus, utimur:

PHI-

REMARKES:

(a) *Nauci.* C'est un génitif de l'inusité *Naucus*, qui signifie un zeste de noix, un rien. D'où vient qu'on dit *Nauci non facere aliquem*. Plaut. *Nescimus pas un zeste, ne faire aucun flag*

comme il a encore profité de l'argent que j'ai été assez sot pour lui promettre. Voilà ce qui me fait fêcher de dépit, ce qui me fait crever de rage, de voir ! que l'on me jouë ainsi à mon âge ! oui, par Pollux que je sois ainsi la risée du monde, avec mes cheveux gris & ma barbe blanche ! Malheureux ! que l'on m'ait escroqué mon argent de la sorte ! C'en est fait. Se peut-il qu'un maudit Esclave n'ait pas fait plus de cas de moi que d'un zèst ? si j'en avois perdu davantage dans une autre occasion, cela ne me feroit point tant de peine, & je le regarderois comme un moindre malheur.

PHILOXENE.

Je ne sai quelle voix il me semble que j'entens ici près. Mais qui vois-je, juste ciel ! c'est le père de Mnéfiloque.

NICOBULE.

Ah ! Dieux ! voici le compagnon de mon chagrin & de ma misère. Philoxène, je suis vôtre Serviteur.

PHILOXENE.

Et moi le vôtre. D'où venez-vous ainsi ?

NICOBULE.

D'où peut venir l'homme du monde le plus malheureux.

PHILOXENE.

C'est moi qui suis tel que vous dites, & que l'on peut bien appeler le plus misérable de tous les hommes.

NICOBULE.

Nous avons donc tous deux le même sort, aussi bien que le même âge.

PHI.

état d'une personne. Nævius dans Feste a dit aussi Nauce ducere ; & Feste même s'en est servi à l'accusatif. Nancum ait Accius pour pro nautis.

PHILOXENUS.

*Sic est. sed, tu,**Quid tibi est?*

NICOBULUS.

Pol mihi par idem est quod tibi.

PHILOXENUS.

*Nunquid nam ad filium**Hac agritudo attinet?*

NICOBULUS.

Admodum.

PHILOXENUS.

Idem mihi morbus in pectore est.

NICOBULUS.

26 *At mihi Chrysalus optimus homo**Perdidit filium, me, atque rem omnem**Meam.*

PHILOXENUS.

Quid tibi ex filio nam, obsecro, agre est?

NICOBULUS.

*Scies id: perit**Cum tuo: atque ambo aque amicas habent.*

PHILOXENUS.

Qui scis?

NICOBULUS.

Vidi.

PHILOXENUS.

Hei mihi, disperii?

NICOBULUS.

*Quid dubitamus pultare, atque huc evocare ambos
foras?*

PHI-

PHILOXENE.

Justement. Mais qu'avez-vous donc, vous?

NICOBULE.

Les mêmes chagrins que vous-même.

PHILOXENE.

Regardent-ils vôtre fils, ces chagrins?

NICOBULE.

Vous l'avez dit.

PHILOXENE.

Je suis chauffé au même point que vous.

NICOBULE.

C'est cet honnête homme de Chrisale, qui est cause de la perte de mon fils, de la mienne, & de celle de tout mon bien.

PHILOXENE.

Quel sujet avez-vous de vous plaindre de vôtre fils, je vous prie?

NICOBULE.

Vous l'allez savoir. Il s'est perdu avec le vôtre; ils ont tous les deux des Maîtresses qui les ruinent.

PHILOXENE.

Comment le savez-vous?

NICOBULE.

Pour l'avoir vû de mes propres yeux.

PHILOXENE.

Ah! malheureux, je suis perdu!

NICOBULE.

Que n'allons-nous fraper à cette porte, & les faire venir tous deux ici?

PHI-

236 BACCHIDES. A. V. Sc. II.

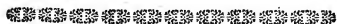
PHILOXENUS.

30 *Haud moror.*

NICOBULUS.

Hec Bacchis, jube sis astutum aperiri fores.

Nisi mavoltis fores & postes comminui securibus.



ACTUS QUINTUS.

SCENA II.

BACCHIDES, NICOBULUS,

PHILOXENUS.

BACCHIDES.

Quis sonitu ac tumultu tanto nomine nominat
Me, atque pultat ades?

NICOBULUS.

Ego atque hic.

BACCHIDES.

Quid hoc est?
Negotii? nam amabo, quis has huc oves adigit?

NICOBULUS.

Oves nos vocant pessuma.

PRIMA.

Pastor harum

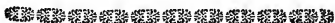
5 Dormit, cum haec eunt sic à pecu palitantes.

SE-

J'y consens.

NICOBULE .

Holà ! Bacchide ! faites ouvrir votre porte tout-à-l'heure , si vous ne voulez qu'on l'enfonce à grans coups de hache.



ACTE CINQUIEME.

SCENE II.

LES DEUX BACCHIDES, NICOBULE, PHILOXENE.

LES DEUX SOEURS.

Qui est-ce qui vient faire ici tout ce vacarme , qui m'appèle par mon nom , & qui frappe si rudement à cette porte ?

NICOBULE.

C'est nous, Mademoiselle, comme vous voyez.

LES DEUX SOEURS.

Qu'est-ce à dire ? qui peut nous amener ici ces deux vieilles Brebis ?

NICOBULE.

Elles nous traitent de vieilles Brebis, ces Chiennes-là.

LA PREMIERE

Leur Berger dort apparemment , puis-qu'elles s'écartent ainsi du troupeau & qu'elles vont en garouage.

LA-

S E C U N D A.

At pol nitent, laud sordida videntur amba.

P R I M A.

Attonsa ha quidem amba usque sunt.

P H I L O X E N U S.

*Ut videntur**Devidere nos!*

N I C O B U L U S.

Sine, suo usque arbitrati.

P R I M A.

Rerint' ter in anno tu has tonsitari?

S E C U N D A.

*Pol hodie**IO Altera jam bis detonsa certo est.*

P R I M A.

*Vetula**Sunt (a) thymiama.*

S E C U N D A.

At bonas fuisse credo.

P R I M A.

Vident' limulis, obsecro, ut intuentur!

S E C U N D A.

Ecastor sine omni arbitror malitia esse.

P H I L O X E N U S.

Merito hoc nobis fit: qui quidem huc venerimus.

P R I-

R E M A R Q U E S.

(a) *Sunt Thymiama.*] Les meilleures leçons portent *thymiane*. Toute la plaisanterie de ce passage roule sur ce que les Vieillards de l'Attique, aussi bien que les moutons, aiment beaucoup le thim dont ce pays est fort abondant. La plu-

LA SECONDE.

Qu'elles sont propres toutes deux ! elles ne paroissent pas trop dégoutantes.

LA PREMIERE.

Que dites-vous là ? elles sont toutes pelées.

PHLOXENE.

Voiez-vous comme elles se divertissent à nos dépens ?

NICOBULE.

Laissez : qu'elles fassent comme elles l'entendront.

LA PREMIERE.

Croiez-vous, ma Sœur, qu'on puisse les tondre trois fois l'an ?

LA SECONDE.

Bon ! en voilà une qui a déjà été tonduë deux fois aujourd'hui.

LA PREMIERE.

Ce sont de vieilles bêtes, à qui il faut choisir l'herbe.

LA SECONDE.

Je croi pourtant qu'elles valoient leur prix autrefois.

LA PREMIERE.

Voiez-vous comme ils nous lorgnent ?

LA SECONDE.

Hélas ! je croi que c'est sans malice.

PHILOXENE.

Nous n'avons que ce que nous méritons, d'être venus ici.

LA

plupart en mangeoient, comme on mange aujourd'hui de l'ail ou de l'oignon. Peut-être même que ces deux hommes sentoient le thim, ce qui donne lieu à la Plaisanterie des Bacchides.

PRIMA.

15 Cogantur quidem intro.

SECUNDA.

Haud scio quid eo opus sit;

*Qua nec lactem, nec lanam ullam habent. sic sine
aſſent.*

Excludere, quanti fuere. omnis fructus

Jam illis decedit. non vides, ut palantes

Sola libere graſſentur? quin aetate credo eſſe mutas:

20 *Ne balant quidem, cum à pecu cetero abſunt.*

PRIMA.

Stulta atque haud mala videntur.

SECUNDA.

Revertamur intro ſoror.

NICOBULUS.

Illico amba manete: ha oves volunt vos.

PRIMA.

*Prodigium hoc quidem eſt: humana nos voce appel-
lant oves.*

PHILOXENUS.

*Ha oves vobis malam rem magnam, quam debent,
dabunt.*

PRIMA.

*Si quam debes, te condono, tibi habe, nunquam
abs te petam.*

25 *Sed quid eſt, qua propter nobis vos malum minita-
mini?*

PHILOXENUS.

Quia noſtros agnos concluſos iſtic eſſe ajunt duos.

NI-

LA PREMIERE.

Faisons les entrer, ma Sœur.

LA SECONDE.

Je ne fai à quoi cela pourroit être bon, puisqu'ils n'ont ni lait, ni laine, dont on puisse profiter. Laissons-les plutôt là. Ils ne sont plus bons à rien; quoi-qu'ils aient pû valoir autrefois, il y a long-tems qu'on en a tiré tout le suc. Ne voyez-vous pas comme ils sont errans & vagabonds? je croi même qu'ils sont muets à leur âge. Ils ne bêlent seulement pas, quoi-qu'ils soient écartez du troupeau.

LA PREMIERE.

Ils me paroissent plus bêtes que malicieux.

LA SECONDE.

Rentrons, ma Sœur, croïez-moi.

NICOBULE.

Point du tout, les Belles, demeurez: c'est à vous que ces deux Moutons en veulent.

LA SECONDE.

Quel prodige, ma Sœur, ces Moutons nous parlent d'une voix humaine!

PHILOXENE.

Oùï, tout Moutons qu'ils sont, ils veulent vous païer le mal qu'ils vous doivent.

LA PREMIERE.

Si vous devez quelque chose, on vous le remet; gardez-le pour vous, on ne vous en demandera jamais rien. Mais pour quelle raison, je vous prie, nous menacez-vous de nous faire du mal?

PHILOXENE.

Parce qu'on nous a dit qu'il y a ici deux de nos Agneaux enfermez.

NICOBULUS.

*Et, prater eos agnos, meus est isic clam mordax
canis:*

*Qui nisi nobis producantur jam, atque emittuntur
foras,*

Arietes truces nos erimus, jam in vos incurfabimus.

PRIMA.

30 *Soror, est quod te volo secreto.*

SECUNDA.

Eho, amabo.

NICOBULUS.

Quo illa abeunt?

PRIMA.

Senem illum

*Tibi dedo ulteriorem, lepide ut lenitum reddas: ego
ad hunc*

Iratum aggrediar. possumus nos hos intro illicere huc?

SECUNDA.

Meum

*Pensum ego lepide accurabo, quanquam odiosum est
mortem amplexari.*

PRIMA.

Facito ut facias.

SECUNDA.

Taceas. tutuum facito, ego quod dixi haud mutabo.

NICOBULUS.

35 *Quid illac illic in consilio dua secreto consultant?*

PHILOXENUS.

Quid ais tu homo?

NI-

N I C O B U L E.

Et outre les deux Agneaux, mon méchant Chien y est aussi caché; ainsi si vous ne les mettez dehors, & si vous ne nous les rendez tout à l'heure, vous verrez qu'au lieu de Moutons, nous serons deux Beliers furieux, qui nous jetterons sur vous.

L A P R E M I E R E.

Ma Sœur, j'ai un mot à vous dire en particulier.

L A S E C O N D E.

Je le veux bien; qu'y a-t-il?

N I C O B U L E.

Où vont-elles?

L A P R E M I E R E *un peu à l'écart.*

Je vous donne l'un de ces deux Vieillards à endoctriner, celui qui est le plus éloigné, & moi je me charge de celui-ci qui paroît si en colère. Ne pouvons-nous pas bien les faire entrer au logis?

L A S E C O N D E.

Je m'en aquiterai comme il faut, ne te mets pas en peine; quoi qu'il soit fort desagréable d'embrasser la mort.

L A P R E M I E R E.

Faites bien votre rôle.

L A S E C O N D E.

Laisse-moi faire; songe seulement au tien. Je ne manquerai pas à ce que j'ai dit.

N I C O B U L E.

Que consultent-elles là dans le conseil secret qu'elles tiennent?

PHILOXENE *parlant de ces deux Sœurs.*

Qu'en dites-vous, l'ami?

L 2

NI

NICOBULUS.

Quid me vis?

PHILOXENUS.

Pudet dicere me tibi quiddam.

NICOBULUS.

Quid est, quod pudeat?

PHILOXENUS.

*Sic! amico homini tibi quid volo credere, certum est,**Nihili sum.*

NICOBULUS.

Istuc jampridem scio. sed, quid nihili sis, memora.

PHILOXENUS.

Tactus sum vehementer visco: cor stimulo foditur.

NICOBULUS.

*Pol tibi*40 *Multo aequius est coxendicem.**Sed quid istuc est? etsi jam ego ipse, quid sis, prope scire puto me,**Verum audire etiam ex te studeo.*

PHILOXENUS.

Viden' hanc?

NICOBULUS.

Video.

PHILOXENUS.

Haud mala est mulier.

NICOBULUS.

Pol vero ista mala, & tu nihili.

PHI-

NICOBULE.

Plait-il ?

PHILOXENE.

J'ai honte de vous dire ma pensée.

NICOBULE.

De quoi avez-vous honte ?

PHILOXENE.

St. J'ai un secret à vous dire ; je puis vous le confier , à vous qui êtes mon ami. Je suis perdu , j'en tiens.

NICOBULE.

Que je sois de vos amis , il y a long-tems que je le fai ; mais que voulez-vous dire *j'en tiens* ?

PHILOXENE.

Je suis pris à l'hameçon , je sens qu'il m'a percé le cœur.

NICOBULE.

Vous auriez plus besoin d'éperon que d'autre chose. Mais qu'est-ce , encore une fois : car quoi-que je m'en doute à peu près , je voudrois pourtant le savoir de vous-même.

PHILOXENE.

Voiez-vous cette femme ?

NICOBULE.

Oui.

PHILOXENE.

Elle est bonne personne.

NICOBULE.

Au contraire , elle ne vaut pas grand' chose , non plus que vous.

PHILOXENUS.

Quid multa? ego amo.

NICOBULUS.

An amas?

PHILOXENUS.

Necas.

NICOBULUS.

Tu' homo putidus, amator istac fieri atate audes?

PHILOXENUS.

Qui non?

NICOBULUS.

45 *Quia flagitium est.*

PHILOXENUS.

*Quid opus verbis est? meo filio non sum iratus;**Neque te tuo est aquum esse iratum: si amant, sapienter faciunt.*

PRIMA.

Sequere hac.

NICOBULUS.

*Eunt. eccas tandem probri perlecebra & persuas-
trices.* *(an ego**Quid nunc, etiam redditis nobis filios & servum?**Experior tecum vim majorem?*

PHILOXENUS.

*Abin' hinc?*50 *Non homo tu quidem es, qui istoc pacto tam lepidam illépide appelles.*

PRI:

PHILOXENE.

Que voulez-vous que je vous dise? je l'aime.

NICOBULE.

Vous l'aimez?

PHILOXENE.

Vous me faites enrager avec vos questions.

NICOBULE.

Comment, vieux Bouc que vous êtes, vous osez faire l'amoureux à votre âge?

PHILOXENE.

Pourquoi non?

NICOBULE.

Parce que c'est une honte.

PHILOXENE.

Que voulez-vous? je ne saurois me fâcher contre mon Fils. Et vous ne devez pas non plus blâmer le vôtre; s'ils aiment l'un & l'autre, ils font sagement.

LA PREMIERE à *Philoxene*.

Venez avec moi.

NICOBULE.

Ils s'en vont ensemble. Ne voilà-ce pas comme ces maudites Sorcières savent enchanter les gens! que ne nous rendez-vous nos deux Fils, & l'Esclave qui est avec eux? faudra-t-il en venir avec vous à quelque violence?

PHILOXENE.

Sortirez-vous d'ici? si, ce n'est pas être homme, que de parler si incivilement à une si charmante personne.

P R I M A.

Senex optime, quantum est in terra, sine hoc exorare abs te,

Ut istuc delictum desistas tantopere ire oppugnatum.

N I C O B U L U S.

Nisi abeas, quanquam tubella es, malum tibi magnum dabo jam.

P R I M A.

Patiar.

Non metuo, ne quid mihi doleat, quod serias.

N I C O B U L U S.

Ut blandiloqua est!

55 *Hei mihi! metuo.*

S E C U N D A.

Hic magis tranquillus est.

I, i hac mecum intro, atque ibi, si quid vis, filium concastigato.

N I C O B U L U S.

Abin' à me scelus?

P R I M A.

Sine, mea pietas, exorem.

N I C O B U L U S.

Exores tu me?

P R I M A.

Ego quidem ab hoc certe exorabo.

P H I L O X E N U S.

Imo ego te oro, ut me intro abducas?

P R I M A.

Lepidum te!

P H I.

LA PREMIERE.

Vous êtes bien le meilleur Vieillard qui soit sur la terre; trouvez bon que j'obtienne de vous, de ne plus lui faire la guerre pour si peu de chose.

NICOBULE à *Bacchide*.

Si vous ne vous retirez, vous aurez beau faire l'agréable, je vous donnerai quelque chose qui ne vous plaira pas.

LA PREMIERE.

Et bien, je le recevrai. Je ne crains point que les coups me fassent mal, quand ce sera vous qui me les donnerez.

NICOBULE.

Qu'elle est douceuse! ai! je crains aussi pour moi.

LA SECONDE.

Celui-ci est plus tranquille. à *Nicobule*. Venez, venez ici avec moi: si vous avez quelque réprimande à faire à votre Fils, vous l'y trouverez.

NICOBULE.

Me laisserez-vous en repos, Coquine!

LA PREMIERE à *Philoxene*.

Laissez-moi faire. mon cher, il faut que ce soit moi qui l'entreprenne.

NICOBULE.

Que vous m'entrepreniez, vous?

LA PREMIERE.

Où dà, moi. Ne puis-je pas bien me flatter d'obtenir de vous une grâce?

PHILOXENE.

Celle que je vous demande est que nous entrions là-dedans..

LA PREMIERE.

Que vous êtes charmant!

L 5,

PHI-

PHILOXENUS.

At scin', quo pacto me ad te intro abducast?

PRIMA.

Mecum ut sis.

PHILOXENUS.

60 *Omnia qua cupio, commemoras.*

NICOBULUS.

*Vidi ego nequam.**Homines, verum te neminem deteriozem.*

PHILOXENUS.

Ita sum.

PRIMA.

*I, i hac mecum intro, ubi tibi sit lepide victibus,
vino atque unguentis.*

NICOBULUS.

*Satis, satis jam vestri est convivii: me nihil pa-
nitet, ut sim acceptus.**Quadringentis Philippis filius me & Chrysalus cir-
cunduxerunt,*65 *Quem quidem ego ut non extruciam.**Alterum tantum auri non meream.*

PRIMA.

*Quid tandem, si dimidium auri redditur? isne tu
hac mecum**Intro, atque ut eis delicta ignoscas?*

PHILOXENUS.

Facies.

NICOBULUS.

*Minime. nolo, nihil moror. sine sic. malo illos ui-
cisci ambo.*

PHI-

PHILOXENE.

Mais savez-vous ce que je veux, quand je vous demande que nous entrions?

LA PREMIERE.

Un tête à tête avec moi, n'est-ce pas?

PHILOXENE.

Justement. Voilà ce que je souhaite.

NICOBULE à *Philoxene*.

J'ai bien vû des Scélérats en ma vie; mais je n'en connois point qui le soit autant que vous.

PHILOXENE.

Je suis ainsi fait.

LA PREMIERE.

Venez, venez, entrons; vous trouverez de quoi faire bonne chère, d'excellent vin, des parfums exquis.

NICOBULE.

Vous en avez déjà assez fait à mes dépens. Je ne dois pas me plaindre d'avoir été mal traité. Il ne m'en coûte que quatre cens Philippes, que mon Fils & le coquin de Chrifale m'ont escroqué! mais je ne voudrois pas pour autant d'argent me priver du plaisir de le roïer de coups ce Coquin-là.

LA PREMIERE.

Mais si on vous en rendoit la moitié, ne voudriez-vous pas bien venir avec moi céans, & leur pardonner tout?

PHILOXENE.

Il le fera.

NICOBULE.

Point du tout. Je n'en veux rien faire. Je ne m'embarasse pas de si peu de chose. Qu'il en soit ce qu'il pourra; j'aime mieux avoir le plaisir de les étriller.

PHILOXENE.

Est-il possible? Insensé que vous êtes! les Dieux vous offrent une bonne occasion, & vous n'en voulez pas profiter? Prenez y garde. On vous offre la moitié de vôtre argent, il ne tient qu'à vous de le prendre, vous en êtes le Maître, & d'avoir encore une jolie femme par dessus le marché.

NICOBULE.

Moi? que je fasse la débauche au même lieu où mon Fils s'est corrompu?

PHILOXENE.

Parbleu, il faut bien vous y résoudre:

NICOBULE.

Allons donc, tout ce qu'on voudra; quoique cela ne soit pas trop honnête, je me laisserai faire: je tâcherai de m'y résoudre. Mais pendant qu'il sera avec cette belle, faudra-t-il que je les regarde, moi?

LA SECONDE.

Vraiment non, je vous tiendrai compagnie, je vous dirai des douceurs, je vous embrasserai.

NICOBULE.

J'ai mal à la tête: je suis perdu; en vain je voudrois le nier.

LA SECONDE.

Vous ne sauriez vous persuader que vous devez vous donner du bon tems, pendant que vous êtes en vie? cela ne durera pas toujours. Et si vous en perdez aujourd'hui l'occasion, vous ne la retrouverez pas quand vous serez mort.

NICOBULE.

Que faut-il faire?

PHILOXENE.

Ce qu'il faut faire? me le demandez-vous?

NICOBULUS.

Libet, & metuo.

SECUNDA.

Quid metuis?

NICOBULUS.

80 *Ne obnoxius filio sim, & servo.*

SECUNDA.

*Mel meum, amabo, istac sunt.**Tuus est. unde illum censēs sumere, nisi quod tute
illi dederis?**Hanc veniam illis sine te exorem.*

NICOBULUS.

*Ut terebrat! satin' affirmatum**Quod mihi erat, id me exorat? tua sum opera &
propter te improbior.*

SECUNDA.

*Nusquam tu me à te avelles: satin' ego istuc habeo
affirmatum?*

NICOBULUS.

85 *Quod semel dixi, haud mutabo.*

PRIMA.

*It dies, ite intro accubitum.**Filii vos expectant intus.*

NICOBULUS.

Quam quidem actutum emorimur.

PRIMA.

Vesper hic est, sequimini.

PHILOXENUS.

Ducite nos quo lubet, tanquam quidem addictos.

PRI.

N I C O B U L E.

Je voudrois bien, mais je n'ose.

L A S E C O N D E.

Que craignez-vous?

N I C O B U L E.

De me lier les mains à l'égard de mon Fils & de son Valet.

L A S E C O N D E.

Ah! mon cher, laissez tout cela, je vous prie. Cela ne se fait-il pas tous les jours? c'est vôtre Fils enfin, où voulez-vous qu'il en prenne, si vous ne lui en donnez? laissez-moi vous demander grace pour eux.

N I C O B U L E.

Comme elle me presse! je croi qu'elle l'obtiendra enfin, malgré la ferme résolution que j'avois prise. Vous faites si bien que je me gênerai, & vous en ferez cause.

L A S E C O N D E.

Vous ne me quitterez point: c'est une chose résolue; n'est-ce pas assez dire?

N I C O B U L E.

Je ne me dédis point de ce que j'ai avancé.

L A P R E M I E R E.

Allez donc vous divertir. Le jour s'avance, entrez, vous trouverez là-dedans vos deux Fils qui vous attendent.

N I C O B U L E.

Oui, qui attendent nôtre mort.

L A P R E M I E R E.

Il est déjà tard, entrez vite.

P H I L O X E N E.

Conduisez-nous où il vous plaira, nous sommes prêts à vous suivre.

L A

P R I M A.

*Lepide ipsi hi sunt capti, suis qui filiis fecere ins-
dias, ite.*

G R E X.

H*i senes, nisi fuissent nihili jam inde ab adoles-
centia,*

*Non hodie hoc tantum flagitium facerent canis ca-
pitibus, (fieri,*

Neque adeo hac faceremus, ni antehac vidiſſemus

Ut apud lenones rivalet filii fierent patres.

5 Spectatores, vos valere volumus, & clare applaudere.

FINIS BACCHIDUM.



LA PREMIERE *à part.*

Par ma foi, les voilà pris ces deux Barbons qui vouloient attraper leurs Fils. Allons.

L A T R O U P E.

SI ces deux Vieillards n'avoient pas été débauchez dès leur jeunesse, ils ne se porteroient pas à un tel excès, aujourd'hui qu'ils ont les cheveux gris; & nous ne ferions pas nous-mêmes ce que nous faisons, si nous ne l'avions vû pratiquer avant nous, qui est de jouïr ici deux Pères devenus les Rivaux de leurs propres Fils. Maintenant donc, Messieurs, jouïssiez d'une santé parfaite, & battez fortement des mains.

FIN DES BACCHIDES.







E X A M E N

D E S

S P E C T R E S.

LE Titre de cette Comédie promet plus qu'il ne donne. Il n'y a personne qui ne croie en le voiant, que la Pièce représente des Apparitions dont l'effet est de surprendre & d'amuser agréablement le Spectateur. Cependant rien de tout cela n'arrive ici. Un Valet fin & rusé fait simplement accroire à son Maître qu'il revient des Esprits dans sa Maison, d'où il étoit absent depuis trois ans; & cela pour empêcher ce bon homme d'y entrer & d'y surprendre son Fils qui y étoit en débauche avec d'autres jeunes gens de sa trempe. Sur cela seul Plaute a jugé à propos de nommer sa Pièce LES SPECTRES. Il est vrai que la manière dont ce Valet amuse son

Sujet.
Le tems.
Le lieu.

son Maître durant quelque tems est bien conduite, & que la Pièce ne laisse pas de faire plaisir. Le Sujet est Un, aussi bien que le Tems & le Lieu; quoi-que pour faciliter l'Action, il faille supposer nécessairement que les deux Maisons dont il sera parlé dans la suite, non seulement donnent sur la Place où se passent toutes les Scènes; mais même que l'une des deux se voit en face, & a un grand Vestibule ouvert, en sorte que l'on puisse voir tout ce qui se passe au dedans. Après cette supposition, de laquelle il étoit nécessaire d'avertir le Lecteur, examinons avec lui le détail de la Pièce.

Argument.

L'Argument expose le Sujet, qui est, comme je l'ai dit, la tromperie que l'on fait à un Vieillard arrivé ce même jour d'un long voyage. Comme on ne l'attendoit pas si-tôt, & qu'il étoit à craindre qu'il ne surprît dans sa Maison une troupe de jeunes Gens & de Femmes que son Fils y avoit menée, on lui persuade que cette Maison est infestée de Lutins depuis six mois, & qu'elle est inhabitable. Pour mieux cacher la fourbe, on lui fait entendre qu'il a falu acheter une autre Maison; & pour cela emprunter de l'argent d'un Banquier. Il demande à la voir: on l'y mène, & l'adresse avec laquelle le Valet, auteur de toute l'intrigue, empêche & le Maître de cette Maison & le sien de rien dire qui dé-

cou-

couvre l'imposture, n'est pas ce qui fait le moins d'honneur à l'Auteur. Il n'y a point de Prologue, parce que l'Argument explique suffisamment le Sujet.

L'Aкте I. est ouvert par deux Valets, AA. I.
l'un qui étoit venu de la Campagne Sc. I.

pour faire quelque provisions, & l'autre qui favorisoit les plaisirs de son jeune Maître. Celui-ci, pour se défaire de l'autre, qu'il ne vouloit pas qui s'aperçût de ce qui se passoit à la Maison, le chasse de la Cuisine & le met à la porte. C'étoit un bon Villageois aussi simple & grossier que l'autre étoit rusé & dégourdi. Leur Dialogue, rempli de tout ce que savent dire des gens de cette sorte, occupe la I. Scène. La II. est remplie par

Philolaches, le Fils de la Maison, jeune homme d'assez bon naturel, mais Sc. II.

qui s'étoit corrompu dans la Compagnie des Libertins de sa connoissance. Il l'avouë dans le Monologue qu'il fait ici; & telle est la force du Libertinage, quand on s'y est livré une fois, que quoi-qu'il reconnoisse ses égaremens, il n'est pas pour cela plus disposé à en revenir. Il s'y trouve même confirmé par la vuë de sa Maîtresse, qui paroît avec sa Suivante dans

la III. Scène. Philolaches se cache Sc. III.

quelque tems pour écouter leur entretien; & il a le plaisir d'entendre avec quelle constance celle qu'il aime résiste aux dangereuses sollicitations de sa Sui-

van-

vante, qui tâche inutilement de l'engager dans un Libertinage déclaré. Enfin il paroît lui-même, & témoigne à sa Maîtresse toute la reconnoissance qu'il a de sa fidélité. Pendant qu'ils sont ensemble, arrive Callidamates avec sa Maîtresse Delphion. Il est si ivre qu'à peine peut-il se soutenir; & pendant qu'il se repose pour se mettre en état de recommencer la débauche, les autres se mettent en train, & ainsi finit le I. Acte. l'Intervalle en est rempli par le tems que les uns donnent à la bonne chère, & l'autre nouveau venu à dormir.

I. Intervalle.

ACT. II.
Sc. I. Tranion, le Valet dont j'ai parlé au commencement, étoit allé au Port acheter quelques nouvelles provisions, & il y aprit l'arrivée de son Maître. Cette fâcheuse nouvelle, dont il prévoyoit toutes les conséquences, le fait penser en même tems aux moïens de les prévenir. Il vient en faire part à la Troupe attablée, qui ne pensoit à rien moins qu'à ce retour si peu attendu. On peut juger de leurs allarmes à cette nouvelle, toute la joie du festin en fut troublée. Il n'y eut que Callidamates, plongé dans un profond sommeil, qui n'y prit pas beaucoup de part. Il falut pourtant l'éveiller pour sortir promptement de là, & ce fut tout ce qu'on put faire: encore retomboit-il au moment qu'il vouloit se lever, & en véritable enfant de Bacchus, le premier mot qu'il dit en

ou-

ouvrant les yeux fut de demander à boire. Il en avoit encore moins besoin que les autres. Aussi Tranion les voyant tous hors d'état de se remuer, invente sur le champ le Stratagème que j'ai dit, pour leur épargner la peine de se transporter ailleurs, il les enferme à double clé, après leur avoir ordonné de garder un profond silence, & se met sur les avenues pour attendre son Maître.

Il arrive dans la II. Scène, & dans sc. II. le moment qu'il compte de rentrer chez lui, il est fort surpris de trouver son Valet qui lui annonce les terribles choses arrivées dans sa Maison depuis six mois. Un homme égorgé autrefois par ce lui qui l'habitoit, & qui revenoit se plaindre d'une voix lamentable du meurtre commis en sa personne : la possession de ce lieu où ses Manes étoit releguez pour n'avoir pu être reçu aux Enfers : & les Lutineries inséparables d'un mort laissé sans sepulture, étoient plus qu'il n'en falloit de beaucoup pour effraier le timide Vieillard. Aussi prend-il la fuite en se recommandant à Hercule, & c'étoit tout ce que Tranion demandoit. Le tems qu'il lui falut pour se remettre de ses fraieurs, & d'une partie de la fatigue d'un long voyage par mer, remplit fort bien l'Intervalle II. Inter- de cet Acte, composé seulement de valle. deux Scènes.

Le III. est ouvert par le Banquier Act. III.
dont Sc. I.

dont j'ai déjà parlé, qui aiant sù le retour de Theuropides, vient lui demander l'argent que son Fils avoit emprunté de lui. Tranion qui le voit venir, en conçoit de nouvelles inquiétudes. En vain il emploie toute son adresse pour le renvoyer à un autre tems ; le Banquier avide presse son paiement, & d'une manière à découvrir au Vieillard tout le mystère. C'est alors que le rusé Valet invente encore la fourbe de la nouvelle Maison achetée, à quoi il lui fait accroire qu'on a employé cet argent. Le bon homme ravi de l'Aquisition, promet au Banquier de le paier, & voilà encore un nouveau Triomphe pour Tranion. Mais son Maître lui aiant demandé à voir cette Maison, ce fut aussi pour lui un nouvel embarras. Il s'en tira néanmoins à force de souplesses ; tantôt il ne se souvient plus du nom de celui à qui elle apartenoit : tantôt ce même homme a tant de regret de l'avoir veudue, qu'il ne veut pas qu'on lui en parle. Enfin poussé à bout par les instances du Vieillard impatient, il paie de nouveau d'éfronterie & s'en va chez le Voisin de Theuropides, le prier de lui faire voir sa Maison. Il falloit pour cela un prétexte ; mais un Fourbe en manque-t-il ? Il lui fait entendre que son Maître voulant marier son Fils, veut faire bâtir chez lui un Apartement sur le modèle du sien, & que
pour

pour cela il faut qu'il le considère. Simon (c'étoit le nom de cet homme) ravi d'avoir occasion de faire plaisir à son Voisin, lui ouvre volontiers sa Maison, & lui permet d'entrer librement par tout. Il falloit encore empêcher que l'on ne parlât de la Vente prétendue, ce qui n'auroit pas manqué de tout gâter. C'est à quoi Tranion remédie, en avertissant son Maître de n'en point dire un mot, pour ne paroître pas insulter à la douleur de Simon, qui avoit, comme j'ai dit qu'il le suposa, grand regret de l'avoir vendue.

La visite se fait donc dans la seconde sc. II. Scène ; & c'est ici qu'il faut supposer, comme j'en ai averti, que la Maison se voit en face, & que le Vestibule en est assez ouvert pour voir ce qui s'y fait. Car le moien de sauver autrement l'Unité de Lieu, & l'attention que Theuropides donne à considérer les plafonds, les pilastres & tous les ornemens de cette Maison? Mais un Carrefour & une Maison de plein-pié à la rue, passeront aisément pour un seul & même lieu. Il s'en trouve des exemples non seulement dans Plaute, mais dans nos Poètes même. Il étoit difficile que les deux Vieillards, malgré les précautions de l'adroit Tranion, ne lâchassent quelque mot touchant la Vente prétendue de cette Maison, s'ils fussent restez long-tems

ensemble. C'est en quoi il faut remarquer l'adresse de l'Auteur, qui, pour ne pas outrer la vraisemblance en cette occasion, suppose habilement des affaires au Maître de la Maison, qui l'oblige fort naturellement de s'en aller, & de laisser Theuropides & son Valet dans une entière liberté de tout voir.

Après qu'ils ont pleinement satisfait leur Curiosité, ils sortent; & Theuropides, charmé de la belle acquisition qu'il croit que son Fils lui a faite, sc. III. s'en applaudit dans la III. Scène. Son Valet, comme on peut croire, le confirme encore dans ce sentiment; mais non pas sans le railler, même en sa présence: à quoi le bon homme pourtant ne prend point garde. Le Troisième Acte finit là, & l'Intervalle en est rempli par le tems qu'il faut à Trannion pour aller à la Maison de Campagne de son Maître, avertir son Fils de son retour & le ramener en Ville.

III. Intervalle.

Du moins fut-ce l'ordre que Theuropides lui donna. Mais le Valet n'en fit rien: il n'étoit pas nécessaire. Philolaches, comme j'ai dit, étoit dans la Maison de son Père à se divertir avec ses amis. Le Valet s'y en alla donc secrètement par une porte de derrière; & donna avis de tout à la Troupe qui avoit eû le tems de se remettre du desordre où l'arrivée subite

bite du Vieillard les auroit surpris.

Pendant qu'ils prennent leurs mesures pour se tirer de ce mauvais pas, Act. IV.
Sc. I.

Phanisque, Valet de Callidamates, qui ne savoit rien de tout ce qui s'étoit passé, mais seulement que son Maître étoit en débauche, va au devant de lui selon l'ordre qu'il en avoit reçu. Le Monologue qu'il fait ouvre le Quatrième Acte, & remplit la I. Scène. Dans la II. il rencontre Theuropides, qui lui ayant demandé où il alloit, aprit de lui tout le mystère qu'on avoit pris soin de lui cacher jusqu'alors. Non pas que ce Valet en fût rien, comme j'ai déjà dit, mais parce que lui ayant demandé le nom de son Maître, il lui dit qu'il s'appeloit Callidamates, & que l'endroit où il l'alloit chercher étoit la Maison du Seigneur Theuropides où il étoit en débauche avec Philolaches son Fils. Le bon homme étrangement surpris à cette nouvelle, ne pouvoit croire qu'elle fût vraie, tant le rusé Tranion avoit bien réussi à lui persuader le contraire. Mais après s'en être bien informé, il résolut d'aller trouver Simon, pour s'en assurer encore mieux.

Il le rencontre fort à propos, comme il revenoit de la Place Publique dans la III. Scène. Après les premiers complimens, la conversation tombe sur la Maison, & sur l'argent que Theuropides croïoit que Simon eût reçu



pour Arrhes. Celui-ci s'en défend fort, & pour faire voir à l'autre qu'il n'en est rien, il lui raconte comme son Valet est venu de sa part le prier qu'on pût voir sa Maison, parce, disoit-il, que son Maître en vouloit faire bâtir une semblable pour loger son Fils qu'il avoit dessein de marier. Theuropides pleinement convaincu par là des fourberies de Tranion, prend avec son Voisin des mesures pour le châtier. Il le prie de lui prêter ses Valets, afin de le régaler d'etrivières à son retour, & rentrent tous deux ensemble, pour s'entretenir plus au long de la manière dont ils ont été dupez l'un & l'autre. Cette conversation des deux Vieillards est ce qui remplit le IV. Intervalle.

Sc. IV.

Act. V.
Sc. I.

Enfin Theuropides, après avoir déchargé son cœur, sort de chez Simon, & trouve son Valet à qui il lave la tête d'importance. Il ne le fait pourtant pas d'abord, il ne vouloit pas l'éfaroucher, de peur de manquer son coup. Mais enfin, ne pouvant plus dissimuler sa colère, il lâche quelques mots qui donnent du soupçon à ce Valet, qui dans la crainte de l'orage dont il se voit menacé, va fort prudemment se réfugier au pié de l'Autel de Bacchus. C'étoit un azile inviolable duquel on ne pouvoit arracher les Criminels, & l'on plaçoit toujours de ces sortes d'Autels sur le Théâtre, différens selon les différentes Pièces & les Dieux auxquels elles étoient consacrées. Le bon homme

me fit ce qu'il put pour ôter son Valet de là; mais n'en ayant pû venir à bout, de quelque manière qu'il s'y prit, il se remit de tout au jugement de Callidamates, qui étoit venu là de la part de Philolaches, pour demander grace à son Père pour lui & pour son Valet. Cet officieux ami, pour defarmer la colère du Vieillard, se charge lui-même de toute l'avanture, & prenant le bon homme par son foible, il lui promet de le rembourser de l'argent qu'on lui avoit escroqué, moyennant quoi la Paix n'eut pas de peine à se faire. Ainsi finit cette Pièce, une des plus belles & des plus régulières de Plaute, & dans laquelle il n'y a, si je m'en souviens bien, rien qui puisse blesser les oreilles délicates.

FIN DE L'EXAMEN.



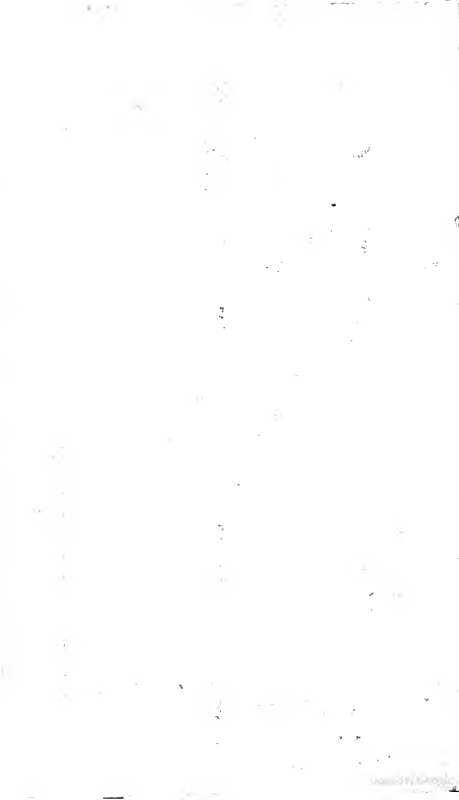




J. Wandelaar sculp.

BIBLIOTECA NAZIONALE
ROMA
VI. TORIO EMANUELE





M. ACCI PLAUTI
SARSINATIS UMBRI
MOSTELLARIA.

LES SPECTRES
DE PLAUTE
DE SARCINES, VILLE D'OMBRIE;

Traduits en François

Par H. P. DE LIMIERS;

Docteur en Droit.

DRAC

DRAMATIS PERSONÆ.

THEUROPIDES, Mercator Atheniensis, Philolachetis Pater.

TRANIO, }
GRUMIO, } *Theuropidis & Philolachetis Servi.*

PHILEMATION, Tibicina, Amica Philolachetis.

SCAPHA, Ancilla Philematii.

CALLIDAMATES, Compotor Philolachetis.

PHANISCUS, }
ANONYMUS, } *Callidamatis Servi.*

PIER.

DELPHIUM, Amica Callidamatis.

SIMO, Vicinus Theuropidis.

MISARGYRIDES, Danista.

Scena est Athenis.

PERSONAGES DE LA PIECE.

THEUROPIDES , Marchand Athenien , Père
de Philolaches.

TRANION, } Valets de Theuropides & de
GRUMION, } Philolaches.

PHILEMATION , Joueur de flûte , aimée
de Philolaches.

SCAPHA , Servante de Philemation.

CALLIDAMATES , Ami de Philolaches.

PHANISQUE , Valet de Callidamates.

AUTRE VALET du même.

UN LAQUAIS.

DELPHION , Amie de Callidamates.

SIMON , Voisin de Theuropides.

MYSARGYRIDES , Banquier.

La Scène est à Athènes.



A R G U M E N T U M.

M Anumisit emptos suos amores Philolaches,
 Omnemque absente rem suo absumit patre.
 Senein, ut revenit, ludificatur Tranio:
 Terrifica monstra ait videri in adibus,
 § Et inde primum emigratum esse. intervenis
 Lucripeta scænus scænerator postulans.
 Ludusque rursus fit senex. nam mutuum
 Acceptum dicit pignus, emptis adibus:
 Requirit quæ sint: ait vicini proxumi.
 ¶ Inspectat illas. post se derisum dolet.
 Ab sui sodale gnati exoratur tamen.





A R G U M E N T

Philolaches aiant achetée une Esclave qu'il aimoit éperduément, la mit en liberté, & consuma ainsi le bien de Theuropides son Père en son absence. Le bon homme, de retour, est plaisamment jouté par son Valet Tranion, qui lui fait accroire qu'il revient des Spectres épouvantables dans sa Maison, & que pour cette raison il a talu l'abandonner. Sur ces entrefaites, arrive un avaré Banquier qui vient demander l'intérêt de l'argent qu'il avoit prêté à usure à *Philolaches*. Le Vieillard en est encore la dupe; parce qu'on lui fait accroire qu'on a pris cet argent pour acheter une *autre* Maison. Il demande quelle elle est: on lui dit que c'est celle de son Voisin. Il la visite, & reconnoissant qu'il a été atrapé, il en est dans un dépit extrême. Cependant il se laisse fléchir par un des amis de son Fils.





A C T U S P R I M U S.

S C E N A P R I M A.

G R U M I O , T R A N I O.

G R U M I O.

E Xi è culina, sis, foras mastigia,
 Qui mihi inter patinas exhibes argutias.

Egrederere, herilis perniciēs, ex adibus.

Ego pol te ruri, si vivam, ulciscar probe.

5 Exi, inquam, (a) nidor, è culina. quid lates?

T R A N I O.

Quid tibi, malum, hic ante ades clamitatio est?

An ruri censes te esse? abscede ab adibus.

Abi rus, abi dierecēte, abscede ab janua.

Hem, hoccine volebas?

G R U M I O.

Pèrii. cur me verberas?

T R A N I O.

10 Quia tu vis.

GRU-

R E M A R Q U E S.

(a) Nidor.] C'est proprement l'odeur que sentent les
 Marmitons qui lavent la Vaiselle dans les Cuisines; &c.
 com.



ACTE PREMIER.

SCENE PREMIERE.

GRUMION, TRANION.

GRUMION.

Sors seulement de ta Cuisine, Chien de pendar, si tu es hardi; toi qui m'accables d'injures au milieu des plats qui t'environnent, *comme dans ton Fort*. Vien ici dehors, maudite Pette de ton Maître. Je ne mourrai jamais content, que je ne t'ajuste comme il faut à la Campagne, quand je t'y tiendrai. Sors donc de ta Cuisine, Torchon, fors, te dis-je; tu te caches?

TRANION.

Qu'est-ce que ce Maraudeur-là a à faire tant de vacarme devant notre maison? Penses-tu être ici dans un champ, hé? fors d'ici tout-à-l'heure. Va-t'en à ton Village, pendar, & qu'on décampe de cette porte. *Il lui donne un soufflet.* Tien, est-ce là ce que tu cherchois?

GRUMION.

Je n'en puis plus! pourquoi me frappes-tu?

TRANION.

Parce que tu le veux.

M 7

GRU-

comme les *Torchons* dont ils se servent sont particulièrement imbus de cette odeur désagréable, c'est ce qui m'a déterminé à donner ici ce nom à ce Valet.

GRUMIO.

*Patiar. sine modo adveniat senex.
Sine modo venire salvom, quem absentem (b) comes.*

TRANIO.

*Nec verisimile loquere, nec verum, (c) frutex,
Comesse quenquam ut quisquam absentem possiet.*

GRUMIO.

*Tu urbanus vero scurra, delicia popli,
15 Rus mihi tu objectas? sane credo, Tranio,
Quod te in pistrinum scis actutum tradier.
Cis, hercle, paucas tempestates, Tranio,
Augebis ruri numerum, (d) genus ferratile.
Nunc, dum tibi lubet, licetque, posa, perde rem;
20 Corrumpo herilem filium, adolescentem optimum:
Dies noctesque bibite, (e) pergracamini,
Amicas emite, liberate, pascite
Parasitos, obsonate (f) pollucibiliter.*

Hac-

REMARKS.

(b) *Comes.*] *Comes* est ici pour *comedis*, comme je l'ai traduit.

(c) *Frutex.*] Ce mot signifie toute sorte d'Arbrisseau ; & comme Tranion appelle ainsi par dérision son Camarade, parce qu'il demeueroit à la Campagne parmi les arbres, je n'ai pu le rendre mieux en François, que par *Paisan*. J'aurois encore pû l'appeler *Buche*.

(d) *Genus ferratile.*] Ce sont de ces mots de la façon de Plaute, comme dans l'*Asin. A. I. Sc. I. Fustitudinas, ferri-crepidinas insulas*. Il entend par là les Esclaves enchainez qui font grand bruit en trainant leurs chaines.

(e) *Pergracamini.*] Boire à la manière des Grecs, c'étoit boire pur & souvent : écoutons ce qu'en dit Ascan. *Pedian Est gratus mos, ut Graci dicunt, οὐρανίου κυθήκειν* : quia merum Cyathis libant, salutes primo Deos, deinde amicos suos nominantes : nam toties merum bibunt, quoties & Deos.

GRUMION.

Patience. Laisse seulement revenir nôtre Maître. Laisse-le arriver à bon port, lui que tu ronges en son absence.

TRANION.

Tu ne fais ce que tu dis, Païsan, & tu mens, qui plus est, de dire qu'on puisse ronger un absent.

GRUMION.

Il te sied bien, beau Bourgeois de Ville, maudit Boufon, qui n'es bon qu'à faire rire le monde, de me jeter mon Village au nez. Je croi, ma foi, que tu fais que tu dois bien-tôt être envoié au Moulin. Par Hercule, avant qu'il soit peu, tu augmenteras le nombre de la Gent ferrée qui est à la Campagne. Maintenant, tu fais bien de t'enivrer, pendant que tu le peux & que tu en as le tems: de dissiper tout, de corrompre le Fils de nôtre Maître, qui est un jeune homme de si bon naturel, de passer les jours & les nuits à boire & à faire la débauche; d'acheter des Filles, pour les mettre ensuite en liberté: de nourrir des Parasites, & de

Et caros suos nominatim vocant. C'est-à-dire: quand les Grecs ont le verre à la main, ils saluent premièrement leurs Dieux, & ensuite leurs amis qu'ils nomment par leur nom. Car ils boivent rasade toutes les fois qu'ils nomment leurs Dieux & les personnes qui leur sont chères. Les Allemands & les Suisses font presque encore aujourd'hui la même chose, quand il portent à la ronde les santez non seulement des présens, mais encore des absens. Comme il est bien difficile de ne pas se ressentir de ces sortes de défis, on dit qu'un homme est grec, quand il a bien bu, & c'est proprement le sens de *pergracari*.

(f) *Pollucibiliter.* On offroit à Hercule la dixme des Viandes préparées pour les grans repas. Cette oblation s'appeloit *polluctum*, & Plaute ne veut rien dire autre chose ici, que faire grand' chère, comme je l'ai traduit, *Campe*.

Haccine mandavit tibi, cum peregre hinc iis, senex?

25 *Hoccine modo hic rem curatam offendet suam?*

Hoccine boni esse officium servi existumas,

Ubi heri sui corrumpat & rem & filium?

*Nam ego illum corruptum duco, quom his factis
studet.*

Quo nemo adaeque juventute ex omni Aitica

30 *Antehac est habitus parvus, nec magis continens:*

Is nunc in aliam partem palmam possidet.

Virtute id factum tua & magisterio tuo.

TRANIO.

*Quid tibi, malum, me, aut quid ego agam? cu-
ratio'st?*

An ruri queso non sunt, quos cures, boves?

35 *Lubet potare, amare, scorta ducere.*

Mei tergi facio hac non tui fiducia.

GRUMIO.

Quam confidenter loquitur! sue.

TRANIO.

At te Juppiter

Diique omnes perdant. oboluiſti allium.

Germana illuvies, rusticus, hircus, hara suis,

40 *Canes capro commista.*

GRUNIO.

Quid tu vis fieri?

Non omnes possunt olere unguenta exotica,

Si tu oles: neque superior accumbere:

Neque tam facies, quam tu vivis, victibus:

Tu tibi istos habeas turtures, pisces, aves.

45 *Sine:*

de faire grand' chère. Est-ce là ce que le bon homme t'a commandé, quand il s'en est allé ? est-ce là l'état où il s'attend de retrouver les choses à son retour ? crois-tu que ce soit là le devoir d'un bon Domestique, de perdre ainsi le bien & le Fils de son Maître ? car je le tiens pour perdu, puisqu'il fait de semblables actions, lui qui n'avoit pas son pareil dans toute la jeunesse d'Athènes, pour la sobriété & la modestie ; mais il a bien changé de note, depuis qu'il suit tes conseils, & qu'il prend de tes leçons.

TRANION.

Qu'est-ce à dire que tu mets ton nez dans mes affaires, & dans ma conduite, Maraude ? n'as-tu pas à ton Village tes bœufs dont tu dois te mêler ? il me plaît de boire, de faire l'amour, & de me divertir, moi ; c'est pour le compte de mon dos & non pas du tien, que je fais tout cela.

GRUMION.

Quelle assurance ! si, au Diable.

TRANION.

Au Diable toi-même. Que Jupiter & tous les Dieux te confondent ! tu sens l'ail d'une lieue. C'est une peste qui t'est ordinaire. Vilain Païsan, Bouc infame, étable à Pourceaux ! Attelage de chèvre & de chien !

GRUMION.

Que faire ? chacun ne peut pas sentir l'ambre & le musc, comme toi, ni être assis à table au haut bout, ni faire si bonne chère que toi. Garde tes perdrix, tes poissons délicats, & tes petits-piés, &
me

45 *Sine me alliato fungi fortunas meas.*

Tu fortunatus: ego miser: patiunda sunt.

Meum bonum me, te tuum maneat malum.

TRANIO.

Quasi invidere mihi hoc videre, Grumio.

Quia mihi bene est, & tibi male est; dignissimum est.

50 *Decet me amare, & te bubulcitarier,*

Me visitare pulchre, te miseris modis.

GRUMIO.

O carnificum cribrum, quod credo fore?

Ita te forabunt patibulatum per vias

Stimulis, si huc reveniat senex.

TRANIO.

55 *Qui scias an tibi istuc prius eveniat quam mihi.*

GRUMIO.

Quia nunquam merui: tu meruisti & nunc meres.

TRANIO.

Orationis operam compendi face,

Nisi te mala re magna mactari cupis.

GRUMIO.

(g) *Ervom daturin' estis, bubus quod feram?*

60 *Date es, si non estis. agite porro, pergite*

Quomodo occæpistis: bibite, pergracamini,

Este, effercite vos, saginam cadite.

Ta-

REMARQUES.

(g) *Ervom.*] *Ervom* de l'*Ers*. C'est une espèce de me-
nu

me laisse, avec ma gouffe d'ail, vivre comme un homme de ma sorte. Je sai bien que tu es heureux, pendant que je suis misérable; mais il faut patienter. Si je fais bien je le trouverai, & toi, si tu fais mal, tout de même.

TRANION.

Il semble que tu envies mon sort, Grumion. Mais si je suis aussi à mon aise, que tu y es mal, rien n'est plus juste. Il convient à un Garçon comme moi de songer à l'amour & de faire la vie, & à toi de conduire des bœufs & d'être misérable.

GRUMION.

Que tu mérites bien le sort qui ne peut manquer de t'arriver, d'être percé de coups comme un Crible! car si jamais nôtre Maître revient, le Bourreau te promènera par les ruës, les bras attachez en croix, & Dieu fait comme il te fera marcher à grans coups de pointes de fer.

TRANION.

Que fais-tu si cela ne t'arrivera pas plutôt qu'à moi?

GRUMION.

Je ne l'ai jamais mérité, moi; au lieu que tu as fait tout ce qu'il faut pour cela, & que tu le fais encore.

TRANION.

Mets fin à ta harangue, je te prie, sinon je te ferai un présent auquel tu ne t'attens pas.

GRUMION.

Me donnerez-vous de l'Ers pour porter à mes bœufs? donnez-moi de l'argent du moins, pour en acheter. Courage, continuez comme vous avez commencé, buvez comme il faut, divertissez vous bien, faites bonne chère, remplissez vous bien la panse, mangez les plus friands morceaux.

'TRA-

au legume que l'on donnoit aux bœufs.

T R A N I O.

*Tace, atque rus abi: ego ire in Piraum volo,
In vesperum parare piscatum mihi.*

65 *Ervom tibi aliquis cras faxe ad villam afferat.
Quid est? quid tu me nunc obtuere, furcifer?*

G R U M I O.

Pol tibi istuc credo. (h) nomen actutum fore.

T R A N I O.

Dum interea sic sit, istuc actutum sino.

G R U M I O.

*Ita'st. sed unum HOC SCITO, NIMIO celerius
70 Venire quod molestum est, quam id quod cupide
petas.*

T R A N I O.

*Molestus ne sis: nunc jam i rus, teque amove.
Ne tu erres, prater hac mihi non facies moram.*

G R U M I O.

*Satin' abiit, neque quod dixi flocci existumat?
Pro di immortales! obsecro vostram fidem.*

75 *Facite huc ut redeat noster quam primum senex,
Triennium qui jam hinc abest: priusquam omnia
Periere, & adis, & ager, qui nisi huc redit,
Paucorum mensium sunt relicta reliquia.*

*Nunc rus abibo. nam eccum herilem filium
80 Video corruptum his ex adolescente optumo.*

AC-

R E M A R Q U E S.

(h) *Nomen.*] Ce nom est le nom de *furcifer*; & quand
répète dans le V. suivant, *istuc actutum sino*, cela s'en-
tend

TRANION.

Finis donc, & t'en retourne à ton Village, pour moi je veux aller à Pirée, faire préparer pour ce soir quelques plats de poisson. J'aurai soin de t'envoyer demain de l'Ers à ta Metairie. Qu'y at-il? qu'as-tu à me regarder ainsi, pendard?

GRUMION.

Par ma foi je croi plutôt que c'est toi qui porteras dans peu ce nom.

TRANION.

Arrive ce qui pourra; pourvû que je me porte bien, je ne me mets guère en peine de ta prédiction.

GRUMION.

Tu as raison; mais fais-tu une chose, que le mal vient plutôt que ce qu'on souhaite ardemment?

TRANION.

Ne me romps point la tête. Va-t-en à ta Campagne, & ôte toi d'ici. Parbleu, ne t'y trompe pas, tu ne m'arrêteras pas davantage.

GRUMION.

Le voilà parti; il ne fait aucun cas de ce que je lui dis. Dieux immortels! je vous conjure de faire revenir au plutôt notre Maître, qui est absent déjà depuis trois ans, avant que tout soit achevé d'être perdu! car s'il ne revient bien-tôt, tant sa maison de la Ville que de la Campagne, c'est fait de tout; il n'y en a pas encore pour quelques mois. Il faut à présent que je m'en retourne au Village; car aussi bien je voi venir notre jeune Maître, qui étoit autrefois un jeune homme si bien né, & qui est si corrompu maintenant.

AC-

tend de la prédiction dont il dit qu'il verra bien-tôt l'effet, & non pas du mot même *alium*, comme quelques Interprètes le croient.

ACTUS PRIMUS.

SCENA II.

PHILOLACHES.

Recordatus multum & diu cogitavi,
 Argumentaque in pectus multa institui
 Ego: atque in meo corde, si est quod mihi cor,
 Eam rem volutavi & diu disputavi,
 5 Hominem quojus rei, quando natus est,
 Similem esse arbitrarer simulacrumque habere.
 Id repperi jam exemplum.
 Novarum adium esse arbitror similem ego hominem,
 Quando hic natus est. ei rei argumenta dicam,
 10 Atque hoc haud videtur verisimile vobis:
 At ego id, faciam esse ita ut credatis.
 Profecto ita esse, ut pradico, vero vincam.
 Atque hoc vosmetipsi, scio,
 Perinde uti nunc ego esse autumo, quando
 15 Dicta audietis mea, haud aliter dicetis.
 Auscultate argumenta dum dico ad hanc rem.
 Simul (a) gnarures vos volo esse hanc rem mecum.
 (b) Ædes

REMARKES.

(a) *Gnarures.*] Ce mot est pris ici pour *gnavos*. C'est dans le même sens qu'Arnohe dit Liv. II. *Cur esse dicatis in aliis pra-*



ACTE PREMIER.

SCENE II.

PHOLACHES.

IL y a long-tems que j'ai fait de longues & de sérieuses réflexions à une chose : que j'ai formé divers raisonnemens dans mon esprit, autant que j'en suis capable, & que j'ai roulé dans ma tête & consulté long-tems, pour savoir à quoi ressemble l'homme, depuis le moment qu'il est né, & à quoi l'on pourroit le comparer. Je croi l'avoir trouvé enfin. Je croi pouvoir comparer l'homme, quand une fois il est venu au monde, à une Maison nouvellement bâtie; & je vais en dire la raison. La Comparaison ne vous paroît-elle pas juste ? je vais vous convaincre qu'elle n'est pas si mauvaise; & vous faire voir par expérience que la chose est telle que je dis. Vous mêmes, je m'assure, vous en conviendrez : & quand vous m'aurez entendu, vous avouerez que j'avois raison de le penser ainsi. Ecoutez donc les raisons que j'ai à vous dire là-dessus. Vous ferez après cela aussi savans que moi.

præceptionibus gnarures ? Aufone & d'autres Auteurs s'en sont aussi servis.

(b) *Ædes quom ex templo sunt parata, expolita,
Facta probe, examussim,*

20 *Laudant fabrum, atque ades probant. sibi quisque
Inde exemplum expetunt: sibi quisque simile,
Suo usque sumptu: opera ne parcant sua.
Atque ubi illo immigrat nequam homo indiligens-
que,*

Cum pigra familia, immundus, instrenuus,

25 *Hic jam adibus vitium additur,*

Bona cum curantur male.

*Atque illud saepe fit, tempestas venit,
Confringit tegulas, imbricesque: ibi
Dominus indiligens reddere alias ne volt.*

30 *Venit imber. lavit parietes, perpluunt
Tigna. putrefacit aër operam fabri.*

*Nequior jam factus culpa. sed magna pars homi-
num* (test,

Moram hanc induxerunt, si quid nummo sarciri po-

35 *Usque mantant, neque id faciunt, donicum
Parietes ruunt. adificantur ades tota denuo.*

*Hec argumenta ego edificiis dixi. nunc etiam volo
Dicere, ut homines adium esse similes arbitremini.*

Primum dum parentes fabri liberum sunt,

40 *Et fundamentum substruunt liberorum;*

Ut

REMARKES.

(b) *Ædes &c.*] Toute cette Comparaison est très-belle : l'Ecriture Sainte s'en sert aussi ; & dans la Morale Chrétienne on compare les habitudes vicieuses à une pluie qui tombant peu à peu dans les fentes d'une Maison mal entretenue, ruine insensiblement l'édifice. Je n'en dis pas davantage, de peur d'être accusé de mêler le Sacré avec le Profane.

moi. Dès qu'une Maison est achevée de bâtir, qu'elle est propre, bien entenduë & que rien n'y manque; on louë l'Architecte, & l'on aprouve le Bâtiment. Chacun veut bâtir sur le même modèle: chacun veut en avoir un semblable, & l'on n'épargne pour cela ni peine ni dépense. Mais si par hazard quelque méchant homme, peu soigneux, mal-propre, négligent, y va demeurer avec une famille qui lui ressemble, alors c'est la Maison, toute belle qu'elle est, qui en porte seule la faute, parce qu'elle est mal entretenuë. Et voici ce qui arrive: il survient un Orage, qui brise les Tuiles & les Goutières, & le paresseux qui est dedans ne se met pas en peine de les réparer. Après cela la pluie tombe, qui mine les murailles, qui dégoute sur les poutres, & l'humidité gâte tout ce que l'Ouvrier avoit pris bien de la peine à faire. Alors la Maison cesse d'être logeable, sans pourtant qu'il y ait de la faute du Maçon. La plupart des gens en usent de cette manière: n'y eût-il que pour un écu de dépense à faire, ils attendent toujours, & ne tirent pas un sou que les murailles ne tombent en ruine: & alors il faut rebâtir la Maison tout à neuf. Voilà ce que j'avois à dire des Maisons; voici maintenant de quelle manière je prétens faire voir qu'il en est de même des hommes. Premièrement les Parens sont ceux qui font les Enfans. Ensuite ils posent un fondement solide, sur le-

Tom. IV.

N

quel

fane. Mais après tout le but de la Comédie est d'instruire en divertissant, comme dit la Devise du Théâtre Italien de Paris, où il y avoit écrit: *Castigat ridendo mores. i. e.*

„ Des sottises du tems quand vous nous voyez rire,
„ C'est pour les corriger, plutôt que pour médire.

*Extollunt, parant sedulo in firmitatem,
 Ut & in usum boni, & in speciem populo
 Sint: sibi que aut materia ne parcunt.
 Nec sumptus sibi sumptui esse ducunt:*

- 45 *Expoliunt, docent literas, jura & leges;
 Sumptu suo & labore nituntur: ut
 Alii sibi esse illorum similes expetant.
 Ad legionem quem itant, adminiculum eis danunt
 Tum jam aliquem cognatum suum.*

- 50 *Eatenus abeunt à fabris.*

*Unum ubi emeritum est stipendium, igitur tum
 Specimen cernitur, quo eveniat edificatio:
 Nam ego ad illud frugi usque & probus fui, in fa-
 brorum potestate dum fui.*

Posteaquam immigravi in ingenium meum,

- 55 *Perdidi operam fabrorum illico oppido.*

*Venit ignavia, ea mihi tempestas fuit.
 Ea mihi adventu suo grandinem, imbremque attulit:
 Hæc verecundiam mihi & virtutis modum
 Deturbavit, detexitque me illico.*

- 60 *Post illa obiigere eam negligens fui:*

*Continuo pro imbre amor advenit in cor meum.
 Is usque in pectus permanavit, permadefecit
 Cor meum. nunc simul res, fides, fama, virtus,
 Decusque deseruerunt: ego sum (c) inusu*

65 *Fac-*

REMARKS.

(c) *Inusu.*] C'est ainsi qu'il faut lire, & non pas *in usu*,
 & encore moins *in usum*. *Inusus* veut dire le non-usage, ter-
 me emprunté du Droit & qui est une suite de la Comparai-
 son; étant certain qu'une Maison inhabitée & dont on

quel ils élèvent l'édifice de leur éducation , afin qu'ils deviennent d'honnêtes gens , propres à servir la Patrie & à être en bon exemple au Peuple , & n'épargnent pour cela ni leur travail ni leur bourse. Ils ne regardent pas comme une dépense celle qu'ils font en ces occasions. Ils cultivent leur esprit , ils les instruisent dans les Lettres , dans la Science des Loix & des Coûumes , & par les peines qu'ils se donnent & l'argent qu'ils emploient , ils tâchent de faire en sorte que les autres souhaitent d'avoir des Enfans semblables aux leurs. Quand ils les envoient à l'Armée , ils leurs donnent toujours quelqu'un de leurs Parens pour leur tenir compagnie ; voilà comme on les gouverne jusqu'à ce qu'ils soient hors de Page. Ensuite quand ils ont fait une Campagne , c'est alors qu'on commence à juger ce que l'on doit attendre de leur éducation. Car pour moi j'ai toujours été sage & réglé , tant que je suis demeuré sous les ailes de mes Maîtres ; mais quand j'ai été une fois abandonné à moi-même , alors j'ai rendu toutes leurs peines inutiles. J'ai commencé à devenir paresseux , & ce vice a été pour moi la tempête qui m'a attiré la grêle & la pluie. Il m'a fait sortir des bornes de la pudeur & de la vertu. Je puis dire que j'avois eu jusqu'à-là quelques bonnes qualitez , mais j'en fus bientôt dépouillé. *Mon édifice se trouva percé* , & je négligeai de le recouvrir. Aussitôt l'amour , comme une pluie abondante , gagna jusqu'à mon cœur , se répandit au dedans de moi , & pénétra le fond de mon ame. Dès lors je vis périr mon bien , je fus abandonné de la bonne foi , de la réputation , de la vertu , de l'honneur ; & à

N 2

force

on ne se sert pas , tombe plutôt en ruine qu'une autre. Les vers suivans autorisent cette leçon. Au reste , pour faire encore ici une petite réflexion , rien n'est plus beau que cette peinture que ce jeune homme fait de la bonne éducation qu'il avoit eue , & rien en même tems n'est plus dé-

65 *Factus nimio nequior. atque edepol ita*

Hac tigna humide putrent. non videor mihi

Sarcire posse adeis meas, quin tota

Perpetua ruant, quin cum fundamento

Perierint, nec quisquam esse auxilio queat.

70 *Cor dolet, cum scio nunc ut sum, atque ut fui!*

Quo neque industrius de juventute erat

Arte gymnastica, disco, hastis, pila.

Cursu, armis, equo, victitabam volupe:

Parsimonia & duritia disciplina aliis eram:

75 *Optimi quique expetebant eam doctrinam sibi.*

*Nunc postquam nihili sum, id vero meopte ingenio
repperi.*

REMARKES.

déplorable que la force de la mauvaise compagnie, qui l'entraîne malgré lui dans le désordre. N'est-ce pas pré-cisé-

force d'en négliger moi-même la pratique, je suis devenu beaucoup plus méchant qu'auparavant. Et maintenant mon édifice est en si mauvais état, que je ne croi pas le pouvoir jamais réparer, ni empêcher qu'il ne tombe entièrement en ruine, & qu'il ne se renverse de fond en comble, sans que je puisse attendre de secours de personne. Je suis pénétré de douleur, quand je voi ce que je suis maintenant, & ce que je fus autrefois. Il n'y avoit aucun des jeunes gens de mon âge, qui réussit mieux dans tous ses exercices, soit à jeter un palet, à lancer un javelot, à jouer à la paume: soit à disputer le prix de la course, à faire des armes, à monter à cheval. Je vivois content: je servois d'exemple aux autres par ma frugalité & la vie dure que je menois. Tous les jeunes gens bien nez vouloient prendre de mes leçons. Mais à présent que je suis tout corrompu, je voi bien que je ne suis tombé dans cet état que par ma faute.

cifément cet homme de l'Ecriture qui est sur le bord du précipice, qui a les yeux ouverts, & qui y tombe?



ACTUS PRIMUS.

SCENA III.

PHILEMATIUM, SCAPHA,
PHILOLACHES.

PHILEMATIUM.

J *Am pridem ecastor (a) frigida non lavi magis lubenter,*

Nec unde me melius, mea Scapha, rear esse descacatam.

SCAPHA.

Eventus rebus omnibus, velut (b) horno messis magna fuit.

PHILEMATIUM.

Quid ea messis attinet ad meam lavationem?

SCAPHA.

5 Nihilo plus, quam lavatio tua ad messim?

PHILOLACHES.

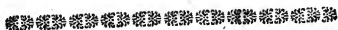
Oh, Venus venusta!

Hæc

REMARKES

(a) *Frigida non lavi magis lubenter.*] Les Bains des Anciens étoient composez de trois Chambres: la première étoit l'E-tuve ou la Chambre Chaude, τὸ Ἀκκωτικόν, appelée par Sénèque *Sudatorium*, où, sans aucune eau chaude, on se faisoit suer par le moyen de l'air chaud que les fourneaux y entretenoient: la seconde s'appeloit *media* & *tepidaria*, où é-

toient



ACTE PREMIER.

SCENE III.

PHILEMATION, SCAPHA;
PHILOLACHES.

PHILEMATION.

J Amais je ne me suis lavée dans l'eau froide avec plus de plaisir, & jamais je croi n'en être sortie plus nette qu'aujourd'hui, Scapha.

SCAPHA.

C'est que tout vous réussit à souhait, comme la Moisson a réussi cette année aux Laboureurs.

PHILEMATION.

Quel rapport a la Moisson avec le Bain que je viens de prendre ?

SCAPHA.

Le même que votre Bain a avec la Moisson.

PHILOLACHES *sans être vu.*

O ! ma belle Venus ! Voilà justement la tempé-

N 4

te

toient les Bains d'eau tiède : & la troisième *frigidaria* où l'on prenoit ceux d'eau froide, comme le disent Plin & Sénèque.

(b) *Horno.*] *Hornus*, dans Horace, est un adjectif qui signifie tout ce qui est de l'année, & ici il est pris pour la moisson. On dit dans le même sens en François, une *bonne année*.

Hac illa est tempestas mea, mihi qua modestiam omnem

*Detexit, tectus qua fui: quam mihi amor & Cupido
In pectus perpluit meum: neque jam unquam ob-
ligere possum.*

*Madent jam in corde parietes: periere haec oppido
ades.*

PHILEMATIUM.

10 *Contempla amabo, mea Scapha, satin' hac me ves-
tis deceat?*

Volo meo placere Philolachi, meo oculo, meo patrono.

SCAPH-A.

*Quin tu te exornas (c) moribus lepidis, quom lepi-
da tota es?*

Non vestem amatores mulieris amant, sed vestis fartum.

PHILOLACHES.

Ita me di ament, lepida est Scapha! sapit scelestum!

15 *Ut lepide res omnes tenet, sententiasque amantium?*

PHILEMATIUM.

Quid nunc?

SCAPH-A.

Quid est?

PHILEMATIUM.

Quin me aspice & contempla, ut hac me deceat.

SCA-

REMARKES.

(c) *Moribus lepidis.* Scapha entend ceci des afféteries de ces sortes de Femmes, qui prennent les manières les plus insinuantes pour plaire à ceux qu'elles veulent engager dans leurs filets. Elle ne s'explique, comme on voit, qu'à demi.

te qui a enlevé la modestie dont j'étois couvert : qui a fait entrer dans mon cœur l'amour avec toute sa suite , comme une pluie orageuse , dont je ne pourrai jamais me garantir. J'en ai déjà l'ame toute pénétrée , & mon édifice va tomber en ruine.

PHILEMATION.

Regarde un peu , je te prie , Scapha , si cette Robe me va bien. Je veux plaire à Philolaches , je l'aime comme mes yeux , c'est mon Patron.

SCAPHA.

Que ne vous étudiez-vous à avoir des manières galantes , vous dont toute la personne l'est tant. Ce n'est point la Robe , mais ce qu'elle couvre , que les Galans aiment dans une Femme.

PHILOLACHES *sans-êtré vu.*

Dieu me damne ! Elle est plaisante cette Fille. La Friponne en fait long. Qu'elle connoît bien l'humeur & toutes les maximes des hommes !

PHILEMATION.

Et bien donc ?

SCAPHA.

Plait-il ?

PHILEMATION.

Que ne me considères-tu , pour voir si elle me sied bien.

N. 5

SCA-

mi , pour ne pas éfaroucher d'abord Philemation , qui étoit du Caractère de celles , qui pour avoir un amant , n'en sont pas moins sages d'ailleurs. C'est ce qu'il faut remarquer dans toute cette Scène.

SCAPHA.

Virtute forma id evenit, te ut deceat, quidquid habeas.

PHILOLACHES.

Ergo hoc ob verbum te, Scapha, donabo ego profecto hodie aliqui:

Neque pariar te gratis hanc laudasse, qua placet mihi.

PHILEMATIUM.

20 *Nolo ego te assentari mihi.*

SCAPHA.

Nimis tu quidem stulta es mulier.

Eho mavis vituperari falso, quam vero extolli?

Equidem pol vel falso tamen laudari multo malo,

Quam vero culpari, aut alios meam speciem irridere.

PHILEMATIUM.

Ego verum amo, verum volo mihi dici: mendacem odi.

SCAPHA.

25 *Ita tu me ames, ita Philolaches tuus te amet, ut venusta es!*

PHILOLACHES.

Quid ais scelesti? quomodo adjurasti? ita ego istam amarem?

Quid? istec me; id cur non additum est? infecta dona facio. (disti.)

Periisti: quod jam promiseram tibi demum perdi-

SCAPHA.

Equidem pol miror tam catam, tam doctam te, & bene eductam,

30 *Non stultam stulte facere.*

PHI-

SCAPHA.

Vous êtes si belle, que tout ce que vous portez vous sied toujours à merveille.

PHILOLACHES *sans être vu.*

Je te promets que je te donnerai aujourd'hui quelque chose, pour ce que tu viens de dire. Il n'est pas juste de laisser sans récompense la louange que tu as donnée à une personne qui me plaît si fort.

PHILEMATION.

Je ne veux point que tu me flates.

SCAPHA.

Vous êtes bien extraordinaire. Aimez-vous mieux que l'on vous blâme sans raison, que de vous louer quand vous le méritez ? Pour moi je sais bien que j'aimerois encore mieux être louée à tort, que d'être blâmée avec justice, & de voir ma figure méprisée d'un chacun.

PHILEMATION.

Pour moi j'aime la vérité : je veux qu'on me la dise toujours, & je ne puis souffrir les menteurs.

SCAPHA.

Puissiez-vous avoir pour moi autant d'affection, & être aimée de Philolaches avec autant d'ardeur, que vous êtes charmante !

PHILOLACHES *sans être vu.*

Que dis-tu, Coquine ; quel serment fais-tu là ? Je l'aimerois seulement de la force ? Pourquoi ne pas ajouter, autant qu'elle m'aime ? Je révoque ma promesse, c'est fait de toi, tu n'auras point le présent que je t'avois promis.

SCAPHA.

Par Pollux, j'admire qu'étant aussi fine, aussi habile & aussi bien instruite que vous l'êtes, vous ne connoissiez pas votre erreur & votre imprudence.

PHILEMATIUM.

Quin mēe quāso, si quid erroi.
SCAPHA.

Tu ecastor erras, quā quidem illum exspectēs unum,
atque illi

Morem prapue sic geras, atque alios asperneris.

Matrona, non meretricium est, unum inservire a-
mantem.

PHILOLACHES.

Prò Juppiter! nam quod malum versatur mea do-
mi illud?

35 Dii deaque omnes me pessumīs exemplis interficiant.
Nisi ego illam anum interfecero siti, fameque, atque
algu.

PHILEMATIUM.

Nolo ego mihi male te, Scapha, prapere.

SCAPHA.

Stulta es plane, quā
illum tibi aeternū putes fore amicum & benevolentem.
Moneo ego te: te deseret ille etate & satietate.

PHILEMATIUM.

40 Non spero.

SCAPHA.

Inesperata accidunt magis saepe quā quā speres.
Postremo, si dictis nequis perducī, ut verā hac credas,
Mea dicta ex factis nosce: rem vides, quā sim, &
quā fui ante.

Nihil ego, quā nunc tu, amata sum, atque unū
modo gessi morem.

Qui pōt me, ubi etate hoc caput colorem commutavit,

PHILEMATION.

Qu'ai-je fait ? Fai-moi le plaisir de me le dire.

SCAPHA.

Vous avez grand tort de vous dévouer ainsi à un seul homme, de n'avoir d'attention que pour lui, & de mépriser tous les autres. Cela est bon pour une Dame de condition de n'avoir qu'un Amant, mais non pas pour une Courtisane.

PHILOLACHE *Sans être vu.*

Grand Jupiter ? Quel malheur est celui qui me menace ? Que tous les Dieux & les Déeses me confondent, si je ne fais périr cette Vieille de faim, de soif, & de froid !

PHILEMATION.

Ne me donne point de ces mauvais conseils, Scapha.

SCAPHA.

Vous êtes, ma foi, bien folle, si vous vous imaginez que cet homme sera éternellement votre Galant. Je vous dis, moi, qu'il vous quittera, quand le dégoût sera survenu avec l'âge.

PHILEMATION.

Je ne l'espère pas.

SCAPHA.

Les choses qu'on n'espère point arrivent souvent plutôt que celles qu'on espère. Mais enfin, si je ne puis vous persuader par mes paroles la vérité de ce que je vous dis, soyez-en du moins convaincue par mon exemple. Vous voyez ce qui en est ; vous savez ce que je suis, & ce que je fus autrefois. Je n'ai pas été moins aimée que vous l'êtes maintenant ; je ne me suis, comme vous, attachée qu'à un seul homme ; cependant il m'a quitté, dès que l'âge a fait changer la couleur de mes cheveux.

45 Reliquit, deseruitque me. tibi idem futurum credo.

P H I L O L A C H E S.

Vix comprimor, quin involem illi in oculos stimulatrici.

P H I L E M A T I U M.

Solam illi meo soli censeo esse oportere obsequentem.

Solam ille me soli sibi suo liberavit.

P H I L O L A C H E S.

Prò di immortales, mulierem lepidam, & pudico ingenio! (caussa.

50 Bene hercle factum, & gaudeo mihi nihil esse huius

S C A P H A.

Inscita ecastor tu quidem es.

P H I L E M A T I U M.

Quapropter?

S C A P H A.

Qua istuc cures,

Ut te ille amet.

P H I L E M A T I U M.

Cur obsecro non curem?

S C A P H A.

Libera es jam.

Tu jam quod quarebas habes: ille, te nisi amabis ultero,

Id pro capite tuo quod dedit, perdiderit tantum argenti.

P H I L O L A C H E S.

55 Perii hercle, ni ego illam pessumis exemplis enicasso.

Ille hanc corrumpit mulierem malesuada vitilena.

P H I L E M A T I U M.

Nunquam ego illi possum gratiam referre, ut meri-
uisti de me.

SCA.

Vous pouvez compter que la même chose vous arrivera.

PHILOLACHES.

Je ne sai à quoi il tient que je ne me jette sur cette Sorcière, & que je ne lui arrache les yeux.

PHILEMATION.

Je croi qu'il est bien juste, que je me réserve toute pour lui seul, puis qu'il m'a rachetée seule pour être toute à lui.

PHILOLACHES.

Dieux immortels ! l'aimable Femme ! le bon naturel ! Par Hercule ! je n'ai jamais mieux fait que de m'y attacher ; je suis ravi de m'être dépouillé de tout pour elle.

SCAPHA.

Vous êtes bien ignorante.

PHILEMATION.

D'où vient ?

SCAPHA.

De vous mettre en peine s'il vous aime.

PHILEMATION.

Pourquoi ne m'en mettrois-je pas en peine ?

SCAPHA.

Vous êtes libre maintenant. Vous avez ce que vous souhattiez : il faut bien qu'il vous aime malgré qu'il en ait, autrement l'argent qu'il a donné pour vous racheter seroit autant de perdu pour lui.

PHILOLACHES.

C'est fait de moi, si je n'extermine cette malheureuse-là, qui ne manquera jamais de corrompre cette Femme par ses paroles empoisonnées.

PHILEMATION.

Je ne puis jamais avoir assez de reconnoissance de tout ce qu'il a fait pour moi. Ainsi il est inutile

Scapha, id tu mihi ne suadeas, ut illum minoris pendam.

S C A P H A.

At hoc unum facito cogites, si illum inservibis solum.

60 *Dum tibi nunc hac atatura est: in senecta male querere.*

P H I L O L A C H E S.

In anginam ego nunc me velim verti, ut venesica illi Fauces prehendam, atque enicem scelestam stimulatricem.

P H I L E M A T I U M.

Eundem animum oportet nunc mihi esse gratum, ut impetravi, (diebar:

Atque olim, priusquam id extuli, quem illi subblan-

P H I L O L A C H E S.

65 *Dii me faciant quod volunt, ni ob istam orationem Te liberaffo denuo, & nisi Scaphiam enicaffo.*

S C A P H A.

Si tibi sat acceptum est, fore victum tibi sempiternum;

Atque illum amatorem tibi proprium futurum in vita,

Soli gerendum censeo morem, & (d) capiundos crines.

P H I L E M A T I U M.

70 *Ut fama est homini, exinde solet pecuniam invenire.*

Ego si bonam famam mihi servaffo, sat ero dives.

P H I.

R E M A R Q U E S.

(d) *Capiundos crines.*] Scapha entend par là, que Philemation étant si dévouée à son Amant, n'a plus qu'à laisser croître ses cheveux pour devenir sa Femme. C'est qu'on les coupoit aux Esclaves, & que les Femmes libres & sur tout les Matrones les laissoient croître pour en faire leur principal ornement, Ecoutons ce que dit Festus: *Senis crinibus.*

tile de me rien dire , qui me le fasse estimer moins que je ne dois.

SCAPHA.

Songez , je vous prie , à une chose , que si vous vous attachez à lui seul , maintenant que vous êtes dans la fleur de votre âge , vous aurez tout lieu de vous en repentir , quand vous serez sur le retour.

PHILOLACHES *sans être vu.*

Que ne suis-je changé en licou , pour prendre cette maudite Sorcière à la gorge & l'étrangler comme elle le mérite !

PHILEMATION.

A présent que j'ai obtenu de lui ce que je demandois , il faut que j'aie la même complaisance que j'avois . lors que je le caressois pour l'obtenir.

PHILOLACHES *à part.*

Je veux que les Dieux fassent de moi tout ce qu'ils voudront , si pour cette parole obligeante que vous venez de dire , je ne vous rachète une seconde fois , & si je ne mets Scapha en pièces.

SCAPHA.

Si vous avez lieu de croire que vous aurez avec lui votre vie assurée , & que cet homme-là sera toujours votre Amant , je croi que vous pouvez bien vous attacher à lui , & laisser croître vos cheveux.

PHILEMATION.

Un homme trouve toujours de l'argent à proportion du credit qu'il a dans le monde , & moi je serai assez riche , si je conserve une bonne réputation.

PHI-

nibus nubentes ornantur , quod is ornatus vetustissimus fuit quidem , quod eo Vestales Virgines ornantur. C'étoit la Coutume d'orner les Femmes , qui alloient se marier , de six rangs de cheveux , & cette coutume , fort ancienne , venoit des Vestales qui étoient parées ainsi. Il n'y a pas fort long-tems que c'étoit aussi la mode en France , comme il paroît par les Portraits de nos Ancêtres.

PHILOLACHES.

*Siquidem hercle vendundum est, pater vanibit multo
potius,*

*Quam te, me vivo, unquam sinam aut egere, aut
mendicare.*

SCAPHA.

Quid illis futurum est ceteris, qui amant te?

PHILEMATION.

Magis amabunt,

75 *Quom videbunt gratiam referri.*

PHILOLACHES.

(c) *Utinam meus nunc mortuus pater ad me nuncietur!
Ut ego exharedem meis bonis me faciam, atque hac
sit hares?*

SCAPHA.

*Jam ista quidem absumpta res erit: diesque noctes-
que estur,*

*Bibitur, neque quisquam parsimoniam adhibet. sa-
gina plane est.*

PHILOLACHES.

80 *In te hercle certum est principium, ut sim parvus ex-
periri.* (diebus.

Nam neque edes quicquam, neque bibes apud me hisce

PHILEMATIUM.

*Si quid tu in illum bene voles loqui, id loqui licebit:
Nec recte si illi dixeris, jam ecastor vapulabis.*

PHI-

REMARKS.

(c) *Utinam meus nunc mortuus pater ad me nuncietur, !]* Re-
marquez le contraste de ce souhait dénaturé, avec les bons
sentimens où ce jeune homme a paru dans l'autre Scène.
Exharedem qui suit dans le vers d'après, ne veut dire au-
tre

PHILOLACHES *sans être vu.*

S'il me faut tout vendre, je vendrai jusqu'à mon Père, plutôt que de souffrir que vous soiez dans la misère, ou que vous manquiez de rien, tant que je serai au monde.

SCAPHA.

Et les autres qui vous aiment, que deviendront-ils durant ce tems-là ?

PHILEMATION.

Ils m'en aimeront davantage, quand ils me verront reconnoissant.

PHILOLACHES.

Plût à Dieu que l'on me vînt annoncer la mort de mon Père, afin que je me dépouille de tout mon bien en faveur de cette Belle !

SCAPHA.

Tout le bien qu'on peut avoir est bien-tôt consumé. On passe les jours & les nuits à manger & à boire : personne ne pense à épargner. C'est une Goinfrerie perpétuelle.

PHILOLACHES *sans être vu.*

Oh ! par Hercule, je ne saurois mieux faire que de commencer par toi à épargner ; je ne souffrirai point désormais que tu boives ni que tu manges chez moi davantage.

PHILEMATION.

Si tu as du bien à dire de mon Amant, je te permets de parler ; mais si tu n'en veux dire que du mal, tu auras certainement les étrivières.

PHI-

tre chose, sinon qu'étant Maître de son bien, si son Père étoit mort, il en disposeroit, & s'en priveroit plutôt, pour le donner à sa Maîtresse. *Exheres* est un terme de Droit, qui signifie une personne qu'en deshérite.

PHILOLACHES.

Edepol si summo ego Jovi illoc argento sacrificassem,
85 Pro illius capite quod dedi, nunquam eque id bene collocassem.

Ut videas jam medullitus me amare. oh! probus homo sum:

Qui pro me caussam diceret, patronum liberavi.

SCAPHA.

Video te nihili pendere pra Philolachete omnes homines.

Nunc, ne ejus caussa vapulem, tibi potius assentabor,
90 Si acceptum sat habes, tibi fore illum amicum semperiternum.

PHILEMATIUM.

Cedo mihi speculum, & cum ornamentis arculam acututum, Scapha:

Ornata ut sim, quom huc veniat Philolaches, voluptas mea.

SCAPHA.

Mulier qua se suamque aetatem spernit, speculo eius usus est.

Quid opus est speculo tibi, qua tute speculo speculum es maximum?

PHILOLACHES.

95 Ob istuc verbum, ne nequicquam, Scapha, tam lepide dixeris,

Dabo aliquid hodie tibi peculi, Philematium mea!

PHILEMATIUM.

Suo quique loco videntur capillus satis compositus si comode?

SCA-

PHILOLACHES.

Par ma foi , si Jupiter étoit en vie , & que je lui eusse sacrifié l'argent que j'ai donné pour cette Femme, je ne l'aurois pas si bien employé. Comme on voit qu'elle m'aime du fond de l'ame ! oh ! que suis un brave homme , d'avoir acheté un Avocat qui plaide si bien ma cause !

SCAPHA.

Je voi que tout le reste des hommes ne vous est rien auprès de Philolaches : c'est pourquoi , plutôt que d'être battuë pour l'amour de lui , je ferai mieux de vous accorder tout. Il suffit que vous croïiez être assurée de l'avoir toujours pour amant.

PHILEMATION.

Scapha , que l'on m'apporte vite mon miroir , & le cofret ou je tiens mes bijoux , afin que je sois toute prête pour recevoir mon cher Philolaches , quand il viendra.

SCAPHA.

Il faut un miroir à une Femme qui ne peut plus se souffrir , aiant passé sa première jeunesse ; mais qu'en avez-vous besoin , vous , qui êtes vous-même un miroir si pur & si beau ?

PHILOLACHES *à part.*

Tu ne te repentiras pas d'avoir dit cette bonne parole ; & pour récompense , je te donnerai un petit Pécule aujourd'hui. Mon aimable Philemation !

PHILEMATION.

Voi si mes cheveux sont joliment rangez de tous côtez.

SCA

S C A P H A.

* *Ubi tu commoda es, capillum commodum esse credito.*

P H I L O L A C H E S.

Vah, quid illa pōte pejus quicquam muliere memorariet? (erat.

100 *Nunc assentatrix scelestā est, dudum adversatrix*

P H I L E M A T I U M.

(f) *Cedo cerussam.*

S C H P H A.

Quid cerussa opusnam?

P H I L E M A T I U M.]

Qui malas oblinam.

S C A P H A.

Una opera ebur atramento candescere postules.

P H I L O L A C H E S.

Lepide dictum de atramento atque ebore: euge plaudo Scapha.

P H I L E M A T I U M.

Tum tu igitur cedo perpurissimum.

S C A P H A.

Non do: scita es tu quidem!

105 *Nova pictura interpolare vis opus lepidissimum.*

Non istanc atatem oportet pigmentum ullum attingere;
Neque

R E M A R Q U E S.

(f) *Cerussam &c.*] On trouve ici tout l'attirail de couleurs dont les Coquettes relèvent leur visage de jour. *Cerussa* est le blanc; *atramentum* v. suiv. est pris pour le noir dont elles se peignent les sourcils, & *purpurissam* v. 104. est le rouge qu'elles se mettent sur les joues & sur les lèvres. Cette Femme, quoi-que fort jeune encore, croit néanmoins avoir

SCAPHA.

Quand on est aussi jolie que vous l'êtes, vos cheveux peuvent-ils ne l'être pas?

PHILOLACHES *à part.*

Vah! je ne croi pas qu'on ait jamais vû une plus maudite Femme! La coquine est aussi flateuse maintenant, qu'elle étoit contrariante, il n'y a qu'un moment.

PHILEMATION.

Donne-moi du blanc.

SCAPHA.

Qu'en avez-vous affaire?

PHILEMATION.

Pour m'en mettre sur les jouës.

SCAPHA.

C'est comme si vous vouliez blanchir de l'Ivoire avec de l'encre.

PHILOLACHES *à part.*

La jolie comparaison de l'encre & de l'ivoire que Scapha a trouvée là! je lui en fais bon gré.

PHILEMATION.

Donne-moi du rouge maintenant.

SCAPHA.

Non pas, s'il vous plaît. Je vous trouve admirable de vouloir ajouter de nouvelles couleurs au plus bel ouvrage que la nature ait fait. Ce n'est point

avoir besoin de tout cela pour rehausser ses charmes, comme la plupart de nos Dames de Cour; qui, si elles savoient combien elles réussissent à causer du dégoût, par cela même qu'elles emploient pour plaire, quitteroient pour jamais le fard & tous les ornemens empruntez, pour paroître enfin devant les hommes avec le visage qu'elles ont reçu de la nature.

*Neque cerussam, neque melinum, neque ullam aliam
offuciam.*

Cape igitur speculum.

PHILOLACHES.

*Hei mihi misero, savium speculo dedit.
Nimis velim lapidem, qui ego illi speculo diminuam
caput.*

SCAPHA.

110 *Linteam cape, atque exterge tibi manus.*

PHILEMATIUM.

Quid ita, obsecro?

SCAPHA.

*Ut speculum tenuisti, metuo ne oleant (g) argentum
manus:*

Ne usquam argentum te accepisse suspicetur Philolaches.

PHILOLACHES.

*Non videor vidisse lenam callidiorum ullam alteram.
115 Ut lepide atque astute in mentem venit de speculo
male!*

PHILEMATIUM.

Etiame unguentis ungendam censet?

SCAPHA.

Minime feceris.

PHILEMATIUM.

Quapropter?

SCA-

REMARKS.

(g) *Argentum.*] C'est une fort mauvaise Plaisanterie, que
cette allusion que Plaute fait ici au vif-argent qui est sous
la

point à votre âge qu'un visage comme le vôtre a besoin du pinceau. Il ne lui faut ni ceruse ni vermillon, ni aucune autre drogue de cette nature. Consultez votre miroir.

PHILOLACHES *sans être vu.*

Malheureux que je suis ! Elle a donné un baiser à cette glace. Je voudrais de tout mon cœur être changé en pierre, pour la casser en mille morceaux.

SCAPHA.

Prenez un linge, & vous essuyez les mains.

PHILEMATION.

A quoi bon cela, je te prie ?

SCAPHA.

C'est parce que vous avez touché le miroir. Je crains que vos mains ne sentent l'argent, & que Philolaches ne soupçonne que vous en avez reçu.

PHILOLACHES *sans être vu.*

Je ne croi pas avoir jamais vu une Vieille plus rusée que celle-là. Ce qu'elle a dit du miroir est tout-à-fait bief & finement imaginé.

PHILEMATION.

Crois-tu que je ne doive pas aussi me parfumer ?

SCAPHA.

Non sans doute.

PHILEMATION.

Pourquoi ?

Tom. IV.

O

SCA

la glace d'un miroir. Du moins je ne croi pas qu'elle fasse grand plaisir en nôtre langue.

S C A P H A.

Quia ecastor (h) mulier recte olet, ubi nihil olet.

(i) *Nam istae veteres, quae se unguentis unctitant, interpoles,*

Vetula, edentula, quae vitia corporis fūco occultant;
 120 *Ubi sese sudor cum unguentis consociavit, illico*
Isidem olent, quasi cum una multa jura confundit
cocus. (tellegas.

Quid oleant nescias, nisi id unum, ut male olere in-

P H I L O L A C H E S.

Ut perdocte cuncta callet! nihil hac docta doctius.
Verum illud est, maximaque pars vestrorum intellegit.
 125 *Quibus anus domi uxores sunt, quae vos dote me-*
ruerunt.

P H I L E M A T I U M.

Agedum contempla aurum & pallam, satin' hac me
deceat, Scapha?

S C A P H A.

Non me curare istius oportet.

P H I-

R E M A R Q U E S.

(h) *Mulier recte olet, ubi nihil olet.* Voilà une très belle maxime, qu'il seroit à souhaiter que bien des gens pratiquassent pour leur honneur. Je ne parle point de ceux qui ont leurs raisons pour se parfumer; mais de ceux qui n'en ont point, que celle de la sensualité; Ils doivent savoir que les odeurs, que l'on porte sur soi, sont toujours de très mauvais augure. Cela me fait ressouvenir de la méthode d'une Dame que j'ai connue, qui, outre les odeurs dont elle précautionnoit le nez des personnes avec qui elle devoit se trouver, y menoit encore une petite Chienne, précisément pour la mettre à la porte, dans le moment qu'une odeur plus forte & plus désagréable que celle de son

SCAPHA.

Parce qu'une femme ne sent jamais mieux, que quand elle ne sent rien. Cela est bon pour ces Vieilles édentées, dont les appas sont empruntez, qui étant sur le retour, ont besoin de recourir aux parfums, pour cacher les défauts de leur personne; quand une fois ces parfums sont mêlez avec la sueur, elles ont la même odeur qu'un Salmigondis de plusieurs sauces mêlées ensemble; on ne fait quel goût elles sentent; tout ce qu'on fait, c'est qu'elles sentent fort mauvais.

PHILOLACHES à part.

Qu'elle est bien instruite de tout! Je ne croi pas que la plus habile en sache autant qu'elle. Après tout elle a raison; & vous savez bien ce qui en est la plupart de vous autres Messieurs, (*il parle aux Spectateurs*) qui avez de vieilles femmes, que vous avez épousées à cause de leur bien.

PHILEMATION à Scapha.

Allons donc: voi si cettè riche étofe, si cettè Simarre me siéd bien.

SCAPHA.

Ce n'est pas dequoi je dois me mettre en peine.

O 2

PHI-

Son muse, frapoit l'odorat de la Compagnie, punissant ainsi cette pauvre innocente d'un crime dont elle n'étoit point coupable.

(i) *Vete-es, que se unguentis unctitant, &c.*] Peinture naturelle de ce qui arrive encore aujourd'hui à nos Comédiennes, aux Filles de l'Opera, & à toute Femme fardée, qui va au Bal. Quand une fois elles sont échauffées, c'est une pitié de voir fondre leur beauté à vuë d'œil, & le mélange de la sueur avec les couleurs qu'elles avoient pris tant de peine à placer sur leur peau; en sorte qu'un petit Maître qui courut un jour embrasser une Danseuse de l'Opera en sortant d'un Ballet où elle avoit fait merveilles, fut tout étonné de voir qu'il lui avoit emporté la moitié du Village.

PHILEMATIUM.

Quem obsecro igitur?

SCAPHA.

Eloquar?

Philolachem, is ne quid emat, nisi quod tibi placere
censeat.

Nam amator meretricis mores sibi emit auro & pur-
pura. (tentarier?

130 Quid opus est, quod suum esse nolit, ei ultero of-
Purpura etas occultanda est: aurum turpe mulieri.
Pulchra mulier nuda, erit quam purpurata pulchrior.
Postea nequicquam exornata est bene, si morata est
male.

Pulchrum ornatum turpes mores pejus cæno collinunt.

135 Nam si pulchra est, nimis ornata est.

PHILOLACHES.

Nimis diu abstinco manum.

Quid hic vos dua agitis?

PHILEMATIUM.

Tibi me exorno ut placeam.

PHILOLACHES.

Ornata es satis.

Abi hinc tu intro, atque ornamenta hac aufer. sed
voluptas mea,

Mea Philematium, potare tecum collibitum est mihi.

PHILEMATIUM.

Libet & edepol mihi tecum, nam quod tibi libet,
idem mihi libet,

140 Mea voluptas.

PHI

PHILEMATION.

Et qui donc?

SCAPHA.

Je vous le dirai. C'est Philolaches qui doit savoir cela, afin qu'il ne vous achette rien, que ce qu'il croira pouvoir être de votre goût. Car un Galant achette les faveurs d'une Maîtresse par son argent, & les présens qu'il lui fait des plus riches étofes. Qu'est-il besoin de faire parade devant lui, d'une chose qu'il ne voudroit pas posséder? C'est la Vieillesse qui doit se cacher sous des vêtemens; la plus riche étofe fait honte aux appas d'une femme. Celle qui est belle, l'est beaucoup plus toute nue, que couverte de pourpre. D'ailleurs la parure la plus régulière est inutile, si les mœurs ne le sont pas. La bouë salit moins un bel habit, qu'une conduite dérangée ne souille une Femme; & enfin une belle personne est assez ornée de sa seule beauté.

PHILOLACHES paroissant.

Il y a trop long-tems que je me retiens. *A sa Maîtresse.* Que faites-vous là toutes deux?

PHILEMATION.

Je me pare pour vous plaire.

PHILOLACHES.

Vous êtes assez parée par vous-même. *A Scapha.* Rentre là-dedans, toi, & emporte tout cet appareil. *A Philemation.* Mais ma chère Maîtresse, mes Delices, j'aurois bien envie de faire collation avec vous.

PHILEMATION.

Je ne le souhaite pas moins; car tout ce qui vous fait plaisir m'en fait aussi beaucoup, mon très Cher.

PHILOLACHES.

Hem, istoc verbum vile est vizinti minis.

PHILEMATIUM.

Cedo, amabo, decem: bene emptum tibi dare hoc verbum volo.

PHILOLACHES.

Etiam nunc decem mina apud te sunt: vel rationem puta.

Triginta minas pro capite tuo dedi.

PHILEMATIUM.

Cur exprobrast

PHILOLACHES.

Egone id exprobrem, qui mihimet cupio id opprobriari?

145 *Nec quicquam argenti locavi jam diu usquam atque bene.*

PHILEMATIUM.

Certe ego, quod te amo, operam nusquam melius potui ponere.

PHILOLACHES.

Bene igitur ratio accepti atque expensi inter nos venit.

Tu me amas, ego te amo: merito id fieri uterque existimat.

Hec qui gaudent, gaudeant perpetuo suo semper bono.

150 *Qui invidens, ne unquam eorum quisquam invideat prorsus commodis.*

PHI-

PHILOLACHES.

Ah! voilà un mot qui vaut au moins vingt mines.

PHILEMATION.

Donnez m'en seulement dix, je veux vous en faire bon marché.

PHILOLACHES.

Vous les avez déjà : comptez. J'en ai donné trente pour vous mettre en liberté.

PHILEMATION.

Pourquoi me les reprochez-vous?

PHILOLACHES.

Vous les reprocher? je n'ai garde; moi qui voudrois qu'on tournât contre moi-même ce reproche, si je vous le faisois. Il y a long-tems que je n'ai si bien placé d'argent qu'en cette occasion.

PHILEMATION.

Et moi je vous assure que je n'ai jamais mieux fait que de placer mon inclination en vous.

PHILOLACHES.

Nous voilà donc à deux de jeu, & fort contents chacun de ce que nous avons fait l'un pour l'autre. Vous m'aimez, je vous aime, & nous croïons ne faire en cela que ce que nous méritons. Que ceux qui s'en réjouissent soient toujours comblez de bonheur & de prospérité; & que ceux qui nous portent envie, ne soient jamais en état d'exciter l'envie de personne.

P H I L E M A T I U M.

*Age accumbe igitur. cedo aquam manibus, puer, ap-
pone hic mensulam.*

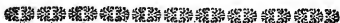
Vide tali ubi sint. vin' unguenta?

P H I L O L A C H E S.

*Quid opus est? cum stacta accubo.
Sed estne hic meus sodalis, qui huc incedit cum ami-
ca sua?*

*Is est. Callidamates cum amica eecum incedit. euge,
oculus meus:*

155 *Conveniunt compares: eccos, pradam participes
petunt.*



A C T U S P R I M U S.

S C E N A I V.

*CALLIDAMATES; DELPHIUM,
PHILOLACHES, PHILE-
MATIUM.*

C A L L I D A M A T E S.

A *Dvorsum venire mihi ad Philolachem
Volo tempori. audi: heu, tibi imperatum est.
Nam illic ubi fui, inde effugi foras.
Ita me ibi male convivii sermonisque*

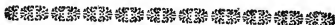
Per-

PHILEMATION.

Allons, mettez vous donc à table: *Au petit Laquais.* Garçon venez donner à laver: aprochez cette petite table d'ici; voiez où sont les dez. *A Philolaches.* Voulez-vous des parfums?

PHILOLACHES.

Qu'en ai-je besoin? vous en êtes un si-précieux. Mais n'est-ce pas là mon Ami que j'aperçoi avec sa Maîtresse? c'est lui-même. C'est Callidamates & sa Belle qui viennent ici. Quelle joie! ma très Chère! Voici un renfort de bonne Compagnie, qui vient partager avec nous nos plaisirs.



ACTE PREMIER.

SCENE IV.

CALLIDAMATES, DELPHION;
PHILOLACHES, PHILEMATION.

CALLIDAMATES à son Valet.

JE veux que tu viennes de bonne heure au devant de moi chez Philolaches. *Entens-tu ce que je te commande? Hem? *A Delphion.* Je me déplaîsois si fort d'où je viens, que je me suis promptement dérobé de la Compagnie, tant la conversa-
O 5 tion

5 *Pertasum est. nunc (a) comissatum ibo ad Philolacherem,*

Ubi nos hilari ingenio et lepide accipiet.

Ecquid tibi videor, (b) mamma, maderet

D E L P H I U M.

Semper

Istoc modo moratus vivere debebas.

C A L L I D A M A T E S.

Visne ego te, ac tute me amplectare?

D E L P H I U M.

10 *Si tibi cordi est facere, licet.*

C A L L I D A M A T E S.

Lepida es.

Duce me amabo.

D E L P H I U M.

Cave ne cadas. aïta.

C A L L I D A M A T E S.

Ohoho, ocellus es meus, tuus sum alumnus, mel meum.

D E L P H I U M.

Cave modo, ne prius in via accumbas,

Quam illic, ubi lectus est stratus, coimus.

CAL-

R E M A R Q U E S.

(a) *Comissatum:*] *Comissare*, dit Mr. Gronovius, dans des Remarques Manuscrites sur Plaute, qui m'ont été communiquées, est proprement sortir après souper pour aller boire encore, ou pour faire des courses par la Ville, comme font ordinairement les jeunes débauchez. Ce mot vient de *χίψος*, *lascivia*, qui veut dire, l'humour libercine des jeunes gens qui ont bu &c. C'est dans ce sens que Martial appelle le Recueil de ses Epigrammes:

At

tion & le repas commençoient à m'ennuyer. Je m'en vais achever la débauche chez Philolaches, où je suis sûr que nous serons reçus agréablement & de bonne grace. Ne vous semble-t-il pas que je vas têter ma Nourrice?

DELPHION.

Vous n'auriez jamais dû vous écarter de dessous ses ailes.

CALLIDAMATES.

Voulez-vous que je vous embrasse, & vous m'embrasserez aussi?

DELPHION.

Si cela vous fait plaisir, je le veux bien.

CALLIDAMATES.

Que vous êtes aimable! conduisez moi je vous prie. *Il chancelle parce qu'il est ivre.*

DELPHION.

Prenez garde de ne pas tomber: tenez vous bien!

CALLIDAMATES.

Oh! ma petite Maman, je vous aime comme mes yeux! je suis votre fils.

DELPHION.

Prenez donc garde de ne pas vous étendre sur le pavé, avant que d'être arrivé où le lit est préparé pour nous recevoir.

O 6

CAL:

At nunc conviva est commissariusque libellus:

„ Un livre plein de sel, & propre à lire à table.

(b) *Mamma madere.*) Il y a des Interprètes qui lisent *Mamam adire*, & c'est le sens que j'ai suivi, à cause de la réponse qui est immédiatement après. Cependant pour garder aussi la pensée de ceux qui croient que *mamma* est un nom de tendresse, je l'ai rendu dans la suite par celui de *Maman*.

CALLIDAMATES.

14 *Sine cadere me.*

DELPHIUM.

*Sino: sed & hoc quod mihi in manu est:**Si cades, non cades quin cadam tecum.**Jacentes tollet postea nos ambos aliquis.**Madet homo.*

CALLIDAMATES.

Tun' me ais, mamma, madere?

DELPHIUM.

Cedo manum, nolo equidem te affligi.

CALLIDAMATES.

20 *Hem tene. age, i simul, quo ego eam an scis?*

DELPHIUM.

Scio: in mentem venit modo.

CALLIDAMATES.

*Nempe domum eo-**Comissatum.*

DELPHIUM.

Imo.

CALLIDAMATES.

Istuc quidem jam memini.

PHILOLACHES.

*Num non vis obviam me hisce ire, anime mi?**Illi ego ex omnibus optime volo. jam*25 *Revertar.*

PHILEMATIUM.

Diu est jam id mihi.

CALLIDAMATES.

Ecquis hic est?

PHI-

CALLIDAMATES *la tenant par la main.*
Laissez-moi tomber seulement.

DELPHION,

Je le veux bien; mais si ce que je tiens à la main tombe aussi, vous ne sauriez tomber que je ne tombe avec vous: & puis il faudra que quelqu'un nous relève. Il est ivre cet homme-là.

CALLIDAMATES.

Dites-vous que je suis ivre, Maman?

DELPHION.

Donnez-moi la main. Je ne veux point qu'il vous arrive de mal.

CALLIDAMATES.

Tenez, allons, marchez à côté de moi. Où, où est-ce que je vas? le savez-vous?

DELPHION.

Je le fais de reste.

CALLIDAMATES.

A propos, je m'en souviens, je vas dans une Maison où j'acheverai de faire la débauche.

DELPHION.

Justement.

CALLIDAMATES.

Cela me revient à présent dans l'esprit.

PHILOLACHES *à sa Maîtresse.*

Ne voulez-vous pas que j'aille au devant d'eux; ma chère? Il n'y a personne à qui je veuille plus de bien; je serai ici dans un moment.

PHILEMATION.

Ce moment-là sera bien long pour moi.

CALLIDAMATES.

Qui va là?

PHILOLACHES.

Adest.

CALLIDAMATES.

*Eu, Philolaches, salve amicissime
Mibi hominum omnium.*

PHILOLACHES.

*Dii te ament. accuba;
Callidamates. unde agis te?*

CALLIDAMATES.

Unde homo ebrius?

PHILOLACHES.

Probe quin amabo accubas, Delphium mea.

CALLIDAMATES.

30 *Dare illi quod bibat: dormiam ego jam.*

PHILOLACHES.

*Num mirum hic aut novum quippiam facit? quid ego
Hoc faciam postea, mea?*

DELPHIUM.

Sic sine cumpse.

PHILOLACHES.

Age tu,

Interim dā ab Delphio cito cantharum circum.

PHILOLACHES.

Quelcun.

CALLIDAMATES.

Ah! Philolaches, le meilleur ami que j'aie au monde! Bon soir, mon très cher.

PHILOLACHES.

Que les Dieux vous combient de biens! mettez-vous là, Callidamates. D'où venez-vous ainsi?

CALLIDAMATES.

De là où l'on s'enivre bien, comme vous voyez.

PHILOLACHES.

Tant mieux! Mettez-vous donc là aussi, aimable Delphion.

CALLIDAMATES.

Faites-lui donner à boire: pour moi je vais dormir.

PHILOLACHES.

Qu'y a-t-il là de nouveau & de surprenant ma chère? ne ferai-je pas aussi la même chose tanrôt?

DELPHION.

Laisse-le en repos.

PHILOLACHES *à un valet.*

Holà, toi, Garçon, durant ce tems-là donne à boire à la ronde, & commence par Delphion.



ACTUS SECUNDUS.

SCENA PRIMA.

TRANIO, *PHILOLACHES,
CALLIDAMATES, DEL-
PHIUM, PHILEMA-
TIUM, PUER.

TRANIO.

Juppiter supremus summis opibus atque industriis
Me perisse, & Philolachetem cupit herilem filium.
Occidis spes nostra, nusquam stabulum est confidentia,
Nec salus nobis saluti jam esse, si cupiat, potest?

5 Ita mali noceroris monsem maximum ad portum
modo

Conspicatus sum : herus advenit peregre ; periit Tranio.
Ecquis homo est, qui facere argenti cupiat aliquantulum
lucris.

Qui hodie sese excruciaci meam vicem possis pati?

Ubi sunt isti (a) plagipatide, ferritribaces viri?

10 Vel

REMARKES.

(a) *Plagipatida, ferritribaces.* Ces mots, comme ceux dont
j'ai parlé ci devant, sont encore de la façon de Plaute. Ce
sont,



ACTE SECOND.

SCENE PREMIERE.

TRANION, PHILOEACHES;
CALLIDAMATES, DEL-
PHION, PHILEMA-
TION, UN VALET.

TRANION.

C'En est fait! le grand Jupiter a résolu de nous faire périr, mon jeune Maître & moi, il emploie pour cela toute sa puissance. Voilà toutes nos espérances renversées: il n'y a plus de ressource, & quand la Déesse *Salus* voudroit nous sauver, elle ne pourroit en venir à bout: tant j'ai vu grossir au Port l'orage qui se forme pour nous accabler! Mon Maître arrive d'un long voyage: le pauvre Tranion est perdu. N'y auroit-il ici personne qui voudût gagner un tant soit peu d'argent, en se mettant à ma place, pour recevoir les écrivains qui m'attendent? Où sont ces forçats de Galères, ces hommes endurcis aux coups & aux chaînes, ceux qui

sont, comme on voit, des composez de *Plaga* & de *patior*, de *feryum* & de *tero*. La Traduction les explique suffisamment.

qui pour trois sous monteroient au travers d'une grêle de flèches au haut des Tours les plus élevées, où en moins de rien un homme est percé de plus de quinze coups? Je donnerai un Talent au premier qui voudra courir au Gibet pour moi; mais à condition qu'on lui percera deux fois les piés & deux fols les bras; & dès que cela sera fait, il n'aura qu'à demander son argent „ il sera tout compté. Mais ne suis-je pas bien fou de ne pas m'en aller au plus vite à la Maison?

PHILOLACHES.

Bon! voici de quoi faire bonne chère, Tranion revient du Port.

TRANION.

Monsieur!

PHILOLACHES.

Qu'y a-t-il?

TRANION.

Vous & moi.....

PHILOLACHES.

Que veux-tu dire, vous & moi?

TRANION.

Nous sommes flambez.

PHILOLACHES.

Pourquoi cela?

TRA-

l'on faisoit attaquer pour donner du divertissement au peuple. Et comme on ne pouvoit y monter qu'avec beaucoup de risque, à cause de la résistance de ceux qui les défendoient: ce passage fait allusion au péril des Soldats, qui exposoient leur vie pour si peu de chose. On trouve aussi ce mot dans *Navius* pour *fallacia*, mensonge, fourberie.

TRANIO.

Pater adest.

PHILOLACHES.

Quid ego ex te audio?

TRANIO.

Absumpti sumus.

Pater, inquam, tuus venit.

PHILOLACHES.

Ubi is est, obsecro te!

TRANIO.

Adest.

PHILOLACHES.

20. *Quis id ait? quis vidit?*

TRANIO.

Egommet, inquam, vidi.

PHILOLACHES.

Va mihi!

Quid ego ago?

TRANIO.

Nam quid tu, malum, me rogitas, quid agas?
accubas.

PHILEMATIUM.

Tun' vidisti?

TRANIO.

Egommet, inquam.

PHILEMATIUM.

Certe?

TRANIO.

Certe, inquam.

PHI-

TRANION.

Votre Père est revenu.

PHILOLACHES.

Qu'entens-je ? juste ciel !

TRANION.

C'est fait de nous, vous dis-je, votre Père vient d'arriver.

PHILOLACHES.

Où est-il, je te prie ?

TRANION.

Ici tout près.

PHILOLACHES.

Qui te l'a dit ? qui l'a vu ?

TRANION.

C'est moi-même qui l'ai vu.

PHILOLACHES.

Malheureux que je suis ! qu'est-ce que je fais ?

TRANION.

Que Diable me demandez-vous là ? qu'est-ce que vous faites ? vous faites bonne chère.

PHILOLACHES.

Tu l'as vu ?

TRANION.

Oui, vous dis-je, de mes propres yeux.

PHILOLACHES.

Affurément ?

TRANION.

Affurément.

PHI-

PHILOLACHES.

Occidi!

Si tu vera memoras.

TRANIO.

Quid mihi sit boni, si mentiar?

PHILOLACHES.

Quid ego nunc faciam?

TRANIO.

*Fuge hac hinc omnia amolier.*25 *Quis istic dormit?*

PHILOLACHES.

Callidamates.

TRANIO.

Suscita istum, Delphium.

DELPHIUM.

Callidamates, Callidamates, vigila.

CALLIDAMATES.

Vigilo: cedo ut bibam.

DELPHIUM.

Vigila: pater advenit peregre Philolacha.

CALLIDAMATES.

Valeat pater.

PHILOLACHES.

Valet ille quidem, atque ego disperii.

CALLIDAMATES.

Disperisti? qui potes?

PHILOLACHES.

Quaso edepol exurge: pater advenit.

CAL:

PHILOLACHES.

Si tu dis vrai, je suis perdu!

TRANION.

Que gagnerois-je à mentir?

PHILOLACHES.

Que faut-il donc faire? Di.

TRANION.

Faire ôter tout cela d'ici. Qui est-ce qui dort là?

PHILOLACHES.

C'est Callidamates.

TRANION.

Eveillez-le, Delphion.

DELPHION.

Callidamates, Callidamates, debout!

CALLIDAMATES.

Je ne dors pas; qu'on me donne à boire.

DELPHION.

Il n'est pas tems de dormir aussi; le Père de Philolaches est arrivé de son voiage.

CALLIDAMATES.

Qu'il soit le bien venu!

PHILOLACHES.

Il ne l'est que trop bien, tandis que je suis très mal dans mes affaires, moi.

CALLIDAMATES.

Très mal? comment cela se peut-il?

PHILOLACHES.

Levez-vous, je vous prie, mon père est arrivé.

CAL.

C A L L I D A M A T E S.

*Tuus venit pater ?*30 *Jube abire rursus. quid illi reditio huc etiam fuit ?*

P H I L O L A C H E S.

*Quid ego agam ? pater jam hic me offendet miserum
adveniens ebrium,**Ædes plenas convivarum, & mulierum. (c) M I -
SERUM EST opus,**Igitur demum fodere puteum, ubi fisis fauces tenet.
Sicut ego adventu patris nunc quero, quid faciam
miser.*

T R A N I O.

35 *Ecce autem hic deposuit caput, & dormit : fuisse ita.*

P H I L O L A C H E S.

Etiā vigilas ? pater inquam aderit jam hic meus.

C A L L I D A M A T E S.

*Quid tu, pater ?**Cedo soleas mihi, ut arma capiam. jam pol ego occi -
dam patrem.*

P H I L O L A C H E S.

*Perdis rem, tace. amabo, abripite hunc intro actu -
sum inter manus.*

C A L L I D A M A T E S.

*Jam herole ego vos pro matula habeo, nisi mihi
matulam datis.*

P H I -

R E M A R Q U E S

*(c) Miserum est opus &c.] C'étoit un Proverbe usité en ce
tems là, pour signifier, que c'est un malheur d'être pris
au*

CALLIDAMATES.

Votre père est arrivé? dites-lui qu'il s'en retourne: qu'avoit-il besoin de revenir?

PHILOLACHES.

Que faut-il que je fasse? malheureux! mon père va me trouver plein de vin, & sa Maison remplie de Convives & de Femmes; quel malheur! d'attendre ainsi l'extrémité pour mettre ordre à ses affaires! que faire dans l'embarras où son arrivée imprévue me jette?

TRANION.

Le voilà encore retombé sur le chevet il dort; éveillez-le.

PHILOLACHES.

Voulez-vous donc vous lever? je vous dis que mon père va être ici tout à l'heure.

CALLIDAMATES.

Votre Père, dites-vous? Qu'on me donne mes escarpins, afin que je prenne mes armes; il faut que je le tue.

PHILOLACHES.

Vous allez tout gâter: point de bruit. Emportez-le vous autres, je vous prie.

CALLIDAMATES.

Par ma foi, je vous ferai servir de pot de chambre, si vous ne m'en donnez un promptement.

Tom. IV.

P

PHI.

au dépourvu, & d'attendre l'extrémité pour pourvoir à un pressant besoin.

PHILOLACHES.

40 Perii.

TRANIO.

*Habe bonum animum: ego istum lepide medicabor
metum.*

PHILOLACHES.

Nullus fum.

TRANIO.

*Taceas: ego, qui istae sedem, meditabor tibi.
Satin' habes, si advenientem ego ita patrem faciam
tuum,*

*Non modo ne introeat, verum etiam ut fugiat longe
ab adibus?*

*Vos modo hinc abite intro, atque hac hinc propere
amelimini.*

PHILOLACHES.

45 Ubi ego ero?

TRANIO.

Ubi maxime esse vis; cum hac, cum istac eris.

DELPHIUM.

Quid est igitur? abeamus hinc nos.

TRANIO.

*Non hoc longe, Delphium.
Namque intus potate haud tantillo hac quidem caus-
sa minus.*

PHILOLACHES.

*Hei mihi, quam istac blanda dicta quo eveniant?
madeo metu!*

TRA-

PHILOLACHES.

Je suis perdu !

TRANION.

Ne vous mettez pas en peine, je trouverai bien
moien de rémédier à tout ceci.

PHILOLACHES.

Je n'en puis plus !

TRANION.

Taisez-vous, je rêve à un expédient pour vous
tirer d'affaires. Ne ferez-vous pas content, si je
fais en sorte que votre Père en arrivant, non seu-
lement n'entre pas ici, mais même qu'il s'éloigne
de la maison bien vite ? Rentrez seulement, &
remportez promptement tout ceci.

PHILOLACHES.

Où serai-je durant ce tems-là ?

TRANION.

Où vous vous plaisez tant, avec ces deux Belles
que voilà.

DELPHION.

Comment donc ? sortons d'ici.

TRANION.

Vous n'irez pas loin, Delphion, & vous n'aurez
pas besoin de vous déranger de la moindre chose.

PHILOLACHES.

Helas ! voilà de belles promesses ; mais je suis à
grosses gouttes dans la crainte que j'ai de les voir
évanouir.

TRANIO.

Potin' animo ut sis quieto, & facias quod jubeo?

PHILOLACHES.

Pote'st.

TRANIO.

50 *Omnium primum, Philematium, intro abi, & tu Delphium.*

DELPHIUM.

Morigera tibi erimus amba.

TRANIO.

Ita ille faxit Jupiter.

Animum adverte nunc tu jam, qua volo occurarier.

Omnium primum dum ades jam fac occlusa sient:

Intus cave muttire quenquam siveris.

PHILOLACHES.

Curabitur.

TRANIO.

55 *Tanquam si intus natus nemo in edibus habitet.*

PHILOLACHES.

Licet.

TRANIO.

Neu quisquam responset, quando hasce ades pultabit senex.

PHILOLACHES.

Nunquid aliud?

TRANIO.

(d) *Clavem mihi harunce adiam Laconicam*

Jam

REMARKES.

(d) *Clavem laconicam.*] Les Anciens avoient de deux sortes de Clés; l'une étoit un fer rond & creux, que l'on mettoit

TRANION.

Y a t-il moïen que vous vous tranquillisiez, & que vous fassiez ce que je dis?

PHILOLACHES.

De tout mon cœur.

TRANION.

Premièrement, Philemation, il faut que vous rentriez, & vous aussi, Delphion.

DELPHION.

Nous t'obéirons volontiers toutes deux.

TRANION.

Dieu le veuille. Ecoutez maintenant vous, (*il parle à Philolaches*) ce que je trouve à propos de faire. Il faut avant toutes choses que vous fermiez bien la maison, & qu'aucun de ceux qui seront dedans ne fassent pas le moindre bruit.

PHILOLACHES.

J'entens.

TRANION.

Non plus que s'il n'y avoit ame qui vive.

PHILOLACHES.

Fort bien.

TRANION.

Et que personne ne réponde, quand le bon homme viendra fraper.

PHILOLACHES.

Est-ce tout?

TRANION.

Faites-moi donner la clé qui est en dedans, a-

P 3

fin

toit dans le trou de la serrure, de manière qu'il ne paroïssoit pas, & qu'il empêchoit la porte de s'ouvrir: on ne pouvoit l'ôter qu'en y faisant entrer un autre fer plus long,

*Jam jube efferrî intus : hæc ego ades occludam hinc
foris.*

PHILOLACHES.

In tuam custodiam meque & meas spes trado. Tranio.

TRANIO.

60 *Pluma haud interest, patronus, an cliens probior
fiet*

Homini, cui nulla in pectore est audacia.

Nam cuivis homini, vel optumo, vel pessumo,

Quamvis de subito facile est facere nequiter :

*(Clavem cedo, atque abi intro, atque occlude of-
fium.)*

65 *Verum id videndum est, id viri docti est opus,*

Quæ designata sint & facta nequitia,

Ne quid patiatur, quamobrem pigeat vivere :

Tranquille cuncta, & ut proveniant sine malo.

Sic ut ego efficiam, quæ facta hic turbabimus.

70 *Profecto ut liquæant omnia & tranquilia sint,*

Neque quicquam nobis pariant ex se incommodi.

Sed quid tute egrederis ? perii ! jam jam optume

Præceptis paruiſſi !

P U E R.

Hærus jussit maximo

Opere orare ut patrem aliquo abſterreret modo,

75 *Ne introiret. adest.*

TRA-

REMARKES.

long, par le moïen duquel on retiroit le premier ; & il y
avoit une ouverture à la porte au deſſus de la ſerrure, par
laquelle on paſſoit la main, pour ouvrir par dehors, ou pour
fer-

fin que je ferme la porte par dehors.

PHILOLACHES.

Je mets ma personne & toutes mes espérances sous ta garde, Tranion.

TRANION.

Il importe peu d'avoir un Patron ou un Client plein de courage, quand on n'a pas soi-même de vigueur dans l'ame. Il n'y a personne, honnête homme ou non, qui ne doive prendre son parti sur le champ, & paier d'éfronterie, quand il est surpris. Donnez-moi cette cié: rentrez, & fermez la porte. Il faut toujours faire en sorte, & c'est en quoi consiste l'habileté, qu'une entreprise commencée, quelque scabreuse qu'elle soit, ne tourne jamais à notre désavantage & ne donne pas lieu au repentir; mais que tout se passe tranquillement & sans désordre; comme je fais en cette occasion, où malgré le trouble qui est survenu, je trouve moyen de raccommoder tout, & d'empêcher qu'il n'arrive rien de fâcheux. *Au Valet.* Mais pour quoi Diable sortir? J'enrage; ne voilà-ce pas comme on m'obéit?

LE VALET.

Mon Maître m'envoie te dire, sur toutes choses, que tu fasses en sorte d'empêcher son Père d'entrer. Il va venir.

P 4

TRA-

fermer. L'autre sorte, qu'on appeloit *Laconica*, étoit toute cachée dans la porte & servoit à ouvrir & à fermer par dehors, sans qu'on-s'en aperçût. *Grenov. Annos. MSS. ad Plaut.*

T R A N I O.

*Quin etiam illi hoc dicito,
Facturum me, ut ne etiam aspicere ades audeat,
(e) Capite obvoluto ut fugiat cum summo metu.
Clavim cedo, atque abi hinc intro, atque occlude
ostium,*

Et ego hinc occludam. jube venire nunc jam.

180 *Ludos ego hodie vivo prasenti hic seni*

Faciam, quod credo mortuo nunquam fore.

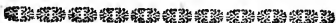
Concedam à foribus huc, hinc speculabor procul.

Unde advenienti sarcinam imponam seni.

R E M A R Q U E S.

(e) *Capite obvoluto.*] On se couvroit la tête, lorsqu'on a-
voit été surpris dans quelqu'action honteuse, pour mar-
quer la confusion qu'on en avoit ; & dans les occasions
desespérées, comme dit Horace :

Nam



A C T U S S E C U N D U S.

S C E N A I I.

T H E U R O P I D E S, T R A N I O.

T H E U R O P I D E S.

H Abeo, Neptune, magnam gratiam tibi.

Quom me amisisti vix à te vivum modo:

Verum si posthac me pedem latum modo

Scies imposuisse in undam, haud causa'st, illico,

5 Quod

TRANION.

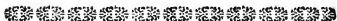
Va lui dire que je l'en empêcherai bien : qu'il n'osera seulement pas regarder la maison : & qu'il s'enfuira bien vite de peur, en se couvrant la tête. Donne cette clé, hâte toi de rentrer & de fermer la porte : je la fermerai aussi de ce côté. Que le bon-homme vienne maintenant ! Tout vivant & tout éveillé qu'il est , je lui prépare un tour qu'on ne feroit pas à un homme mort *ou endormi*. Il faut me mettre un peu à quartier , & l'observer de loin, pour lui donner, quand il viendra, la bourde que je médite.

Nam malè re gestâ, cum vellem mittere aperto

Me capite in flumen. —————

„ Lors que, mon coup manqué, je me couvris la tête,

„ Voulant dans la rivière aller faire la bête.



ACTE SECOND.

SCENE II.

THEUROPIDES, TRANION.

THEUROPIDES.

JE te rends, ô Neptune ! une insigne action de
graces, pour m'avoir laissé échaper, quoi-qu'à
demi-mort, de ton empire. Mais si tu aprens
que je me remette jamais sur les flots, de la lar-
geur d'un pié seulement, je consens que pour cela

P 5,

seul,

5 *Quod nunc voluisti facere, quin facias mihi.*
Apage, apage te à me. nunc jam post hunc diem,
Quod crediturus tibi fui, omne credidi.

TRANIO.

Edepol, Neptune, peccavisti largiter,
Qui occasionem hanc amisisti tam bonam.

THEUROPIDES.

10 *Triennio post Ægypto advenio domum,*
Credo, expectatus veniam familiaribus.

TRANIO.

Nimio edepol ille potuit expectatior
Venire, qui te nunciaret mortuum.

THEUROPIDES.

Sed quid? occlusa janua est interdus?
 15 *Puliabo: heus, ecquis istas aperit mi fores?*

TRANIO.

Quis homo est, qui nostras ades accessit prope?

THEUROPIDES.

Meus servos hic quidem est Tranio.

TRANIO.

ô Theuropides

Here, salve: salvum te advenisse gaudeo.

Usqne valuisti?

THEUROPIDES.

Uisque, ut vides.

TRANIO.

Factum optime.

THEUROPIDES.

20 *Quid vos, insanine estis?*

THEU-

seul, tu me fasse le même traitement que tu vou-
lois me faire cette fois. Adieu, adieu pour ja-
mais, tu peux bien dire aujourd'hui que je t'ai
confié tout ce que je te confierai de ma vie.

TRANION.

Ah ! Neptune, tu as fait là une grande faute,
d'avoir manqué une si belle occasion !

THEUROPIDES.

Me voici de retour d'Egyp̄te après trois années
d'absence. Je croi que toute ma famille sera bien
aise de me revoir.

TRANION *à part*.

Elle l'auroit ma foi été bien plus, de voir ce-
lui qui eût apporté la nouvelle de vôtre mort.

THEUROPIDES.

Mais que veut dire ceci ? Que la porte de ma
maison est fermée en plein jour ? Il faut heurter.
Holà, quelcun ! n'y a-t-il personne qui m'ouvre
cette porte ?

TRANION.

Qui est l'homme qui ose aprocher de nôtre Mai-
son ?

THEUROPIDES.

Voilà mon Valet Tranion.

TRANION.

Ah ! Seigneur Theuropides, mon cher Maître, je
vous saluë, & suis ravi de vous voir de retour en
bonne santé ! vous êtes-vous toujours bien porté ?

THEUROPIDES.

Fort bien, comme tu vois.

TRANION.

C'est fort bien fait.

THEUROPIDES.

Et vous autres ? avez-vous perdu l'esprit ?

TRANIO.

Quid dunt

THEUROPIDES.

*Sic, quia**Foris ambulatis. natus nemo in adibus**Servat, neque qui recludat, neque qui respondeat.**Pultando pedibus pene confregi haec ambas.*

TRANIO.

*Eha.**An tu tetigisti has ades?*

THEUROPIDES.

*Cur non tangerem?*25 *Quin pultando, inquam, pene confregi fores.*

TRANIO.

Tetigisti?

THEUROPIDES.

Tetigi, inquam, & pultavi.

TRANIO.

Vah!

THEUROPIDES.

Quid est?

TRANIO.

Male hercle factum.

THEUROPIDES.

Quid est negotiis?

TRANIO.

*Non potest**Dici, quam indignum facinus fecisti, & malum.*

THEU-

TRANION.

Comment donc ?

THEUROPIDES.

De vous promener ainsi dans la rue : de ne laisser personne pour garder la Maison , pour m'ouvrir , & pour me répondre. J'ai presque mis en pièces les deux battans de cette porte , à force d'y donner des coups de piez.

TRANION.

Oh ! vous avez touché cette porte ?

THEUROPIDES.

Pourquoi ne l'aurois-je pas touchée ? Je te dis que j'ai heurté si fort , que j'ai pensé la mettre en pièces.

TRANION.

Vous l'avez touchée ?

THEUROPIDES.

Oui , sans doute , je l'ai touchée , & bien rudement encore.

TRANION.

Ah !

THEUROPIDES.

Qu'y a-t-il ?

TRANION.

C'est fort mal fait à vous.

THEUROPIDES.

Pourquoi cela ?

TRANION.

On ne sauroit exprimer à quel point vous avez mal fait.

THEUROPIDES.

Quid jam?

TRANIO.

Fuge obsecro, atque abscede ab adibus.

30 *Fuge huc, fuge ad me propius, tetigistin' foreis?*

THEUROPIDES.

Quomodo pultare potui, si non tangerem?

TRANIO.

Occidisti hercle.

THEUROPIDES.

Quem mortalem?

TRANIO.

Omnes tuos.

THEUROPIDES.

Di te deaque omnes perduaxint cum isto omine!

TRANIO.

Metuo, te atque istos expiare ut possies.

THEUROPIDES.

35 *Quamobrem? aut quam subito rem mihi apportas novam?*

TRANIO.

Et heus, jube illos illinc, amabo, abscedere.

THEUROPIDES.

Abscedite.

TRANIO.

Ædes ne attingite, (a) tangite

Vos quoque terram.

THEU-

REMARKES.

(a) *Tangite terram.*] On touchoit la terre par superstition,
ca

THEUROPIDES.

Comment donc ?

TRANION.

Fuëz vite , & vous éloignez promptement de cette Maison. Venez-ici , approchez-vous de moi. Avez-vous touché la porte ?

THEUROPIDES.

Comment aurois-je pû fraper , sans la toucher ?

TRANION.

Ah ! vous allez tuer.....

THEUROPIDES.

Qui ?

TRANION.

Tous ceux de la Maison.

THEUROPIDES.

Que les Dieux & les Déesſes te confondent avec ton funeſte préſage.

TRANION.

Je crains bien que vous ne puiſſiez pas les en garantir non plus que vous.

THEUROPIDES.

Qu'eſt ce que cela veut dire ? Qu'elle nouvelle me viens-tu ici conter ?

TRANION.

Oh ! faites-les vite fortir d'ici , je vous prie.

THEUROPIDES.

Qu'ils sortent.

TRANION.

Ne touchez point la Maison , mais touchez plutôt la terre.

THEU-

en parlant des morts & des Enfers. *Macrob. Lib. 3.*

THRUROPIDES.

Obsecro, hercle, quin eloquere jam.

TRANIO.

Quia septem menses sunt, cum in hacce ades pedem
 40 *Nemo intro tetulit, semel ut emigravimus.*

THEUROPIDES.

Eloquere, quid ita?

TRANIO.

Circumspice dum, nunquis est
Sermonem nostrum qui aucupet.

THEUROPIDES.

Tutum probe est.

TRANIO.

Circumspice etiam.

THEUROPIDES.

Nemo est; loquere nunc jam.

TRANIO.

Capitalis cadis facta est.

THEUROPIDES.

Quid est? non intellego.

TRANIO.

45 *Scelus, inquam, factum: est jamdiu antiquom*
vetus.

Antiquom id adeo nos nunc factum invenimus.

THEUROPIDES.

Quid istuc est, scelesse? aut quis id fecit? cedi:

TRANIO.

*Hospes necavit hospitem captum manu;**Iste;*

THEUROPIDES.

Oh! de par tous les Diables, di-moi donc enfin ce que c'est.

TRANION.

Il y a sept moins entiers que nous sommes sortis de cette maison, & que personne n'y a mis les pieds depuis ce tems-là.

THEUROPIDES.

Par quelle raison? Parle.

TRANION.

Regardez premièrement ici autour s'il n'y a personne qui écoute ce que nous difons.

THEUROPIDES.

Il n'y a rien à craindre.

TRANION.

Regardez bien encore.

THEUROPIDES.

Il n'y a personne, te dis-je, parle hardiment.

TRANION.

Il s'est commis un grand meurtre là-dedans.

THEUROPIDES.

Quel meurtre? je n'entens point ce que tu veux dire.

TRANION.

Un grand meurtre encor un coup, qui s'est commis autrefois là-dedans. Cela est fort ancien ce que je vous dis-là, mais c'est tout nouvellement que nous en avons eu connoissance.

THEUROPIDES.

De quoi? de quel crime? qui l'a commis? explique toi.

TRANION.

Le Maître de cette Maison, s'est jetté sur son hôte

334 MOSTELLARIA. A. II. Sc. II.

Iste, ut ego opinor, qui has tibi adeis vendidit.

THEUROPIDES.

50 *Necavit ?*

TRANIO.

*Aurumque ipsi ademisti hospiti,
Eumque hic defodisti hospitem ibidem in adibus.*

THEUROPIDES.

Quapropter id vos factum suspicamini?

TRANIO.

*Ego dicam, ausculta. Ut foris cœnaverat
Tuus gnatus, postquam rediit à cœna domum,
55 Abimus omnes cubitum. condormivimus.
Lucernam forte oblitus fueram extinguere;
Atque ille exclamat de repente maximum.*

THEUROPIDES.

Quis homo? an gnatus meus?

TRANIO.

*St, tace, ausculta modo.
Ait venisse illum in somnis ad se mortuum.*

THEUROPIDES.

60 *Nempe ergo in somnis.*

TRANIO.

*Ita. sed ausculta modo,
Ait illum hoc pacto sibi dixisse mortuum.*

THEUROPIDES.

In somnis?

TRANIO.

*Mirum quin vigilantem diceret,
Qui ab hinc sexaginta annis occisus foret.*

In-

LES SPECTRES. A. II. Sc. II. 335
te & l'a assassiné ; je croi que c'est le même qui
vous l'a venduë.

THEUROPIDES.

Assassiné ?

TRANION.

Oui, & il lui a pris son argent, & ensuite l'a enterré dans la Maison.

THEUROPIDES.

Et comment soupçonnez vous cela ?

TRANION.

Je vais vous le dire, écoutez. Un jour que votre Fils avoit soupé dehors, quand il fut rentré, nous allâmes tous nous coucher, & nous nous endormîmes. J'avois oublié par hazard d'éteindre la chandelle ; & voilà tout d'un coup qu'il se met à crier de toute sa force.

THEUROPIDES.

Qui ? mon Fils ?

TRANION.

Paix : taisez-vous : écoutez. Il commence à dire que le mort lui avoit aparu en songe.

THEUROPIDES.

Comment en songe ?

TRANION.

Oui vraiment en songe ; mais écoutez la suite. Voici comme il dit que le mort lui parla.

THEUROPIDES.

Quoi en songe ?

TRANION.

Efectivement, ne semble-t-il pas qu'il devoit lui parler autrement qu'en songe, ce mort qui étoit occis depuis soixante ans ? Il y a des tems où
vous

Interdum inepte stultus es.

THEUROPIDES.

65 Taceo.

TRANIO.

Sed ecce quæ ille inquit:

Ego transmarinus hospes sum Diapontius.

Hic habito: hæc mihi dedita est habitatio.

Nam me Acheruntem recipere Orcus noluit,

Quia premature vita careo. per fidem

70 *Deceptus sum, hospes hic me necavit, isque me*

Defodit insepultum clam ibidem in hisce adibus,

Scelestus auri caussa. nunc tu hinc emigra:

Scelestæ hæc sunt ades, impia est habitatio.

Quæ hic monstra sunt, anno vix possum eloqui.

75 *Sæ, sæ!*

THEUROPIDES.

Quid obsecro hercle factum est?

TRANIO.

concrepuit foris.

Hiccinè percussit?

THEUROPIDES.

Guttam hæud habeo sanguinis;

Vivom me arcessunt ad Acheruntem mortui.

TRANIO.

Perii! illisce hodie hanc conturbabunt fabulam,

Nimis quam formido, ne manifesto hic me opprimat.

THEUROPIDES.

80 *Quid tute tecum loquere?*

TRANIO.

Abcede ab janua.

Fuge,

vous radotez un peu, ne vous en déplaîse.

THEUROPIDES.

Je me tais.

TRANION.

Voici donc ce qu'il lui dit. Je suis l'Hôte Diapontius d'Outremer. C'est ici ma demeure, & cette Maison m'a été donnée pour mon séjour. Je n'ai pu être reçu aux Enfers, sur les bords de l'Acheron, parce que j'ai été moissonné avant le tems. J'ai été pris en trahison. C'est l'Hôte de céans qui m'a méchamment tué pour avoir mon argent, & qui m'a enfoûi ici sans sépulture. Sors donc d'ici maintenant, cette demeure est souillée; c'est un lieu profane, que cette Maison. En éfet il faudroit une année entière pour dire tous les Spectres qui y reviennent. St, St.

THEUROPIDES.

Bon Dieu ! qu'y a-t-il, je te prie ?

TRANION.

La porte a fait du bruit ; quelcun a-t-il frappé ?

THEUROPIDES.

Je n'ai pas une goutte de sang dans les veines ; les morts m'appèlent tout vivant aux Enfers.

TRANION *à part.*

Je suis perdu ! ce gens-ci vont gâter tout le mystère. Je crains plus que la mort que mon Maître ne découvre la fourberie.

THEUROPIDES.

Qu'est-ce que tu dis tout seul ?

TRANION.

Eloignez-vous de cette porte ; suiez vite d'ici,

je

Fuge, obsecro hercle!

THEUROPIDES.

Quo fugiam? etiam tu fugis?

TRANIO.

Nihil ego formido: pax mihi est cum mortuis.

THEUROPIDES.

Heus, Tranio.

TRANIO.

Non me appellabis, si sapias.

Nihil ego commerui, neque istas percussi foreis.

THEUROPIDES.

85 *Quaso quid agre est? qua res te agitat, Tranio?*

Qui cum istac loquere?

TRANIO.

An quaso tu appellaveras?

Ita me di amabunt, mortuum illum credidi

Expostulare, quia percussisses foreis.

Sed tu etiamne astas; nec qua dico obtemperas?

THEUROPIDES.

90 *Quid faciam?*

TRANIO.

Cave respexis: fuge, atque operi caput.

THEUROPIDES.

Cur non fugis tu?

TRANIO.

Pax mihi est cum mortuis.

THEUROPIDES.

Scio. quid modo igitur? cur tantopere extimueras?

TRANIO.

Nihil me curassis, inquam: ego mihi providero:

Tu, ut occaxipisti, tantum quantum quis, fugies,

95 *Atque*

je vous prie.

THEUROPIDES.

Où fuirai-je ? Demeures-tu , toi ?

TRANION.

Je n'ai pas peur des Esprits , moi : j'ai fait un pacte avec les morts.

THEUROPIDES.

Hola , Tranion !

TRANION.

Ne m'appellez pas , ô Ombre , s'il vous plaît ; Je n'ai pas mérité cela de vous , puis que je n'ai point touché la porte.

THEUROPIDES.

A qui Diable en as-tu , Tranion ? Quelle folie est-ce qui te prend ? A qui parles-tu , je te prie ?

TRANION.

Est-ce vous qui m'avez appelé ? Que le Diable m'emporte si je n'ai cru que c'étoit le mort qui se plaignoit , de ce que vous avez frappé à la porte. Mais vous voulez donc rester là , & ne faire aucun cas de ce que je vous dis ?

THEUROPIDES.

Que veux-tu que je fasse ?

TRANION.

Que vous ne regardiez seulement pas la Maison ; mais que vous vous couvriez la tête , & que vous vous enfuiez bien vite.

THEUROPIDES.

Et pourquoi ne fuis-tu pas aussi , toi ?

TRANION.

Je vous dis que je suis en paix avec les morts.

THEUROPIDES.

J'entens. Pourquoi donc avois-tu tant de peur il n'y a qu'un moment ?

TRANION.

Ne vous mettez pas en peine de moi. J'y prendrai garde , c'est mon affaire. Fuyez seulement ,
com-

340 MOSTELLARIA. A. II. Sc. II.

95 Atque (b) Herculem invocabis.

THEUROPIDES.

Hercules, te invoco.

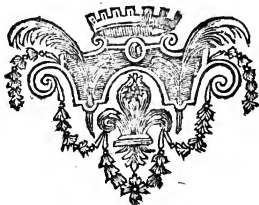
TRANIO.

*Et ego, tibi hodie ut det, senex, magnum malum.
Prò di immortales, obsecro vostram fidem,
Quid ego hodie negotii confeci, malum!*

REMARKES.

(b) *Herculem invocabis.*] On invoquoit Hercule dans ces

oc-



AC-

comme vous avez cominencé , & recommandez-
vous à Hercule.

THEUROPIDES.

O ! Hercule ! je t'invoque de tout mon cœur.

TRANION *à part.*

Et moi je le prie que la peste vous crève aujour-
d'hui , bon-homme. Dieux immortels ! Je vous
prens à témoins que l'affaire dans laquelle je viens
de m'embarquer est diablement délicate.

occasions , parce qu'ayant dompté plusieurs monstres , on le
croïoir propre à conjurer aussi les esprits.





ACTUS TERTIUS.

SCENA PRIMA.

THEUROPIDES, TRANIO,

DANISTA.

DANISTA.

S Celestio rem ego annum argento fœnori
 Nunquam ullum vidi, quam hic mihi annus ob-
 tigit.

*A mane ad noctem usque in foro dego diem,
 Locare argenti nemini nummum queo.*

TRANIO.

5. Nunc pol ego periū plane in perpetuum modum.

*Danista adest, qui dedit argentum fœnori,
 Qui amica est emptæ, quoque opus in sumptus fuit.
 Manifesta res est, nisi quod occurro prius,
 Ne hoc senex resciscat: ibo huic obviam.*

10. Sed quidnam hic sese tam cito recipit domum?

*Metuo ne de hac re quippiam hic inaudiverit.
 Accedam atque appellabo. heu quam timeo miser!*

(a) Nihil est miserius, quam animus hominis conscius,
 Sic

REMARKES.

(a) Nihil est miserius &c.] Cette Sentence est très-belle & très-vraie. Les peuples mêmes qui n'étoient pas éclairés des lumières de l'Evangile l'ont reconnu, & je ne puis ne pas rapporter ici ce que quelques Auteurs en ont dit. La conscience,



ACTE TROISIEME.

SCENE PREMIERE.

THEUROPIDES, TRANION,
LE BANQUIER.

LE BANQUIER.

JE n'ai jamais vû une année plus ingrate que celle-ci pour faire valoir son argent. Je passe le jour entier à la Place publique, & j'y demeure depuis le matin jusqu'au soir, sans trouver seulement à placer un Ecu.

TRANION *à part.*

Ah, parbleu, me voici perdu sans ressource ! J'aperçois le Banquier qui nous a prêté à intérêt l'argent qui a servi à acheter la Maîtresse de Philolaches, & à toutes les autres dépenses qu'il a fallu faire. Tout est découvert, si je ne cours promptement au devant de lui, pour empêcher que le bon homme ne le sache. Il faut aller le prévenir. Mais pourquoi rentre-t-il si tôt chez lui ? Je crains bien qu'il n'ait oui parler de quelque chose. Il faut avancer & l'appeler. Mon Dieu, que j'ai de fraïeur ! Il n'y a rien de si misérable qu'un homme qui a

Q 2

quel-

science, dit Cicéron, pro Mil. est un Juge, dont la puissance se fait sentir également ; quoi que d'une manière bien différente, aux Couppables & aux Innocens. A ceux-ci pour les rassurer & les empêcher de rien craindre, & à ceux-là pour les effrayer & leur
mes-

*Sicut me habet. verum utut res sese habet,
Pergam turbare porro. ita hac res postulat.
Unde is?*

T H E U R O P I D E S.

Conveni illum, unde hasce ades emeram.

T R A N I O.

Nunquid dixisti de illo, quod dixi tibi?

T H E U R O P I D E S.

Dixi hercle vero, atque omnia.

T R A N I O.

Va misero mihi!

Etiam fatetur de hospite?

T H E U R O P I D E S.

Imo pernegat.

T R A N I O.

20 *Cape hercle, te obsecro, cum eo una judicem.*

Sed cum videto ut capias qui credat mihi.

Tam facile vinctes, quam pirum volpes comest.

Metuo ne techna mea perpetuo perierint.

T H E U R O P I D E S.

Quid tute tecum?

T R A N I O.

Nihil enim. sed dic mihi.

25 *Dixisti' quaso?*

T H E U.

REMARQUES.

mettre toujours devant les yeux le châiment qu'ils méritent. Et pro Rois. Amer. Chacun a son bourreau qui le tourmente. La fraude est inséparable de la terreur, & le crime du remors qui trouble l'ame. Le souvenir effrayant du mal qu'on a commis, & les reproches cuisants d'une conscience complice, sont les furies domestiques & assiduees qui déchirent les méchants. Ecoutons aussi Ovide l. Fast.

Conscia

quelque chose à se reprocher, comme moi ; mais
quoi qu'il en puisse arriver, il faut pousser ma poin-
te , puis que la chose est venue si avant. *A son*
Maître. D'où venez vous, Monsieur ?

THEUROPIDES.

Je viens de chez celui qui m'a vendu cette Mai-
son.

TRANION.

Lui avez-vous dit tout ce que je vous ai racon-
té de lui ?

THEUROPIDES.

Oui, sans doute d'un bout à l'autre.

TRANION *à part.*

Je suis perdu ! malheureux ! Avouë-t-il ce que
vous savez de l'Hôte ?

THEUROPIDES.

Non vraiment, au contraire, il nie tout.

TRANION.

Par Hercule, pariez seulement, Monsieur, &
prenez quelcun qui nous juge ; mais aïez soin de
prendre quelcun qui ajoute foi à mes paroles,
& vous verrez que vous gagnerez aussi facilement,
qu'un Renard mange une poire. *A part.* Je crains
bien que toute la fourbe ne s'en aille à vau l'eau.

THEUROPIDES.

Que marmotes-tu là tout seul ?

TRANION.

Rien. Mais dites-moi un peu : lui avez-vous dit,
là, de bonne foi ?

Q 3

THEU-

Conscia mens, ut cuique sua est, ita concipit intra

Pectora, pro falso spemque metumque suo.

„ Chacun a dans soi même un Juge inexorable

„ Qui par l'Espoir ou la terreur

„ Qu'il répand au fond de son cœur,

„ Lui fait voir ce qu'il est, innocent ou coupable.

T H E U R O P I D E S.

Dixi, inquam, atque ordine omnia.

T R A N I O.

Etiam fatetur de hospite?

T H E U R O P I D E S.

Imo pernegat.

T R A N I O.

Negat?

T H E U R O P I D E S.

Negat, inquam.

T R A N I O.

*Perii oppido cum cogito.**Non confitetur?*

T H E U R O P I D E S.

*Dicam, si confessus sit.**Quid nunc faciundum censes?*

T R A N I O.

*Egon', quid censeam?*30 *Cape, obsecro hercle te, cum eo una iudicem.**Sed cum videto ut capias, qui credat mihi:**Tam facile vinctes, quam pirum volpes comest.*

D A N I S T A.

*Sed Philolachetis eccum servum Tranium,**Qui mihi neque fœnus, neque sortem argenti danunt.*

T H E U R O P I D E S.

39 *Quo te agis?*

T R A N I O.

*Nec quoquam abeo. ne ego sum miser,**Sce-*

THEUROPIDES.

Oui, sans doute, & d'un bout à l'autre, te dis-je.

TRANION.

Et il avoué tout de l'Hôte?

THEUROPIDES.

Point du tout, au contraire il le nie.

TRANION.

Il le nie?

THEUROPIDES.

Oui vraiment, il le nie.

TRANION *à part.*

Oh! quand j'y pense me voilà perdu! *Haut.* Il ne l'avoué pas?

THEUROPIDES.

S'il l'avoit avoué, je te le dirois. Qu'es-tu d'avis de faire là-dessus?

TRANION.

Ce que je suis d'avis de faire? Que vous preniez, s'il vous plaît, quelcun qui nous juge, mais que vous le preniez tel qu'il ajoûte foi à mes discours; & je vous jure que vous l'emporterez aussi aisément qu'un Renard croque une poire.

LE BANQUIER.

Ah! voici le Valet de mon homme, qui ne me paie ni le principal, ni l'intérêt de l'argent que je lui ai prêté.

THEUROPIDES *à son Valet.*

Où veux-tu aller?

TRANION.

Moi? je ne bouge. *A part.* Je suis un grand Coquin,

Scelestus natus diis inimicis omnibus!

Jam illo prasente adibit. na ego homo sum miser!

Ita & hinc & illinc mihi exhibent negotium.

Sed occupabo adire.

DANISTA.

Hic ad me it, salvus sum.

40 *Spes est de argento.*

TRANIO.

Hilarus est frustra istic homo.

Salvere jubeo te, (b) Misargyrides, bene.

DANISTA.

Salve & tu. quid de argento?

TRANIO.

Abi sis belua.

Continuo adveniens pilum injecisti mihi.

DANISTA.

Hic homo est inanis.

TRANIO.

Hic homo est certe ariolus.

DANISTA.

45 *Quin tu istas mittis tricas?*

TRANIO.

Quin quis vis cedo?

DANISTA.

Ubi Philolaches est?

TRA-

REMARKS.

(b) *Misargyrides.*] Ce mot signifie par Antiphrase, qui hait l'argent. Il est mis ici par ironie pour celui qui l'aime
me

quin ! Un grand Chien ! Né sous les plus malheureux auspices. Voici deux hommes qui vont me donner à droit & à gauche bien du fil à retordre ; mais il faut prévenir le Banquier.

LE BANQUIER.

Bon ! en voici un qui vient à moi ; me voilà bien, j'ai espérance d'avoir de l'argent.

TRANION *à part.*

Il n'a pas tant sujet de rire qu'il s'imagine. *Haut.* Je vous donne le bon jour, Seigneur Misfargyrides.

LE BANQUIER.

Je vous le donne aussi. Et mon argent ?

TRANION.

Laissez-moi en repos. Vous êtes un étrange homme, de me pousser ainsi une botte tout en arrivant.

LE BANQUIER.

Il n'y a rien à refaire avec cet homme-ci.

TRANION.

Parbleu, je pense qu'il est Devin.

LE BANQUIER.

Allons, laissez-là tous vos détours.

TRANION.

Que ne dites-vous aussi ce que vous voulez.

LE BANQUIER.

Où est Philolaches ?

Q 5

TRA-

me uniquement. On trouve dans quelques Editions *Misfargyrides*. Je ne rapporterai point les différentes allusions de tous ces noms inventez à plaisir.

TRANIO.

*Nunquam potuisti mihi
Magis opportunus advenire quam advenis.*

DANISTA.

Quid est?

TRANIO.

Concede huc.

DANISTA.

Quin mihi argentum redditur?

TRANIO.

Scio te bona esse voce; ne clama nimis.

DANISTA.

50 *Ego hercle vero clamo.*

TRANIO.

Ah! gere morem mihi.

DANISTA.

Quid tibi ego morem vis geram?

TRANIO.

Abi quaeso hinc domum.

DANISTA.

Abeam?

TRANIO.

Redito huc circiter meridiem.

DANISTA.

Reddeturve igitur fœnus?

TRANIO.

Reddetur: nunc abi.

DANISTA.

*Quid ego huc recursem, aut operam sumam, aut
conteram?*

55 *Quid,*

TRANION.

Vous ne pouvez jamais vous adresser à moi plus à propos que vous le faites.

LE BANQUIER.

Comment donc ?

TRANION *le tire à part.*

Venez ici.

LE BANQUIER.

Pourquoi ne me rend-on pas mon argent ?

TRANION.

Je sai que vous avez bonne voix ; ne criez pas si haut.

LE BANQUIER.

Je veux crier ainsi, moi.

TRANION.

Hé, je vous prie, un peu plus de complaisance.

LE BANQUIER.

Quelle complaisance veux-tu que j'aie ?

TRANION.

Retournez-vous en chez vous, de grace.

LE BANQUIER.

Que je m'en retourne ?

TRANION.

Oui, & vous reviendrez sur le midi.

LE BANQUIER.

Me paiera-t-on l'intérêt au moins ?

TRANION.

Oui, pour cette fois retournez-vous-en.

LE BANQUIER.

Qu'ai-je affaire de m'en aller pour revenir, & de perdre ainsi mon tems & ma peine ? Ne ferois je pas

Q 6 mieux

55 *Quid, si hic manebo potius ad meridiem?*

TR A N I O.

Imo abi domum, verum hercle dico: abi modo.

D A N I S T A.

Quin vos mihi fœnus date; quid nugamini?

TR A N I O.

En, hercle, na tu abi modo: ausculta mihi.

D A N I S T A.

Jam, hercle, ego illunc nominabo.

TR A N I O.

Euge strenue:

60 *Beatus vero es nunc, cum clamas.*

D A N I S T A.

Meum peto.

Multos me hœc pacto jam dies frustramini.

Molestus si sum, reddite argentum; abiero.

Responsiones omnes hœc verbo eripite.

TR A N I O.

Sortem accipe.

D A N I S T A.

Imo fœnus, id primum volo.

TR A N I O.

65 *Quid tute, homo hominum omnium teterrime,*

Venisti huc te (c) extensatum? agas quod in manu est.

Non dat, non debet.

D A N I S T A.

Non debet.

TR A -

R E M A R Q U E S.

(c) *Extensatum.* Les Interprètes se donnent ici bien de la peine, pour savoir s'il faut lire ainsi, on *externatum*, qui

fig-

LES SPECTRES. A.III. Sc.I. 353
mieux de demeurer plutôt ici jusqu'à midi?

TRANION.

Non : vous ferez mieux de vous en aller ; croïez-moi ; retournez-vous-en sur ma parole.

LE BANQUIER.

Que ne me païez-vous l'intérêt de mon argent ; sans me mener davantage ?

TRANION.

Hé , morbleu , allez-vous-en donc , faites ce que je vous dis.

LE BANQUIER *élevant la voix.*

Par ma foi , je le nommerai.

TRANION.

Courage ! vous êtes bien content quand vous criez de la sorte.

LE BANQUIER.

C'est mon bien que je demande. Il y a déjà plusieurs jours que vous me menez ainsi. Si je vous importune , rendez-moi mon argent , & je m'en irai. Ce sera le moyen de finir en un mot toutes nos disputes.

TRANION.

Recevez votre somme , on est prêt de vous la compter.

LE BANQUIER.

Point du tout : l'intérêt premièrement , je veux l'intérêt.

TRANION.

Vous êtes le plus grand tiran que je connoisse ; êtes-vous venu ici pour vous égoziller à force de crier ? faites ce qu'il vous plaira : on n'a rien à vous donner , on ne vous doit rien.

LE BANQUIER.

On ne me doit rien ?

Q ?

TRA-

signifieroit , *s'aliener l'esprit à force de s'inquiéter.* Comme cela est peu important pour le sens , je ne me mêlerai point de leur dispute.

T R A N I O.

*Nec erit quidem.**Ferre hoc potes? an mavis ut aliquo abeat foras?**Urbem exul linquat factus hic caussa tui,*70 *Cui sortem vix dare licebit?*

D A N I S T A.

Quin non peto.

T H E U R O P I D E S.

Eja, mastigia, ad me redi.

T R A N I O.

*Jam istic ero.**Molestus ne sis, nemo dat, age quid lubet.**Tu solus, credo, fœnore argentum datas.*

D A N I S T A.

*Cedo fœnus. redde fœnus. fœnus reddite.*75 *Daturin' estis fœnus actutum mihi?**Date mihi fœnus.*

T R A N I O.

*Fœnus illic, fœnus hic.**Nescit quidem nisi fœnus fabularien**Veterator. neque ego tetriorem beluam**Vidisse me unquam quenquam, quam te, censeo.*

D A N I S T A.

80 *Non edepol nunc me tu istis urbis territas.*

T H E U R O P I D E S.

*Calidum hoc est, eisi procul abest, urit male.**Quod illud est fœnus obsecro, quod illic petit?*

T R A N I O.

*Pater eccum advenit peregre non multo prius**illius;*

TRANION.

Non ; & on ne vous donnera pas , qui plus est , la peine de rien recevoir. Aimez vous mieux qu'il fasse Banqueroute , & qu'il soit obligé de quitter la Ville pour vos beaux yeux , puis qu'il sera à peine en état de vous païer le principal ?

LE BANQUIER.

Ce n'est pas ce que je demande.

THEUROPIDES.

Holà , Pendard , vien ici.

TRANION *au Banquier.*

Je serai ici dans peu de tems ; ne nous importunez pas davantage. On n'a rien à vous donner , faites tout ce qu'il vous plaira. Vous êtes le seul , je pense , qui donniez de l'argent à usure.

LE BANQUIER.

Mon intérêt , je veux mon intérêt , païez-moi mon intérêt. Voulez-vous me donner tout-à-l'heure mon intérêt ? Donnez-moi mon intérêt.

TRANION.

Intérêt par-ci , intérêt par-là ; il ne fait rien dire qu'intérêt celui-ci , voilà toute sa Chançon. Je ne croi pas avoir jamais vû une plus méchante bête que tu es.

LE BANQUIER.

Ne croi pas m'étourdir avec tous tes grans mots , morbleu.

THEUROPIDES *soupçonnant quelque friponerie de son Valet.*

En voici une chaude ; elle se fait sentir de loin. De quel intérêt parle-t-il ? Que demande cet homme-là ?

TRANION *au Banquier.*

Vous voyez que voilà son Père , qui ne fait que d'ar-

Illius, is tibi & fœnus & sortem dabit.

85 *Ne inconciliare quid nos porro postules.*

Vide num moratur?

D A N I S T A.

Quin feram, si quid datur.

T H E U R O P I D E S.

Quid ais tu?

T R A N I O.

Quid vis?

T H E U R O P I D E S.

Quis illic est? quid illic petit?

Quid Philolachetem gnatum compellat meum,

Sic, & presenti tibi facit convicium?

90 *Quid illi debetur?*

T R A N I O.

Obsecro hercle te, jube

Objici argentum huic ob os impure belue.

T H E U R O P I D E S.

Jubeam?

T R A N I O.

Jube homini argento os verberarier.

D A N I S T A.

Perfacile ego ictus perpetior argenteos.

T H E U R O P I D E S.

Quod illud argentum est?

T R A N I O.

Huic debet Philolaches.

95 *Paulum.*

T H E U.

d'arriver d'un long voyage : il vous paiera l'intérêt & le principal. Ne nous importunez pas davantage : qu'avez-vous à nous demander ? Vous fait-on quelque difficulté ?

LE BANQUIER.

Ma foi, je prendrai ce qu'on me donnera.

THEUROPIDES.

Que dis-tu là, Tranion ?

TRANION.

Plaît-il, Monsieur ?

THEUROPIDES.

Qui est cet homme-là ? Que demande-t-il ? Qu'est-ce qu'il a à nommer ainsi mon Fils Philolaches, & à t'entreprendre comme il fait en pleine rue ? Que lui doit-on ?

TRANION.

Par Hercule, faites s'il vous plaît, jeter quelque peu d'argent dans la gueule de cette maudite bête.

THEUROPIDES.

Moi ?

TRANION.

Oui ; faites lui sangler d'une bourse par les oreilles.

LE BANQUIER.

Ce sont des coups que je souffre volontiers.

THEUROPIDES.

Quel argent est-cela ?

TRANION.

C'est que Philolaches lui en doit tant soit peu.

THEU.

THEUROPIDES.

Quantillum?

TRANIO.

Quasi quadraginta minas.

DANISTA.

Ne sane id multum censeas, paulum id quidem est.

TRANIO.

*Audin' videturne obsecro hercle idoneus,**Danista qui sit? genus quod improbißimum est.*

THEUROPIDES.

*Non ego istuc curo, quis iste sit, unde sit:*10 *Illud volo mihi dici, id me scire expeto,**Adeo etiam argenti scenus creditum audio.*

TRANIO.

*Quatuor quadraginta illi debentur mina.**Dic te daturum, ut abeat.*

THEUROPIDES.

Egen' dicam dare?

TRANIO.

Dic.

THEUROPIDES.

Egone?

TRANIO.

*Tu ipse dic modo, ausculta mihi.*105 *Premitte: age inquam: ego jubeo,*

THEUROPIDES.

*Responde mihi,**Quid eo est argento factum?*

TRANIO.

Salvum est

TRA-

THEUROPIDES.

Combien ?

TRANION.

Quelques quarante mines.

LE BANQUIER.

Ne vous imaginez-pas qu'il y en ait beaucoup ;
c'est peu de chose que cette somme-là.

TRANION.

Entendez-vous ? Que vous semble , Monsieur ,
de cet honnête homme de Banquier ? Morbleu
c'est une vilaine race.

THEUROPIDES.

Je ne m'embarasse point de savoir qui il est , ni
d'où il vient ; ce que je veux savoir , & ce que
je prétens que l'on me dise , c'est de quel intérêt
& de quel argent prêté j'entens que l'on parle ici.

TRANION.

On lui doit quarante quatre mines. Dites que
vous les lui paierez , afin qu'il s'en aille.

THEUROPIDES.

Que je les lui paierai ?

TRANION.

Oui , dites.

THEUROPIDES.

Moi ?

TRANION.

Vous-même : dites-lui seulement cela , croïez-
moi : promettez-le lui , vous dis-je , je le veux.

THEUROPIDES.

Répons moi , qu'a-t-on fait de cet argent ?

TRANION.

Il est en bonnes mains.

THEU-

THEUROPIDES.

*Solvite**Vosmet igitur, si saluum est.*

TRANIO.

*Ædeis filius**Tuus emit.*

THEUROPIDES.

Ædeis?

TRANIO.

Ædeis.

THEUROPIDES.

*Euge! Philolaches**Patriffat. jam homo in mercatura vortitur.*110 *Ain' tu, ædeis?*

TRANIO.

Ædeis, inquam. sed scin' cujusmodi?

THEUROPIDES.

Qui scire possim?

TRANIO.

Vah!

THEUROPIDES.

Quid est?

TRANIO.

Ne me roga.

THEUROPIDES.

Num quid ita?

TRANIO.

Speculo claras, clarorem merum.

THEUROPIDES.

Bene hercle factum, quid? eas quanti destinat?

TRA-

THEUROPIDES.

Vous n'avez donc qu'à paier , vous autres , s'il est en bonnes mains.

TRANION.

Vôtre Fils en a acheté une Maison.

THEUROPIDES.

Une Maison?

TRANION.

Oui , une Maison.

THEUROPIDES.

Bon ! Philolaches imite déjà son Père , il commence à se mêler du négoce. Il a acheté une Maison , dis-tu?

TRANION.

Oui , vous dis-je , une Maison ; mais savez-vous comment-elle est?

THEUROPIDES.

Comment le pourrois-je savoir?

TRANION.

Hon !

THEUROPIDES.

Comment?

TRANION.

Ne me le demandez pas.

THEUROPIDES.

Pourquoi?

TRANION.

Elle est claire , qu'on se mireroit dedans ; c'est la clarté même.

THEUROPIDES.

Parbleu , il a bien fait. Mais , combien lui a-t-elle coûté?

TRA-

TRANIO.

*Talents magnis totidem, quot ego & tu sumus.*115 *Sed arrhaboni has dedit quadraginta minas.**Hinc sumpsit quas ei dedimus. satin' intelligis?**Nam postquam hae ades ita erant, ut dixi tibi,**Continuo est alias ades mercatus sibi.*

THEUROPIDES.

Ene hercle factum.

DANISTA.

Heus, jam appetit meridies.

TRANIO.

120 *Absolve hunc quæso vomitum, ne hic nos enecet.**Quatuor quadraginta illi debentur mina,**Et fors & fœnus.*

DANISTA.

Tantum est: nihilo plus peto.

TRANIO.

Velim quidem hercle, ut uno nummo plus petas.

THEUROPIDES.

Adolescens, mecum rem habe.

DANISTA.

Nempe abs te petam.

THEUROPIDES.

125 *Petito cras.*

DANISTA.

Abeo, sat habeo, si cras fero.

TRANIO.

*Malum quod isti di desque omnes dunt!**Ita mea consilia perturbat penissime.**Nullum edepol hodie genus est hominum tetrius,*

Ne

TRANION.

Autant de grans talens, que nous voici vous & moi.
Il a donné ces quarante mines pour arrhes, & voilà
(*en montrant le Banquier*) où nous les avons prises,
pour paier. Entendez-vous, maintenant? Car vô-
tre Maison s'étant trouvée telle que je vous ai dit,
il lui en a bien falu acheter une autre sur le champ.

THEUROPIDES.

Il a, parbleu, bien fait.

LE BANQUIER.

Et bien donc, il est près de midi.

TRANION.

Dépêchez, je vous prie, cet infame, afin qu'il
ne nous empoisonne pas. Il lui est dû quarante-qua-
tre mines, outre cela les intérêts.

LE BANQUIER.

Il n'y a pas davantage : je ne demande rien de
plus.

TRANION.

Je le voudrois bien voir, ma foi, que tu de-
mandasses une obole de plus.

THEUROPIDES *au Banquier.*

Mon Enfant, c'est à moi que vous aurez affaire.

LE BANQUIER.

Je m'adresserai donc à vous.

THEUROPIDES.

Oui, venez demain.

LE BANQUIER.

Fort bien, je serai content pourvû que je l'aie
demain.

TRANION.

Oui, la peste que je souhaite qu'il le crève, ce
Maraud là qui vient me rompre en visière mal-à-
propos. Il n'y a morbleu point de gent plus abo-
mi-

Nec minis bono cum jure, quam Danisticum.

THEUROPIDES.

Qua in regione istas ades emit filius?

TRANIO.

Ecce autem perii!

THEUROPIDES.

Dicisne hoc, quod te rogo?

TRANIO.

Dicam: sed nomen domini quaro quid fiet.

THEUROPIDES.

Age, comminiscere ergo.

TRANIO.

Quid ego nunc agam?

Nisi, ut in vicinum hunc proximum mendacium

135 *Eas emisse ades hujus dicam filium.*

Calidum hercle audiui esse optimum mendacium:

(d) *Quicquid Dei dicunt, id rectum est dicere.*

THEUROPIDES.

Quid igitur? jam commentus?

TRANIO.

Dii istum perduint,

Immo istunc potius. de vicino hoc proximo

140 *Tuus emit ades filius.*

THEUROPIDES.

Bonan' fide?

TRA-

REMARKES.

(d) *Quicquid Dii dicunt &c.]* Voici encore un passage qui prouve que les Anciens attribuoient à leurs Dieux le mal com-

minable, ni plus injuste que la gent Banquière aujourd'hui.

THEUROPIDES.

En quel quartier mon fils a-t-il acheté cette Maison ?

TRANION. *à part.*

Me voilà perdu !

THEUROPIDES.

Veux-tu répondre à ce que je te demande ?

TRANION.

Je le veux bien ; mais je cherche le nom du Maître de la Maison.

THEUROPIDES.

Allons, tâche donc de le rappeler.

TRANION. *à part.*

Que faire autre chose maintenant, que de faire tomber la fourbe sur notre plus proche Voisin ? Il faut lui dire que c'est sa Maison que son fils a achetée. J'ai ouï dire qu'il n'y avoit pas de meilleur mensonge que celui qui est tout chaud & forgé sur le champ. On ne peut faillir, en disant ce que les Dieux inspirent.

THEUROPIDES.

Et bien ? l'as-tu trouvé ?

TRANION.

Que le Diable l'emporte, ou plutôt le Banquier ! C'est du Voisin d'ici près, que votre fils a acheté la Maison.

THEUROPIDES.

De bonne foi ?

Tom. IV.

R

TRA-

comme le bien. Ils regardoient comme des inspirations les pensées bonnes ou mauvaises qui leur venoient dans le doute.

TRANIO.

*Siquidem es argentum redditurus, tum bona:**Si redditurus non es, non emit bona.*

THEUROPIDES.

Non in loco emit perbono has.

TRANIO.

Imo optimo.

THEUROPIDES.

*Cupio hercle inspicere has ades. pulsa dum foras,*145 *Atque evocato aliquem intus ad te, Tranio.*

TRANIO.

*Ecce autem iterum nunc quid ego dicam nescio.**Iterum jam ad unum saxum me fluctus ferunt.**Quid nunc? non hercle, quid nunc faciam, reperio:**Manifesto teneor.*

THEUROPIDES.

*Evoca dum aliquem foras,*150 *Qui circumducatur.*

TRANIO.

*Heus tu! at hic sunt mulieres:**Videndum est primum, utrum ea velint, an non
velint.*

THEUROPIDES.

*Bonum equomque oras. percontare & rega.**Ego hic tantisper, dum exis, te opperiar foris.*

TRANIO.

*Dii te deaque omnes funditus perdant, senex;*155 *Ita mea consilia undique oppugnas mala.**Euge, optimo: eccum dominus adiit foras*

Simo

TRANION.

De bonne foi, si vous rendez l'argent, & de mauvaise foi, si vous ne le rendez pas.

THEUROPIDES.

Il n'a pas choisi là un bel endroit.

TRANION.

Pardonnez-moi, fort beau.

THEUROPIDES.

Parbleu, encore faut-il que je la voie. Frappe à la porte, Tranion, & fais venir quelqu'un de la Maison ici.

TRANION *à part.*

Me voici encore bien embarrassé de ce que je dois dire. Je me retrouve dans le même inconvénient, où j'étois il n'y a qu'un moment. Que faire? Par ma foi, je ne sais comment je m'en tirerai; je n'imagine rien; me voilà pris sans verd.

THEUROPIDES.

Appèle donc quelqu'un. Prie-le de nous mener par tout.

TRANION.

Holà! Quelcun! Mais il y a des femmes là-dedans: il faut premièrement voir si elles veulent bien que nous entrions, ou si elles ne le veulent pas.

THEUROPIDES.

Tu as raison, il n'y a rien de plus juste. Va leur demander, & parle honnêtement. Je t'attendrai ici, durant ce tems-là, devant la porte.

TRANION *à part.*

Que tous les Dieux & les Déeses vous confondent! vieux fou, pour les obstacles que vous apportez de toutes parts à mes desseins. Bon! voici tout à propos le Maître de la Maison, c'est le Sei-

*Simo progreditur ipſus. huc conceſſero,
Dum mihi ſenatum conſilii in cor convoco.
Igitur dum accedam hunc, quando quid agam in-
venero.*

ACTUS TERTIUS.

SCENA II.

*SIMO, THEUROPIDES,
TRANIO.*

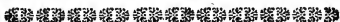
SIMO.

M*Elus anno hoc mihi non fuit domi,
Nec quando eſca una bene meruerit magis.
Prandium mihi uxor perbonum dedit.
Nunc dormitum me jubet ire. minime.
5 Non mihi forte viſum illico fuit,
Melius quom prandium, quam ſolitum, dedit.
Voluit in cubiculum me abducere anus.
Non bonus ſomnus eſt de prandio: apage:
Clanculum ex adibus me edidi foras.
10 Tota turget mihi uxor nunc, ſcio, domi.*

TRANIO.

*Res parata eſt mala in veſperum huic ſeni,
Nam & cœnandam & cubandum eſt intus male.*

gneur Simon, qui s'avance lui-même. Il faut me mettre un peu à l'écart, & me retirer ici, pour tenir conseil dans ma tête sur ce que je dois faire. Après cela je le joindrai, quand j'aurai trouvé quelque expédient.



ACTE TROISIEME.

SCENE II.

SIMON, THEUROPIDES,
TRANION.

SIMON.

JAmais, de toute l'année, je n'ai été si bien régalé chez moi, qu'aujourd'hui ; & jamais repas ne m'a fait tant de plaisir que celui-ci. Il faut avouer que ma Femme m'a fait un bon dîné. Elle vouloit que je m'allasse coucher aussi-tôt ; mais point du tout. Je me doutois bien aussi que ce n'étoit pas sans dessein, qu'elle me régaloit mieux qu'à l'ordinaire : c'est qu'elle vouloit après cela me mener dans sa chambre, la bonne Mère ; mais il n'est pas sain de dormir après le dîné : si donc : je n'ai eu garde, je me suis adroitement coulé hors de la maison. Il ne faut pas douter que ma Femme ne soit présentement dans une furieuse colère contre moi.

TRANION. *sans lire vu.*

Les affaires de ce bon homme n'iront pas bien tantôt. Je prévoi qu'on lui prépare mauvaise chère & mauvais gîte.

R 3

SI-

S I M O.

*Quo magis cogito ego cum meo animo,
Si quis dotatam uxorem domi sue habet,*

15 *Neminem sollicitat fopor:*

*Ire dormitum odio est. nunc vero mihi
Exsequi certa res est hoc, ut abeam
Potius hinc ad forum, quam domi cubem.
Atque pol nescio, ut moribus sient*

20 *Vostra: hoc sat scio quam me habeat male;
Pejusque posthac fore, quam fuit mihi.*

T R A N I O.

*Si abitus tuus tibi, senex, fecerit male,
Nihil erit quod deorum ullum accusites:
Te ipse jure optimo merito incuses licet.*

25 *Sed tempus nunc est senem hunc alloqui mihi.**Hoc habet: reperi, qui senem ducerem:**Quo dolo à me dolorem procul pellerem.**Accedam. dii te amant plurimum, Simo.*

S I M O.

Salvos sis Tranio.

T R A N I O.

Ut vales?

S I M O.

*Non male.*30 *Quid agis?*

T R A N I O.

Hominem optimum teneo.

S I M O N.

Plus j'y fais réflexion, & plus je reconnois, que quand on a épousé une Femme uniquement pour sa Dot, on n'est guère pressé de s'aller coucher, & qu'on n'a que de l'éloignement pour le lit. J'ai donc résolu de faire une chose, qui est de m'en aller plutôt à la place publique, que de retourner concher chez moi. Je ne sais, *Messieurs mes Confrères*, comment se gouvernent vos Femmes à vous autres; mais je sais bien que je suis très mal avec la mienne, & que j'y ferai encore plus mal dans la suite.

T R A N I O N *sans être vu.*

Si votre Escapade vous attire du chagrin, bon homme, vous ne devez vous en prendre à aucune des Divinitez; & vous aurez raison de n'en accuser que vous-même. Mais il est tems que j'aille lui parler. Il en tient l'autre Vieillard; j'ai trouvé un moyen pour le mener par le nez, & me tirer heureusement d'affaires. Approchons. Que les Dieux vous benissent, Seigneur Simon!

S I M O N.

Ah! Bon jour, Tranion.

T R A N I O N.

Comment vous portez-vous?

S I M O N.

Pas trop mal. Et toi, que fais-tu?

T R A N I O N.

Je touche le meilleur de tous les hommes.

R. 4.

SI-

S I M O.

*Amice facis ;**Cum me laudas.*

T R A N I O.

Decet certe.

S I M O.

*Certe hercle at ego te**Haud bonum teneo servum.*

T R A N I O.

Quid ita vero, Simo?

S I M O.

Quid nunc, quam mox?

T R A N I O.

Quid est?

S I M O.

Quod solet fieri.

T R A N I O.

Dic igitur, quod solet fieri, quid id est?

S I M O.

35 *Quid facitis vos, sed, ut verum, Tranio, loquar,*
Sic decet. Ut homines sunt, ita morem geras.

(e) Vita quam sit brevis, simul cogita.

T R A N I O.

*Quid? ehem. vix tandem**Percepi super his rebus nostris te loqui.*

S I-

R E M A R Q U E S.

(e) Vita quam sit brevis &c.] Ce n'est point par un principe de repentir, causé par la brèveté de la vie, que ceci est dit, mais par un sentiment puisé dans l'Ecole d'Epicure, conforme à celui ci d'Horace :

Dum

S I M O N.

Tu me fais bien plaisir de me parler de la sorte.

T R A N I O N.

Je vous rends justice certes.

S I M O N.

Et moi quand je te touche, je ne tiens pas grand' chose qui vaille.

T R A N I O N.

Comment donc, Seigneur Simon ?

S I M O N.

Comment ? Et la Belle de tantôt ?

T R A N I O N.

Et bien ?

S I M O N.

Ce n'est que votre ordinaire.

T R A N I O N.

Comment, nôtre ordinaire ? que voulez-vous dire ? plaît-il ?

S I M O N.

Pour dire la vérité, Tranion, vous ne faites que ce que tout le monde fait, dans le siècle où nous sommes. Les hommes étant ainsi faits, il faut bien les servir à leur fantaisie ; car enfin, il faut songer que la vie est courte.

T R A N I O N.

Comment donc ? Oh, ho, je ne comprenois pas que c'étoit de nous autres que vous parliez.

R 5

SI-

Dum licet, in rebus jucundis, vive beatus :

Vive memor quam sis avi brevis. ———

» Puis qu'on a peu de tems à jouir de la vie,

» Faisons vous à vous-même un sort digne d'envie.

S I M O.

*Musce hercle agitis atatem: ita ut vos decet:
Vino & victu, piscatu probe electili,
Vitam colitis.*

T R A N I O.

*Imo vita ea quidem antehac erat:
Nunc nobis omnia hac exciderunt, Simo.*

S I M O.

Quidum?

T R A N I O.

Ita oppido occidimus omnes, Simo.

S I M O.

45 *Non taces? prospere vobis cuncta usque adhuc
Processerunt.*

T R A N I O.

Ita ut dicis, facta haud nego.

Nos profecto probe, ut volumus, viximus.

*Sed, Simo, ita nunc ventus navem nostram subito
Deferuit.*

S I M O.

Quid est? quomodo, pessime, potuit?

50 *Qua ne subducta eras tuto in terram antehac?*

T R A N I O.

Hei!

S I M O.

Quid est?

T R A N I O.

Me miserum, occidi.

S I M O.

Qui?

T R A.

SIMON.

Par Hercule ! vous menez une vie de Musiciens ; & cela vous convient bien.. Bon vin & bonne chère, bon poisson & bien délicat, vous n'êtes pas traîtres à votre corps.

TRANION.

Cela étoit ainsi autrefois ; mais les choses ont bien changé de face.

SIMON.

Comment donc ?

TRANION.

Ah ! nous sommes tous perdus, Seigneur Simon.

SIMON.

Tu as tort de parler ainsi ; tout vous a réussi à souhait jusqu'à présent.

TRANION.

Je ne nie pas que cela n'ait été comme vous le dites. Nous avons bien vécu durant un tems, & comme nous avons voulu ; mais le vent a changé depuis ce tems-là, Seigneur Simon.

SIMON.

Comment cela s'est-il fait ? quel malheur est-il arrivé ? n'étiez-vous pas dans un Port à l'abri de l'orage ?

TRANION.

Hai !

SIMON.

Qu'est-ce ?

TRANION.

Malheureux que je suis ! c'est fait de moi.

SIMON.

Pourquoi ?

R. 6

TRA-

TRANIO.

Quia

Venit navis, nostra navi qua frangat ratem.

SIMO.

*Velim ut velles, Tranio. sed quid est negotiū
Eloquere.*

TRANIO.

Herus peregre venit.

SIMO.

Tunc tibi

*55 Chorda tenditur: inde in ferriterium:
Postea in crucem recta.*

TRANIO.

*Nunc te ego per genua
Obsecro; ne iudicium hero facias meo.*

SIMO.

E me,

Ne quid metuas, nihil sciet.

TRANIO.

Patrone salve.

SIMO.

Nihil moror mihi istiusmodi clientes.

TRANIO.

60 Nunc hoc, quod ad te noster me misit senex.

SIMO.

*Hoc mihi responde primum, quod ego te rogo:**Fam de istis rebus vester quid sensit senex?*

TRANIO.

Nihil quicquam.

TRANION.

Parce qu'il est venu un grand Navire qui brisera notre pauvre Vaisseau.

SIMON.

Je souhaiterois que les choses allaient comme tu le desires, Tranion; mais qu'est-il survenu? Di.

TRANION.

Mon Maître est arrivé de son voyage.

SIMON.

Ce sont des liens qui t'attendent, & ensuite des fers, qui te mèneront droit au Gibet.

TRANION.

Je vous supplie, par vos genoux que j'embrasse, de ne rien dire de tout cela à mon Maître.

SIMON.

De ma part tu n'as rien à craindre, il ne fera rien par moi.

TRANION.

Que les Dieux vous conservent, mon Patron!

SIMON.

Je ne me soucie guère d'avoir de tels Clients que toi.

TRANION.

Il faut venir maintenant à ce que notre bon homme m'a envoyé vous dire.

SIMON.

Répon moi premièrement à ce que je veux te demander. Que crois-tu que ton Maître pense de tout cela?

TRANION.

Il n'en soupçonne rien.

S I M O N.

N'a-t-il pas grondé son Fils?

T R A N I O N.

Il est bon, comme le bon pain. Il m'a donc envoyé vous prier très instamment, de lui laisser voir votre Maison.

S I M O N.

Elle n'est point à vendre.

T R A N I O N.

Je le fais bien; mais c'est que le bon homme veut faire bâtir chez lui un Appartement de Femmes, des Bains, une Galerie pour la promenade, & un Portique.

S I M O N.

Rêve-t-il, de penser à cela?

T R A N I O N.

Je vous dirai pourquoi; c'est qu'il veut marier son Fils, le plutôt qu'il se pourra, & pour cela il veut faire bâtir un nouvel Appartement. Je ne sais quel Architecte il dit qui lui a vanté votre Maison, & qui lui a rapporté qu'elle étoit bien entendue. C'est pourquoi il veut prendre modèle dessus, à moins que vous n'en fassiez difficulté.

S I M O N.

Par ma foi, il prendra modèle sur un mauvais Bâtiment.

T R A N I O N.

Il a oui dire que l'aspect en étoit tout à fait agréable: qu'on pouvoit y être tout le jour à l'air, sans être incommodé du Soleil.

S I-

pour les hommes & un pour les Femmes, à peu près comme en ont aujourd'hui les Turcs.

S I M O.

Imo edepol vero, cum usquequaque est umbra, ta-
men

80 *Sol semper hic est usque à mani ad vespertum,*

Quasi flagitator astant usque ad ostium.

Nec mihi umbra usquam est, nisi si in puteo qua-
piam est.

T R A N I O.

Quid, (g) Sarsinatis ecqua est? si Umbram non habes.

S I M O.

Molestus ne sis: hac sunt sicut pradiço.

T R A N I O.

85 *Attamen inspicere volt.*

S I M O.

Inspiciat, si lubet.

Si quid erit, quod illi placeat, de exemplo meo

Ipse adificato.

T R A N I O.

Eon? voco huc hominem?

S I M O.

I, voca.

T R A N I O.

Alexandrum magnum, atque Agathoclem ajunt
maximas

Duo res gessisse, quid mihi fiet tertio,

90 *Qui solus facio facinora immortalia?*

Ve-

R E M A R Q U E S.

(g) *Sarsinatis*. . . *Umbram*.] Voilà bien la plus froide plaisanterie qu'il y ait dans tout mon Auteur. C'est une Allusion du mot d'Ombre à celui d'Ombrie. Patrie de Plaute.

au-

S I M O N.

C'est tout le contraire; car pendant qu'il y a de l'ombre par tout ailleurs, le Soleil donne ici depuis le matin jusqu'au soir. Il ne quitte non plus ma porte qu'un Créancier importun; & il n'y a point chez moi de lieu où l'on puisse prendre le frais, qu'au fond du puits seulement.

T R A N I O N.

Si l'on n'y peut pas prendre le frais, on y prend donc le chaud?

S I M O N.

Ne me romps point les oreilles davantage, la chose est telle que je dis.

T R A N I O N.

Cependant mon Maître la voudroit voir.

S I M O N.

Qu'il la voie, tant qu'il voudra, & s'il y a quelque chose qui lui plaise, qu'il prenne modèle dessus pour bâtin.

T R A N I O N.

Voulez-vous que j'aille l'appeler?

S I M O N.

Va, appelle.

T R A N I O N *en s'en allant.*

Alexandre & Agathocles étoient deux grans Rois dont on conte bien des merveilles. Que dira-t-on de moi, qui suis le troisième homme du monde, capable d'exécuter seul les actions immortelles que

auquel il oppose le nom de *Sarcines* Ville de cette Province. Cela n'auroit pas été intelligible en noire langue: ce que j'ai substitué s'entendra; mais il n'aura guère plus de sel.

*Vehit hic clitellas, vehit hic autem alter senex,
Novitium mihi quaesum institui non malum:
Nam miliones mulos clitellarios*

Habent: ego homines habeo clitellarios.

95 *Magni sunt oneris: quicquid imponas, vehunt.
Nunc hunc haud scio an colloquar. congregiar.
Heus Theuropides.*

THEUROPIDES.

Quis nominat me?

TRANIO.

*Hero servus multum suo fidelis.
Quo me miseris, affero omne impetratum.*

THEUROPIDES.

100 *Quid illic obsecro tam diu resistis?*

TRANIO.

Seni non otium erat, id sum offeritus.

THEUROPIDES.

Antiquum hoc obsequium tuum, tardus ille sis.

TRANIO.

*Heus tu, si voles verbum hoc cogitare,
Simul flare sorbereque haud facile
105 Est: ego hic esse & illic simul haud potui.*

THEUROPIDES.

Quid nunc?

TRANIO.

Vise, specta tuo arbitrato.

THEUROPIDES.

Ags, duc me.

TRA-

que je fais ? J'avois déjà bâti un de nos Vieillards, & je viens de bâter encore l'autre. Je n'ai pas mal réüssi pour mon coup d'essai ! Les autres ont des mulets pour porter le bât, & moi je le fais porter à des hommes. Il faut qu'ils aient les reins forts ; car ils portent toute la charge qu'on leur donne. Je ne fai si je dois rejoindre celui-ci. Oui, il faut lui parler. Holà, Seigneur Theuropides !

THEUROPIDES.

Qui m'appèle ?

TRANION.

Vôtre très fidèle Valet. J'ai obtenu tout ce que vous souhaitiez de l'endroit où vous m'avez en-voié.

THEUROPIDES.

Qu'as-tu fait là si long-tems ?

TRANION.

Le Seigneur Simon n'avoit pas le loisir de me donner audience, je l'ai attendu.

THEUROPIDES.

Tu n'oublie pas ton ancienne coutume d'être long tems par tout.

TRANION.

Ma foi, Monsieur, souvenez-vous, s'il vous plaît, d'un ancien Proverbe, qui dit qu'on ne peut souffler & avaler en même tems. Je ne pouvois pas être là & ici tout à la fois.

THEUROPIDES.

Et bien ?

TRANION.

Vous pouvez venir, & voir la Maison tant qu'il vous plaira.

THEUROPIDES.

Allons, condui moi.

TRA-

TRANIO.

Num moror?

THEUROPIDES.

Subsequor te.

TRANIO.

Senex mæstus est sese hæc vendidisse.

THEUROPIDES.

110 *Quid tandem?*

TRANIO.

*Orat ut suadeam Philolachetæ,**Ut istas remittat sibi.*

THEUROPIDES.

*Haud opinor.**Sibi quisque ruri metit. si male emptæ
Forent, nobis istas redhibere haud liceret.**LUCRI quicquid est, id domum trahere oportet.*115 *Misericordias jam habere haud hominem oportet.*

TRANIO.

Morare hercle, cum verba facis, subsequere.

THEUROPIDES.

Do tibi ego operam.

TRANIO.

Senex illic est. hæc adduxi tibi hominem.

SIMO.

Salvum te advenisse peregre gaudeo, Theuropides.

THEUROPIDES.

Dii te ament.

SIMO.

Inspicere hic ades te has velle ajobat mihi.

THEU-

TRANION.

Je ne vous retiens pas.

THEUROPIDES.

Je te suivrai.

TRANION.

Voilà le Maître qui vous attend devant sa porte.
Mais il est bien fâché de l'avoir venduë.

THEUROPIDES.

Qu'a-t-il dit ?

TRANION.

Il m'a prié d'engager Philolaches à la lui remettre.

THEUROPIDES.

Je n'en croi rien. Chacun y est pour soi : si elle avoit été mal achetée, il ne nous feroit pas permis de la faire reprendre. S'il y a de l'avantage, tant mieux pour celui qui aura la Maison. Il ne faut point se laisser fléchir, pour quelque raison que ce puisse être.

TRANION.

Mais vous vous arrêtez tout en parlant ; marchez donc.

THEUROPIDES.

Oui dà, je le ferai, puis que tu le veux.

TRANION à Simon.

Voici mon Maître, que je vous amène, Monsieur.

SIMON.

Seigneur Theuropides, j'ai bien de la joie de vous voir de retour en bonne fanté.

THEUROPIDES.

Que les Dieux vous benissent, Seigneur Simon.

SIMON.

Ce Garçon m'a dit que vous vouliez voir ma Maison.

THEU.

THEUROPIDES.

Nisi tibi incommodum est.

S I M O.

Imo commodum. i intro, atque aspice.

TR A N I O.

At enim mulieres.

S I M O.

Cave tu ullam floccifacias mulierem.

Qualibet perambula ades oppido tanquam tuas.

THEUROPIDES.

Tanquam:

TR A N I O.

*Ah cave tu illi obiectes nunc in agitudine,
Te has emisse. non tu vides hunc, vultu ut grise est
senex?*

THEUROPIDES.

125 *Video.*

TR A N I O.

*Ergo irridere ne videare & gestire admodum,
Noli facere mentionem te has emisse.*

THEUROPIDES.

Intellego.

*Et bene monitum duco, atque te existimo humano
ingenio.*

Quid nunc?

S I M O.

Quin tu is intro, atque otiose perspectas, ut lubet?

THEUROPIDES.

Bene benigneque arbitror te facere.

SI-

THEUROPIDES.

Oui, si cela ne vous incommode point.

SIMON.

Nullement, au contraire. Entrez & voïez.

TRANION.

Mais voici des Dames.

SIMON *au Valet.*

Pren garde de ne les desobliger en rien. *A Theu-ropides.* Entrez par tout librement, comme chez vous.

THEUROPIDES.

Tout de même.

TRANION *bas à son Maître.*

Ah! prenez garde de ne le point chagriner en disant que vous l'avez achetée: ne voïez-vous pas la tristesse qui paroît sur son visage?

THEUROPIDES.

Je le voi bien.

TRANION.

Ne faites donc semblant de rien, afin qu'il ne paroisse pas que vous lui insultiez; ne montrez point tant de joie, & sur tout ne faites point mention de l'achat.

THEUROPIDES.

J'entens. Tu as bien fait de m'avertir: cet avis est d'un Garçon d'esprit. *A Simon.* Où faut-il aller?

SIMON.

Par tout où il vous plaira, entrez & considerez tout à loisir.

THEUROPIDES.

Vous êtes bien obligeant d'en user de la sorte.

SI-

S I M O.

*Factum edepol volo.*130 *Vin' qui perducet. (h)?*

T H E U R O P I D E S.

Apaga istum perducitorem; non placet.

S I M O.

Quid? quid est?

T H E U R O P I D E S.

Errabo potius, quam perducet quispiam.

T R A N I O.

*Viden' vestibulum ante adis hoc? & ambulacrum
quojufmodi!*

T H E U R O P I D E S.

Luculentum edepol profecto.

T R A N I O.

*Age specta, postes cujufmodi!**Quanta firmitate facti, & quanta crassitudine!*

T H E U R O P I D E S.

135 *Non videor vidisse postes pulchriores.*

S I M O.

*Pol mihi**Eo pretio empti fuerant olim.*

T R A N I O.

*Audin', fuerant, dicere.**Vix videtur continere lacrimas.*

T H E U.

R E M A R Q U E S.

(h) *Perducet.*) Ce mot là renferme un sens obscène, qui donne lieu à une Equivoque, que je n'ai pas jugé à propos

S I M O N.

Je ne demande pas mieux que de vous faire plaisir. Voulez-vous quelcun pour vous conduire ?

T H E U R O P I D E S.

Pour me conduire ? point du tout, cela n'est pas nécessaire.

S I M O N.

Comment donc ? que vous plaît-il ?

T H E U R O P I D E S.

J'aime mieux m'égarer, que de souffrir que l'on me mène.

T R A N I O N.

Voiez-vous ce Vestibule à l'entrée, & cette Galerie, comme cela est entendu ?

T H E U R O P I D E S.

Oui, tout cela est de fort bon goût.

T R A N I O N.

Considerez un peu ces Colomnes, comme cela est bâti : de quelle épaisseur, de quelle solidité elles sont.

T H E U R O P I D E S.

Je ne croi pas en avoir jamais vû de plus belles.

S I M O N.

Je les avois achetées assez cher pour cela.

TRANION à l'oreille de son Maître.

Entendez-vous ce qu'il dit, *je les avois* ? Il a peine à retenir ses larmes.

Tom. IV.

S

T H E U-

pos d'exprimer, c'est ce qui fait dire à Th. *Apago istum per-
dantorem &c.*

THEUROPIDES.

Quanti hosce emerat?

SIMO.

Tres minas pro istis duobus, prater vecturam, dedi.

THEUROPIDES.

Hercle quin multum improbiores sunt quam à primo credidi.

TRANIO.

140 *Quapropter?*

THEUROPIDES.

Quia edepol ambo ab infimo tarmes secat.

TRANIO.

*Intempestivos excisos credo, id eis vitium nocet:
Atque etiam nunc satis boni sunt, si sint inducti pice.
Non enim hac pulvisfagus opifex opera fecit barbarus.
Viden' coagmenta in foribus?*

THEUROPIDES.

Video.

TRANIO.

Spesta, quam arte dormiunt.

THEUROPIDES.

145 *Dormiunt?*

TRANIO.

*Illud quidem, ut connivent, volui dicere.**Satin' habes?*

THEUROPIDES.

Ut quidque magis contempler, tanto magis placet.

TRA

THEUROPIDES.

Combien vous coûtent-elles?

SIMON.

J'ai païé pour ces deux-là trois mines, sans la voiture.

THEUROPIDES.

Ah! parbleu, elles valent bien moins que je n'avois cru d'abord.

TRANION.

Pourquoi?

THEUROPIDES.

Parce que voilà des trous de vers qui les percent depuis le bas.

TRANION.

Je croi que le bois n'a pas été coupé en saison, c'est là ce qui les gâte. Mais elles ne laissent pas d'être encore assez bonnes, il n'y a qu'à les faire peindre. Ce n'est pas un Apprentif qui a fait cet ouvrage, c'étoit bien un Carthaginois. Voiez-vous la Menuiserie de ces Portes?

THEUROPIDES.

Je la voi.

TRANION.

Remarquez comme cela repose bien.

THEUROPIDES.

Cela repose, dis-tu?

TRANION.

Je voulois dire que cela est bien joint. Etes-vous content?

THEUROPIDES.

Plus je regarde, & plus tout cela me plaît.

TRANIO.

(i) *Viden' pictum, ubi ludificatur cornix una voltu-
rios duo?*

Cornix astat, ea volturios duo vicissim vellicat.

*Quæso huc ad me specta, cornicem ut conspiciere pos-
sies.*

150 *Jam vides?*

THEUROPIDES.

Profecto nullam equidem illic cornicem insuer.

TRANIO.

*At tu isto ad vos obtuere. quoniam cornicem nequis
Conspicari, si volturios sorte possis contui.*

THEUROPIDES.

*Omnino, ut te absolvam, nullam pictam conspicio
hic avem.*

TRANIO.

Age, jam mitto, ignosco: atate non quîs obtuerier.

THEUROPIDES.

155 *Hec, quæ possum, ea mihi profecto cuncta vehe-
menter placent.*

SIMO.

Latius demum est opera pretium ivisse.

THEUROPIDES.

Recte edepol mones.

SI-

REMARKES.

(h) *Viden' pictum, ubi &c.*] La suite fait voir que s'il y a-
voit là quelque peinture, du moins ne représentoit-elle rien
de ce que ce Valet prétend en cet endroit. Mais il se pré-
yaut de la mauvaise vue de ces deux Vieillards & de leur
crédulité.

TRANION.

Voïez-vous ce Plafond? comme cette Corneille donne le change à ces deux Vautours? la Corneille nes'efarouche point, & elle va becqueter les Vautours l'un après l'autre. Venez de ce côté-ci, je vous prie, afin que vous la puissiez bien considérer. Voïez-vous?

THEUROPIDES.

Certes, je ne voi point là de Corneille.

TRANION.

Regardez donc du côté où vous êtes tous deux; afin que si vous ne pouvez pas voir la Corneille, vous voïiez du moins les Vautours.

THEUROPIDES.

Je te dis, pour couper court, que je ne voi là aucun oiseau.

TRANION.

Allez donc, je vous le pardonne, c'est l'âge qui vous empêche de voir.

THEUROPIDES.

Tout ce que je peux voir, me plaît extrêmement.

SIMON.

Il faut encore entrer plus avant.

THEUROPIDES.

Vous avez raison sans doute.

S 3

SI-

crédulité, pour les joûter même en leur présence. Il leur fait accroire qu'il y a là une Corneille qui se jouë de deux Vautours, entendant par les Vautours les deux Vieillards avarés, & par la Corneille, lui-même qui se moque d'eux sans qu'ils s'en aperçoivent.

S I M O.

Ehò istum , puer , circumduce hæc ades , & con-
clavia.

Nam egomet ductarem , nisi mihi esset ad forum ne-
gotium.

T H E U R O P I D E S.

Age istum à me perductorem ; nihil moror ducta-
rier.

S I M O.

160 *Quid ? quid est ?*

T H E U R O P I D E S.

Errabo potius , quam perducet quispiam.

S I M O.

Ædes dico.

T H E U R O P I D E S.

Ergo intro eo sine perductore.

S I M O.

I, licet.

T H E U R O P I D E S.

Ibo intro igitur.

T R A N I O.

Mane sis : videamne canis.

T H E U R O P I D E S.

Agedum vide.

T R A N I O.

Est.

T H E U R O P I D E S.

Ubi canis est ?

T R A-

S I M O N.

Holà , Garçon , conduisez Monsieur par toute la Maison , dans tous les Apartemens. Je vous y conduirois moi-même avec plaisir, si ce n'est qu'une affaire m'appèle à la Place publique.

T H E U R O P I D E S.

Je n'ai pas besoin que l'on me mène , si , au Diable ; je ne veux pas. Que l'on renvoie ce Conducteur , je n'ai que faire d'être mené. Vaille que vaille , j'aime mieux m'égarer , que d'être conduit par personne.

S I M O N *en se moquant.*

C'est dans la Maison que je dis.

T H E U R O P I D E S.

J'entrerais bien par tout sans guide.

S I M O N.

Allez donc , à vous permis.

T H E U R O P I D E S.

Entrons.

S I M O N.

Attendez , Monsieur , que je voie s'il n'y a point de chien.

T H E U R O P I D E S.

Volontiers, voi.

T R A N I O N.

En voici un.

T H E U R O P I D E S.

Où est-il ?

TRANIO.

Abi dierecta. st! abin' hinc in malam crucem?
At etiam restas? st! abi istinc.

SIMO.

Nihil pericli est; age.
 165 *Tam placida est, quam est aqua: vise. ire intro*
audacter licet.
Eo ego hinc ad forum.

THEUROPIDES.

Fecisti commode, bene ambula.
Tranio age, canem istam à foribus abducas face.
Esse non metuenda est.

TRANIO.

Quin tu illam aspice; ut placide accubat!
Nisi molestum vis videri te, atque ignavum.

THEUROPIDES.

Jam ut lubet.

170 *Sequere hac igitur.*

TRANIO.

Equidem haud usquam à pedibus abscedam tuis.

TRANION.

Allons, coquin, ft; va t-en au Diable; t'en iras-tu? tu ne veux pas sortir? ft. hors d'ici.

SIMON.

Il ne vous fera point de mal, laissez, il est doux comme un agneau. Voïez, vous pouvez entrer hardiment. Je m'en vais à la Place.

THEUROPIDES.

Ne vous incommodez point, Allez, je vous souhaite un bon voïage. Tranion, chasse ce chien d'ici, & le mets à la porte, quoiqu'il ne soit pas méchant.

TRANION.

Voïez, Monsieur, comme il se couche doucement. Voulez-vous faire croire que vous êtes une Poule mouillée?

THEUROPIDES.

Fai comme tu l'entendras, allons, vien.

TRANION.

Je ne vous quitterai point d'un pas.

ACTUS TERTIUS.

SCENA III.

TRANIO, THEUROPIDES.

TRANIO.

Quid tibi visum est hac mercimoniis?

THEUROPIDES.

Totus gaudeo.

TRANIO.

Num nimio empta tibi videntur?

THEUROPIDES.

*Nunquam edepol me scio
Vidisse usquam ablectas ades, nisi modo haece.*

TRANIO.

Ecquid placent?

THEUROPIDES.

Ecquid placeant, me rogas? imo hercle vero perplacent.

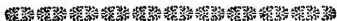
TRANIO.

5 Cujusmodi gynaceum? quid porticum?

THEUROPIDES.

Insanum bonam.

TRA-



ACTE TROISIEME.

SCENE III.

TRANION, THEUROPIDES.

TRANION.

Que vous semble de ce marché?

THEUROPIDES.

J'en suis charmé.

TRANION.

Trouvez-vous qu'on ait acheté cette Maison trop cher?

THEUROPIDES.

Je ne croi pas avoir vû de ma vie une demeure plus agréable que celle-là.

TRANION.

Elle vous plaît donc beaucoup?

THEUROPIDES.

Si elle me plaît? Belle demande! elle me plaît à ravir.

TRANION.

Comment trouvez-vous l'Appartement des Femmes & le Portique?

THEUROPIDES.

Tout cela est d'une beauté à me faire devenir

Non equidem ullam in publico esse majorem hac existimo.

TRANIO.

Quin ego ipse & Philolaches in publico omnes porticus

Sumus commensi.

THEUROPIDES.

Quid igitur?

TRANIO.

Longe omnium longissima est.

THEUROPIDES.

Dii immortales, mercimonii lepidi! si hercle nunc ferat

10 *Sex talenta magna argenti pro istis presentaria,
Nunquam accipiam.*

TRANIO.

Si, here, te accipere cupias, nunquam sinam.

THEUROPIDES.

Bene res nostra collocata est istoc mercimonio.

TRANIO.

Me suatore atque impulsore id factum audacter dicito:

Qui subegi, scenore argentum ab Danista ut sumeret,

15 *Quod isti dedimus arrhaboni.*

THEUROPIDES.

Servavisti omnem ratem.

Nempe octoginta debentur huic mine.

TRA-

LES SPECTRES. A.III. Sc.III. 401
fou. Je ne croi pas qu'il y ait parmi les Edifices publiés un plus beau Portique que celui-là.

TRANION.

Nous les avons tous parcourus, Philolaches & moi.

THEUROPIDES.

Et bien?

TRANION.

Oh! celui-ci l'emporte de beaucoup.

THEUROPIDES.

Bons Dieux! l'agréable marché qu'il a fait là! quand on me compteroit tout à l'heure fix grans talens d'argent pour cette Maison, je ne les recevrais pas.

TRANION.

Monfieur, quand vous le voudriez faire, je n'y consentirois jamais.

THEUROPIDES.

Nôtre argent est bien placé dans cet achat.

TRANION.

Vous pouvez dire hardiment que c'est par mes conseils & à ma persuasion qu'on l'a fait, puisque c'est moi qui ai obligé votre fils à prendre cet argent à intérêt du Banquier, afin de donner des arrhes pour la Maison.

THEUROPIDES.

Tu as fait la meilleure affaire du monde. On lui doit quatre-vingt mines, n'est-ce pas?

S 7

TRA-

TRANIO.

Haud nummo amplius.

THEUROPIDES.

Hodie accipiat.

TRANIO.

*Ita enimvero, ne qua caussa subsiet;
Vel mihi denumerato: ego illi porro denumeravero.*

THEUROPIDES.

At enim, ne quid captioni mihi sit, si dederim tibi.

TRANIO.

20 *Egone te joculo modo ausim, dicto aut facto fallere?*

THEUROPIDES.

*Egon' abs te ausim non cavere, ne quid committam
tibi?*

TRANIO.

*Qui tibi nunquam quicquam, postquam tuus sum,
verborum dedi.*

THEUROPIDES.

*Ego enim cavi recte. eam mihi debeo gratiam atque
animo meo.*

Sat sapio, si abs te modo uno caveo.

TRANIO.

Tecum sentio.

THEUROPIDES.

25 *Nunc abi, i rus. dic me advenisse filio.*

TRA-

TRANION.

Pas un fou de plus.

THEUROPIDES.

Et bien il faut le paier aujourd'hui.

TRANION.

Vous avez raison : ce sera le moïen de prévenir toute dispute. Comptez les moi, si vous voulez, je les lui porterai.

THEUROPIDES.

Mais n'ai-je rien à craindre, si je te les donne ?

TRANION.

Oserois-je vous tromper en aucune manière ?

THEUROPIDES.

Et moi oserois-je n'être pas toujours sur mes gardes, quand il s'agit de te confier quelque chose ?

TRANION.

Vous en ai-je jamais fait accroire sur rien, depuis que je suis à vôtre service ?

THEUROPIDES.

C'est que j'y ai toujours pris garde de près. C'est à moi que j'en ai l'obligation, & à ma prévoyance. Je serai assez fin, si je puis me garentir de tes surprises.

TRANION.

Je croi que vous avez raison.

THEUROPIDES.

Allons, va-t-en à la Campagne, & annonce mon arrivée à mon Fils.

TRA-

TRANIO.

Faciam ut voles.

THEUROPIDES.

Curriculo abi, jube in urbem veniat jam simul tecum.

TRANIO.

Licet.

Nunc ego me illa per posticum ad congerrones conferam.

Dicam ut hic res sint quieta, atque ut hunc hinc amoverim.



TRANION.

Je n'y manquerai pas, Monsieur.

THEUROPIDES.

Va, cours toujours, & di-lui qu'il revienne aussitôt en Ville avec toi.

TRANION.

Fort bien. Je m'en vais par cette porte de derrière retrouver mes Gaillards, & leur dire comme tout s'est pas passé tranquillement, & de quelle manière je me suis défait du bon-homme.





ACTUS QUARTUS.

SCENA PRIMA.

P H A N I S C U S.

SERVI, QUI CUM culpa carint, tamen malum
Metuunt, hi solent esse heris utiles.

Nam illi, qui nihil metuunt, postquam sunt malum
Meriti, stulta sibi expetunt consilia.

5 Exercent sese ad cursuram, fugiunt. sed

Hi, si reprehensi sunt, faciunt à malo

Peculium quod nequeunt facere de suo:

Augent ex pauxillo, thesaurum inde parant.

Mihi, in pectore consilii quod est,

10 Lubet cavere malam rem prius,

Quam ut meum tergum exsinceratum fiat.

Ut adhuc fuit, mihi corium esse oportet

Sincerum, atque uti vetem verberari.

Si huic imperabo, probe tectum habebo:

15 Malum cum impluit ceteros, non impluat mihi.

Nam UT SERVI volunt esse herum, ita solet esse.

Bonis boni sunt: improbi, qui malus fuit.

Nam nunc domi nostra tot pessimi vivunt,

Peculi sui prodigi, plagigeruli: ubi adorsum ut

20 Eant vocantur hero: Non eo, molestus ne sis.

Scio



ACTE QUATRIEME.

SCENE PREMIERE.

PHANISQUE *seul.*

Les Valets, qui, quoi-qu'exemts de fautes, craignent pourtant le châtiment, ont soin de se rendre utiles à leurs Maîtres. Car ceux qui, ne craignant rien, viennent après cela à mériter punition, prennent des résolutions extravagantes : ils s'exercent à la course, & prennent le parti de s'enfuir. Mais si une fois on les rattrape, ils se font un Pécule des coups qu'ils reçoivent, ne pouvant en faire un autre de leur propre fond. Tout sert à l'augmenter dans l'occasion, & ils amassent insensiblement une ample provision d'Etrivières. Pour moi, le dessein que j'ai formé, est d'éviter soigneusement les moindres fautes, avant que mon dos soit bigaré de plaies. Je dois conserver ma peau entière, comme elle l'a été jusqu'à présent, & éviter sur tout de la faire battre. Si elle m'en croit, elle se tiendra close & couverte, & pendant que les coups pleuvent sur le dos des autres, le mien en sera exempt. Les Maîtres sont assez tels que les Valets les font. Ils sont bons avec les bons, & méchans avec les méchans. Tous ceux qui sont maintenant au logis, ne valent pas grand' chose ; ce sont des garnemens, prodigues de leur Pécule, & vrais Greniers à coups de bâtons ; qui, si on les appelle pour aller au devant de leur Maître, vous répondent fort bien : " je n'y veux pas aller, laisse moi

„ en

Scio quo properas: gestis aliquo jam hercle:

Ire vis, mula, foras pastum. bene merens

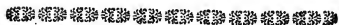
Hoc pretium inde abstuli. ita abii foras. solus

Nunc eo adversum hero ex plurimis servis.

25 *Hoc die crastini cum herus resciverit,*

Mane castigabit eos bubulis exuviis.

Postremo minoris pendo tergum illorum, quam meum.



ACTUS QUARTUS.

SCENA II.

PHANISCUS, SERVUS;

THEUROPIDES.

PHANISCUS.

Illi bucada erunt multo potius, quam ego
Sim restio.

SERVUS.

Mane tu, atque assiste illico:

Etiam respice.

PHANISCUS.

Mihi molestus ne sis.

SERVUS.

Vide ut fastidis simia.

PHA-

„ en repos : on fait bien où tu vas , tu meurs
 „ d'envie de courir , tu ressembles à une bê-
 „ te échapée qui va en garotage. ” Voilà tou-
 te la récompense que j'en ai eu , quand j'ai vou-
 lu leur parler : je suis sorti avec ce compliment ,
 & de plusieurs Valets que nous sommes chez nous ,
 je suis le seul qui aille au devant de notre Maître.
 Quand il apprendra cela tantôt , Dieu fait comme il
 les réglera demain matin à grans coups de nerfs
 de bœuf. Mais après tout , je fais moins de cas de
 leur dos , que du mien.



ACTE QUATRIEME.

SCENE II.

PHANISQUE, UN AUTRE VA-
 LET, THEUROPIDES.

PHANISQUE.

J'Aime mieux qu'on les appelle Gibier de Bour-
 reau que non pas moi.

L'AUTRE VALET.

Holà hé , arrête-là tout à l'heure ; regarde ici ,
 Phanisque.

PHANISQUE.

Laisse-moi en repos.

L'AUTRE VALET.

Voiez un peu , ce Singe , comme il est dédai-
 gneux.

PHA-

PHANISCUS.

5 *Mihi sum, libet esse. quid id curas?*

SERVUS.

Manesne illico impure parasite?

PHANISCUS.

Qui parasitus sum?

SERVUS.

Ego enim

Dicam: cibo perduci poteris quovis.

Ferocem facis, quia te herus tam amat.

PHANISCUS.

Vah!

10 *Oculi dolent.*

SERVUS.

Cur?

PHANISCUS.

Quia fumus molestus.

SERVUS.

Tace sis faber, qui cudere soles plumbeos

Nummos.

PHANISCUS.

Non potes tu cogere me, ut tibi

Maledicam. novit herus me.

SERVUS.

Suam

Pol ipse culcitullam oportet.

PHANISCUS.

Si sobrius sis;

15 *Male non dicas.*

SER.

PHANISQUE.

C'est mon affaire: il me plaît ainsi, de quoi t'embarasses-tu?

L'AUTRE VALET.

Veux-tu t'arrêter, infame Parasite!

PHANISQUE.

Que veux-tu dire avec ton Parasite?

L'AUTRE VALET.

Le voici ce que je veux dire: c'est que pour la gueule, on te feroit courir au bout du monde. Tu fais le fier, parce que ton Maître te considère un peu.

PHANISQUE.

Oh! tu en as mal aux yeux, n'est-ce pas?

L'AUTRE VALET.

Moi? pourquoi?

PHANISQUE.

Parce que la fumée t'incommode.

L'AUTRE VALET.

Tai-toi, faux monnoieur, qui ne fais que de la monnoie de plomb.

PHANISQUE.

Tu as beau dire, tu ne peux rien me reprocher qui me mette en colère, mon Maître me connoît bien.

L'AUTRE VALET.

Il faut bien qu'il connoisse son Bardache.

PHANISQUE.

Si tu n'étois pas ivre, tu parlerois mieux.

L'AUTRE

S E R V U S.

*Tibi obtemperem, cum tu mihi**Nequeas?*

P H A N I S C U S.

At tu mecum, pessime, i aduersus.

S E R V U S.

*Quaeso hercle, Phanisce, abstine jam sermonem
De istis rebus.*

P H A N I S C U S.

*Faciam, & pultabo fores.**Heus, ecquis hic est, maximam qui his injuriam
20 Foribus defendat? ecquis, ecquis huc exit, atque
aperit?**Nemo hinc quidem foras exit: ut esse addecer**Nequam homines, ita sunt: sed eo magis cauto est**Opus, ne huc exeat, qui male me mulcet.**Hic quidem neque convivarum sonitus, iidem ut
antehac fuit.**15 Neque tibicinam cantantem, neque alium quen-
quam audio.*

T H E U R O P I D E S.

*Qua illec res? quid illi homines quarunt apud ades
meas?**Quid volunt? quid introspectant?*

P H A N I S C U S.

*Pergam pultare ostium.**Heus reclude: heus, Tranio, etiam aperis?*

T H E U R O P I D E S.

Qua hac est fabula!

P H A.

L'AUTRE VALET.

Pourquoi aurois-je cette complaisance, quand tu n'en as jamais pour moi?

PHANISQUE.

Allons, Maraudeur, vien avec moi au devant de notre Maître.

L'AUTRE VALET.

Je t'en prie, Phanisque, trêve de ces sortes de complimens.

PHANISQUE.

Je le veux bien, je vais frapper à la porte. Holà, quelcun! n'y a-t-il personne qui épargne à cette porte les coups qu'elle reçoit? Holà donc! personne ne paroît-il? personne ne vient-il ouvrir? Il n'y en a pas un qui se montre: ils sont tous tels que doivent être de grans coquins. Mais je dois d'autant plus être sur mes gardes, de peur que quelcun ne vienne, qui me frotte comme il faut. Je n'entens personne là dedans, ni le bruit de ceux qui étoient à table, ni la Joëuse d'instrumens, ni quoi que ce soit au monde.

THEUROPIDES.

Que veut dire ceci? qu'est-ce que ces gens-là cherchent autour de ma maison? que demandent-ils? qu'ont-ils à regarder dedans?

PHANISQUE.

Il faut continuer de frapper. Holà, quelcun, répondez! Tranion, ouvriras-tu?

THEUROPIDES.

Quelle Comédie est ceci?

PHANISCUS.

Esiamne aperist Callidamati nostro adversum venimus.

THEUROPIDES.

30 *Heus, vos pueri, quid istuc agitis? quid istas ades frangitis?*

PHANISCUS.

Herus hic noster potat.

THEUROPIDES.

Herus hic noster potat?

PHANISCUS.

Ita loquor.

THEUROPIDES.

Puer nimium es delicatus.

PHANISCUS.

Ei adversum venimus.

THEUROPIDES.

Cui homini?

PHANISCUS.

Hero nostro. queso, quoties dicendum est tibi?

THEUROPIDES.

Puer, hic nemo habitat, nam te esse arbitror puerum probum.

PHANISCUS.

35 *Non hic Philolaches adolescens habitat hisce in adibus?*

SERVUS.

Senex hic cerebrosus est certe.

PHA-

PHANISQUE.

Veux-tu donc ouvrir ? nous venons au devant de Callidamates notre Maître.

THEUROPIDES.

Parlez, Garçons, que faites-vous là, pourquoi rompez-vous ainsi cette porte à force de fraper ?

PHANISQUE.

C'est que notre Maître est là-dedans à boire.

THEUROPIDES.

Votre Maître, là-dedans ?

PHANISQUE.

Oui vraiment.

THEUROPIDES.

Tu ne fais ce que tu dis, Camarade.

PHANISQUE.

Nous venons au devant de lui.

THEUROPIDES.

De qui ?

PHANISQUE.

De notre Maître, vous dit-on ; combien vous le faudra-t-il répéter ?

THEUROPIDES.

Il n'y a personne là-dedans, mon Enfant, car je te croi un brave Garçon.

PHANISQUE.

Il n'y a pas là-dedans un jeune homme nommé Philolaches ?

L'AUTRE VALET.

Par ma foi, ce bon homme est bien têtue.

PHANISCUS.

Erras perverse, pater.

Nam nisi hinc hodie emigravit, aut heri, certoscio
Hic habitare.

THEUROPIDES.

Quin sex menses jam hic nemo habitat.

SERVUS.

Somnias.

THEUROPIDES.

Egone?

SERVUS.

Tu.

THEUROPIDES.

Tu ne molestus: sine me cum puero loqui.

PHANISCUS.

40 Nemo habitat? hem!

THEUROPIDES.

Ita profecto.

PHANISCUS.

Nam heri & nudius tertius,

Quartus, sextusque, postquam hinc peregre ejus pater
Abiit, nunquam hic triduum unum desitum est
esse & bibi.

THEUROPIDES.

Quid ais?

PHANISCUS.

Triduum unum est haud intermissum hic esse & bibi,
Scorta duci, pergracari, fidicinas, tibicinas

45 Ducere.

THEU-

PHANISQUE.

Vous vous trompez, Patron, car à moins qu'il n'en soit sorti ce matin ou hier au soir, je sais bien qu'il y doit être.

THEUROPIDES.

Il y a plus de six mois que personne ne demeure dans cette Maison.

L'AUTRE VALET.

Je crois que vous rêvez.

THEUROPIDES.

Moi?

L'AUTRE VALET.

Vous-même.

THEUROPIDES.

Ne me romps point la tête, laisse-moi parler à ton Camarade.

PHANISQUE.

N'y a-t-il personne là-dedans? Hem!

THEUROPIDES.

Non, sans doute.

PHANISQUE.

Et non; c'est que depuis hier, avant-hier, trois, quatre, cinq, six jours & davantage, en un mot depuis que le Père est parti, on n'a pas cessé d'y boire & manger trois jours de suite.

THEUROPIDES.

Que dis-tu là?

PHANISQUE.

Je vous dis que depuis trois jours on n'a point cessé de boire & manger là-dedans, d'y mener des Grivoises, des Joieuses d'Instrumens, des Joieuses de Flûte, de se divertir & de s'en donner au cœur joie.

T H E U R O P I D E S.

Quis istac faciebat?

P H A N I S C U S.

Philolaches.

T H E U R O P I D E S.

Qui Philolaches?

P H A N I S C U S.

Cui patrem Theuroidem esse opinor.

T H E U R O P I D E S.

*Hei mihi, occidi,**Si hac hic vera memorat, pergam porro percontarier.**Ain' tu istic potare solitum Philolachem istum, quis-*
*quis est,**Cum hero vestros,*

P H A N I S C U S.

Hic, inquam.

T H E U R O P I D E S.

*Puere, prater speciem stultus es.*50 *Vide sis ne forte ad merendam quopiam devorteris,**Atque ibi meliuscule, quam sat fuerit, biberis.*

P H A N I S C U S.

Quid est?

T H E U R O P I D E S.

Ita dico, ne ad alias ades perperam deveneris.

P H A N I S C U S.

*Scio qua me ire oportet: & quo venerim novi loqui.**Philolaches hic habitat, cujus est pater Theuroides.*55 *Qui, postquam pater ad mercatum abiit hinc, si-*
bicinam

Li-

THEUROPIDES.

Qui faisoit cela, je te prie?

PHANISQUE.

Philolaches.

THEUROPIDES.

Quel Philolaches?

PHANISQUE.

Celui dont le Père s'appèle Theuropides, je pense.

THEUROPIDES.

Hai! hai! je suis perdu, si ce qu'il dit est vrai. Il faut que je m'en informe. Ne dis-tu pas que ce Philolaches, quel qu'il puisse être, a coutume de faire la débauche là-dedans avec votre Maître?

PHANISQUE.

Oui, certes, je le dis.

THEUROPIDES.

Tu es plus fou que tu ne parois, mon Enfant. Voi si tu n'auras pas été faire collation quelque part, où tu auras bû trop d'un coup.

PHANISQUE.

Que dites-vous?

THEUROPIDES.

Je dis que tu ne t'avises pas d'aller encore ailleurs faire un pareil *Qui pro quo*.

PHANISQUE.

Je fai aller & parler. afin que vous l'entendiez, & certainement Philolaches, Fils de Theuropides, est là-dedans: à toutes enseignes, que depuis que son Père est parti pour aller à la Marchandise, il



Liberavit.

THEUROPIDES.

Philolaches ergo?

PHANISCUS.

Ita, Philematium quidem.

THEUROPIDES.

Quantum?

SERVUS.

Triginta talentis.

PHANISCUS.

μὴ τὸν ἀπώλλω! sed minis.

THEUROPIDES.

Ain', minis triginta amicam destinatam Philolachi?

PHANISCUS.

Ajo.

THEUROPIDES.

Atque eam manu emisisse?

PHANISCUS.

Ajo.

THEUROPIDES.

Et postquam ejus hinc pater

60 *Sit profectus peregre, perpotasse istic assiduo*

Tuo cum domino?

PHANISCUS.

Ajo.

THEUROPIDES.

Quid? is ades emit hic proximas?

PHANISCUS.

Non ajo.

THEU-

LES SPECTRES. A. IV. Sc. II. 421
a mis une Jouëuse de Flûte en liberté.

THEUROPIDES.

Philolaches? encore un coup.

PHANISQUE.

Oui Philolaches ; & la Jouëuse de Flûte s'appèle
Philemation.

THEUROPIDES.

Combien l'a-t-il achetée?

L'AUTRE VALET.

Trente talens.

PHANISQUE.

Par Apollon! tu veux dire trente mines.

THEUROPIDES.

Dis-tu que Philolaches a acheté cette Fille tren-
te mines?

PHANISQUE.

Sans doute.

THEUROPIDES.

Et qu'il l'a ensuite mise en liberté.

PHANISQUE.

Justement,

THEUROPIDES.

Et que depuis que son Père est parti pour aller
en voiage , ils n'ont pas cessé de faire la vie là-
dedans avec ton Maître?

PHANISQUE.

Vous l'avez dit.

THEUROPIDES.

Et puis, il a acheté cette Maison?

PHANISQUE.

Je ne dis pas cela.

T 5

THEU-

T H E U R O P I D E S.

Quadraginta etiam dedit huic qua essent pignori?

P H A N I S C U S.

Neque illud ajo.

T H E U R O P I D E S.

Hei perdis.

P H A N I S C U S.

Imo suum patrem ille perdidit.

T H E U R O P I D E S.

Vera cantas. vana vellem!

P H A N I S C U S.

Patris amicus videlicet.

T H E U R O P I D E S.

65 *Heu edepol patrem eum miserum pradicas.*

P H A N I S C U S.

*Nihil hoc quidem est,**Triginta minæ, præquam alios dapsoles sumptus facit.**Perdidit patrem. unus istic servus est sacerrimus**Tranio: is (a) vel Herculi conterere quæstum possiet.**Edepol ejus me patris miseret: qui cum istac sciet*70 *Facta ita, amburet misero ei corculum carbunculus.*

T H E U R O P I D E S.

Siquidem ista vera sunt.

P H A N I S C U S.

*Quid merear, quamobrem mentiar?**Heus vos, æquis hæc aperit?*

T H E U.

R E M A R Q U E S.

(a) *Vel Herculi conterere quæstum possiet.* J'ai dit ailleurs, Bacchid. Act. IV. Sc. IV. Rem. (b), qu'on offroit à Hercule la dixième partie de tous les biens; ce qui marque d'un côté la mul-

THEUROPIDES.

Et il a donné quarante mines pour arrhes?

PHANISQUE.

Ni cela non plus.

THEUROPIDES.

Hai! je-suis ruiné!

PHANISQUE.

Point du tout, c'est son Père qu'il a ruiné.

THEUROPIDES.

Tu as bien raison; plutôt à Dieu que tu n'eusses pas dit si vrai!

PHANISQUE.

Vous êtes ami de son Père apparemment.

THEUROPIDES.

Eh! tu dis qu'il est ruiné son Père!

PHANISQUE.

Voilà une belle affaire que trente mines, en comparaison des autres dépenses de bouche. Il ruine son Père; mais c'est la faute d'un scélérat de Valet, qui s'appelle Tranion. C'est un drôle qui consume-
roit tous les trésors d'Hercule. Par ma foi, cela me fait de la peine pour le Père, qui sèchera sur
pié, quand il viendra à savoir tout cela.

THEUROPIDES.

Oui, supposé que tout cela soit vrai.

PHANISQUE.

Qu'est-ce que je gagnerois à mentir? *Il recommande à fraper.* Holà, vous autres! quelcun veut-il ouvrir?

T 6

THEU-

multiplicité des trésors d'Hercule, & de l'autre la prodigieuse
lité énorme de celui qui pourroit les dissiper. Cette Hyper-
bole, comme on voit, désigne bien le Caractère d'un Valet
ruineux, capable de renverser une Maison en peu de tems.

THEUROPIDES.

Quid istac pultas, ubi nemo intus est?

PHANISCUS.

Alio credo commissatum abisse. abeamus nunc jam.

THEUROPIDES.

Puere, jamne abis? libertas panula est tergo tuo.

PHANISCUS.

75 *Mihi, nisi herum metuam & curem, nihil est qui
tergum tegam.*

ACTUS QUARTUS.

SCENA III.

THEUROPIDES, SIMO.

THEUROPIDES.

P *Erii hercle, quid opus est verbis? ut verba audio;
Non equidem in Ægyptum hinc modo vectus fui,
Sed etiam in terras solas, oraſque ultimas,
Sum circumvectus. ita ubi nunc ſim neſcio.
5 Verum jam ſcibo: nam eccum, unde ades filius
Meus emit. quid ais tu?*

SIMO.

A foro incedo domum.

THEUROPIDES.

Nunquid proceſſit ad forum hodie novi?

S I.

THEUROPIDES.

Pourquoi tant fraper, quand il n'y a personne?

PHANISQUE.

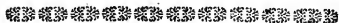
Il faut qu'ils soient allé se divertir ailleurs. Al-
lons nous-en aussi.

THEUROPIDES.

Tu t'en vas ainsi, Garçon, sans manteau, pour
te couvrir les épaules?

PHANISQUE.

Je n'ai pas besoin d'autre chose pour me couvrir
les épaules, que de craindre mon Maître & de faire
mon devoir.



ACTE QUATRIÈME.

SCÈNE III.

THEUROPIDES, SIMON.

THEUROPIDES.

ME voilà perdu sans ressource! que dirai-je da-
vantage? selon tout ce que j'entens, ce n'est
pas seulement en Égypte que j'ai été transporté,
mais dans les terres les plus désertes, & dans les
extrémités du monde les plus reculées; tant je sai
peu où j'en suis maintenant. Je le saurai pourtant;
car voici celui de qui mon Fils a acheté cette Mai-
son. Quelles nouvelles, Seigneur Simon?

SIMON.

Je reviens de la Place publique.

THEUROPIDES.

N'y avez-vous rien appris de nouveau?

T 7

SI.

S I M O.

Etiam.

T H E U R O P I D E S.

Quid tandem?

S I M O.

Vidi efferrì mortuum.

T H E U R O P I D E S.

*Herr**Novum!*

S I M O.

*Unum vidi mortuum efferrì foras:*10 *Modo eum vixisse ajebant.*

T H E U R O P I D E S.

Va capiti tuo.

S I M O.

Quid tu ut ociosus res novas requiritas?

T H E U R O P I D E S.

Quia hodie adveni peregre.

S I M O.

*Promisi foras,**Ad cœnam ne me te vocare censeas.*

T H E U R O P I D E S.

Haud postulo edepol.

S I M O.

*Verum cras, nisi quis prius*15 *Vocaverit me, vel apud te cœnavero.*

T H E U R O P I D E S.

*Ne istuc quidem edepol postulo; nisi quid magis**Es occupatus, operam mihi da.*

S I-

SIMON.

Pardonnez-moi.

THEUROPIDES.

Quoi encore ?

SIMON.

J'ai vû porter un mort en terre.

THEUROPIDES.

La belle nouvelle !

SIMON.

Et ce mort que j'ai vû porter en terre, on disoit qu'il étoit en vie il n'y a pas long-tems.

THEUROPIDES.

Que le Diable vous emporte !

SIMON.

Pourquoi êtes-vous aussi si desœuvré que de me demander des nouvelles ?

THEUROPIDES.

C'est que j'arrive d'un long voiage.

SIMON.

J'ai promis de souper en Ville, ainsi ne comptez pas de me retenir.

THEUROPIDES.

Ce n'est pas mon intention.

SIMON.

Pour demain, si personne ne m'arrête, je pourrai souper avec vous.

THEUROPIDES.

Ce n'est pas non plus ce que je vous demande. Mais si vous n'avez point d'affaires maintenant, donnez-moi un moment d'audience.

SI-

S I M O.

Maxime.

T H E U R O P I D E S.

*Minas quadraginta accepisti, quas sciam,
A Philolachete?*

S I M O.

Nunquam nummum, quod sciam.

T H E U R O P I D E S.

Quid? à Tranione, servo meo:

S I M O.

Multo id minus.

T H E U R O P I D E S.

Quas ille arrhaboni tibi dedit?

S I M O.

Quid somnias?

T H E U R O P I D E S.

*Egone? at quidem tu, qui istoc te speras modo
Potesse dissimulando insectum hoc reddere.*

S I M O.

Quid autem?

T H E U R O P I D E S.

*Quod me absente tecum hic filius*15 *Negotii gessit.*

S I M O.

*Mecum ut ille hic gesserit,**Dum tu hic abes, negotii? quidnam? aut quo die?*

T H E U R O P I D E S.

Minas tibi octoginta argenti debeo.

S I M O.

*Non mihi quidem hercle. verum, si debes, cedo.**Fides*

SIMON.

Très volontiers.

THEUROPIDES.

Vous avez reçu quarante mines de Philolaches,
à ce que j'apprens.

SIMON.

Pas seulement une obole, que je sache.

THEUROPIDES.

Comment? son Valet Tranion....

SIMON.

Encore moins.

THEUROPIDES.

Ne vous a pas donné des arrhes?..

SIMON.

Que me venez-vous conter?

THEUROPIDES.

Moi? c'est vous-même, qui croïez par vos feintes pouvoir rompre une affaire qui est faite.

SIMON.

Quelle affaire, s'il vous plaît?

THEUROPIDES.

* Celle que mon Fils a faite avec vous en mon absence.

SIMON.

Vôtre Fils a fait avec moi une affaire en votre absence? quelle affaire? quel jour?

THEUROPIDES.

Je vous dois quatre-vingt mines d'argent.

SIMON.

Non pas à moi, que je sache. Mais si vous les
de-

Fides servanda est, ne ire inficias postules.

THEUROPIDES.

30 *Profecto non negabo debere, & dabo.*

Tu cave quadraginta accepisse hinc ne neges.

SIMO.

Quæso edepol huc me aspecta, & responde mihi.

Te velle uxorem aiebat tuo nato dare,

Idco adificare hic velle aiebat in tuis.

THEUROPIDES.

35 *Hic adificare volui?*

SIMO.

Sic dixit mihi.

THEUROPIDES.

Hei mihi, disperii! voces non habeo satis.

Vicini, interii, perii!

SIMO.

Nunquid Tranio

Turbavit?

THEUROPIDES.

Imo exturbavit omnia.

Te ludificatus est & me hodie indignis modis.

SIMO.

40 *Quid tu ais?*

THEUROPIDES.

Hæc res sic est, ut narro tibi.

Te ludificatus & me hodie in perpetuum modum.

Nunc te obsecro, ut me bene juves, operamque des.

SIMO.

Quid vis?

THEUROPIDES.

I mecum hæc, obsecro te, una simul.

SI-

devez , païez les. Il faut être de bonne foi , ne cherchez point de défaites.

THEUROPIDES.

Je ne nierai point de les devoir , & je les veux bien païer ; mais il faut premièrement que vous reconnoissiez en avoir reçu quarante.

SIMON.

Par Pollux ! regardez-moi un peu là , je vous prie , & répondez à ce que je vais dire. Tranion m'a dit que vous vouliez marier vôtre Fils , & que vous aviez dessein de faire bâtir chez vous un nouvel Apartement.

THEUROPIDES.

Moi ? faire bâtir ?

SIMON.

Il me l'a dit ainsi.

THEUROPIDES.

Hai ! je suis perdu ! je n'ai pas la force de crier ; au secours ! mes Voisins , c'en est fait , je suis ruiné !

SIMON.

Tranion a-t-il fait quelque desordre ?

THEUROPIDES.

Tout est perdu , il a fait un desordre épouvantable ; il nous a joliez , vous & moi , le plus indignement du monde.

SIMON.

Que me dites-vous là ?

THEUROPIDES.

Je vous dis la chose comme elle est , c'est la pure vérité. Il nous a joliez , vous & moi , d'une manière qu'il n'y manque rien. Mais , je vous prie de m'aider en ceci , & de ne pas me refuser vôtre secours..

SIMON.

Que souhaitez-vous de moi ?

THEUROPIDES.

Prenez la peine de venir avec moi , je vous prie.

SI-

S I M O.

Fiat.

T H E U R O P I D E S.

Servorumque operam & lora mihi ceda.

S I M O.

45 *Sume.*

T H E U R O P I D E S.

Eadem ego opera hac tibi narravero,

Quis me & te exemplis hodie ille ludificatus est.



S I M O N.

Je le veux bien. -

T H E U R O P I D E S.

Prêtez moi aussi quelques-uns de vos Valets, avec des Etrivières.

S I M O N.

Prenez, j'y consens.

T H E U R O P I D E S.

Et je vous dirai tout d'un tems, comment ce Maraude s'y est pris, pour nous joüer tous deux comme il a fait.



AC.



ACTUS QUINTUS.

SCENA PRIMA.

TRANIO, THEUROPIDES.

TRANIO.

Qui homo timidus erit in rebus dubiis, nauci non erit. (nescio.

Atque equidem quid id esse dicam verbum nauci,
Nam herus me postquam rus misit, ut filium suum
arcessem, (lum.

Abii illà per angiportum ad hortum nostrum clancu-
5 Ostium quod in angiportu est horti, pateseci fores,
Eaque eduxi omnem legionem, & mares & feminas.
Postquam ex obsidione in tutum eduxi manipulares
meos,

Capio consilium, ut senatum congerronum convocem;
Quem cum convocavi, atque illi me è senatu segré-
grant.

10 Ubi ego video rem vortì in meo foro, quantum po-
test, (timida aut turbida est:

Facio idem quod plurimi alii, **QUIBUS RÈS**
Pergunt turbare usque ut ne quid possit conquiescere.
Nam scio equidem nullo pacto jam esse posse clam se-
nem.

Sed



ACTE CINQUIEME.

SCENE PREMIERE.

TRANION, THEUROPIDES.

TRANIO.

Tout homme qui marque de la timidité dans les affaires douteuses, ne vaut pas un *Zef*. Quoi-qu'à dire la vérité, je ne sache pas trop moi-même ce que ce mot de *Zef* signifie. Mais pour revenir à l'affaire de tantôt, après que mon Maître m'a envoyé à la Campagne, pour faire venir son Fils, je m'en suis allé secrètement par cette ruelle, droit à la porte de notre jardin, qui donne dans ce cu-de-sac : je vous l'ai bravement ouverte, & vous ai fait sortir mon monde, hommes & femmes, sans bruit. La troupe ainsi délivrée & mise en sûreté, j'ai commencé à voir comment je pourrois tenir chapitre avec tous ces Babillards là ; mais quand j'ai voulu assembler le Conseil, ils m'ont mis moi-même à la porte. Voyant donc que ma cause se plaideroit devant mes Juges naturels, & que je ne pouvois pas décliner la Jurisdiction, j'ai fait ce que font la plupart de ceux, dont les affaires sont un peu embrouillées, qui les embrouillent encore davantage ; de manière qu'on ne voit plus goûte à les accommoder. Je voi bien qu'il n'y a plus moien de cacher tout ceci au bon homme.

Mais

Sed quid hoc est quod foris concrepuit proxima vicinia ?
 15 *Herus meus hic quidem est, gustare ego ejus sermonem volo.*

THEUROPIDES.

Illico intra limen astate illic: ut, cum extemplo vocem,

Ego illum ante ades praestolabor ludificatorem meum:
Quojus ego hic ludificabo corium, si vivo, probe.

TRANIO.

20 *Res palam est. nunc te videre melius est, quid agas,*
Tranio.

THEUROPIDES.

Docte atque astute mihi captandum est cum illoc, ubi huc advenierit.

Non ego illi extemplo ita meum ostendam sensum:
mittam lineam.

Disimulabo me horum quicquam scire.

TRANIO.

O mortalem malum!

Alter hoc Athenis nemo doctior dici potest.

25 *Verba dare illi non magis hodie quisquam, quam lapidi, potest.*

Aggrediar hominem: appellabo.

THEUROPIDES.

Nunc ego ille huc veniat velim.

TRANIO.

Siquidem pol me quæris, assum præsens præsentem tibi.

THEUROPIDES.

Euge Tranio, quid agitur?

TRA-

Mais que veut dire ce bruit que j'entens ici près dans notre voisinage? c'est mon Maître lui-même. Il faut un peu savoir ce qu'il a dans l'ame.

THEUROPIDES *aux gens de Simon.*

Demeurez là, derrière la porte, afin que vous soyez alertes au moment que je vous appèlerai. Tenez les menotes toutes prêtes. J'attendrai ici mon Turlupin, qui sait si bien me jouer. Je me jouerai de sa peau à mon tour, & je mourrai à la peine, ou je l'accommoderai de toutes pièces.

TRANION *à part.*

Tout est découvert. Il faut voir maintenant quel est le meilleur parti à prendre pour toi, Tranion.

THEUROPIDES.

Il me faut jouer de finesse avec ce drôle là, quand il viendra ici. Je ne lui découvrirai pas d'abord tout ce que j'ai dans le cœur: je lui jetterai un a-pas, pour le prendre à l'hameçon: & je ferai semblant de ne savoir rien de tout ce qui se passe.

TRANION.

O! le rusé manœuvre! Il n'y en a pas encore un plus fin dans Athènes. Il n'est pas plus facile de lui en faire accroire, qu'à une foughe. Je m'en vai le joindre & lui parler.

THEUROPIDES.

Je voudrais bien qu'il vînt maintenant!

TRANION.

Si c'est moi que vous cherchez, Monsieur, me voici présent devant vous.

THEUROPIDES.

Et bien Tranion, quelles nouvelles?

Tom. IV.

V

TRA-

TRANIO.

Veniunt ruri rustici.

Philolaches jam hic aderit.

THEUROPIDES.

Edepol mihi oportune advenit.

30 *Nostrum ego hunc vicinum opinor esse hominem audacem & malum.*

TRANIO.

Qui dum?

THEUROPIDES.

Qui negat novisse vos.

TRANIO.

Negat?

THEUROPIDES.

Nec vos sibi

Nummum unquam argenti dedisse.

TRANIO.

Abi, ludis me, credo: haud negat.

THEUROPIDES.

Quid jam?

TRANIO.

Scio, jocularis nunc tu: nam ille quidem haud negat.

THEUROPIDES.

Imo edepol negat profecto: neque se has ades Philolachi

35 *Vendidisse.*

TRANIO.

Eho, an negavit sibi datum argentum, obsecro?

THEU-

TRANION.

Nos Campagnards vont arriver : Philolaches sera ici dans un moment.

THEUROPIDES.

Par ma foi il vient bien à propos ; car nôtre Voisin me paroît un homme bien hardi & bien méchant.

TRANION.

Comment donc ?

THEUROPIDES.

Il dit qu'il ne vous connoît pas ?

TRANION.

Il ne nous connoît pas ?

THEUROPIDES.

Sans doute , & que vous ne lui avez seulement pas donné un sou.

TRANION.

Fi donc , vous vous moquez bien de moi ; il ne peut pas dire cela.

THEUROPIDES.

Comment ?

TRANION.

Vous raillez , Monsieur , je le sai bien ; & je suis sûr qu'il ne nie pas de l'avoir reçu.

THEUROPIDES.

Il le nie assurément , aussi bien que d'avoir vendu sa Maison à Philolaches.

SIMON.

Comment ! il nie d'avoir reçu de l'argent , dites-vous ?

THEUROPIDES.

Quia iurjurandum pollicitus est dare, si vellem;
mibi:

Neque se hasce ades vendidisse, neque sibi esse argen-
tum datum.

Dixi ego istuc idem illi.

TRANIO.

Quid ait?

THEUROPIDES.

Servos pollicitus est dare
suos mihi omnes questicni.

TRANIO.

Nugas, nunquam edepol dabis.

THEUROPIDES.

40 Dat profecto.

TRANIO.

Quia & illum in jus jube ire.

THEUROPIDES.

Fam mane

Experiar, ut opinor: certum est.

TRANIO.

Mihi huc hominem cedo.

THEUROPIDES.

Quid si igitur ego arcessam homines?

TRANIO.

Factum jam esse oportuit:

Vel hominem jube ades mancipio pscere.

THEUROPIDES.

Imo hoc primum volo;

Quae-

THEUROPIDES.

Il m'a même dit qu'il étoit prêt de se purger par ferment, si je voulois, de n'avoir ni vendu sa Maison, ni reçu d'argent de vous; quoi-que je lui soutinssé qu'il avoit fait l'un & l'autre.

TRANION.

Que vous a-t-il répondu?

THEUROPIDES.

Il m'a promis de faire appliquer tous ses Valets à la Question en ma présence.

TRANION.

Bagatelles que tout cela: il n'en fera rien.

THEUROPIDES.

Je t'assure qu'il le fera.

TRANION.

Et faites-le venir en justice, vous.

THEUROPIDES.

Oui, dès demain matin, il faut essayer; tu as raison, je ne saurois mieux faire.

TRANION.

Mettez-moi seulement cet homme-là entre les mains.

THEUROPIDES.

Mais si je faisois venir ici ses gens?

TRANION.

Il y a long-tems que cela devoit être fait. Demandez par provision que votre Fils soit mis en possession de la Maison.

THEUROPIDES.

Je veux auparavant faire donner la Question aux

Quæstioni accipere servos.

TRANIO.

Faciundum edepol censeo.

45 *Ego interim (a) hanc aram occupabo.*

THEUROPIDES.

Quid ita?

TRANIO.

Nullam rem sapis.

Ne enim illi huc confugere possint quæstioni quos dabis.

Hic ego tibi præsidebo, ut interbitat quæstio.

THEUROPIDES.

Surge.

TRANIO.

Minime.

THEUROPIDES.

Nè occupassis, obsecro, aram.

TRANIO.

Cur?

THEUROPIDES.

Scies?

*Quia id enim maxime volo, ut illi istoc confugiant:
sine.*

TRA-

REMARKES.

(a) *Hanc aram occupabo.*] On ne pouvoit appeler en Justice, ni faire aucune violence, à ceux qui s'étoient réfugiés aux piés des Autels, ou dans les Temples des Dieux. Cicero *pro domo sua.* & Plaut. *Rud. A. III. Sc. II.* Les Esclaves avoient deux sortes de Recours contre l'injustice de leurs Maîtres, les Autels; & les Intercepsseurs qui s'emploioient pour eux, Ter. Heauton. *A. V. Sc. II.* J'ai parlé dans l'Examen de cette Pièce, de ces Autels qu'on élevoit sur le Theatre: dans les

Tra-

Valets.

TRANION.

Par ma foi, je suis bien de ce sentiment là aussi ; mais en attendant je m'en vais toujours embrasser cet Autel.

THEUROPIDES.

Pour quelle raison ?

TRANION.

Vous n'y entendez rien ; c'est afin que ceux à qui on donnera la Question ne puissent pas s'y réfugier. J'y demeurerai pour vous en Sentinelle , afin que rien ne trouble la Cérémonie.

THEUROPIDES.

Lève-toi de là.

TRANION.

Je n'en ferai rien.

THEUROPIDES.

N'embarasse point cet Autel, je te prie.

TRANION.

Pourquoi cela ?

THEUROPIDES.

Je te le dirai. C'est au contraire afin que ces Valets s'y réfugient ; laisse , ce sera le moyen de
V 4 faire

Tragedies ils étoient à droite. A gauche il y en avoit un autre consacré au Dieu particulier ou au Heros en l'honneur de qui le Spectacle se donnoit. Les Anxels d'Apollon étoient ornés de Vervaine , & ceux de Bacchus de Lierre. *Ter. Andr. A. IV. Sc. IV.* Nous avons dans le Droit Civil plusieurs Loix pour les Esclaves qui se réfugioient au pié des Autels, & dans le *Tit. de Edilit. Edict.* il est fait mention de l'*Intercesseur* dont je viens de parler.

50 Tanto apud judicem hunc argensi condemnabo facilius.

TRANIO.

Quod agis, id agas. quid tu porro vis ferere negotium?

NESCIS TU QUAM meticulosa res sit ire ad judicem.

THEUROPIDES.

Surge dum huc. est consulere igitur quiddam quod tecum volo.

TRANIO.

Sic tamen hinc consilium dederō. nimio plus sapio sedens.

55 Tum CONSILIA firmiora sunt de divinis locis.

THEUROPIDES.

Surge, nec nugare: aspice dum contra me.

TRANIO.

Aspexi.

THEUROPIDES.

Vides?

TRANIO.

Video. huc si quis intercedat tertiū, pereat famo.

THEUROPIDES.

Qui dum?

TRANIO.

Quia nihil quæsti flet. mali hercle ambo sumus.

THEUROPIDES.

Perii.

TRA-

faire condamner mon homme à une plus grosse somme d'argent.

TRANION.

Faites ce qu'il vous plaira ; mais à quoi bon vous engager dans un Procès ? ne savez-vous pas le danger qu'il y a de se mettre entre les mains de la Justice ?

THEUROPIDES.

Lève-toi donc ; j'ai quelque chose à consulter avec toi.

TRANION.

Je vous donnerai bien conseil d'ici ; j'ai beaucoup plus de jugement quand je suis assis ; outre que les conseils venant des Lieux Saints, en ont bien plus de poids & de force.

THEUROPIDES.

Lève-toi, te dis-je, ne badine point, & me regarde entre les deux yeux.

TRANION.

Je le fais ; & bien ?

THEUROPIDES.

Vois-tu ?

TRANION.

Oui sans doute, je voi qu'un tiers qui viendrait se mettre entre nous, n'auroit qu'à s'attendre à crever de faim.

THEUROPIDES.

Pourquoi cela ?

TRANION.

Parce qu'il n'y a rien à gagner, nous en savons trop long.

THEUROPIDES.

Je suis ruiné !

V 5

TRA

TRANIO.

Quid tibi est?

THEUROPIDES.

Dedisti verba.

TRANIO.

Qui tandem?

THEUROPIDES.

*Probs*60 *Me emunxi.*

TRANIO.

Vide sis, satine recte? num mucci fluunt?

THEUROPIDES.

*Imo etiam cerebrum quoque omnem è capite emunxi memm.**Nam omnia male facta vestra repperi radicitus.**Non radicitus quidem hercle, verum etiam eradicitus:
Nunquam edepol hodie inultus destinaverim tibi.*65 *Jam jubebo ignem & sarmenta, carnifex, circumdari.*

TRANIO.

Nefaxis: namelixus esse, quam assus, soleo suavior.

THEUROPIDES.

Exempla odepol faciam ego in te.

TRANIO.

Qui placeo, exemplam expetis.

THEUROPIDES.

Roquere, cujusmodi reliqui, quum hinc abibam, filium?

TRA-

TRANION.

Que vous est-il donc survenu ?

THEUROPIDES.

Tu m'en as donné à garder.

TRANION.

Moi ? & en quoi donc, s'il vous plaît ?

THEUROPIDES.

Tu m'as mené par le nez comme un Oison.

TRANION.

Vous l'ai-je ferré trop fort ? hem ! plaît-il ?

THEUROPIDES.

Si fort , que tu m'a fait sortir toute la cervelle de la tête. Mais j'ai découvert aujourd'hui le fond de tes maudites ruses ; & non seulement le fond , de par tous les Diables , mais encore le très-fond. Oh ! par ma foi , tu ne m'échapperas pas pour le coup. Je te ferai environner de fagots , & te ferai brûler , comme tu le mérites , Maître Pendar.

TRANION.

Vous n'en ferez rien , Monsieur , je vauz bien mieux botuilli que rôti.

THEUROPIDES.

Je ferai un exemple de ta personne , par Hercule !

TRANION.

C'est parce que je vous plais beaucoup , que vous voulez me donner pour exemple.

THEUROPIDES.

En quel état ai-je laissé mon Fils , quand je suis parti ? parle , Maraude.

TRANIO.

Cum pedibus, manibus, cum digitis, auribus, oculis, labris.

THEUROPIDES.

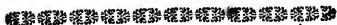
70 *Aliud te rogo.*

TRANIO.

Aliud ergo nunc tibi respondeo.

Sed eccum tui gnati sodalem video hunc incedere

Callidamatem : illo presente mesum agito si quid voles.



ACTUS QUINTUS.

SCENA II.

CALLIDAMATES, THEURO-
PIDES, TRANIO

CALLIDAMATES.

UBi somnum sepelivi omnem, atque edormivi crapulam,

Philolaches venisse mihi suum narravit peregre huc patrem, (tus fiet.

Quoque modo hominem advenientem servus ludificat. Ait sese metuere in conspectum illius occidere.

5 *Nunc ego de sodalitate solus sum orator datus,*

Qui à patre ejus conciliarem pacem; atque eccum optime.

Fm.

TRANION.

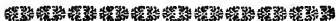
Avec deux piés, deux mains, dix doigts, deux oreilles, deux yeux, & une bouche.

THEUROPIDES.

Ce n'est pas ce que je te demande, morbleu.

TRANION.

Et c'est ce que je vous répons, moi. Mais voici Callidamates, le bon ami de vôtre fils; si vous avez quelque chose à démêler avec moi, faites-le en sa présence.



ACTE CINQUIEME.

SCENE II.

CALLIDAMATES, THEURO-
PIDES, TRANION.

CALLIDAMATES.

Après que j'ai eu bien dormi, & bien cuvé mon vin, Philolaches m'a appris que son Père étoit de retour de son voyage, & m'a dit de quelle manière son Valet l'avoit joué à son arrivée. Comme il m'a témoigné qu'il n'osoit se montrer devant lui, on m'a député seul pour être l'Orateur de la Chambre, & pour ménager avec le bon homme un accommodement. Mais le voici fort à pro-
V 7
pos.

*Jubeo te salvere: & saluus cum advenis, Theuropides;
Peregre, gaudeo. hic apud nos hodie cœnes.*

THEUROPIDES.

Sic talem;

Callidamate, dei te ament; de cœna facio gratiam.

CALLIDAMATES.

10 *Quin venis?*

TRANIO.

Promitto: ego ibo pro te, si tibi non libet.

THEUROPIDES.

Verbero, etiam irrides?

TRANIO.

Quian' me pro te ire ad cœnam autumo?

THEUROPIDES.

Non enim ibis. ego ferare faxo, ut meruisti, in crucem.

CALLIDAMATES.

Age mitte ista, & ito ad me ad cœnam.

TRANIO.

Dic venturum. quid taces?

CALLIDAMATES.

Sed tu quid istuc confugisti in aram inscitissimus?

TRANIO.

15 *Adveniens perterritus me. loquere nunc, quid fecerim:*

Nunc utriusque disceptator eccum adest: age disputa.

THEUROPIDES.

Filium corrupisse ajo te meum.

TRANIO.

Ausculsa modo.

Fateor peccavisse, amicam liberasse, absente te

Fœnori

pos. Je vous souhaite le bon jour, Seigneur Theu-ropides, & suis ravi de vous voir de retour de vôtre voïage en bonne santé. Vous souperez ce soir avec nous, s'il vous plaît.

THEUROPIDES.

Je suis vôtre Serviteur; Callidamates, que les Dieux vous combient de biens; mais je vous rens-
graces pour le souper.

CALLIDAMATES.

Pourquoi ne voulez-vous pas venir?

TRANION.

Promettez seulement, j'irai pour vous, si vous ne voulez pas y aller.

THEUROPIDES.

Maraud! tu oses te moquer de moi?

TRANION.

Quoi-parce que j'aurois envie d'aller tenir vôtre place à ce repas?

THEUROPIDES.

Tu en es bien éloigné d'y aller. Je te ferai pen-
dre, comme tu le mérites.

CALLIDAMATES.

Laissez là toutes ces choses, & venez souper avec moi.

TRANION.

Dites donc que vous irez; que ne parlez-vous?

CALLIDAMATES.

Mais toi, Tranion, quelle folie t'a pris de te réfu-
gier au pié de cet Autel?

TRANION.

C'est que Monsieur m'a fait grand' peur il n'y a qu'un moment. *A son Maître.* Ça dites un peu maintenant ce que j'ai fait; Callidamates sera nô-
tre Juge. Voyons, expliquez-vous.

THEUROPIDES.

Je te dis que tu as corrompu mon Fils.

TRANION.

Ecoutez, Monsieur, j'avoué qu'il a mal fait;
qu'il a mis en liberté une Fille qu'il aime, qu'il a
pris

Fœnori argentum sumpſiſſe, id eſſe abſumptum, prædiſco.
 20 *Nunquid aliud fecit, niſi quod faciunt ſummis gna-*
ti generibus?

T H E U R O P I D E S.

Hercle mihi tecum cāvendum eſt: nimis quam es
orator catus.

C A L L I D A M A T E S.

Sine me dum iſtuc judicare: ſurge, ego iſtic aſſedero.

T H E U R O P I D E S.

Maxime: accipito hanc ad te litem.

T R A N I O.

Enim iſtic captio eſt.

Eat, ego ne metuum igitur, & ut tu meam timeas vicem.

T H E U R O P I D E S.

25 *Jam minoris omnia facio, præ quam quibus modis*
Me ludificatus eſt.

T R A N I O.

Bone hercle factum, & factum gaudeo.

S A P E R E I S T A C atate oportet, qui ſunt capite
candido.

T H E U R O P I D E S.

Quid ego nunc faciam, ſi amicus Demipho, aut
Philonides?

T R A N I O.

Dicito iis, quo pacto ſervus tuus te ludificaverit:

30 *Optimas fruſtrationes dederis in Comædiis.*

C A L L I D A M A T E S.

Tace parumper: ſine viciffim me loqui: auſculta.

T H E U R O P I D E S.

Licet

C A L-

pris pour cela de l'argent à intérêt en votre absence, & qu'il est dépensé; je suis le premier à vous le confesser. A-t-il fait en cela autre chose, que ce qu'ont accoutumé de faire tous les Enfans de bonne Maison ?

THEUROPIDES.

Je ne dois pas me commettre avec toi, Tranion; tu es trop bon Orateur.

CALLIDAMATES.

Je voi bien qu'il faut que je juge cette affaire; laisse-moi affeoir là, Tranion.

THEUROPIDES.

Volontiers: chargez vous de ce soin.

TRANION.

Il y a du mal entendu ici; c'est pourquoi prenez sur vous les risques, & m'en garantissez.

THEUROPIDES.

Je compte tout le reste pour rien; il n'y a que la manière dont il m'a joué dont je ne puis revenir.

TRANION.

C'est fort bien fait, je ne m'en repens point. Il est tems d'être sage, à son âge, quand on a les cheveux blancs.

THEUROPIDES.

Que ferai-je? si mon ami Demiphon ou Philonide des

TRANION.

Vous n'avez qu'à leur dire tous les tours que votre Valet a employés pour vous jouer; ce sera un beau sujet de Comédie.

CALLIDAMATES.

Tai-toi un peu: laisse-moi du moins parler à mon tour: Ecoute.

THEUROPIDES.

Assurément.

CAL:

C A L L I D A M A T E S.

Omniū primum sodalem me esse scis gnato tuo.

Is adiit me. nam illum prodire pudet in conspectum

Propterea quæ fecit, quia te scire scit. nunc te obsecro,

35 *Stultitiæ adolæscentiæque ejus ignoscas. tuus est.*

Scis solere illanc atatem tali ludo ludere.

Quicquid fecit, nobiscum una fecit, nos deliquimus.

*Fœnus, sortem, sumptumque omnem quæ amica est,
omnia*

*Nos dabimus, nos conferemus, nostro sumptu, non
tuo.*

T H E U R O P I D E S.

30 *Non potuit venire orator magis ad me impetrabilis,*

*Quam tu; neque illi sum iratus, neque quicquam
succenso.*

Imo me præsentæ amato, bibito, facito quod lubet.

Si hoc pudet, fecisse sumptum; supplicii habeo satis.

T R A N I O.

Disputet istam veniam. quid me fiet nunc jam?

T H E U R O P I D E S.

45 *Verbaribus cadere, lutum, pendens.*

T R A N I O.

Tamet si me pudet!

T H E U R O P I D E S:

Interimam hercle ego, si vivo.

C A L L I D A M A T E S.

Fac istam cunctam gratiam:

Tranioni remitte queso hanc noxiam causâ mea.

T H E U R O P I D E S.

Aliud quidvis impetrari à me facilius perferam,

Quam

CALLIDAMATES.

Vous n'ignorez pas, avant toutes choses, que je suis ami de votre fils. Il faut que vous sachiez qu'il m'est venu trouver, pour me dire, qu'il est honteux de paroître devant vous, après tout ce qu'il a fait, sachant que vous en êtes informé. C'est pourquoi je vous conjure de lui pardonner en faveur de sa jeunesse & de son imprudence. Vous savez que ces sortes de tours sont ordinaires à cet âge; Il n'a rien fait sans nous; s'il a péché, nous partageons la faute avec lui. Nous sommes prêts de paier l'intérêt & le principal de l'argent qui a été employé à racheter la Fille; & tout le reste de la dépense que l'on a faite en cette occasion; nous voulons bien que tous ces fraix soient sur notre compte, & non pas sur le vôtre.

THEUROPIDES.

On ne pouvoit pas m'adresser un Orateur plus capable de me persuader que vous. Je ne veux de mal ni à mon fils ni à aucun autre. Vous pouvez-même vous divertir, boire, manger, faire l'amour, & tout ce qu'il vous plaira en ma présence; si mon fils a honte de la dépense qu'il a faite, je ne veux point d'autre punition pour lui.

TRANION.

J'en ai grande honte aussi; que deviendrai-je moi à mon tour?

THEUROPIDES.

Tu seras pendu, infame, & étrillé de la bonne manière.

TRANION.

Quoi? malgré la honte?....

THEUROPIDES.

Je t'étranglerai, ou je ne pourrai, Maraud.

CALLIDAMATES.

Faites grace entière, Seigneur Theuropides, & pardonnez-aussi à Tranion pour l'amour de moi.

THEUROPIDES.

Vous obtiendrez de moi toute autre chose, plutôt que

Quam ut non ego istum pro suis factis possimis possum premam.

CALLIDAMATES.

50 *Mitte queso istunc.*

THEUROPIDES.

Hem, viden' ut restat furcifer?

CALLIDAMATES.

Tranio quiesce, si sapis.

THEUROPIDES.

Tu quiesce hanc rem modò Petere: ego illum verberibus, ut sis quietus, subgero.

CALLIDAMATES.

Nihil opus est profecto: age jam, sine modo te exorariet.

THEUROPIDES.

Nolo ores:

CALLIDAMATES.

Quaso hercle.

THEUROPIDES.

Nolo, inquam ores.

CALLIDAMATES.

Nequicquam nevis.

55 *Hanc modo unam noxiam, unam, quaso, fac causa mea.*

TRANIO.

Quid gravaris? quasi non cras jam commeream aliam noxiam:

Ibi utrumque, & hoc & illud, poteris ulcisci probe.

CAL-

que de ne pas exterminer ce Coquin là, pour toutes ses friponneries.

CALLIDAMATES.

Ah ! laissez-le aller, je vous prie.

THEUROPIDES.

Voiez-vous ce pendard, de quel air il se redresse ?

CALLIDAMATES.

Demeure en repos, Tranion, si tu es sage.

THEUROPIDES.

Demeurez y aussi vous-même, & ne m'en parlez plus. Je le réduirai bien à force de coups à être plus souple qu'il n'est.

CALLIDAMATES.

Cela n'est point nécessaire. Allons, de grace, laissez-vous fléchir.

THEUROPIDES.

Je ne veux point en entendre parler.

CALLIDAMATES.

Eh ! au nom des Dieux, je vous prie.

THEUROPIDES.

Non, vous dis-je, ne m'en priez pas.

CALLIDAMATES.

Vous avez beau me le défendre ; c'est une première faute, pardonnez la pour cette fois seulement, à ma considération, je vous en conjure.

TRANION.

Pourquoi vous faire tant prier ? ne ferai-je pas demain encore quelque autre faute, qui vous donnera lieu de les punir toutes deux à la fois ?

CAL-

CALLIDAMATES.

Sine te exorem.

THEUROPIDES.

*Age abi, abi impune. hem huic habeto gratiam.
Spectatores, Fabula hac est acta: vos plausum date.*

FINIS MOSTELLARIÆ.



CALLIDAMATES.

Laissez-vous donc fléchir.

THEUROPIDES.

Et bien donc ; va, je te le pardonne ; remer-
cies-en Callidamates à qui tu en as l'obligation. *Aux*
Spectateurs. La Pièce est finie, Messieurs ; battez,
s'il vous plaît, des mains.

FIN DES SPECTRES,
et du Tome IV.



MAG 2013474



